M. Giscard d'Estaing décide la construction d'un sous-marin nucléaire supplémentaire

LIRE PAGE 48



Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algerte, 1,30 BA: Marot, 1,50 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagna, 1,20 BM; Antriche, 12 sca.; Belgique, 13 fr.; Causda, 8 0,75. Danumark, 3,70 fr.; Espagne, 40 pet.; Grande-Brebagne, 25 p.; Grèce, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 f.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Horvègn, 3 fr.; Poys-Bas, 1,25 fr.; Porthegal, 24 sec.; Sadde, 2,80 fr.; Snisse, 1,10 fr.; 0.5.A., 65 cts; Yongoslavie, 13 din.

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.F. 4207-23 Paris Téles, Paris u. 656572 Tel.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Un nouveau canton francophone en Suisse

En approuvant massivement le création d'un nonveau canton du Jura — plus de 82 % des votants ont réponda « oui », — les élec-teurs suisses semblent avoir teurs suisses semblent avoir comblé les vœux d'à peu près tous les responsables politiques de leur pays. Seuls quelques élements nationalistes avaient préconisé un vote négatif ; toutes les formations politiques impor-tantes, ainsi que les Eglises, avalent au contraire exprimé

leur approbation. Si le résultat dépasse, quantitativement. les espérances des plus ardents partisans du nonvean canton, cenx-ci trouveni également matière à se réjonir dans l'examen détaillé des chiffres de suffrages recueillis par le coni ». On se félicitera certainement, à Berne, de constater que le scrutin u'a fait apparaître, contrairement à ce que l'on y redoutait, aucun clivage entre eatholiques et protestants. romands et alémaniques, ou entre cantons riches et cantons « pan-

Une ombre subsiste cependant au tableau idyllique de l'unité nationale et de la vigueur des institutions helvétiques que l'on serait tenté de brosser au lendemain du scrutin. L'abstentiou, quoique traditionnellement très élevec dans l'ensemble de la Confédération, a surpris par son nupleur, s'ngissant d'une consultation qui visait à mettre un terme à un conflit politique par-ticalièrement lancinant pour les Suisses. Curieusement, la participation électorale a été notablemeat faible dans les cantons francophones, c'est-à-dire ceux dont on pouvait attendre un soutien actif. an moins sur le plan électoral, à la cause des autonomistes jurassiens. Le Vallais n'a ainsi voté qu'à

34,3 %, le canton de Vand à 35 % et ceini de Genève à 31 %

sculement. Il est vrai que les

-clecteurs qui étalent intéressés ia Jura ainsi créé, se sont massivement rendus aux urues : on lève parmi eux le chiffre nt à fait exceptionnel en Suisse de 82 % de votants, parmi squels 88 % out voté « oul ». L'ampleur du succès, outre intorité de la chose votée, très rande en Saisse, paraît en meure de désarmer l'obstination les intégristes du nationalisme telvétique. Il n'est pas sur pourant que ce scrutin mette un wint final à cette querelle déjà ncienne. Certains animateurs o courant autonomiste ne désesèrent pas de reconstituer l'unité n Jura en attirant par la suite n sein du nonveau canton les aelques districts jurassiens de-

reurés lies à Berne. Ces réserves ne peuvent faire nblier que la Suisse, qui passe, ou sans quelque raison, pour un ays profondément conservateur, ient de troaver an moyen simle et relativement rapide pour esamorcer une « bombe » polique dout on estimait il u'y a as si longtemps qu'elle pourrait mer de sérieux dommages à unité et à l'image de marque du ays. Le président de la Conféération, M. Willi Ritschard, ait certainement fondé à se ... Heiter dimanche soir de l'adapabilité et de l'état d'esprît uovacur dont ses compatriotes, en ipit de tenaces clichés, savent tire prenve à l'occasion.

Sans donte, la « solutlou ilsse » an problème de l'antoomisme u'est-elle guère exporible, en France en particuller : uple, un respect de passé et à vitalité de la tradition demopire) qui sont les marques de la posédération. Muis le fait avoir su transformer le succès s autonomistes jurassiens en

1 succès pone les procédures consultation populaire n'est is un mince mérite pour la tisse au moment où ses insti-tions les plus closes, de l'armée ix banques, en passant par les cictés multinationales et l'aide liers-monde, semblent remise i cause un peu partont et happent précisément aux cri-

laes des citoyens. ire nos informations page 6.)

176 milliards de francs de liquidités supplémentaires

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Un réquisitoire de M. McNamara contre l'égoisme des pays riches

a'est ouverte lundi matin 25 septembre, à Washington, sous la présidence de M. Tengiu Razsleign Hamzah, ministre des finances de Maieleie. Le cé le discours de bienvenue devant mille eept cent Cette session sera marquée vreiseral

décisions : une augmentation de 50 % des quote-parts des Etats membres au Fonds et la création de 4 à 6 milliards de droits de tirage apéciaux par an pendant trois ans (1 D.T.S. égalo 1;26 dollar, soit environ 5,50 F). Ces décisione auront pour effet de dégager des liquidités nouvelles à hauteur d'environ 32 milliards de D.T.S. (176 milliards de francs): Elles avatant été préparées dimanche par la réunice du comité intérimaire du Fonds, dont les membres ont formulé des prévisions plus optimistes pour 1979.

Dans l'après-mid, M. MacNamara, gréaident de la Banque mondiale, ncer un violent réquisitoire contre le protection des pays riches, assentiellement des Elats-Unis, de la R.F.A. et da Jepon

De natre envoyé spécial

réunion du comità intérimaire qui eit eu lleu lusqu'elors », devait déclarer, dimanche 24 septembre, en fin d'après-midi, M. Denis Healey, chanceller de l'Echiquier britannique, et président en exercice du comità înlérimaire, eu cours de la conférence de presse qu'il donnait evec M. Jecques de Larosière, ancien directeur français du Trésor, devenu en juin dernier le nouveau directeur général du F.M.I. De la réunion du comité intérimaire s'est en effet dégagée une note plus optimiste que prévu. D'eprès l'anelyse présentée par les experts du F.M.L., les perspective s'annoncent melileures pour l'année qui vien, dane la mesure où l'en devrait assister à une convergence - des évolutions on cours dans les différents pays (croissance ra-lentie aux Etais-Unis, mais reprise en Europe occidentale et eu Jepan); ce qui devrait favoriser aussi l'atténuation des déséquilibres des ba-

lances des palements. On espère qu'il en résultera une moindre instabilité sur les marches des changes, seule allusion officielle - 0 combien discrète - eu déclin quasi ininterrompu du dollar, qu occupe pourtant ici tous les esprits, déclin dans lequel on volt un signe d'une langue évolution qui devrait conduire à le retraite progressive du dollar en tant que monnaie universelle de réserve. Les conséq à plus court terme de cette chute en termes d'inflation eccrue dans le monde ne semblent, en revenche, quère perçues. Elles risquent cependant de remettre en question le

prévisions du F.M.I. Ce qui marquera cette session c'est la décision, que ne manquer pas d'entériner l'assemblée générale, eur la recommandation du comité Intérimaire unanime, de créer, eu moins potentiellement, quelque 32 milliards de DTS, droits de tirage spéciaux, (1 DTS = 1,26 delisre environ) de liquidités internationales supplémentaires : un relevement de 50 % des quotes du F.M.I., dent le total sera porté de l'équivalent de 40 milliards de DTS à celui de 60 milliards (le relèvement des quotas eugmentant d'eutant et même davantage les fecultés da lirege des pays membres). Une allocation de

Washington. — « Voici la mellieure 12 milliarde de droits de tireges epécieux, répartle en trois émissions annuelles auccessives, sera, en outre,

> PAUL FABRA. (Lire la suite page 41.)

Le Fonds monétaire va créer Poussée confirmée du P.S. aux élections partielles

et recul de la majorité qui perd le siège de Nancy

décisions d'invalidation du Conseil constitutionnel risquent fort de se solder toutes par des échecs pour la majorité. Alors que le parti comm avait conservé le siège de le Seine-Saint-Denis (9º circonscription) et le parti socialiste ceux du Gers (2º circonscription) et du Pas-de-Caleis (4" circonscription), M. Servan-Schreiber (U.D.F.) est battu par M. Tondon (P.S.) dans la 1^{re} circonscription de Meurthe-et-Moselle et M. de La Malène (R.P.R.) est mel placé tace à Mine Avice (également P.S.) pour conserver eon siège de le 16º circonscription de Peris.

Ces scrutins ne cauraient manquer d'être analysés el commentés à Oilloules (Var) où l'ouverture des journées parlementaires U.D.F. a donné lieu à des incidents (voir page 46), à Biarritz, où les élus du R.P.R. siègeront de mercradi à vandradi, et à Paris où le comité central du P.C.F. délibèrere

En Lorraine, la grève lancée ce lundi 25 septembro per lo C.G.T. et le C.F.D.T. de le aidérurgie, et approuvée par d'outres syndicats, e étà esivement sulvie dans les secteure du bassin les plue menacés, Plusieurs centaines de grévieles ont barré pendent vingt minutes l'autoroute Metzrille et les bretelles d'eccès dans le bantieue de Metz. (Voir page 46.)

M. André Diligent, secrétaire general du Centre des démocrates sociaux, déclarait, jeudi dernier 21 septembre : e Si fétais Lorrain, je me dirais : quand on a un Jean - Jacques S. rvan - Schreiber, on sen sert, >

Trois jours p.us fard, les électrors et électrices de la

In circonscription de Meurthe-et Moselle en ont jugé tout diffé-remment et out refuse de renouremment et out refuse de renouveler leur conviance au président du parti radical invalidé. Très largement distancé par M. Tondan, socialiste (21 851 voix, contre 30 757), J.-J.-S.E. ne profite pas, ainsi qu'on pouvait le prévoir, d'une moindre démoblisation du corps èlectoral (31.97 % d'abstentions au lieu de 41.47 % le d'mauche précédent) et n'obtient que 41.53 % des suffrages exprimes an lieu de 50 % le 19 mars 1978, 42.21 % le 11 mars 1978 (élection « triangulaire ») 1973 (élection « triangulaire ») et 55,28 % le 28 juin 1970 (élec-tion e triangulaire » également).

RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 10.)

Après les accords de Camp David

- Une interview de M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat égyptien des affaires étrangères (page 3).
- Paix ou non-guerre? par Maurice Duverger.

Le réveil de l'aménagement du territoire

La Délégation à l'aménagement du territoire (DATAB) vieut d'adresser à quatre-vingt mille personnes (parlementaires, élus locaux, fouctionnaires, responsables économiques régionaux, syndicalistes, chefs d'entreprise, animateurs tionnaire destiné à mieux connaître les nouvelles aspirations des Français et à déterminer quelles en seront les conséquences pour la nouvelle politique d'aménagement du territoire.

Dans une série de trois articles dont nous commençons la publication, M. Philippe Lamour, président du comité économique et social du Languedoc-Roussillon, qui a été associé depuis quinze ans à toutes les étapes et à toutes les inflexions de la politique d'aménagement du territoire, analyse les erreurs commises et propose pour l'avenir plusieurs ouvertures nouvelles.

I. - QUINZE ANS DE CONTRADICTIONS

La nécessaire réorientation, après quinze années d'exercice, de la politique d'aménagement du territoire implique un examen critique de l'application de cette politique et de ses résultats.

L'aménagement du territoire a été conçu, à l'origine, comme le complément et, dans une certaine mesure, le correctif nécessaire de la planification.

Les activités économiques et les zones territoriales déjà assez évoluées constituent un terrain d'accueil favorable pour l'effet incitatif de la planification. Il u'en est pas de même pour les acti-vités déprimées et les régions en état de dégradation démographique et économique. Si la planification n'est pas assortie d'une action volontaire en vue d'une par PHILIPPE LAMOUR

meilleure répartition de ses résultats sur l'ensemble du territoire, elle tendra à amplifier plutôt qu'à restreindre les déséquilibres entre les différentes activités et les différentes zones territoriales.

L'aménagement du territoire a précisément pour but une meilleure répartition des fruits de l'expansion économique entre les différentes activités, au profit de l'ensemble des régions et de leur

La première approche de la politique de l'aménagement du territoire fut de constater le contraste inquiétant entre le développement démographique et économique de la région parisienne et celui des autres régions

dire l'ensemble du périmètre vivant dans la zone d'influence de la capitale, tendait à absorber le cinquième de la population du pays et de son activité écono-mique. Paris n'était pas seulement le centre industriel et commercial, mais aussi le centre culturel le plus important, et son pouvoir d'absorption se nourrissait de ses propres effets. La région parisienne était seule, en France, à offrir, en permanence, l'abondance et la variété de l'emploi : « Paris et le désert fran-

cais... s (Live la sutte page 40.)

Cinq défaites cinq leçons

NQ élections partielles, quotre défaites cla-glantes par- la majorité, en en ettendar peut-être une cinquième. Quetre victoires éclatentes de la gauche et ovont tout d porti socialiste avont tout di porti socialiste et une cinquième passible dinanche prochain.

On dira, en e déjà dit, que dans les cira cos il n'y ovait pas d'enjeu notional. Les électeurs pauvaient, sons eucun risque, manifester leur mécontentement en votent paur l'opposition. Mais un phénomère de cette empleur, d'un bout à l'outre du pays, no peut être dû à la seule malignité des Francais : il ne peut être sans causes, ni demeurer sons leçons. Pour le gouvernement, c'est

désaveu. On diro, on e dôjà dit, que la politique éco-nomique qu'il fait est la seule qu'il puisse foire. A supposer que celo soit vrai, le malheur, pour lui et pour le pays, c'est qu'il ne lo foit pas. Cette politique consistalt essentielle-ment à lutter contre l'inflation en prenont le n'sque d'une cn'se de l'emploi. Or, les prix continuent d'augmenter en même temps que le chômage. Comme II s'y ojoute un style de gouvernement qui semble faire plus de cas des chiffres veut-on que cette situation soit supportable et supportée ? la majorité, c'est l'échec. En passant, deux mythes sont morts. L'un qui o lo vie cure : les obstentionnistes seralent plus nombreux à droite qu'à gauche, Cette loi n'en o jamais été une. Elle o été démentle par tant d'études et de scritins qu'on s'étonne de l'entendre encore proclomée oprès chaque premier tour défavorable à la majorité. La seconde loi est celle du privilège que tout député invalidé auroit d'être réélu; elle ost plus souvent verifiee. Cette fois, elle ne l'est nos. Et de l'evoir invoquée ne fait qu'illustrer un peu plus lo défoite de la majorité, en soulignant davantage encore l'écart des volx entre ses condidats et ceux de l'opposition. Pour les deux composantes

de la majorité, il y o une leçon commune à tirer. Peut-on critiquer, condamner môme, une politique, Intérleure ou extérieure, et donner ou prêter ses hommes ou gouvernement qui l'opplique? C'est lo formouse formule de le « participation sons soutien » si pratiquée et si vilipendée sous la IV République. Aujourd'hul comme outrefais, elle trouble l'électeur et déconsidére le parti qui crait s'en faire un bouclier.

(Lire la suite page 11.)

HÆNDEL A LA BESNARDIÈRE

Une grange autour d'un orgue

L'autoraute de Touraine est la plus décevante qui soit : le jordin de la France apparaît comme una forêts, sans châteaux (sinon sur des panneaux touristiques), taut long de cette usine à moudre des kllomètres. Les châteaux de la Loire, certes, ne se laissent pas oublier, mals comment imaginer tout ce qui se coche ou creux do ces vallans qui entaillent la ploine et les maissons selon le coprice des devine à mains de 200 mêtres? Il y o une guinzoine d'onnées,

riétaire de galories d'ort du côté de la rue des Beux-Arts découvrait einsi, non loin de le notionale 10, deux exquises maisons tourangelles dans un nœud de verdure. Elles s'eppeleient « la Besnardière ». Cloude Bernard fut-Il frappé par ce clin d'œil homonymique du destin? De ces

< folies >, comme on disalt ou XVIII siècle, evant d'y ettirer, commo jodis les rois, une « élite » parisienne, vaire internationale.

Le choc est rude larsqu'on franchit le seuil de la maison princi-pale en découvrant un claître mouresque dû à un ortisan marocoin, eutour d'un patio empli d'une éblouissante végétation trapicole à ciel ouvert, tandis que se profilo au fond l'ormée rigide des tuyaux d'un orgue, et que dans les recoins tortueux de la gentilhommlère luisent les meubles du terroir. De l'outre côté de la route, sous un talt à double pente evec un gros monteau de cheminée opparente, un deuxième ergue voisine evec une grando bibliothèque.

JACQUES LONCHAMPT. (Live la suite page 26.)



AU JOUR LE JOUR HAUT LES CŒURS

Il semble donc que les partielles de la rentrée soient moins favorables à la majorité que les genérales du printemps et profitent avant tout an P.S. malgré son « virage à droite » et en dépit de « certains archaismes ». Mais cela ne décourage en nucune façon M. Roger Chinaud, qui n déclaré en prélude aux journées parlementaires de l'U.D.F. que « dans une situation difficule les cosurs fatbles n'ont pour nous aucun interet. Ce qu'il nous taut ce sont des cœurs à l'écoute et qui soient actifs ».

N'allons cependant pas en conclure qu'en politique le jour où les cœurs auront de petites oreilles pour entendre et de petites jombes pour marcher les poules auront des

BERNARD CHAPUIS.

Berdiaev et la tradition

des philosophes russes les plus remarquebles et dont l'influence sur le pensée française a été (et demeure) grande. Berdleev avalt d'abord sympathisé avec le marxieme, et il e même été ampriconné. Meis II étail religieux, chrétien de tendence plutôt arthodoxe. Au début de la révolution de 1917, Il fut de coux qui appleudirent é l'effondrement du tserisme. Male blen vite il reproche' aux communistes de détruire les droits et j'eutonomie de le personne à l'égerd de la société. Son opposition au marxisme était de neture spirituelle et non politique. Aussi las marxistes is tolérèrent-ils. Cependent il fut Interrogé, en 1920, par le chef da le police russe, Djerjensky, et lul fit une véritable profession de fol. La situation s'aggrave et, en 1922, 11 dut quitter l'U.R.S.S.

En 1918, il avalt écrit un livre le Philosophia da l'inégalité, où il développelt ses idées politiques. Cet ouvrage, à le tole de combat, pet-lotique et de doctrine, perut pour le première tols à Berlin, en 1923, mais en russe. Il merque un moment essentiel de l'évolution de le pensée de Berdiaev -- moment qui sera ensuite critiqué et dépassé, même ei l'inspiretion tondementale reste Idanbque. Marko Markovic, é la tola d'origine aleve el de tradition universitaire perisienne, docteur en ecience politique, vient de lui consacrer une

Pour caractériser une société organique, Berdiaev part de eon fondement religieux. Un Etat tort et hiératchisé es) nécessaire. Il est une construction judirique et e besoin de le torce pour faire régner le droit, qui doit proléger le personne contre toute volonté meuvelse. Mele le droit n'a eucune valeur morale : son seul but est de protection. Suivant le mot de Solaviev, reprie per Berdlaev, l'Etat n'existe pas pour transformer la vie sur terre en paradie, male pour l'empêcher de se transformer en enlet . L'Etat est aussi dangereux que nécessaire : eu lieu seulement de protéder la personne. Il tend à le contraindre et à dépasser le minimum nécessaire. La vraie force e une source ontologique.

Plus que celle de l'Etat, l'analyse de la nelion est personnelle et origipar JEAN LACROIX

Internationalisme et universalisme et ainei substitué une humanité abstraite à une humanité concrète : pour eux ce n'est pas l'humenité qui existe mels seulement des catégories économiques. Le christienieme e montré que le nation exige une approche historique concrète : l'approche d'une idée de Dieu que le peuple empiri-que peut réaliser ou perdre. La nation est esprit el corpe. La vrai conservatiame respecte le tian myatérieux qui, dans la Trinità chrétienne, unit le Père et le Fils ; l'esnuit révolutionnelse vaut les tils asna

En d'eutres termes, plus hebituels, le thême assential ici est ceiul de le dition : Il faut connaître la volonté de tout le neunle dans son histoire. Ce qui eboutit delà, et sera developpé ensulte, é la prolonde distinction de le culture et de le civilisation. Il y s une « tradition sacrée de culture - d'une netton, Comme mota l'indiquent, la culture est née du culte. La civillation eu contraire n'est que l'envers de la

Cetta analyse de le nation conduit à une conception - eristocratique > du pouvoir. Mels cette conception elle-mame est epiri/uelle, religieuse : l'aristocrafie dont il s'agit est celle des meilleura. L'idée d'inégalité commence dès lors é e'écleiret : on ne paut conciller liberté et égelité. L'égalité dévors la liberté. «

Tout égalitarisme est antipersonnaliste : le pouvoir illimité de le masse eboutit à la lyrannie d'un seul. La tandanca égelitaire conduit à le tendance totalitaire, qui n'est que le aubstitution du pouvoir de l'Etat su pouvoir des masses. La révolution marxiate prélend à le tois conquerir le pouvoir pour le pauple et conduire dépériesement de l'Etat. En réalité, quand elle réuseit, ce n'est pas le prolétariet effectif, empirique qui règne, mais le parti eur le profétariat. Le pur libératisme, de son côté, mêne eu désordre et é l'anarchia, qui produisent le « despotie » la plue effrayante.

Par lé enfin se détachs le sene de l'histoire. Pour Berdisev, l'historique est un « degré perticulier » da l'Etre : il est le point de rencontre de l'Etra et de l'homma. « C'est l'étude des leits historiques qui nous Initie eux mystères de la via da l'es-prit « Entre le métaphysiqua et l'historique, l'éternet et le tempa, les filens cont indissolubles. Avec le Christ, l'histoire est devenue une es de la via da l'es-

rencontre de la divinité et de homme : elle est le champ où l'éternel peut se menifester dans la temporal ». L'histoire en son fond est ce chemin qui mêne vers un autre monde. Alnai noue renseign t-elle eur le sens de la culture de chaque nation. La culture lutte contre le mort, tout en étant impulssante à palen vivalt dans l'autosatisfaction de la culture. Pour tes chrétiens, elle na peut être ce qui est « te der nier . maie equiement . l'evant-. La cultura parialte est aussi impossible que la société par

Ces diverses études de l'Etat, de is nation et de l'histoire reposent toutes, en définitive, eur une « philosophie de l'inégalité » qui donne son titre à l'ouvrage. Si l'imégalité est inévitable, c'est que l'homme est crèzieur. Cetta notion même de créa tion, de création de la personne pa is personne, implique une inégalité qui ne sépare pas mala unit : c'es sur le communion des personnes qui tout est fondé, et l'on retrouvers cette conception chez Mounier, que Berdisev a bien connu, et dans le mouvement Esprit. La personnalisme chrétien seu

peut arracher valablement l'homme é l'Elet. Il permet l'établissemen d'uns véritable àltre de l'asprit : à l'inégalité fondée sur le loi du plus fort il eubstitue l'inègalité des mellfeure, dea saints et, surtout, non pas proprement des savants et philosophes, male des créaleurs, préfigurés délà en partie par les - surhe qu'imeginait Aristote (et non par ceux de Nietzschs). La liberta es event tout droit é l'inégalité. C'est que le temps est une véritable d'electique de la vie et de la mort. Grace su Christ, Il est à le tois immenen et transcendant, et c'est le référence à la transcendance qui favorise l'au thentique creatività. Berdleev, certes e évolué, notamment à le fin de sa via, en France. Mais la personne comme catégorie spirituelle et éthique, comme tout indivisible, est tou-Jours demeurée l'inspiratrice ultime de sa panséa.

* La Philosophic de l'inégalité et les Idées politiques de Nicolas Est-disco, par Marko Markovic, présisce de Jean Boovier, un volume de 314 pages, Nouvelles Editions latines, 1978

La créativité, sixième sens pour l'historien ?

Es capacités créatrices existent dans chacun **«** d'entre nons. Elles s'étiolent simplement faute d'être promues, reconnues et faute d'une occasion de se déployer. Mais les idées neuves ne sont pas dues seulement à une inspi-ration imprévisible et inanalysable. Elles penvent éclore aussi la vaincre réellement : elle a des à l'aide de méthodes otilisées ad hoc (1). >

> Ces méthodes ont été mises an point eux Etats-Unis des les années 30 et sont utilisées avec profit dans des domaines tels que la recherche scientifique, le marketing ou le développement de nouveaux produits. Ces méthodes semblant efficaces dans de nombreux secteurs de recherches. qu'en est-il en histoire?

Notre propos est de suggérer quelques applications potentielles de telles techniques, alors même qu'à notre connaissance de tels outils n'ont pas jusqu'à ce jour été utilisés dans des études his-

Ainsi dans le vaste domaine de la recherche des sources, la créativité pourrait rendre d'eppréciables services : il est, en effet, certain qu'un historien au cours de son travail passe à côté de documents qui concernent son sujet. A ce moment une technique telle que le brain-storming, développé par A. Osborn (2), dolt être utile. Le principe de cette méthode de travail par groupe consiste à diviser la recherche de solutions en deux phases. Dans une première phase on émet le

(1) R. Jungt. Part sur l'homme,
Paris, Lationt, 1974, p. 76.

12) A.P. Ostorn. Applied Imagination, New-York, Ch. Scritmer, 1955.
Traduction française: l'imagination
créatrice, Paris, Dunod. 2º éd., 1965.

13) W.J.J. Gordon. Synetics, NewYork, Harper and Bow, 1961. — Traduction française: Stimulation des
facultés créatrices dans les groupes
de recherche par la méthode synectique, Paris, Hommes et Techniques,
1965.

14) A.A. Moise. La Création seien-

1965.

[4] A.A. Moles, La Création scientifique, Genève, Rister, 1987.

(5) P. Zwicky. Morphological Astronome, Berlin. Sprincar-Vering, 1987.

(e) L'un des ouvrages en français motitoinés el-dessous permettra d'avoir une première idée des possibilités offertes par les techniques de créativité: de crestivité : Bensis P., Jaoul H. Qu'est-ca que la oréativité ? Paris, Dunod e Boo-

Demoy B., ia Créstivité en pra-tique, Paris, Chotard at accordés, 1974.

Kaufmann A., Fustler M. et Dre-vet A., l'Inventique, Paris, E.M.E., 1971.

par PHILIPPE COTTIER (*)

maximum d'idées possible en faisant appel à l'imagination la plus débridée, sans aucune critique ou autocritique — ce sont. en effet, nos blocages mentaux qui nous empéchent de sortir des sentiers battus. Dans une deuxième phase on passe à l'évaluation des idées émises.

Grâce à ce procédé et malgré l'élimination au cours de la phase critique d'une très importante proportion des idées, on obtient un large éventail de solutions, ce qui ne peut être que profitable dans un domaine où l'exhaustivité est un des buts à etteindre.

Un historien peut aussi avoir à identifier des personnages évoqués dans un document, ou dont on citerait les paroles sans en mentionner l'auteur, par exem-ple. Dans cette situation, la mé-fication mentionnés cl-dessus.

synectique par l'Américain Gordon (3) offre l'evantage de systématiser une réflexion basée sur l'analogie. Le principe en est simple : dans un domaine présentant des ressemblances des anelogies, avec celui où la difficulté a surgi, on va regarder de quelle manière on e résolu un problèree analogue; l'Idée de base étant qu'il est possible rie transposer certaine éléments d'un domaine à un autre. Alnsi, de nombreux chercheurs ont uillisé evec profit des analogies avec le corps humain (circulation sanguine, etructures des os, etc.). Les historiens, falsant de la synectique sans le savoir, ont souvent comparé leur travail à celui d'un détective : cette analogie mériterait, par exempls, d'être analysée pour tenter de résoudre les problèmes d'identi-

Une methode morphologique

Une autre tâche à laquelle l'historien doit souvent s'atta- ordinateur » pourrait être satisquer est celle de devoir envisager toutes les relations possibles entre toutes les données d'un problème. Comment être systématique et exhaustif?

Développée par A. Moles (4), l'utilisation d'une « matrice de découverte a sorte de tableau à donble entrée, force le chercheur à associer de façon parfois inattendue certains aspects de la question envisagée, ce qui lui permettra souvent de faire corrélations intéressantes, enrichissant sa réflexion.

Toot historien se rend compte rapidement qu'il doit classer d'une façon raisonnée les données dont il dispose. Une methode de créativité peut l'aider : la méthode morphologique de Zwicky (5), qui vise à rechercher la totalité des solutions possibles. Après avoir généralisé le problème tout en lui gardant sa spécificité (« trouver un mode de stockage des informations »), on extrait de l'énoncé diverses fonctions qui dolvent être remplies par la solution. Chacune de ces foncférentes façons; alnsi la fonc-

tion a tri possible à l'aide d'un falte en tout cas de quatre façons différentes : cartes perforées, bandes magnétiques, disques magnétiques, microfiches insérées dans une carte perforée. Si nous admettons, par exemple, que trois autres fonctions dolvent ètre remplies et que chacuno d'entre elles peut être satisfaite de quatre façons différentes, la méthode morphologique permettra de définir (4 x 4 x 4 x 4 =) 256 solutions theoriquement possibles à ce problème de stockage d'informations. On détermine ensuite la valeur de performance des solutions, selon des critères préalablement choisis par l'historien lui-même : coût, temps de réalisation... Cette méthode fournit donc à l'historien des voles de recherches nouvelles grace à des associations forcées qui lui permettront d'avoir des idées originales.

Le sujet n'est pas épuisé, et de loin. Notre groupe, créé sous l'impulsion de M. J. Menthonnex, professeur de méthodes quantitatives à la faculté des lettres, est composé d'étudiants en histoire, Il souhaiteralt entrer en contact avec des personnes intéressées par l'utilisation des techniques (*) Groupe « Histoire et Créeti-vité », Ph. Cottler, Mootagibert 18, 1005 Lausanne (Suisse), che historique.

Chris. Marker Lefond de l'air

est rouge Texte et description

d'un film

35 F



Nestlé contre les bébés?

4

Les pièces d'un procès, présentées par le groupe «tiers monde» de Berne

FRANÇOIS MASPERO

1 place Paul Painlevé 75005 Paris

Royalistes de l'Ouest

ES historiens s'intéressent pau eux vaincus.. Auesi le propos da Michal Dania vaut-il d'emblée par sa nou-veauté : evec les Royalistes de la Mayenne et le monda mo-derne (1), il lait revivre, dans le longue durée, la confrontation des monarchistes evac le monde et les valeurs Issus de la Révolution frençeise. Il e choisi un échantillon lort représentatif de l'Ouest ou qu'il e'aventure, trop Slegtried, dans son inoublieble Tableau politique de le France de l'Ouest, avait décelé qu'il érait te bastion même des tidélités royalistes. Michel Denle se elque monographie départamen-tale, male il la renouvalle sn privilégient les problèmes posés par le résistance, le déll, l'adaptetion, l'intégration des roya-listes au monde né de 1789.

ti saft aussi ouvrir d'indispen aables perspectives comparatistes, qu'il évoque d'eutres terroire royalistes de le France de l'Ouest, ou qu'il s'aventure, trop prudemment peut-être, vers d'autres régions. L'originalité de la méthode vaut eussi d'être relavée : dens cetta histoire. toute en nuences, du petit groupe da families qui ont exerce leur domination eur la Mayenne, Michel Denis refuse da céder aux séduations pour le coup trompeuses de l'analyse quanifiative. En revanche, il tire amplement parti des généalogles et des biographies, genres volontiers négligés, ici indiepensables pour une compréhension de l'intérieur. Faut-il ajouter que l'Indispensable présentation des structures économiquas ef eqclaies na marque lameis la dessein da l'euteur de privilégier le politiqua, de laire revivre, de la Restauration à le lin de la IIIº Républiqua, lee formes diverses d'un parti, une idéologie, une vision du monde et de le

ensembles : . La Restauration, pour qual feire ?., . Emigrés de l'intérieur ou réconcilistion ? ., . Religion ou politique d'abord ? », qui, sans suivre les péripéties des régimes polifiques, esquissent la chronologie et la problématique propres de cetto histoire. Sans résumer un thre qui, chamin falsant, apporte beaucoup à l'histoire sociale, politique et religieuse, on retiendre certains de ses apports. Les royalistes du début de la Restauration constituant un monde passeblement hétérogène : Il comprend is quasiunanknité des nobles, des chouans, des émigrés (bien moins numbraux qu'on ne l'a dit), male eussi lea classes populaires rurales, qui, après vingt-cinq ens de malheur, reportent laure espoirs sur le nouveau

DOL JEAN-MARIE MAYEUR

régime, al les notables, les propriétaires, chez qui les Cent Jours ont fait craindre la retour de la Révolution. Aussi ces hommes, dont a reres sont ceux qui peuvent attirmer n'avoir é eucun moment oublié les Bourbons », sont-ile divisés eur ce qu'ils attendent de la Restauretion. Les possédants escomptent l'ordre et le paix, une minorité dans le ligne de le chouennerie souhaitent una véritable contrerévolution. Le nouveeu régim na sut pes rassembler ces forces diverses, at Michel Denis situe des son début son échec, d'où neit le reclassement durable antre - blancs - et

Un légitimisme populaire

Ce livre approtondit équiement noire connaissance du légitimisme. L'importance du repli des légitimistes sur leurs terres aprite l'avenement de Louis-Philippe s été rerement aussi fortement montrée. Les châtelains réaldant, adoptent de nouvelles méthodes de culture, retrouvent un confect perdu avec les paysans, lle remetteni en état les châteaux, construidonnani ainsi du travail aux rureux. Ce sont les grandes années du métavage, qui yeut associer le capital et le travail, et fonder la paix sociale, c'ast le belle apoque des gentlemenlarmars, les temps d'un patronade qui évoque les livres de

le comtessa de Sécur. M. Danie merqua blen le portên et les timiles d'un légiumisme populaire ne avec le yague démocratique des antées 1840 et qui devait mourir de

l'alliance de le démocratie avec le eoclaliame, sous le tre Répu-blique. Face au Second Empire, qui offre l'attrait de la gloire et da l'ordre, les royalistes se partagent. Si d'anciens oriéanistes se railient immédistement ex eans reserves, bien des rapprochements sont momentanés et circonstanciels, et treduisent une resignation plus ou moins

Les légitimistes furent su premier rang dane la délense du pouvoir temporal du pape. Le diocèse de Lavai est à la troisième piece pour le versement du danier de saint Pierre, après Lyon et Cambrel, Une soixentalne de zouaves pontificaux sont Issua de la Mayenne. Ainsi, ia quastion romaina révèle-t-elle une manière de monarchie de substitution. Certes, les légitimistes portent une égale vénéretion à Pie IX et au comte de Chambord, mais chez cartains

d'une priorità é eccorder à la défense de l'Eglies : le pape supplante le roi. Avec la fin du siècia, les liens entre le presbytère et le chêteau ae distendent, le royalisme est submergé par le ciéricalisme, le monarchisme se dilue dans le conservatisme et le détense des inté-rêts catholiques. M. Denis juge négligeables les conséquences politiques immédiates du raillement, mele les orientations da Léon XIII sapent à tarme l'édifice social è dominante erietocratique qui svait tenu bon pandant

Autant que l'évolution de l'Eglise, l'évolution économique porte un coup sensible au royalisme. A la fin du siècle, la pouvoir économique des châteleina est treppé par le crise agricole. Si l'Action trançaise recrute dans le monde légitimiste, toute l'aristocrat n'edhère pas au mouvement de Maurras. On assiste bien plutôt é une intégration, entre les deux guerres, à un bloc conservateur où se tondent les héritiers de le tradifion monarchiste et ceux. bien assagis, de le tradition ré-publicaine. C'en est fini, dens ie même tempe, de l'hostilité de la propriété foncière contre le capital. Désormals, le système foncier meyennals s'intègre au moda de production capitaliste, et le monde rural perd son auto-

Ce livre, dont la seule faiblesse est sans doute de ne peu décrire suffisamment ce peuple paysan qui, pendant des décennies, vota royaliste at accepta. le patronage aristocratique, suggère plusieurs observations qui corrigent des idées voiontiers reçues. Récusent un économisme sommaire, il attirme que tout est politique : l'idéal d'économie egricola qu'exaltent les légitimistes est le lruit d'un projet politique at social. Tout un systèma d'Idàes, d'images et de mythes our lesquels II feudrelt revenir impregne cette acciété

L'exemple de la Mayenne démontre la résistance, su long du dix-geuvième siècle, d'una - France chételaine -, entendons par ià « à le fois le lleu, le eigne et la source de l'eutorité, le sommet de la hiérarchie sociale, le foyer du progrès économique de la communeuté rurale .. Quand les républicains parieient des hobereaux, c'est à cette France qu'ils songezient, eans voir os que ce patarnalism Impliquait de devoirs ecceptés et de tidélité réciproque. Attentil sux valucus de l'histoire, M. Denie refuse de voir dans les royalistes de la Mayenne survivance et anschronisme. Il observe lea contre-offensives temporairement victorieuses », loin dans le siècie, et constate, pius qu'un retard, une évolution différente de calle du monde moderne, evec des refus, des compromie, des ecceptations, voire des eu-

La contre-révolution n'a-t-elle pas su séduire des couches sociales étrangères eux enciena privilégiés, imprégner en partie les modes de vie et de pensée da ses adversaires ? Quelque chosa dea valeura aristocratiques de la Frence châtalaine devait passer à le France bourgecise : revenche « culturelle « melgré le détaite politique, eur laquella on ne s'est pas auffisamment interrogé. Telles sont quelques-unes des conclusions de ce livre probe el penetrent. Depuis l'essai de René Rémond sur la droite, voici un quart de siècle, il n'est guère d'ouvrage qui alt marqué evec eutant de force les enracinements et mieux suggéré le destin du royalisme.

11) Michel Danis : les Roya-listes de la Mayenne et la Monde moderne (ZIX - XX siècle). Publications de l'Université de Haute-Breisper VI. Ellocksleck. 1977, 600 pages.

e sens pour l'histor

The Part Training

étranger

LES DIVISIONS DU MONDE ARABE APRÈS L'ACCORD DE CAMP DAVID

« La plus grande erreur des membres du Front de la fer-meté est de penser que leurs décisions enfantines vont influencer melé est de penser que leurs décisions enfantines vont influencer le penple égyptien et sa direction », écrivait dimanche 24 septembre le quotidien égyptien « Al Ahram «, commentant les résolutions adoptées samedi à Damas par la Syrie, l'Algérie, la Libye, le Yémen du Sud et l'O.L.P. Le journal qualifie ces résolutions du Front de la fermeté d' « insensées et illogiques » et note que le sommet de Damas a décidé la rupture des relations avec Le Caire, rupture déjà consommée depuis décembre de l'Economic

dernier sur l'initiative de l'Egypte.

Samedi, Le Caire avait réservé un accueil triomphal an Samedi, Le Caire avait reserve un accueil triomphai au président Sadate. Selon noire correspondant, les manifestations de bienvenue différaient cependant de celles que l'Egypte avait connues depuis la guerre d'octobre 1973. Les Cairotes exprimaient cette fois la satisfaction que l'on ressent après avoir atteint le but, c'est-à-dire la paix. Aux yeux du peuple égyptien, en effet, poursuit notre correspondant, la paix est déjà là Dans une interview accordée vendredi à TF 1, M. Sadate a réaffirmé : Les accords de Camp David ont été signés pour être ensuite exécutés. Nons us reculerons pas. Si quelqu'un n'est pas d'ac-cord, c'est sa responsabilité devant son penple et devant

Dans le camp palestinien, en revanche, le ton se durcit. M. Georges Habache, secrétaire général du FPLP, dans des

interviews à l'A.F.P. et an quotidien « le Matin », a déclaré uotamment: Bien qu'on ne puisse naturellement dire qu'Hus-sein suive la même politique que Sadate, la Jordanie se trouve sans contestation possible dans le camp américain... Si le roi Hussein se montre opposé à Camp David, c'est tont simplement parce que Begin ne lui a rieu donné. « Le Dr Habache a encore estimé que la rencontre Hussein-Arafat de vendredi était une

Il a également annoncé que les commandos du F.P.L.P. allaient multiplier les actions de type militaire au Proche-Orient et « attaquer les intérêts américains dans la région ». L'objectif idéal exemplaire, a-t-il ajonté, serait de frapper les intérêts américains en Egypte, ce serait tuer deux oiseaux

d'un seul coup. « De son côté, M. Nayef Hawameh, secrétaire genéral du F.D.P.L.P., a déclaré au « Nouvel Observateur » que l'attitude de l'Egypte « passait de l'état de confrontation à l'état d'alliance avec Israël «. « Nous sommes démunis et impuissants, a-t-il ajouté, face à la mise en application de l'accord égypto-israélien sur le Sinal, maie nous avons les moyens de hloquer les accords destinés à liquider la cause palestinienne. «

A Amman, le roi Hussein a affirmé samedi au lendemain de ses enfretiens avec le secrétaire d'Etat américain Cyrus

M. Arafat, que • la Jordanie ue fermera aucune porte qui puisse conduire à la paix », mais ne « sacrifiera pas non plus ses droits, ses principes et son honneur ». Il a ajonté que « des changements substantiels devraient êire apportés aux accords de Camp David pour permettre à la Jordanie d'y participer «. Trois questions, selon lui, devaient recevoir une réponse des États-Unis : les garanties pour un retrait total d'Israël jusqu'aux frontières de 1967, l'autodétermination des Palestiniens et la contribution des accords à un règlement global du conflit du Proche-Orient.

An Maroc, M. Mohamed Boncetta, ministre marocain des affaires étrangères, a insisté alors qu'il s'apprétait à partir pour New-York, sur les « solides relations fraternelles « qui unissent le Maroc et l'Egypte, mais il a souligné que tontes les nations arabes restaient liées par les décisions du sommet de 1974, qui avait désigné l'OLP. comme seul représentant du peuple palestinien et avait demandé à tous les dirigeant arabes de ne pes conclure d'accords sépares avec Israël.

A Jérusalem, le premier ministre, M. Begin, a accepté, à la demande de l'opposition, travailliste, de soumettre à un vote unique de la Knesset, devant laquelle il se présente ce lundi, les accords de Camp David et la décision d'évacuer les implan-tations israéliennes dans le Sinal, politique déja acceptée

DAMAS: la riposte mise au point par le Front de la fermeté exclut toute politique aventuriste

De notre envoyé special

Damas. — Le sommet du front de le fermeté s'est achevé dans la uuit de samedi 23 septembre, aux conditions syriennes. Et c'est également aux lines ; conditions syriennes que s'est déroulée dimanche la visite à Damas du secrétaire d'Etat amé-

ricain, M. Vance.

Ce dernier est arrivé à 11 heures et e croisé sur la piste de l'aéroport le colonel Kadhafi, que raccompagnait le président Assad, à l'issue du sommet. Le secrétaire d'Etat avait dû attendre vingtquatre heures au Proche-Orient. quatre neures au Front-Orient, le temps que le Front de la fer-meté termine ses travaux, le gouvernement syrien lui ayant signifié qu'il u'était pas question d'interrompre le sommet, même quelques heures, pour le recevoir. Celui-ci s'étant prolongé très tard samedi soir, un nouveau re-port de deux heures est intervenu port de deux heures est intervenu dimanche matin pour permettre le départ de tous les délégués arabes. M. Vance e accepté tous ces délais, considérant que le maintien du dialogue evec Damas valait quelques concessions. La longueur de son entretien avec le président Assad — cinq heures, — sa déclaration avant de quitter Damas (a entretiens très utiles »). Damas (a entretiens très utiles »), laissent à penser qu'il n'a sans doute pas eu tort d'être patient.

Les pays du Front de la fer-meté, de leur côté, ont du ac-cepter le principe de cette visite cepter le principe de cette visite du secrétaire d'Etat. Vendredi soir, pourtant. l'Algérie et le Yémen du Sud avaient fini par poser la question qui était sur toutes les lèvres : pourquoi la Syrie recevait-elle M. Vance? Le président Assad e répondu que c'était pour lni exposer les thèses du Front de la fermeté et, qu'en tout état de cause, si le sommet le décidait, il annuierait cette rencontre. Aucum des parcette rencontre. Aucun des par-ticipants n'e insisté.

Les milieux américains de Damas notent evec satisfaction que, ni à l'ouverture ni à la clòture du sommet, le président Assad n'e ettaqué les Etats-Unis dans ses discours et en concluent que le réalisme l'emportera chez lui. Son ministre des affaires étrangères, M. Khaddam, a clai-rement indiqué, à l'issue du som-met, que les Etats-Unis ne pouvaient pas être traités comme l'Egypte — donc pas de boycet-tage ni de représailles contre Washington, — car, n'étant pas un pays arabe, ils n'ont pas les mêmes obligations. Cependant, ainsi que le souligne le communiqué final du sommet, Washington n'est plus considéré désormais comme un médiateur, mais comme partie prenante du conflit strationante du conflit sur soulement du conflit du comme partie prenante du conflit israélo-arabe, et de toute éventuelle négociation. Quant au secrétaire d'Etat, il a plaidé à Damas pour l' « esprit de Camp Devid » en soutenant que les Etats-Unis n'avaient recherché ni l'accord séparé égypto-israélien ni la division du monde arabe.

arabe.

Rendnes publiques samedi à 22 h. 30, les résolutions du Front de le fermeté vont, dans chaque dinmaine, aussi loin que chaque intéressé e pu aller. Sur le plen politique, le frein était syrien; sur le plan financier, il était libyen et algérien; sur le plan militaire enfin, il était général, la Syrie ne voulant pas plus prendre le risque d'une guerre solitaire evec Israël, que ses partenaires, ceiul d'un engagement total à ses côtés. total à ses côtés.

total à ses cotes.

Il en résulte une série de résolutions publiques et d'autres secrètes. Celles qui ont été annoncées se raménent à quelques principes d'action:

— Rejeter les accords de Camp David, les considérer comme illégaux et mettre en garde l'ONU contre toute participation à leur application:

- Soutenir POLP, unique re-présentant du peuple palestinien ; - Rompre toutes relations poli-- Rompre toutes relations poli-tiques et économiques avec le régime égyptien. Les déplace-ments des individus ne sont ce-pendant pas touchés par cette mesure. Mais il n'a pas été pos-sible de préciser si les relations bancaires, postales ou aériennes bancaires, postales ou sériennes

assures par les syrian Arab Airlines;

— Réitérer la demande de transfert du siège de la Ligue acabe hors du Caire. Déjà formulée après le premier sommet du Front de la fermeté en 1977, cette requête n'avait pas eu de suites. La perspective d'un traité de paix égypto-israélien et, plus encore, celle de l'ouverture d'une ambassade d'Israél au Caire redonnent du poids à cette exigence. Le principal argument du Front de la fermeté est que la Ligue arabe ne peut avoir son siège dans un pays où se trouve une ambassade d'Israél. Les pays du Front de la fermeté ont donc annoncé que, à défaut de transfert décidé en commun, ils considéreraient qu'ils constituent euxdéreralent qu'ils constituent eux-mêmes la Ligue et en fixeront le siège dans une de leurs capi-tales, sans doute Damas;

- Appeler à la convocation d'un sommet arabe général excuant le seul président Sadate. Le ministre syrien des affaires étrangères a refusé de se prononcer sur le cas du Maroc; — Déléguer le président Assad à Moscou pour renforcer la coopération politique du Front avec l'U.R.S.S., ainsi que dans les pays arabes. Il commencerait ce voyage.

arabes. Il commencerait ce voyage par le Golfe, pour tenter de savoir si la position saoudienne se ra-mène à un «feux oul» ou à un «faux non» eux accords de Camp

— Transformer le Front de la fermeté, qui, d'un simple re-groupement, deviendrait une ins-titution dotée d'une che rte, d'un commandement supreme (le conférence des chess d'Etat se réunissant tous les six mois), reunissant tous les six mois), d'une commission politique — la conférence des ministres des affaires étrangères se réunissant tous les trois mois, — d'une commission de l'information et surtout d'un commandement militaire unique.

taire unique.

Le Front de la fermeté ainsi institutionnalisé sera ouvert à tous les pays arabes opposés à la politique du président Sadate. Mais on ne se fait aucune illusion à Damas sur d'éventuels railiements, et en particulier sur ceiul du roi Hussein, dont on considère déjà l'ettitude comme satisfaisante.

Les clauses secrètes

Les modslités de constitution du commandement militaire uni-que représentent précisément une des deux principales résolutions secrètes du sommet. Les parti-cipants seraient allés plus loin dans ce domaine qu'ils ne l'ont annoncé, sans atteindre cepen-dant le stade de l'alliance inté-

annoncé, sans atteindre cependant le stade de l'alliance intégrée.

L'antre résolution scrète concerne le financement de l'ensemble. Une enveloppe annuelle de l'ordre de 600 millions de dollars a été prévue. Elle correspond à peu près à ce que reçoit chaque année la Syrie de l'Arabie Saoudite. La Libye, principal bailleur de fonds, a émis des réserves de deux ordres : elle veut savoir d'une part quelle ligne politique précise elle serait appelée à financer; elle réclame d'autre part une répartition des charges à égalité avec l'Algérie. Le président Boumediène tout en acceptant le principe de sa participation financière ayant souligné que son pays evait des moyens limités, la décision finale e été ajournée. Elle devrait être prise dans les deux mois.

En définitive donc, ce sommet du Front de la fermeté a donné les résultats que l'on escomptait. «Il ne pouvait en être autrement, pu la nature des régimes qu'il regroupe», reconnaissent ceux qui réclamaient le maximum et se disent néanmoins eatisfaits. La Syrie, qui supporterait l'essentiel des conséquences d'une politique aventuriste, n'est pas prête à payer, seule, la facterait l'essentiel des consequences d'une politique aventuriste, n'est pas prête à payer, seule, la fac-ture de la guerre au nom d'une collectivité floue ou lointaine. LUCIEN GE GE.

De notre correspondant

LE CAIRE: une paix limitée à l'Égypte et à Israël serait dangereuse et inutile

déclare au « Monde » M. Boutros-Ghali, ministre d'État aux affaires étrangères

Le Caire. - Avant de répondre à nos questilous, M. Bourros Bourros-Ghali, ministre d'Etat aux affaires - Comme celle de tant d'antres, votre analyse n'est pas juste : l'Egypte ne veut pas et ne vondra jamais de paix séparée, car ce serait contraire à ses inté-rêts essentiels de grande puis-sance régionale. An reste, à Camp David, les Etats-Unis sont tombés etrangères, a tenu à indiquer que - contrairement aux rumeurs qui ont circule au Caire, et dont vous vous êtes fait l'écho, à l'exception de mon collègue et ami, Moha-med Ibrahim Kamel, il n'y d'accord pour estimer qu'il était de leur propre intérêt que Le Caire continue d'assumer son rôle de chef de file au Proche-Orient. a eu ancune démission, défectiou on mise à l'écart dans la délégation égyptienne à Camp David, ni dans uotre de cher de file au Froche-Orient.
De tonte façon, nous aurions continué et nous continuerons à nous sentir pleinement solidaires du monde arabe, dont nous faisons partie intégrante. Une pair limitée à notre pays et à Israël serait incomplète et fragile, donc desperause et inutile ambassade à Washington. Chacun d'eutre nous a par-ticipé pleinement, aux côtés dn président Sadate, à une dangereuse et inutile. uégociatiou qui, évidemment, a été extrêmement dore,

extremement éprouvante .. « C'était « Huis clos », de Sartre •, précise le ministre. a cela près qu'à Camp David la pièce s'est bien terminée. -

"Un rebelle. C'est une

● En étes-vous si sûr? Vous étiez parti là-bas en nous affirmant (le Monde daté J-4 septembre 1978) que même un accord partiel n'était pas envisagé de peur, afoutiez-vous, qu' « il soit interprété comme un obstacle à l'accord giobal que l'Egypte recherche ». Or ce que vous rapportez présente bien des analogies avec une pair séparée? gies avec une paix séparée?

- En Orlent, les passions, dans un premier temps, sont sou-vent plus fortes que les intérêts et le raisonnement, mais ettendez et le raisonnement, mais ettendez que retombe l'émotion soulerée dans les capitales arabes par les résultats de Camp David, èmo-tion d'ailleurs attisée par la sur-prise, car la plupart de ces capi-tales avel en t prédit que le conférence échouerait ou accou-cherait d'une souris. Souvenez-vous de ce qui s'est passé après les deux dégagements militaires an Sinal, en 1974-1975, comme au

» Croyez-moi, pour conclure un accord séparé et récupérer seule-ment le Sinal, nous n'eurions pas eu besoin d'aller à Camp David et de mobiliser le président Caret de mobiliser le président Car-ter pendant deux semaines. Nous avons travaillé là-bas pour une paix réelle, pour une paix insti-tutionnalisée, comme le sont aujourd'hui les rapports franco-allemands, par exemple, evec toutes leurs institutions qui ont progressivement éliminé les vieilles incompréhensions.

• Pour téaliser cette paix complète, il aurait fallu que pous so y ez soutenus par les pays arabes, or même vos altés les plus sûrs pous lâ-

moment de voyage du président Sadate à Jérusalem en 1977 : ce furent les mêmes clameurs, les mêmes rumeurs qui, peu à peu,

dégagement avec Israël i...

» Dans l'Immédiat, laissons les réactions épidermiques se calmer et l'intelligence prendre peu à peu le dessus. Souhaitons aussi que tels règimes arabes soient un pen plus attentifs à leurs opinions publiques, hélas muselées, car nous croyons savoir que dans ces opinions publiques la perspective de la paix est aussi populaire qu'en Egypte.

La Syrie changera peut-être d'avis...

• Que va entreprendre Le Caire pour persuader ses par-tenaires arabes de lui emboiter le pas ?

- Nous allons uous efforcer an maximum de pratiquer un paral-lélisme entre les evantages que nous retirerons pour nous-memes au Sinal et ceux dont bénéficie-ront les Palestiniens à Gaza et en Cisjordanie, étant entendu que, dans cette dernière région, nous remplacerons la Jordanie si celle-ci persiste à refuser son concours. Le premier retrait eu Sinai devrait ainsi coincider avec la devrait ainsi coîncider avec la fin du gouvernement militaire en Cisjordanie et è Gaza, le second retrait evec la formation de l'au-torité palestinienne, et ainsi de suite, sur le terrain, les Palesti-niens se rendront compte eux-mêmes, à mesure que l'occupation israélienne se réduira comme une peau de chagrin, qu'il est de leur intérêt de jouer le jeu. De toute façon, le processus engage à Camp David est irréversible, et la situation ne pourra donc que s'améliorer au fur et à mesure de l'application des textes, en faveur de la réalisation de l'idée

aveur de la réalisation de l'idée d'entité palestanienne.

» Sur le plan diplomatique, nous nous efforcerons d'obtenir le consensus d'un premier groupe d'Etats arabes, des pays non alignés, du monde musulman. Les gouvernements africains, de leur côté assistont l'intérêt m'ils ont gouvernements africains, de leur côté, saisiront l'intérêt qu'ils ont à nous aider à faire qu'Israéi devienne peu à peu un Etat comme les eutres, donc un Etat qui cessera d'entretenir des relations spéciales avec l'Afrique dn Sud, ce dont celle-ci se trouvera affaiblie pour le plus grand blen de la libération totale de l'Afrique.

● Il parait actuellement douteux que vous parvenies avec ces méthodes d convaincre les Syriens et les Palesti-niens du bien-jondé de votre politique...

politique...

— La Syrie changera peut-être d'avis lorsqu'elle se rendra compte que nons avons réellement obtenu pour elle à Camp David, si elle signe evec Israël un traté de paix du même type que le nôtre, que lui soit restitué le Golan dans des conditions analogues à celles dans lesquelles nous sera restitué le Sinal (N.d.l.r.: la péninsule serait évacuée intégralement et comportera une zone frontalière démilitarisée.

s Quant aux Palestiniens, pour lesquels nous avons travaillé à Camp-David avec tant d'acharnement — e'ils savaient! — il serait fort ntile qu'ils relisent attentivement les textes.

• Peut-être. Mais les Palestiniens voient surtout que les colonies puives ainsi que des soldats israéliens resteront sur

— Il y a en Cisjordanie environ 750 000 Palestiniens et de 4 000 à 5 000 colons israéliens. Quant aux occupants militaires, nous avons obtenu que leur nombre diminue de moitié. (N.D.L.R.: de 11 000 de 6000.) Laissez-nous faire pour la Palestine, comme jadis Bourguiba pour la Tunisie. Tout ne c'obtent asse un jour On pe s'obtient pas en un jour. On ne peut régler en quelqoes mois une question qui se pose avec l'acuité que vous savez depuis trente ans. La période de gouvernement pa-lestinien autonome porte sur un lustre. Ensuite l'Egypte et le monde arabe seront dans une position leur permettant d'obte-nir par la negociation d'autres niens, pour peu que ceux-ci nous

s'apaisèrent. Après nous, la Syrie signa, elle aussi, un accord de dégagement avec Israël i...

aident en faisant preuve d'habileté et de sagesse. Laissons la dynamique du règlement paci-fique se créer.

Même si les Palestiniens de Jordanie et de Gaza en arrivaient à jouer le jeu des accords, il resterait les Pales-tiniens de l'extérieur...

— Nous ne les avons pas ou-bliès, mais il est vrai que nous avons d'abord pensé à ceux de l'intérieur, qui sont les plus mal-heureux, car ils subissent l'occuheureux, car ils subissent l'occu-pation militaire israélienne depuis plus de dix ans. Là encore, pro-cédons par étapes et relisons les documents de Camp David : le retour des personnes expulsées de Cisjordanie et de Gaza en 1967 y est prévu sans équivoque, ainsi qu'un «règlement rapide, juste et permanent du problème des réfu-glés ». Et quand on parle de réfu-glés » et palestiniens, ou entend bien glés palestiniens, on entend bien sûr au premier chef ceux de 1948.

du Liban à Camp David? L'Idée d'un réglement pa-tronne par l'Egypte, la France et les Etats-Unis fait son chemin. L'idée est d'aboutir, dans un Liban un peu plus libre de ses mouvements, à nœttre sur pied entre les seuls Libanais un pacte netional rénové.

 On peut imaginer un apaisement, puis un reglement général progressif au Proche-Orient, mais sera-t-il solide si la seconde superpuissance

n'y est pas associée? — Il est vrai que l'une des bases du succès de Camp David, après le désir de paix, e été la volonté des trois participants de faire pièce à l'influence soviéti-que dans l'aire arabo-africaine. Cela dit, vous remarquerez que nous avons fait inclure dans les accordis non seulement une réfénous avons fait inclure dans les accords non seulement une référence à la résolution 242 du Conseil de sécurité de 1967, mais aussi une référence à la résolution 338 qui mit fin à la guerre d'octobre 1973 et qui est le texte d'où est née la conférence de Genève, coprésidée par l'Union soviétique. De même les Cinq Grands du Conseil de sécurité seront invités à approuver, signer et garantir les accords de paix. Une conférence générale entérinant une série de traités bilatéraux serait tout à fait dans cet esprit de copération et de détente internationale.

Le peuple éauptien vient

) .

● Le peuple égyptien vient d'acclamer la paix dans les rues du Caire, mais au jond est-ce déjà la paix, alors que tant de problèmes restent à realer? régler ?

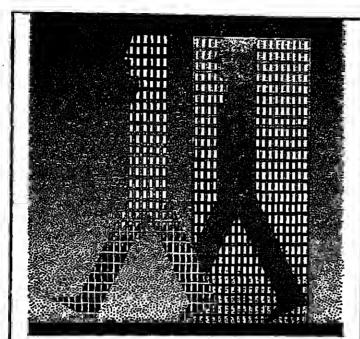
régler?

— Je crois que nous evons franchi des pas immenses vers la paix, mais que le chemin vers celle-ci sera encore très long, et que même lorsqu'elle aura été signée par tous il faudra encore pendant très longtemps se montrer attentifs à sa sauvegarde. Mais-nous ne manquons pas d'atouts pour réussir : nous avons fait admettre par Israël, à Camp David, que l'Amérique était désormais partenaire à part entière dans tous les pouparlers de paix égypto-israéliens. Nous avons offert aux Israéliens les moyens de sortir de leur ghetto psychologique et aux Palestiniens de leur univers concentrationnaire. Puissent-ils chacun trationnaire. Puissent-ils chacun de leur côté user de ces moyens quand il est temps.

Propos recueillis par J.-P. PETONCEL-HUGOZ,



Ques!



L'ENTREPRISE SE RENCONTRE AU

Ces demières années, l'entreprise a consi-dérablement évalué. Il est danc important de faire le point. Vollà pourquoi le Sicob est placé, cette année plus que jamais, sous le signe de la

rencontre des entreprises.

Rencontre et débets entre des personnali-tés du monde des affaires qui les constituent.

Rencontre avec des chefs d'entreprise et des cadres de toutes les branches d'activité qui y

Rencontre avec des responsables d'autres pays pour s'informer sur l'évolution des entre-

prises à l'étranger.

Et puis le Sicole, c'est toujours, blen sûr, la grande exposition de matériels de bursau et d'informatique, auxillaire indispensable de d'informatique l'entreprise.

Sicob 78, un rendez-vous important -ne le manquez pes.

Salon International de l'informatique; de la Communication et de l'Organisation du Bureau

23 AU 29 SEPT 78

(fermé le dimanche 24 eeptembre) CNIT-PARIS LA DEFENSE de 9 h 30 à 18 h Convention Informatique du 18 au 22 septembre 78

PROCHE-ORIENT

APRÈS CAMP DAVID

Paix ou non-guerre?

Les accorde de Camp David constituent-lie un habite camouflage d'une paix séparée entre largel et l'Egypte, ou la première étape vers une solution acceptable pour les autres peuples arabes, Palestiniens compris? - Il faudrait connaître les arrière-pensées des négociateurs pour répondre à cette question. Encore est-il probable qu'elles ne sont pas les mêmes pour tous, et que chacun en nouvrit plusieurs à la fols, les unes pouvant se substituer aux eutres el besoin est. Constatons

seviement que les textes permettent

Certes, l'accord égypto-israèllen est beaucoup plus précis que le cadre global de paix qui l'accompagna. Male ce demier est moine anodin qu'on ne te dit. Il ignore i'O.L.P., il oublie Jérusalem, il ne contiant pas la mot - autodétermination -. Maie II va finalement plus foin depuis trente ans, défini des autonomies interpes, lesquelles sont ensulta devenues, par la force des choses, des indépendences totales. Quelques points méritant une attention particulière, à cel égard.

D'ebord, le fait que le statut pro-visoire et le statut final de la Cisjordanie at de Gaza doivent faire l'ob-Jet d'un accord international, négocié entre l'Egypte, la Jordanie, et l'Etat d'Israël. Celui-ci renonce donc à sa prévaloir d'une souveraineté sur les territoires an question. La -Grand Israel - e pris fin & Camp Devid : cele ne doit pas étre eousestimé. Le fait que des représen-tants élus de le Cisjordanie et de Gaza delyant négocier evec les interlocuteure précédents, sur un pied d'égalité, mérite eussi d'être souliané. lie acquiérent ainsi une sorte de reconnaissance implicite comme gouvernement potential, doté de compétences internationales.

Notons également que rien n'empêche lez électeurs de Cisjordanie et de Gaza de choisir comme re-

l'D.L.P. ou proches d'elle, comme lis conséquence qui pourrait être déci-l'ont fait déjà. Le statut provisoire eive : il a mis en lumière qu'un des pourrait d'allieurs permettre le retour des Palestiniene en exil. Pour l'établissement d'un tel statut, certaine de ceux-ci pourraient figurer à côté de Palestiniens de l'intérieur dans les délégations de l'Egyple el de la Jordanie, - comme il e été convenu mutuallement », dit le texte de Camp David. La formule est restrictive : mais le roi Hussein peui poser des conditione à l'entrée dans la perspecive d'une Cisjordenie el de la leur rendre altrayante...

cette « mutualité ». Certes, ce achéme garde un côté surréaliste, tani que le souverain de Jordanie ne l'eccepte pas. Voilè un étrange accord international, dont l'application est entièrement subordonnée à l'approbation d'un tiere qui n'a pas été-mêlé à sa rédection. Sans lui, tout le «cadre de paix au Proche-Orient» s'etiondre. Seul demeure le cadre pour le conclusion d'un traité antre l'Egypte et lerael. Dn peut imaginer que catte hypothèse a été anvisagée, voire souhaitée, par l'un ou l'autre des négocieteurs de Camp David qui préférereit s'en lenir à una paix séparée avec Egypte.

billié de bioquer toute évolution de la Cisiordanie et de Gaza, puisque leur statut proviscire et leur statut définitif requièrent son assen-timent. En fait, l'Etat juif bénéficiere d'une grande liberté de manceuvre, une fois signé le traité avec le président Sadate. Privés de l'appui égyptien, les volzins d'israél ne peuvent pas la contraindre militairen Ce qu'ils n'ont pas réussi avec l'appui de le plus grende netion arabe, ils le réussiraient encore l'encerclement des Israéliens prendrait fin. On comprend la joie de ce peuple assiégé, à la nouvelle des accorda de Camp Devid. On com-prend aussi l'inquiétude des peuples

L'intransigeance israélienne

Mais Il dépend également d'eux que ces accords aboutissent à une viale pelx, et pas seulement à une non-guerre ». La tentation sera grande pour M. Begin de se borner à l'entente avec l'Egypte, et de conserver des tarritoires occupés erracher par le force. Mais Il lui eare difficile de e'y abandonner si le mécanleme de l'eccord de peix générele entre en jeu. En face d'un consensus de l'Egypte, de le Jordanle et des participants palestiniena eur les termes d'un statut provisoire raisonnable, il serait presque impossible à lareël de se figer dans l'intransigeance. De même, en face d'un projet de statut définitif approuvé par les deux Etats arabes et par les représentants èlus de la Cisjordanie et de Gaza. N'oublions pas que le gouvernement de Washington est partie aux eccorde de Camp David

Le voyage du président Sadete é Jérusalam, l'an demier, n'e eu qu'une conséquence positive pour la cause

Le premier établissement de préparation à

amen d'entrée en A.P. entrée directe 2º année, soutien en cours d'A.P. CEPES Grammant Here de professors 57, rue Ch.-Laffitie, 57 Neuilly

BRUIT ET CHALEUR

élimines en 8 jours

Une pose perisite des doubles vitrages et autres isplants vous coupe nde extérieur : bruit, chaleur, frold. Depuis 15 ans, nous evons équipé des milliers d'appartements Devis gratuit. Credit. Paris et 100 km

SAIRES - 49 ter, rue de Flandre, 75019 Paris - 206-50-13.

Clôture des jeux mardi après-midi

d'un territoire de Gaze d'obord eutopar MAURICE DUVERGER nom: :, ensulle indépendants. En s'opposant eu déroulement du mêcaprésentants des hommes liés à des pauples arabes, mele c'est une nisme dont ils ont eccepté la mise en Irain. M. Begin et ses successi risqueralent de s'opposer à l'opinion obstacles principaux à le paix eu publique eméricaine. Or le gouver-Proche-Orient tient à l'Intransigeance nement de Washington dépond d'elle, Israélienne. Ce faisant, il a permie et lui-même pout imposor au gou-vernement israéilen les sacrifices eux jults américains de prendre une vue plus objectiva du problème, ce nécessoires à une vreis peux Meis qui restitue une certaine liberté tout cele suppose que les Etats Etats-Unis. Lee eccords de Camp arabes modérés finissent par s'ende manœuvre eu gouvernement des gager dans la voie étroite qu'on vient d'ouvrir devent eux. Il leur David prolongent cette stretégie. feudra beeucoup de courage pour Sous les précautions et les rélicences. Ils dessinent en fillgrane le faira, car on n'a guère pris soin

– Libres opinions – Il y a trente ans, le comte Bernadotte était assassiné

par Mª MAURICE BUTTIN (*)

E 15 mel demier, l'Elet d'Israél fètall le trentième enniversaire de sa création. Si le peuple juif evait ce jour-lé - trouvé une terre », le peuple palestinien evelt pris le chemin de l'errence.

Depuie des années, en ce 15 mei 1948, Juifs et Arabes a'affrontalent sur cette terre da Palestine, sous mendet britennique dopuis 1922. Les combats avaient redoublé après la décision des Netions unies du 29 novembre 1947 -- en contradiction de la Cherte, dont l'article premier reconnaît le droit des peuples é disposer d'euxmêmes -- de partager le Palestine en trois entités : un Elai luif, un Etat arabe, Jérusalem et les Lleux saints devant être infernationalisés,

Londres, Incapable de taire appliquer cette décision, evalt décidé de mettre fin volontairement à son mandat le 14 mai à minuit.

Ce même jour, Ben Gourion annonçait eu monde le neissance de l'Etat d'Israèl — en violation de la résolution des Nalions unies qui stipuleil que « les Etats commenceront d'exister en Palestine, doux mois après que l'évacuation des torces armées de la puissence mandatelre eura été echevée »,

En réponse à cette proclamation, les armées d'Egypte, du Liban, de la Syrie, d'Irak et de Transjordanie traversalent la frontière de la Palestine du mandat, et occupalent le « zone erabe ». La guerre eraélo-arabe commençait. Trente ans plus tard, elle dure toujours,

Le 24 mai 1948, le Conseil de sécurité ordonnait un « cessez-le-leu en Pelestine ». Il désignait le président de la Croix-Rouge Interna-tionale, le comte Folke Bernadotte, comme médiateur, spécialement chargé de faire appliquer cette mesure.

Après bien des difficultés, les deux parties ecceptaient une première trève le 11 juin, pour une durée de quatre semelnes - mise é profit par les israéliens pour rénever leurs forces, - puls une seconde to 18 juillet.

Le 17 septembre 1945, le repport du médiateur parvenait eu Palais de Chelliot, où siégeait elors l'ONU. Son projet était plus favorable eux Arabes que le plan de partage voté par l'Assemblée : Il envisageait de leur attribuer le Neguev einsi que Jérusalem — evec une administration internetionela pour les Lieux saints, - l'ensemble de la partie erabe de le Pelestine devant étre rettachée à le Transjordanie.

Le médieteur affirmati de plus : « Aucun règlement ne paut âire juste et complet si le droit des rétugiés erabes de retourner dans leurs foyers dont lle ont été expulaés n'est pas reconnu. ..

Les israéllens s'élevalent contre pareilles propositions. Le jour ême, le comte Bernedotte était assassiné per les extremistes juis du groupe Stem, en même temps que l'un de ses adjoints, le colonel trancals Sérot.

Argamet . .

Pfc14

Dens son « Bulletin de l'étranger » du 19 septembre 1948, le Monde écrivait : « ... Les effets immédiats de l'odieux assassinat ne sauraient faire perdre de vue que le geste des criminels affecte eu premier chel les Nations unles elles-mêmes... On ne peut, héles l pacifier sans moyens coercitifs. Et Bernadotte l'evait encore ainsi enfendu, quand il demandait eu Consell de sécurité de mettre à sa disposition une force internationale, eût-elle étà embryonneire.... Les Occidenteux, e'lls premalent l'initiative da cette réelisetion positive, contribueraient eans doute au replâtrage d'une peix chancelante : ce premier ecte d'une collaboration effective evec l'Est, sur un terrein considéré comme une chasse gardée de certains iniérêts particuliers, préluderait peut-être è un redressement dans d'autres aecteurs

Au lendemain de le rencontre de Camp David, le problémetique posée per le Monde îl y a trente ans reste entière : peut-on cubiler les deux absents de marque, l'U.R.S.S. et l'O.L.P., tous deux en mesure de bloquer le processus de paix envisagé... sur le dos

Une guerre, certes, se termine toujours par des négocietions. Maie eussi des négociations entre Palestiniens et Israéliens. Pas seulement entre paye arabes et Israël.

Bientôt, les lampions de Camp David seront éteints. La France ne pourrait-elle elors avoir l'intitative d'une contérence de le paix, ssant à Paris les Grands — la garantie soviéto-américains étant indiapensable pour maintenir un nouveau statu quo au Proche-Orient - et les moins grends de ce monde, y comprie l'O.L.P., légitime représentant du pauple palestinian ?

Un seul point serait à l'ordre du jour, la cié du conflit leraéloarabe : la reconnaissance effective des droits du peuple palestinian chassé de ses terres.

(°) Vice-président de l'Association de solidarité franco-arabe. nors du parti socialiste.

DANS LE MÊME NUMÉRO observateur observateur Banquiers: comment ils exercent leur pouvoir

La suite de notre grande enquête

un heanhd. "DAVID MACG" coton gratté petits carreaux 330 F **ROBE** housse "ANASTASIA" 100 % viscose imprimée. 300 F METRO MADELENE RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

les collections d'automne:



guerre;

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Les élections primaires témoignent de la désaffection du public pour la politique traditionnelle

De notre correspondant

Washington. — Les élections législatives du 7 novembre — qui doivent renouveler en totalité la Chambre des représentants et remettre en jeu trente-trois ges de sénateurs et trente-six ges de gouverneurs — vontelles se derouler sous le slogan : «Sortez les sortants?» C'est une des questions que l'on se pose lei après les élections « pri-maires » tenues dans divers Etats au cours des deux dernières semaines. Une sutre est de savoir si le glissement à droite de l'élec-torat per pres embraher un recosi le gissement à druite de l'éléc-torat ne va pas emtraîner un recul sévère du courant « libéral », alors même que celui-ci occupe, dépuis la victoire de M. Carter, de fortes positions dans l'exécutif. Para opinions

positions dans l'exécutif.

Sans doute les défaites essuyées an cours de ces « primaires » par certains politiciens que l'on croyait solidement installés ne doivent pas faire oublier que des disaines de congressistes et gouverneurs déjà en poste ont vu leur candidature reconduite sans problème, n nt a m me nt dans l'Ouest. Mais c'est surtout des exceptions que l'on parle, et elles sont spectaculaires.

Délà en juin le très respecté

sont spectaculaires.

Déjà en juin, le très respecté sénateur républicain dn New-Jersey, M. Clifford Case, comm pour ses positions libérales et son soutien sans failles à Israël, avait été eliminé de la course, à la surprise générale, par un novice politique, M. Jeffrey Bell. Un cas similaire s'est produit tout récemment chez les démocrates du Minnesota — un des fiefs du parti, — où la candidature pour le siège du défunt sénateur Humphrey était briguée par deux personnalités fort différentes : d'un côté, M. Donald Fraser, représentant de l'Etat au Congrès depuis seize ans, membre notoire depuis seize ans, membre notoire du groupe libéral, favorable aux programmes sociaux et à l'avortement, était soutenu par tout
l'appareil politique local, par le
vice-président Mondale, ancien
sénateur de l'Etat, et par la veuve
d'Hubert Humphrey. De l'antre,
M. Bob Short, un hôtelier millionnaire en rupture avec le
même appareil, partisan de réductions d'impôts draconiennes,
n'avait pas craint de débourser
quelque 700 000 dollars de sa
poche pour sa campagne. Sans programmes sociaux et à l'avorpoche pour sa campagne. Sans doute les lois du Minnesota per-mettent-elles aux électeurs républicains de voter dans les pri-maires démocrates et réciproquement, ce qui a facilité le blocage des volx conservatrices sur M Short. Toujours est-li que ce dernier l'a emporté netten

Même surprise dans le Massa-chusetts, où le gouverneur démo-crate sortant, M. Dukakis, a été battu par un outsider, M. Edmund King pour le renouvellement le son mandat. Dans cet Etat où les impôts sont particulièrement éleyès (et M. Dukakis avait failli à ses promesses de ne pas les

Argentine

UN DIPLOMATE FRANÇAIS BLAMÉ ET RAPPELÉ A PARIS

Le ministère des affaires étran-gères a décidé de rappeler l'atta-ché de presse de l'ambassade de France en Argentine, qui avait déclaré le 22 septembre à Buenos-Aires que les « petits problèmes » franco-argentins appartenaient désormais au pessé (le Monde daté 24-25 septembre). Le diplo-mate, M. Hubert de Germiny, faisait notamment allusion à l'enlèvement de deux religieuses françaises, disparues depuis dé-cembre 1977.

cembre 1977.
Un communiqué du Quai d'Orsay, publié le lendemain, souligne que « les propos tenus pur l'attaché de presse de l'ambassade de France en Argentins concernant les François disparus l'ont été à titre personnel et ne cor-respondent en rien mix vues du respondent en rien mix vues du gouvernement français ». « Cet attaché de presse, poursuit le communiqué, a fait l'objet d'un blâme et va être rappelé. » « L'intérêt porté par le gouvernement au problème des Français détenus et disparus en Argentine, et plus pénéralement à la cause des droits de l'homme, conclut le ministère des affaires étrangères, demeure entier. »

des affaires étrangères, demeure entier. >
D'autre part, un communique nficiel a annoncé, à Buenos-Aires, qu'un journaliste, M. Luis Reinaudi, et un avocat, M. Norberto Yankelevich, enlevés à leur domitile en Argentine, le 21 septembre, sont détenus par l'armée argentine et actuellement interrogés à propos d'activités qui pourraient être liées à des tentatives risant à troubler l'ordre et la paix publics ».

augmenter), M. King, ancien joueur de football, puis directerr du port de Boston, s'était fait l'avocat de la « Proposition !? ». l'avocat de la « Proposition ?? », par laquelle les électeurs de Californie ont imposé à leur gouvernement, en juin dernier, une réduction brutale de la pression fiscale. Reste le paradoxe que l'Etat le plus libéral de la Fédération, le seul qui ait donné une majorité à M. McGovern contre M. Nixon en 1972, a choisi comme candidat démocrate an poste de gouverneur un bomne qui s'est gouverneur un homme qui s'est fait le champion de la peine de mort et des entraves à l'avorte-

Les mêmes primaires du Massachusetts ont pourtant confirmé la
candidature au Sénat du sortant
républicain M. Brooke, un c libérai modéré » qui se trouve aussi
être le seul Noir parmi les cent
sénateurs. M. Brooke avait admis
avoir dissimulé une partie de sa
situation financière lors d'un
procès en divorce et sa carrière
paraissait compromise jusqu'à cet
été. A ce propos, on peut se
demander si les accusations portèss par la grande presse contre demander si les accusations por-tées par la grande presse contre certains élus locaux ne jouent pas finalement en faveur de ces derniers. Ainsi, à Brooklyn, un representant sortant, M. Rich-mond, a gagné les primaires pour le renouvellement de son siège, bien qu'il ait reconnn avoir solli-cité les faveurs d'un adolescent.

bien qu'il ait recomm avoir sollicité les faveurs d'un adolescent.

Dans le Maryland, enfin, le gouverneur sortant, M. Blair Lee, a été la rgement battu par M. Harry Hughes, ancien secrétaire an transport de l'Etat. En fait, M. Lee n'avait pas été éin à ce poste, il avait été désigné par la «machine» politique locale pour remplacer l'ancien gouverneur Mandel, incarcéré l'an dernier pour corruption. M. Hughes avait d'autant plus de chances de gagner qu'il avait démissionné de ses fonctions pour protester précisément contre la corruption de cette «machine» et qu'il se présentait comme l'adversaire déclaré du « big momey ». Une situation semblable s'est présentée dans le Wiscousin, où le représentant républicain Kasten, qui brignait le poste de gouverneur, a été battu par un universitaire besucoup moins connu : celui-ci s'était targué de sa « virginité » politique.

Discrédit de la classe politique

La diversité de ces cas incite les observateurs à conclure avec prudence Les outsiders vain-queurs ne sont pas tous conser-vateurs : ni M. Dreyfus ni M. Hu-ghes ne peuvent être classés « à droite » ; pas davantage M. Ma-rion Barry vainqueur non encore rion Barry vanqueur non encore confirmé d'une primaire trian-gulaire démocrate pour la mairie de Washington, et qui a réussi ce tour de force de l'emporter dans les quartiers blancs avec un passé de militant noir activiste. Pourtant, le commun dénomi-nateur est très clairement la dé-

saffection du publie vis-à-vis des politiciens « classiques » et des appareils, qu'il s'agisse des syndicats, des milieux d'affaires et mème des organisations religieuses. La révoite fiscale illustrée par le succès de la proposition 13 en Californie a ajouté à ce phénomène une dimension « poujadiste »: l'Etat fédéral est condamné pour le rôle excessif auquel il prétend sur le plan social, non plus pour ses ambitions à l'extérieur et sa voracité en matière de crédits militaires, lesquels n'ont jamais été votés aussi facilement. Les républicains espèrent bénéficier de ce courant lors des élections de novembre. Ils viennent de lancer une vaste campagne pour un projet de loi visant à réduire les impôts fédéraux de 33 % avec la participation active de MM. Ford et Resgan, apparenment réconciliés. Dans les deux partis, en tout cas, les conservateurs sont en principe mieux placés pour profiter de ce couraut. Encore fautique leurs candidats soient suffisamment nouveaux, valables et fortunés, ce qui est généralement le cas. MM. King, dans le Minnesota, avaient dépensé beaucoup plus que leurs rivaux dans leur campagne. Mais cela ne

coup plus que lenrs rivaux dans leur campagne. Mais cela ne suffit pes toujours. Dans le Wis-consin, M. Dreyfus l'a emporté contre le conservateur Kasten tout en dépensant cinq fois moins que lui.

La remonfée de M. Carter

Une autre inconnue du scrutin de novembre est le rôle de M. Carter et l'aide que son succès de Camp David apportera à son parti. Il y a. quelques semaines encore, la participation du président aux campagnes locales n'était res participation. locales n'était pas particulière-ment désirée par les candidats démocrates, car la chnie catas-trophique de sa popularité — tombée à 26 % en août — en faisait une gêne plutôt qu'un atout. En fait, un redressement s'était a morcé avant même Camp David. Les votes favors bles obtenus du Congrès (notam-ment lorsque la Chambre a confirmé le veto présidentiel à la construction d'un nouveau porte-avions nucléaire) avaient donné au public l'impression que M. Carter reprenait les choses en

M. Carter reprenait les choses en main.

Cela dit, le succès des entretiens de Camp David a d'autant
plus accentué cette remontée
qu'il a été perçu comme entièrement imputable aux efforts personnels du président : c'est lui
qui a écrit de sa main des passages entiers des accords-cadres
signés le 17 septembre, n'hésitant
pas pour ce faire à siéger de lers de rang modeste. En outre, ancune personnalité de son entourage ne peut prétendre au rôle que jouait M. Kissinger autrefois. Aussi bien, selon un sondage effectué par la chaîne de télévi-sion C.R.S. et l'agence Associated

Nicaragua

L'O.E.A. s'abstient de toute intervention

tres des affaires étrangères (ou de leurs représentants) des pays membres, qui avait commencé

membres, qui avait commentes jeudi.

Les tentatives des Étais-Unis et de la Jamaique pour obtenir un rapport sur les violations des droits de l'homme au Nicaragua, ainsi que celles du Merique pour condamner la répression dans ce pays, ont été repoussées par un bloc de pays formé principalement par les régimes militaires du continent. Le texte final évoque seulement l'aide humanitaire aux réfuglés et la mission d'enquête sur l'incident frontalier entre la Nicaragua et le Costa-Rica (le M-nds du 4-septembre.)

De nombreuses explosions ont

De nombreuses explosions ont en lieu, dimanche matin, dans les quartiers pauvres de Managua, ne provoquant que des dégâts matèriels pen importants. Elles feraient partie d'une « tactique de harcèlement » contre la garde nationale que la « fraction

L'Organisation des Etats américains a adopté, samedi 23 septembre, à Washington, une résolution dans la quelle elle s'abstient de toute intervention directe dans les évènements du nicaragua. Ce texte, qui est un succès diplomatique pour le président Somoza, met fin à la réunion extraordinaire des ministres des affaires étrangères (ou La repression est extrêmement sévère à Estell, qui a été le der-nier bastion des insurgés. Des témoins font état de nombreuses

exécutions sommaires et d'arrestations, notamment au sein de la population paysanne de la région. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

Press, 42 % des Américains ju-gent aujourd'hui son activité « positive » ou « excellente », et ce chiffre passe à 56 % pour la politique etrangère, contre 21 %

en soût. Le président est déterminé à utiliser ce capital pour la pro-motion des candidats de sor parti en novembre, mais aussi pour « se montrer », en prévision de la bataille présidentielle de 1980. L'accueil règu au cours des 1980. L'accueil reçu an cours des voyages qu'il a faits dans divers Etats depuis une semaine a été nettement plus favorable que par le passé. Il reste à savoir si ce sursant de popularité sera assez durable et puissant pour commander le climat politique dans deux ans, et, en attendant, pour endiguer en novembre le courant conservateur et antipoliticien.

[Aux Etais-Unis, les « primaires » n'ont rien à voir avec un premier tour à la française, bien qu'une impropriété de plus en plus répan-due chez nous amène à confondre les deux choses, Ce langage importé ferait-il « moderne » ? Rappelons en tout cas que « primary » désigne la course à l'investiture de leur parti des aspirants à une candidature à une fonction élective, qu'elle soit accordée ou non par appel à la consultation populaire. — A. C.]

Révélations sur la France économique de 1940: Une leçon d'histoire pour aujourd'hui.

L'histoire économique des Français durant la dernière guerre restait à écrire. Le livre d'Alfred Sauvy jette un nouvel éclairage sur ce que fut alars la vie quotidienne.

d'informations inédites qui démystifient beaucoup de chases, il tire des leçons de l'histoire. Par homme le mieux informé de France.

A la lumière

Alfred Sauvy. La vie économique des Français de 1939 à 1945. 264 pages. 50 F.

alfred sauvy LAVE ECONOMIQUE FRANÇAIS 1939 A 1945

FLAMMARION



vous êtes sûr de vous offrir le meilleur du liège : des dalles toujours bien jointes, parfaitement équerrées, un contact veloute grâce au ponçage, un aspect de finition irréprochable, une facilité de pose due à l'excellente préparation des faces à encoller.



De plus, les lièges H.P.K. sont stobilisés : ils sont oinsi beaucoup moins sensibles aux variations dimatiques. Vous trouverez chez H.P.K. 47 décors-liège pour habiller en beauté vos murs, vos sols, vos plafonds. Ce choix aussi est un privilège H P.K...

Lièges H.P.K. pour qu'il fasse beau et chaud chez vous

Un prix record plus un crédit grutuit pour votre première machine électrique L'ELECTRA II de SMITH-CORONA la portative tout électrique la plus vendue au monde! En cadeau *Soit un prix HT de 758,50 F Pour le prix d'une petite machine m BON DE COMMANDE perfectionnements d'une "grande" machine électrique : une frappe régulère, rapide et sans fatigue, une qualité d'écriture constante... La machine indispensable pour teus ceux qui écrivent beaucoup ! Offerte uniquement par correspondance : découpez le bou ci-dessous at regyoyez-le aujourd'hot même ! Garantie totale 1 an pièce et main d'œuvre dans toute la France metropolitaine. • Garantie totale de satisfaction : si vous n'étes pas entièrement satisfait, il vous suffire de nous renvoyer la machine sous rembourserons immédialement votre versement.

AVEC 92,9% DE SUCCÉS AU BACCALAURÉAT 1978 (dont 38,5 % de mentions)

FIDES établit son nouveau record pour le série D et s'impose plus quo jamais commo lo SPÉCIALISTE DE LA PRÉPARATION AUX EXAMENS FIDES Examen d'entrée à Sciences Po 1977 : 60% (moyenne nationale 24%)-B.E.P.C. 78 : 90%

enseignement primaire, secondaire et sapérieur privé 10, avenue de La Bourdonnais 75007 PARIS 🕿 551.63.80 Soule adresse à Paris - An pied de la Tour Ediel-

EUROPE

République fédérale d'Allemagne

Sanglante fasillade près de Dortmund entre les policiers et des terroristes présumés

De notre correspondant

Bonn. - Au moment où s'ouvre dans la prison « modèle e de Stammheim le procès de l'avocat Siegfreid Gottlieb Haag, auquel on reproche d'avoir organisé la « deuxième génération e de ter-roristes ouest-allemands, coursel viennent d'enversition un reusen viennent d'enregistrer un nouveau revers. Au cours d'une fusillade le dimanche soir 24 septembre dans une furêt proche de Dort-mund, deux suspects ont été bles-sés et arrêtés, non sans qu'ils aient au préalable tué un policier et touché sérieusement un second. Les terroristes présumés se livraient à des exercices de tir dans une forêt lorsque le bruit des détonations attira l'attention des habitants du voisinage. Les premiers policiers qui arrivèrent sur place furent immédiatement pris sous le feu d'armes tement pris sous le feu d'armes automatiques et durent appeler des renforts. Au cours des engagements, un troisième terroriste présumé parvint à c'enfuir en emportant le pistolet automatique du policier qui venait de tomber sous ses balles. L'homme arrêté, et qui se

trouve dans un état grave à l'hô-pital, n'est pas encore identifié de façon absolument certaine. Il parait s'agir cependant de Mi-chael Knoll, âgé de vingt-sept ans, frère de Hans Peter Knoll, qui est recherché depuis bien des mois. Dans le cas de Michael, la mois. Dans le cas de Michael, la police avait obtenu un mandat d'arrêt contre lui il y a quelques jours seulement, après que l'on ait relevé ses empreintes digitales dans l'appartement occupé par Peter Stoll, le terroriste tué par un relicer le 6 sentembre à Düs-

La femme qui l'accompagnait pourrait être Angelika Speitel (vingt-six ans), qui comme beau-

coup d'autres membres des mouvements terroristes a travaillé dans le bureau de M. Croissant Stuttgart. Les suspects arrêtés a Dortmund feralent partie de l'organisation montée par l'avo-cat Siegfried Haag, qui prit la relève d'Andréas Baader dans la

allemand.

A en croire les interprétations de la presse. Hang aurait donné aux entreprises subversives un caractère tout à fait nouveau. Du temps de Baader, la plupart des terroristes étalent des e barbudos e vivant en communauté et se faisant beaucoup trop remarquer. Hang aurait dunc mis sur

direction du terrorisme ouest-

se laisant beaucoup trop remarquer. Haag auralt dunc mis sur pied une organisation de « professionnels ».

Haag ini-même se laissa pourtant nrrêter sans résistance lorsqu'il tomba sur un barrage de police le 30 novembre 1976 le long de l'autoroute Hanovre-Francfurt. En bureaucrate méticuleux, il avait sur lui le dossier des attentats en préparation. La des attentats en préparation. La police ne pervint qu'avec retard à décoder le texte prévoyant les dispositions prises pour eolever le banquier Jürgen Ponto, qui fut assassiné au cours de l'opération.

Avec plus de succès, les spé-clalistes parvinrent à comprendre que l'opèration e Margarine » planiflée par Siegfried Haag deplaniflée par Siegiried Haag de-vait concerner Hanns Martin Schleyer, dont les initiales étalent celles d'une grande marque de margarine. En dépit de cet aver-tissement et des précautions prises, le mécanisme monté contre le chef du patronat ouest-alle-mand fonctionna d'une manière plus efficace que les contreplus efficace que les contre-mesures de la police.

JEAN WETZ.

République démocratique allemande

LES DIOCÈSES PROTESTANTS DE BERLIN-EST PROTESTENT A LEUR TOUR CONTRE LA MILITARISATION DE L'ENSEIGNEMENT

Berlin-Est (A.F.P.). — Les huit diocèses protestants et la direction centrale de l'Eglise de Berlin-Est out adressé, dimancho 24 septembre, un rapport au synode de la Fédéra-tion des églises do R. n. A., dans lequel sont critiquées e l'idéalisetion de le vie militaire et la minimisa-tion des couséquences de la sucerte e tion des conséquences de la guerre ani résultent de l'introduction d'un préparation militaire dans l'ensel-gnement des anfants en Allemagne de l'Est.

Cette prise de position illustre à nonvéan le malaise qui persiste en R. L. A. entre l'Eglise et les autorités do Berlin-Est, maigré les efforts que avaient été faits de part et d'aotre avaient ete faits de part et d'aotre en faveur d'une certaine détente depuis un an. Elle fait suite aux deux récents suicides de pasteurs (s lo Monde » des 21 et 24-25 septembre), qui, bieu que leur caractère politique u'ait pas été établi, out eux-mêmes contribué à tendre les rapports des dirigeants prutestaut et du gouvernement.

n'autant pins quo eembio se dessi-ner ao sein de la communauté pro-testante de R. R. A. un vaste mourement de renouveau spirituel. Ce monvement, qui repose sur un conservatisme religieux pronoucé, a tronvé un écho don négligeable parmi les jeunes, qui se réunissent sonvent à plusieurs milliers pour des prières communes. Cette renais-sance de la piété se veut apolitique, mais prend facilement l'apparent de la contestation politique. de la contestation politique. A Berlin-Est, par exemple, des jeunes gens out apporté à l'uffico des jonets militaires, qu'ils out jetés dans une poubelle piscée près de l'antel.

Suisse

82 % des votants approuvent la création du canton du Jura

De notre correspondant

truy on Saint-Ursanne, sur le Doubs, ont conservé un cachet médiéval, et pour certains Suisses, l'intmosphère y est déjà

Regroupant l'étroit district de

Porrentruy, des Franches-Monta-gnes et de Delémont, le nouveau

gnes et de Delémont, le houveau canton c o mpt e soixante-sept mille habitants, dont cinquante-quatre mille catholiques et dix mille protestants, répartis dans quatre - vingt - deux communes. Par sa population, qui constitue un peu plus de 1 % du total de la Confédération, le Jura se situe au vingtième rang des cantons

vingtième rang des cantons

presque française.

Berne. — La satisfaction générale est à la mesure du vaste courant qui s'est dégagé à travers toute la Suisse en faveur de la création du nouveau canton du Jura. Par 1309 722 ou contre 281 917 non. les citoyens belvétiques ont approuvé, lors du référendom du dimanche 24 septembre (• le Monde » du 23 septembre). la révision de la Constitution fédérale qui sanctionne l'entrée de ce vingt-troisième canton au sein da la Confédération. Dépassant les prévisions les plus aptimistes, ce vote ne pouvait guère être plus clair : on euregistre, dans l'ensemble du pays, 82,3 % de oui contre seulement 17.7 % de non, et tous les cantons sans exception ont largement ratifié.

A Delémont, capitale du nonveau canton, nne explosion de Joie a salué ces résultats. Par milliers, les Jurassiens s'étaient rassemblés en fin d'après-midi sur la place de la Liberté pour fêter l'événement. - Citoyens, citoyennes, victoire ! s'est exclamé, do hant du balcon de l'hôtel de ville, M. François Lachat, président de

Sa configuration géographique, sa langue, ses coutumes et même sa pratique religieuse — il est en grande majorité catholique, au moins dans sa partie septentrionale, — tout distingue le Jura dans son ensemble du canton de Berne, germanophone et protestant. Enclavé entre l'Alsace et la France-Comté, il a environ 120 k-lomètres de frontières communes rrance-Conne, il a environ 120 k-1
lomètres de frontières communes
avec la France. Avec son relief
accidenté, travers é par des
chaînes de montagnes et des gorges étroites, il demeure, aujourd'hui encore, relativement à
l'écart des grands axes routiers
helvétiouss.

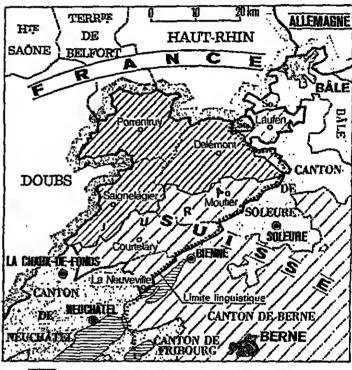
helvétiques.
• Le Jura est un toit dont un pan est suisse et l'autre français e. a pu dire un historien. Le Sud protestant a été plus marqué par la presence bernoise, tandis que le Nord, catholique, ne s'en était jamais vraiment accommodé. Des villes comme Delémont, la capil'Assemblée constituante. Plus aucune entrave de nature formelle ne pourra désormals freiner l'essor de cet Eint que les Jurassiens et les Jurassiennes ont voulu avec passion et pour lequel ils ont lutté. -

A Berne, le gouvernement fédéral s'est montré particulièrement satisfait. M. Willi Ritschard, président de la Confédération, a déclaré : - Notre pays, qui passe souvent pour conservateur, a su montrer que des change ments sont possibles, même si ce qui a été construit depuis cent ans a fait ses preuves.

Deux ombres demeurent cependant à ce tableau. Pour une décision de cette importaoce. la participation au scrutin n été faible : un o'a enregistré que 41,5 % de votants dans l'ensemble de la Suisse. D'autre part, cette proportion a été encore plus faible dans les cantons de langue française, dont on uttendnit pourtant qu'ils manifestent plus activement leur soli-darité au Jura.

subventions fédérales par an pour ses équipements collectifs. Son avenir économique sera sans doute tributaire de l'évolution de la little de l'évolution de l'borlogerie, secteur particulière-ment touché par la constante revalorisation du franc suisse. Mais de nombreux Jurassiens espèrent que la création du nouveau canton contribuera à stimuler l'essor économique de la

région. D'ailleurs, la République du D'ailleurs, la République du D'ailleurs, la republique du nouveau canton, mais aussi « na canton nouveau ». Cette volonté de modernisme se reflète dans l'esprit de la Constitution que a'est donnée le Jura, même si, dans l'ensemble, elle ne diffère



Partie du Canton de Berne concernée par le vole

suisses. Avec 837 kilomètres carsuisses. Avec 83' kilometres car-rés, il occupe la quatorsième place pour la superficie. Sa po-pulation — 34 % des Jurassiens ont moins de vingt ans — est

ont moins de vingt ans — est relativement plus jeune que dans le reste de la Sulsse, et l'immigration étrangère y a aussi été moins forte qu'ailleurs.
Région longtemps agricole et d'élevage, le Jura s'est rapidement industrislisé depuis l'invention de la montre. Aujourd'hui, 58 % de ses habitants sont occupés dans l'industrie, dont plus de la moitié dans l'borlogerie, Falblement urbanisé le Jura compte surtout des nise le Jura compte surtout des petites et moyennes entreprises. petites et moyennes entreprises, dont vingt-quatre sculement sur deux cent trente emploient plus de cent personnes. Douze pour cent des Jurassiens travaillent encore dans l'agriculture, soit deux fois plus que la moyenne helvétique. Moins développé qu'allieurs, le secteur tertiaire n'occupe que 31 % de la population. La mise en piace d'une administration cantonale d'environ quatre cents fonctionnaires devrait entraîner la création de nouveaux emplois.

nouveaux emplois. Appartenant à la catégorie des cantons financièrement faibles, le Jura devrait recevoir quelque 2 millions de francs suisses de

guère des autres chartes canto-nales. Ainsi, l'article premier défi-nit la République jurassienne comme sun Etat démocratique et social fondé sur la fraternité ». Pour la première fois en Sulsse, il est expressèment prévu de créer un bureau de la condition fémi-nine, et la majorité civique est fixée à dix-huit ans. Selon l'ar-ticle 11, la censure est interdite. fixes à dix-huit ans. Selon l'article 11, la censure est interdite.
Sur le plan social, le droit au
travail est reconnu. L'Etat a notamment pour tâche « de foxoriser la porticipation au sein des
entreprises, de protéger les travailleurs et leurs représentants
dans l'exercice de leurs droits et
de veiller d l'opplication du principe: à trovail égal, salaire égal ».
Le droit de grève et le droit au
logement sont également inscrits
dans la loi fondamentale. Dans le
domaine de l'éducation et de la
culture, l'Etat est tenu de favoriser « l'illustration de lo langue
française.

française e.
Sur le plan politique, les clivages sont à peu près analogues à ceux du reste de la Suisse. On note cependant une légère prépondérance des démocrates-chrétiers tiens, qui représentent 30 % de l'électorat, suivis par les radicaux et les socialistes.

JEAN-CLAUDE BUHRER

En réponse à MM. Krieg et Debré

M. DE GUIRINGAUD : la résolution de l'Assemblés européenne sur les armements est « nulle ».

La résolution de l'Assemblée affaire. M. Debré avait demandé au ministre s'il n'entendait pas protester contre l'attitude de la curropéen pour (...) la production La resolution de l'Assemblée parlementaire européenne demandant « un programme d'action européen pour (...) la production d'armements c l'os si que s » (le Monde du 16 juin) a se situe hors des compétences de l'Assemblée et hors du champ d'application des traités », a répondu, dans le Journal officiel du 23 septembre, M. de Guiringaud à des questions de MM. Krieg et Debré (dépotés R.P.R. de Paris et de la Réunion). « Le texte de la résolution est, bien entendu, nul et de nul effet », prêcise le ministre des affaires étrangères. Cette résolution avait été adoptée le 14 juin malgré l'opposition des communistes français et des gauliistes. M. Krieg avait demandé au gouvernement quelle suite il entendait donner à cette

compétente pour étudier le pro-blème de l'armement alors que les affaires de la défense ne relèvent en aucune façon de ses attribu-tions ». en aucune jaçon de ses attriou-tions ».

Il lui demandait aussi s'il ne jugeait pas nécessaire de prendre « des garanties quant à l'ordre du four de la future Assemble étue

au suffrage universets. (Le thème est souvent développe par M. Debré pour s'opposer aux élections européennes.) M. de Guiringaud répond que la Commission a eu une attitude du pussion a eu une attitude de pussion a configuence de commission de la commission de l «nuancée» en soulignant que seuls les aspects commerciaux et industriels de l'armement étalent

L'informatique Hewlett-Packard se juge aux résultats.



"A la Camif, les ordinateurs Hewlett-Packard ont réduit les délais d'expédition de 30 %."

Tous les jours, la Camif, 3º entreprise de vente par correspondance, doit assurer le traitement de 8 000 commandes. procéder à 12 000 expéditions, encaisser 8 000 chèques, avec la plus grande fiabilité et rapidité.

Pour réaliser son système de gestion, elle a fait l'acquisition de quatre systèmes répartis HP lui permettant de réaliser certains de ses objectifs administratifs, de réduire ainsi de 30 % les délais d'expédition et d'économiser jusqu'à

deux jours de valeur sur ses encaissements. Le réseau de quatre HP 3000 série II interconnectés desservis par 115 terminaux HP de saisie de données, assure le traitement des commandes, la gestion des stocks, les prévisions de vente et la comptabilité générale et analytique de l'entreprise.

Quelle que soit la taille de votre entreprise, votre secteur d'activité, Hewlett-Packard offre une solution personnalisée

à tous vos problèmes de calcul ou de gestion. La gamme informatique Hewlett-Packard est très complète : elle s'étend des systèmes de calcul aux réseaux de systèmes distribués.

Ces produits, ces systèmes sont conçus et fabriqués par Hewlett-Packard. En France, l'unité de production de Grenoble développe et met au point un certain nombre de matériels dont elle assure aussi l'exportation dans le monde entier. Au-delà de la vente, Hewlett-Packard offre à ses dients une véritable collaboration pour que l'utilisation du matériel choisi réponde efficacement à leurs besoins particuliers et assure un service après-vente rapide, en tout lieu et auelle aue soit l'heure.

Pour mieux nous connaître, contactez-nous : Hewlett-Packard France, Z.I. de Courtaboeuf, BP 70. 91401 Orsay cedex - Tél. 907 78.25.





EUROPE

rajoute pas. Pourtant, nombre de journaux italiens — qui avaient eu une attitude très discutable pendant la détention de l'otage — s'ingénient à construire de

nouvelles é nigmes avec une grande légèreté. La matière ne manque pourtant pas : des disaines de points, touchant aux faits eux-mêmes ou à leur utilisation politique, n'ont pas encore été éclaireis.

inexplicable et n'implique néces-sairement une participation d'agents secrets, italiens ou

Italie

Les mystères de l'affaire Moro

Les polémiques sur l'affaire Moro relancent l'activité poli-tique à Rome. M. Fanfani commence à contester ouvertement la ligne du gouvernement, et les républicains envisageraient de

Là-dessus, un journal d'extrême gauche, «Il Quotidiano dei Lavoratori», a publié, le samedi 23 septembre, une interview de M. Giulio Andreotti. Le président du conseil y laisse entendre que les huit letires inédites de l'otage ont pu être diffusées par la propre famille de celui-ci qui, en tant que partie civile, avait demandé et obtenn une copie de tous les documents. Or l'avocat de la partie civile n'est autre que M. Giuliano Vassali, ex-candidat socialiste à la présidence de la République. M. Vassali a vivement protesté contre ces insinuations qui dénoncent, selon lui, une volonté de détruire son parti. Le démenti embarrassé de la présidence du conseil ne suffit pas à éclaireir ce nouveau mystère.

Invoquant la nécessité d'une « troisième voie », M. Andrectti a souhaité que les communistes sortent du « gué » où ils se trouvent actuellement entre opposition et gouvernement. Il demande d'attendre la fin de la législature (dans trois ansl. des élections anticipées n'ayant jamais réglé les problè

De notre correspondant

Rome. — L'affaire Moro ne s'est pas conclue le 9 mai dernier avec l'assassinat du président de la démocratie chrétienne. Elle ne cesse de rebondir, illustrant les cesse de rebondir, illustrant les propos de l'otage lui-même, qui, de sa prison, errivait an monde politique: « Vous ne vous débarnasserez pas de moi facilement. » Quatre mois et demi après ce drame, le mystère reste entier. Il grossit même, puisque de nouvelles questions sont soulevées chaque jour et nourrissent la thèse du « complot ». On est assailli de rumeurs, d'informations non contrôlées, de demirévélations, parfois de simples suppositions qui, vraies ou fausses, finissent toutes par être utilisées à des fins politiques. Il est clair que certains se

Il est clair que certains se servent du cadavre de Moro pour servent du cadavre de Moro pour régler de vieux comptes ou gagner quelques points aux prochaines élections. Mais on ne peut exclure que des forces, italiennes ou étrangères, relazoent sciemment l'affaire pour « déstabiliser » la vie politique. Il s'agirait en somme d'un complot a posteriori, d'une utilisation du drame par des groupes qui ne l'auraient pas forcément provoqué. Cela n'exclut pas que l'enlèvement et l'assassinat du président de la D.C. ait eux-mêmes procédé d'une conjuration.

dent de la D.C. ait eux-mêmes procédé d'une conjuration.

Deux faits essentiels ne peuvent être oubliés quand on évoque Aldo Moro. D'une part, ce catholique sexagénaire, destiné à devenir président de la République, était le principal artisan de la politique d'union nationale. D'autre part, son enlèvement est tre part, son enlèvement est intervenu quelques heures avant un débat parlementaire qui devalt faire entrer les communistes dans la majorité. La victime n'a donc pas été choisie par hasard. Et ce n'est pas un hasard si son cada-vre devait être découvert, cin-quante-quatre jours après le rapt, à égule distance des siègne de la démocratie chrétienne et dn P.C.
Il s'agit bei et bien d'une affaire
d'Etat.
L'affaire Moro est suffisamment mystèrieuse pour qu'on n'en
subl des pressions pour se retirer de la vie politique? Certaine de se proches le laissent entendre avec insistance. On sait, en tout cas, que le président de la D.C. était inquiet.

< tis nous le feront payer! >

dre les terroristes.

Certains partisans de la négociation laissent entendre — comment l'ont-lls su ? — que les Brigades rouges étaient prêtes à traiter ou même à se contenter de la libération d'un seul prisonnier en échange de Moro. On aurait laissé passer cette chance. En privé, des hommes politiques vont même jusqu'à affirmer que, parmi les ravisseurs, des « colombes » et des « faucons » s'affrontaient. Le sénateur Cervone fait état, pour sa part, d'un message

comme le furent les bombes de la

De ux témolgnages frappent particulièrement. Le premier est celui de Franco di Bella, directeur du Corriere della Sera. Ayant rendez-vous au bureau de Moro quelques semalnes avant le Moro quelques semalnes avant le mapi, il fut bizarrement accosté, au pied de l'immeuble, par deux hommes armés qui prirent rapidement la fuite. En apprenant cet épisode, Moro fut bouleversé, déclarant à son interlocuteur : « Nous sommes au temps dez catocombes. »

Le deuxième témoignage est condit d'un ami de la victime, le sénateur démocrate-chrètien vittorio Cervone, qui vient de déclare à l'Espresso : « Moro disoit : « Tu verras, ils nous feront pour mois qui nous feront pare chose qu'à Berlinguer. Lui, il n'est pas compris en Union soviétique, moi, je ne suis pos compris cu ze allemagne. »

Jusqu'où sont allés les contacts avec les ravisseurs pendant la détention de Moro ? Il est établi que les terroristes ne se sont pas contentés de téléphoner à des journaux pour indiquer le lleu ob se trouvaient des communiqués ou des lettres de l'oisge. Des membres de la famille, des oilaborateurs et des amis de l'enquête, seion l'un des magistrat instructeurs. Gul a vecodi la mèche et pourquoi? »

Les quisseurs pendant la détention de Moro ? Il est établi que les terroristes ne se sont pas contentés de téléphoner à des journaux pour indiquer le lleu ob se trouvaient des communiqués ou des lettres de l'oisge. Des membres de la famille, des oilaborateurs et des amis de l'enquête, seion l'un des magistrat instructeurs. Gul a vecodi la mèche et pourquis et se proches de Moro pouvaient joindre les terroristes.

Certains partisans de la négociation laissent entendre — comment l'ont-lis su ? — que les proches de Moro pouvaient joindre les terroristes.

Certains partisans de la négociation laissent entendre — comment l'ont-lis su ? — que les proches de Moro pouvaient joindre les terroristes.

Certains partisans de la négociation laissent entendre — comment l'ont-lis se qu

ervateur

Après le sommet de Camp David, Anouar El Sadate, le président égyptien, a été vivement critiqué par les Palestiniens et les pays arabes du "Front du refus" qui lui reprochent d'avoir cédé devant Begin.

Pourquoi le leader égyptien a-t-il fait ces apparentes concessions à Begin et à Carter? Qu'attend-il, en échange, du président américain?

Le refus des Saoudiens et des Jordaniens d'accepter les décisions de Camp David est-il définitif?

Jean DANIEL, Josette ALIA, et les correspondants du Nouvel Observateur à Jérusalem, à Damas et à Washington ont voulu savoir quels sont :

les atouts secrets de Sadate

cette semaine dans le Nouvel Observateur



UN NUMERO EXCEPTIONNEL OBSE

AFRIQUE

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Le congrès du Polisario examine l'opportunité de maintenir le cessez-le-feu

dont le création a été décidée par

Alors qua le Front Polisario presse Nouak-chott d'adopter una position claire sur le problèma du Sahara occidental, le chef de l'Etat mauritanien, le liautenant-colonal Mustapha Ould Mohamed Salek, a fait une ouverture en direction d'Alger. Les relations de la Mauritanie at de l'Algérie, a-t-il déclaré, ne doivent pas être subordonnées au conflit du Sahara occidental. Sauf opposition formella da l'Algérie, nos relations avec ce pays devraient être des

Alger. - Le quatrième congrès du Front Polisario, qui se tient les 25 et 26 esplembre « quelque part dans les territoires libérés ., au sud de Tindout, revêt une Importance particulière en raison de le eltuation créée par le renversement, en jui-let, du président Mokhtar Duid Oaddan par un groupe d'officiers désireux de parvenir à la paix. Ces assises se prononceront notamment sur l'opportunité de maintenir le cassez-le-feu décidé par le Front sur la territoire mauritanien, des le 12 juillet, et ecrupuleusement res-

pecté (usqu'à présent. Pour M. Mohammed Salem Ould Salek, ministre de l'information de la République arabe sahrouie démocratique, c'est de le prociamation de ce cessez-le-feu qua date on d'un climat favorable à la paix. - Nous commes les seuls, jusqu'à présent, à evoir agi da façon et amorcer una dynamique da paix, nous a-t-il dit. Oa vagues déclaretions d'Intention ont répondu, jus qu'à présent, à notre initiative. Noue ne pouvons nous en contenter. >

Les dirigeants du Front gardant une prudente réserve à l'égard de l'activité déployée, ces damières semaines, par M. Giscard d'Estaing et le présidant ivoirien, M. Houphouet-Boigny. - Il na laudreit pas, nous e déclaré à ce propos M. Ould Selek, que l'on réédite l'erreur commisa lors des accords da Madrid en 1975 et que l'on tente de réglar le problème du Sahara occidental en dehors du neuple sebraoul et de ses légitimes représentants. Notre repréientetivité, nous l'evons prouvée par les armes et sur la terrain. Rian na peut se laire sans nous. »

Pour les Sahraouls, l'éventuelle creation d'un « Etal-crouplon » dans la seule partia rettachée à la Mauritanie constitue une absurdité. « De quoi vivrait un tei pays, nous a mende M. Ould Salek, puisque /a. Meroc e pris la contrôle des richesses du territoire al particulièrement du phosphate? -

Notre Interlocuteur dénonce « l'Intransiguance du roi Hassan II et sa prélention à régenler la région en fonction de see Intérêts. L'obstinetion du Maroc et le chantage qu'il exerce, grâce é le présence sur la soi meuritanien de quelque neut mille hommes des forces armées royales, ne pourront servir d'excuse ou da justification eux dirigeente de Nouakchott. S'lls veulent vraiment le paix, lie doivent la prouver par des actes et dépasser le stade des déclarations vagues qui entretiennent

le confusion et l'équivoque .. Les quetque trois cents congres-elstes désignés par le population des camps de réfugiés, les combattants et les organismes du Front, vont être

● La Société nationale industrielle et minière (SNIM), entreprise d'Etat de six mille employès, fondée en 1972 pour assurer le contrôle des principales ressources industrielles et minières de la Mauritanie, a été transformée en société d'économie mixte. Cette décision a été prise par le conseil des ministres dans la perspective de l'exploitation de nouveaux gisements au nord de Zouérate, nécessitant un investissement de 400 millions de dollars. L'Etat conserve 51 % du capital de la nouvelle société, estimé à 300 millions de dollars, les principaux actionnaires étant l'Arab Mining Company (Jordanie), la Banque islamique (Arable Saoudite) et une entreprise koweitienne. La Libye et l'Irak ont également annoncé leur intention de participer. — (A.F.P.) ● La Société nationale indus-



relations de fraternité ou an moins de bon voisinage et d'amitie. >

Le chef de l'Etat, qui a mis l'accent sur le caractère provisoire de la présence des troupe marocaines en Mauritanie, a également démenti les propos qui lui unt été prêtes par Rabat et selon lasquels son pays s'efforcerait d'absorber le Front Polisario dans le cadre d'un règlement dn conflit. « Nons sommes simplement convenus de la nécessité de trouver rapidement une soln-tion de paix globals au Sahara ., a-t-il dit.

le sommet ordinalre de Khartoum en De notre correspondant juillet. Les dirigeants du Front tiennent à préciser qu'il ne s'agit eppelés à se prononcer sur toutes pes, comme on l'écrit souvent, d'une ces questions et à définir le pro- commission de sages : chargée
 d'une sorte de médiation, mais gramma et le stratégle du mouvement pour les années à venir. Quelles seulement d'un organisme technique interne à l'II.U.A. à surmonter, le situation se prèsente bien plus favorablement pour lui que

En attendant, les combattants du Front font porter leurs efforts sur du précédant congrès d'août les forces stationnées au nord du Sahara occidental et lancent même des raids jusqu'en territoire marocaln Ould Daddah, qui evalt apporté sa caution à l'action du roi Hassan II, dans les provinces de Tartaya et de Tan-Tan. Le Polisario e fait état ces est de nature à entamer coneidédemiars jours de très nombreux rablement le position marocaine dans iges. | a annoncé notam les instances internationales et, partiment qu'il evait abattu au nord de cullarement, à l'II.U.A. Les Sahraouis Smere un chasseur F-5 marocain et estiment qu'il sere beaucoup plus difficile désormais à Rabat d'emcapturé son pliote, un capitaine. Des commandos du Front, utilisant des pêcher le réunion du sommet extracanots pneumatiques, auralent égaleordinaire de l'O.U.A. décidà à l'11s. Maurice en 1976. Celui-ci doit être au large des côtes du Sahara. préperé par un comité ad hoc,

DANIEL JUNQUAL

AU COURS DE LEUR RENCONTRE AU NIGÉRIA

M. Callaghan et le président Kaunda se sont mis d'accord sur un plan d'action en Rhodésie

Londres. — La Grande-Bre-tagne entreprendra de nouveaux efforts pour eboutir à un règle-ment nègocié en Rhodésie et adopters une ettitude très ferme sur le problème de la Naraibie. Tel est le résultat le plus net, ditton dans les miliaux affaires. Tel est le résultat le plus net, dit-on dans les milieux officiels, des entretiens du premier ministre, M. Caliaghan, avec le président Kaunda, de Zamble, et le général Obasanjo, président du Nigèria, an cours de son voyage éclair dans la petite ville de Kann (Nigèria). D'une manière générale, on se déclare très satisfait ict des conversations qui ont permis à M. Caliaghan, diton, de réaffirmer la détermination britannique de coopérer avec les leaders africains at, dit même coup, de renforcer la créavec les leaders africains at, du même coup, de renforcer la crédibilité de la Grande-Bretagne, passablement éprouvée par les révélations récentes sur les violations, commes et tolérées par les gouvernements britanniques, de l'embargo pétroller contre la Rhodésie.

Cette affaire, qui avait tant mécontenté le président Kaunda et est, en fait, à l'origine du voyage de M. Callaghan, n'aurait tenu qu'une place très limitée dans les entretiens. Le président zamblen aurait décidé d' a oublier le passé » moyennant l'engagement de M. Callaghan d'assurer à son pays une assistance techà son pays une assistance tech-nique et financière supplémen-taire. En même temps, les pré-d'autre part, il a déconseillé aux

De notre correspondant

sidents Kaunda et Obasanjo auralent donné l'assurance à M. Callaghan que des représailles n'étaient pas envisagées actuellement contre les propriétés et installations britanniques dens leurs pays respectifs.

Le confisnoe ainsi rétablie, M. Callaghan et le président Kaunda ont discuté de la pro-Kaunda ont discuté de la pro-chaine initiative angle-américaine en vue d'aboutir à une solution du problème rhodésien. Les deux hommes d'Etat se sont mis d'ec-cord sur un plan d'action dont le détail n'a pas été précisé. Appa-remment, le gouvernement bri-tannique, après consultation avec Washington, est décidé à aller de l'avant en tenant la grande confé-rence projetée, même en l'absence de certaines des parties intéresrence projetée, même en l'absence de certaines des parties intéressées. M. Graham, représentant britannique chargé de mission à Salisbury, doit reprendre contact avec tous les participants, mais on laisse entendre que la conférence aura lieu même si M. Smith et les membres du gouvernement transitoire n'y participatent pas. De son côté, le président Kaunda va s'efforcer de faire revenir M. Nicomo sur ea décision de ne pas prendre part à cette réunion. pas prendre part à cette réunion. Le leader nationaliste, au cours d'une interview radiodiffusée, à

Britanniques de revenir en Rho-désie. A cet égard, on précise à Londres qu'aucun contact n'a été pris avec M. Smith, contrairement à certaines informations laissant entendre que le premier ministre rhodésien souhniterait maintenant négocier avec Londres un retour à la lagalité, c'est-a-dire rendre à la Grande-Bretagne ses rendre à la Grande-Bretagne ses anciennes responsabilités admi-nistratives et militaires. En tout état de cause, dit-on, 'i n'est pas question d'en oyer des troupes britanniques en Rhodésie ou en Zambie La question n'at rait pas été discutée à Kann.

HENRI PIERRE

LA LOI MARTIALE EST PROCLAMÉE DANS CERTAINES RÉGIONS DE RHODESIE

Sallsbury (A.F.P., A.P., Reufer). — Les forces rhodésiennes
se sont retirées du Mozambique
samedi 23 septembre après quatre jours d'opérations contre les
bases de maquisards nationalistes. Un communiqué publié
dimanche indique que tous les
objectifs de l'armée ont été
atteints, mais ne fait pas mention des pertes enregistrées de tion des pertes enregistrees de part et d'autre.

Le communiqué révèle qu'il y a eu des affrontements avec l'armée régulière mozambicaine près de Chimoio, à une cinquanpres de Chimoio, a une cinquan-taine de kilométres à l'intérieur du territoire du Mozambique. C'est dans cette région que se trouve le quartier général de l'armée de libération nationele du Zimbabwe, l'organisation mi-litaire du different nationaliste

(4111

du Zimbabwe, l'organisation militaire du dirigeant nationaliste
noir Robert Mugabe,
Par ailleurs, le général Peter
Wallis, chef d'état-major de l'armée rhodésienne, a proclamé
dimanche la loi martiale dans
certaines régions.
« La loi martiale ne veut pas
dire que les forces de sécurité
seront autorisées à faire n'importe quoi, précise un communiqué. Elle doit permettre de
donner aux forces de sécurité une
plus grande liberté d'action pour
juguier ovec plus d'efficacité la
menace terroriste; elle sera appliquée de bonne foi et de façon
responsable... »

pliquée de bonne soi et de sayon responsable... »

Il semble que le communiqué ait été volontairement formulé de façon vague et équivoque. Il ne précise pas quelles sont les régions concernées par cette me-sure, et les autorités militaires n'ont pas donné plus de préci-

On ignore pour l'instant quelles On ignore pour l'Instant quelles seront les nouvelles prérogatives des forces gouvernementales à la suite de cette décision, le couvre-fau étant délà en vigueur dans une grande partie du pays et les militaires fouissant d'une totale impunité pour toute action commise « de bonne joi ».

L'ORGANISATION DE L'UNITE AFRICAINE (O.U.A.) a demandé vendredi 22 sep-tembre que de « sévères sanc-tions » incluant un embargo obligatoire sur les livraisons de pétrole soient prises contre l'Afriqua du Sud par le Consell de sécurité des Nations unies. Dans une déclaration publiée an siège da l'Organisation à Addis-Abeba, l'O.U.A. a déclaré que, en annonçant la tenue d'élections en Namibie au mois de novembre, M. John Vorster, premier ministre sud-africain démissionnaire, a « mis en cause directement les auteurs du plan » occidental pour l'én-dépendance de la Namible.



Bertrand Tiburce, René Géron, Artisans

Artisans en publicité

Nous pensons que la créativité de l'artisan peut enrichir la rigueur du publicitaire, à condition de pouvoir s'épanouir dans une structure d'agence conçue à cet effet. C'est le but que nous nous sommes fixé en créant Tiburce Géron et Associés Mc Connells.

Grand orchestre on homme-orchestre?

La spécificité des problèmes de chaque annonceur a conduit les agences de publicité à recourir à un nombre croissant de

A priori seule une grosse structure peot tendre à intégrer ces spécialistes; elle peut alors offrir un "service complet"... en accroissant d'autant les charges qu'elle répercute à l'ensemble de ses clients, y compris à ceux qui n'utilisent qu'une partie de ce

A l'opposé des structures pléthoriques, se sont développées des structures légères constituées d'un nombre limité de publicitaires polyvalents. Les hommes deviennent plus responsables, le coût de la prestation s'abaisse... et parfois son niveau.

Le travail en miettes

Le choix pour un annonceur, entre une agence de type grand-orchestre et une agence de type homme-orchestre, constitue en fait uoe fausse alternative si l'on réalise que toute agence remplit une double fonction auprès de ses clients; la fonction d'analyse de problèmes, qui débouche sur la définition d'une stratégie globale, puis la fonction d'exécution de cette stratégie. Cette seconde fonction fait appel aux techniciens dont chacun n'est responsable que d'une parcelle de la campagne publicitaire.

Mieux vant s'adresser au Bon Dieu qu'à ses Saints Notre idée est simple : nous avons crée une structure qui

dissocie la fonction d'analyse de la fonction d'exécution. Nous avons intégré la première (le chef d'orchestre) et nous sous-traitons la seconde (les musiciens).

La fonction d'analyse est assurée par les directeurs associés de l'agence qui constituent les interlocuteurs quotidiens de nos clients, La fonction d'exécution est confiée, sous la responsabilité absolue des directeurs de l'agence, à des équipes de spécialistes extérieurs recrutés en fonction de leur aptitude à résondre le problème posé.

Coûts fixes et coûts variables

Notre structure originale présente deux avantages fondamentaux pour nos clients.

La constitution d'une équipe de travail spécifique à chaque client lui garantit le degré de spécialisation le plus élevé. Le recours à des spécialistes extérieurs non salariés privilégie

les coûts variables au détriment des coûts fixes. Nous ne facturons à nos clients, sous forme d'honoraires préalablement définis, que les prestations dont ils ont effectivement bénéficié.

A l'œuvre on connaît l'artisan

Depuis notre fondation, le 1er octobre 1976, notre politique de développement a été axée sur l'établissement de relations privilégiées avec un nombre limité d'aunonceurs au dynamisme exceptionnel; Cognac Martell, confitures Andros et Bonne-Maman, Thé de Ceylan, compagnie aénenne Aer Lingus, vins Chantovent, whisky Black and White, Office de développement industriel IDA-Irlande.

Demandez-leur ce qu'ils pensent de nous.

On peut être petit volontairement

Notre mode d'organisation nous interdit le développement à outrance. Il ne nous interdit pas de travailler éventuellement pour vous.

TGA meconnells

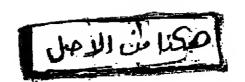
Agence Conseil en Publicité et Marketing
1, rue de Turbigo
75001 PARIS Teléphone: 236.04.14 Télex:TGA 220 309



COMPRENDRE ET VIVRE LE MARKETING GESTIAN FINANCIERE ACTUALITE ECONOMIQUE FONCTION PERSONNEL RELATIONS HUMAINES

LA PRISE DE DECISION

2 sessions per an : inscriptions reçues des maintenant estation de fin d'Etudes ibilité de prise en charge par l'employeur



ASIE

Afghanistan

Plusieurs milliers de Pathans opposés au régime se seraient réfugiés au Pakistan

Islamabad (AF.P.). — Plusieurs miliers d'Afghans, fuyant le régime révolutionnaire du président Taraki ont trouvé refuge au Pakistan au cours des dernières semaines, apprend-on de source blen informée à Islamabad.

Ces réfugiés, au nombre de huit ou neuf mille, seion les estimations les plus dignes de foi, ont émigré evec leur famille, leur mobilier et leur bétail dans les zones tribales de Dir et de Chitral, an nord-ouest du Pakistan, ainsi qu'au Waziristan, dans l'ouest du pays, précise-t-on de même source.

Des rumeurs de combets, parfois extrêmement violents, opposant l'armée afghane aux tribus pathanes de l'est du pays,
out circulé à Islamabad depuis
le renversement du président
Daoud, le 27 avril dernier. Les
nouvelles autorités procommunistes de Kaboul n'ont jamais fait
état officiellement de l'existence
d'une guérilla dans cette région.

Des programents d'apposition d'une guérilla dans cette région.

Des mouvements d'opposition au régime de M. Taraki, constitués immédiatement après le coup d'Etat, notamment le Hezhi-Islami, d'inspiration religieuse, ont revendiqué plusieurs coups de main contre des postes isolés. Selon ces opposants, l'aviation est intervenue à diverses reprises contre les tribus, et les combats auraient fait plusieurs dizaines de morts dans chaque camp.

morts dans chaque camp. L'absence de routes et la

configuration montagneuse de la partia orientale de l'Arghanistan ont interdit jusqu'ici toute véri-fication sérieuse de l'importance de la guérilla par des observa-teurs étrangers. Du côté pakistanais, on affirme

Du côté pakistanais, on affirme de source informée que le mouvement d'exil a commencé quelques jours après le coup d'Etat et n'a pas cessé depuis. Islamabad n'a cependant pas fait état jusqu'à présent de l'afflux de ces rétugiés, pour ne pas risquer d'altèrer ses relations avec Kaboul. Les Afghans réclament en effet l'autodétermination des populations pathanes partagées en deux par la « ligne Durand », frontière née de la colonisation.

de la colonisation.
Un afflux continu de réfugiés de la colonisation.

Un afflux continu de réfugiés dans des zones montagneuses éloignées et pauvres pourrait avoir des conséquences importantes pour le Pakistan, notent les observateurs à Islamabad.

Les régions de Dir, Chitral et du Waziristan sont en effet chroniquement déficitaires en vivres, notamment en céréales, et le gouvernement pakistanais ne contrôla que de loin ces zones frontalières qui n'ont jamais été totalement assimilées.

Leur administration est largement laissée au chotx des tribus, qui s'organisent selon le système ancestral de la « Jirgah », assemblée populaire des anciena Souvent semi-nomades, les Pathans circulent à peu près librement entre l'Afghanistan et le Pakistan.

Indonésie

LES CHRETIENS JUGENT DISCRIMINATOIRES LES RÉCENTES MESURES CONTRE LE PROSÉLYTISME

Djakarta (A.F.P.). — Une certaine agitation règne parmi les qualque dix millions d'Indonésiens chrétiens à la suite de la décision du gouvernement de limiter le prosélytisme dans ce pays à majorité musulmane.

Les principaux représentants des communautés catholiques et des communautés catholiques et protestantes ont pris par deux fois ce mois-ci l'initiative sans précédent d'adresser des lettres au président Suharto, pour protester contre ce qu'ils ont appelé « l'abolition virtuelle de la liberté de religion en Indonésie ». Ils ont également affirmé que les décisions prises à ce sujet le mois dernier par le général Alamsyah, ministre des affaires religieuses, étaient inconstitutionnelles, car l'article 29 de la Constitution garantit « à tout citoyen la liberté de religion et celle d'accomplir ses devoirs religieux ».

Les chrétiens considèrent que Les chrétiens considèrent que les décisions ministérielles sont discriminatoires car elles interdisent le prosélytisme aux seuls fidèles d'une des cinq religions officiellement reconnues du pays, surtout si la propagande religieuse est a c co m p a g n é c de a moyens de persuasion » tels que cadeanx, aliments ou médicaments.

La propagande religieuse au porte - à - porte est également interdite, ainsi que la distribution de tracts, livres et revues.

tiquement du président intérimaire l'unique candidat « valable » à la présidence de la
République. Le dépôt des candidatures à la présidence de
la KANU avait été prévu samedi matin, au lendenain d'un
deuil national de trente jours
décrété à la suite de la disparitiou de Kenyatta. Entretemps, l'ensemble du personnel
politique s'étant rallié à sa
candidature, M. Mol a été le
seul à se présenter au centre
de conférences Kenyatta,
siège de la Kanu. Sa candidature, validée par le comité
exècutif du parti, doit être
soumise, le 6 octobre, à une
conférence générale de la
KANU. — (Corresp.)

senna selection

conseiller industriel chimie

Afrigoe Francophooe

SEMA recherche pour une mission de longue durée en Afrique Francophona un Ingénieur Chimiste âgé de 30 ans environ, ayant ecquis une formation complémentaire en économie (licence, IAE, ...). Il sera détaché au sein de la Direction de l'Industrie où il conseillera le Directeur pour la secteur chimique. Il aura la responsabilité de l'ensemble des études (enelyse de projets industriels, études da faisabilité, ...) et de la promotion des affaires nouvelles (recherche de partenaires montage, ...). Ce poste requiert un esprit généraliste et le goût de la fonction étude. A la rémunération de base à définir en fonction da l'expérience à ajouteront les avantages habituels de l'expatriement (prime logement, etc.). Ecine à C. Rodenfuser, à Montrouge. (Réf. 3564M)

consultant recrutement

SEMA, société da conseil, d'études et d'ingénierie, recherche pour sa délégation régionale à Lille un Consultant eyant déjà une bonne pratique de l'insertion des cadres dans les antreprises. Conseil en ressources humaines eu plus haut niveau, cette personne sera entièrement responsabla d'interventions variées, pouvant prendre la forme d'assistance pour l'analyse da potentiel humain, le recrutement et la sélection de cadres, etc. Ce posta conviendrait à un pour de la convenient et la selection de cautes, etc. Ce poste convenient à un psychologue confirmé syant une excellente connaissance de la viere langue étrangère, allemande ou anglaise, serait appréciée, de même qu'une bonne connaissance de la Région Nord. Au salaire qui sera en rapport avec l'experience s'ejoute un intéressement substantiel. Écrire à C. Beauvillain, à Lille. (Réf. 7040M)

ingénieurs informaticiens de gestion

France/Etranger

SEMA, société de conseil, d'études et d'ingénierie, recherche pour sa division informatique plusieurs ingénieurs diplômés, confirmés ayant une première expérience en informatique de gestion, enalyse et programmation, ou débutants. Selon leurs compétences, ils seront responsables, au sein d'une équipe, de travaux détaillés et du suivi de la réalisation des programmes, ou affectés à des postes d'assistance technique en clientèle pour participer à des études da gestion automatisée ou de systèmes informatiques. Ces postes conviennent à des ingénieurs diplômés grandes écoles (X, ECP, Mines, INSA, ENSI, etc.), disposés à effectuer des déplacements et séjours en province et à l'étranger. Les rémunérations offertes dépendront essentiellement des compétences et de la personnalité des candidats. Écrire à C. Ravnaud. à Montrouge. à C. Raynaud, à Montrouge.

négociateurs grands projets

Un groupe secudien, dont l'activité s'exerca dans l'assistance aux sociétés qui participent aux grands projets de développement au Moyen-Orient, recherche des négociateurs internationaux. De 30 à 35 ans, ils euront à rechercher sur le marché international les entreprises intéressées à travailler en Arabie Saoudits, à leur présenter les programmes, à négocier des contrats d'assistance da toute nature en vue de leur agrément auprès des instances locales. Ces postes impliquent une très granda habitude des contacts à haut niveau. Une expériance commerciale dans une entreprise de génia civil internationale et la connaissance de l'Araba seraient appréciées. Les candidats, célibataires, titulaires d'un MBA américain de préférence, parlant parfaitement l'Anglais, a'installeront à Riyad; leur rémunération correspond au niveau recherché. Écrire à P. Boyer, à Montrouge.

(Réf., 10194M)

ingénieur commercial

Dans la cadre de son expansion, una importante société d'ingénierie recherche un ingénieur commercial pour la région du Nord. Rattaché eu directeur commercial régional, en liaison avec les ingénieurs d'affaires et les ingénieurs techniques, sa mission sera de prospecter la avec les ingénieurs d'affaires et les ingénieurs techniques, sa mission sera de prospecter la clientèle potentielle, préparer les offres, rédiger les contrats, assurer le suivi commercial des affaires, et participer à la recherche de nouveaux créneaux. Agé da 30 ans minimum, le candidat souhaité, diplômé d'une grande école d'ingénieurs (Centrala, Mines, A.M., ...), possèda une expérience commerciale acquise au sein d'entreprises industrielles ou d'ingénierie. Homme dynamique ayant un sens algu de la vente, il est epte à concevoir et organiser. Pratiquant la langue englaise, il souhaite donner à sa camère une dimension internationale. La rémunération sera liée à la valeur du candidat. Écrire à C. Beauvillain, à Lille, (Réf. 5043M)

responsable développement

Une agence française, polyproduits, orientée sur des spécialités, en croissance importante et pouvant faire état de bons résultats, recherche un nouveau collaborateur. Intégré dans l'équipe de direction, il consacrera ses efforts la première ennée à prospecter une cible déterminée de clients potentiels en majorité parisiens. Cette démarcha commerciale en liaison avec les services techniques, le conduira à garder l'initiative dans la gestion de cette cientèle et à étendre son champ d'actions dans d'autres secteurs. On souhaite une personne d'un fort tonus et d'une bonne crédibilité dans un milieu d'hommes de marketing et de cheis d'entreprises, capable de participer avec aisance à l'élaboration d'un plan de campagnes publicitaires. La rémunération envisagée tiendra compte du niveau déjà atteint et comportera un intéressement à terme. La pratique de l'Anglais est souhaitable. Documenta tion sur demande. Écrire à G.R. Besson, à Montrouge.

chef de fabrication région centre

Une Société Industrielle Française de grande réputation recherche pour une de ses unités de production, située dans une agréable villa du Centre de la France, un Chef da Fabrication. Celui-ci aura la responsabilité de l'ensemble de la production (approvisionnement, ordonnancement, production, expédition). L'atelier qui comprend environ 250 personnes fabrique des produits diversifiés à prédominance métallurgique. Pour réussir dans ce poste, la candidat devra possèder des qualités d'organisateur, d'animateur et de gestionnaire. Il lui sera demandé une expérience de plusieurs années dans la direction des hommes en milieu Industriel, si possibla dens la branche métallurgique. Une aide à l'obtention d'un logement pourra lui être assurée. Écrire à C. Reyneud, à Montrouge. (Réf. 7063M)

spécialiste des techniques de distribution

90.000 F

Une des premières entreprises nationales du marché de l'elimentaire (CA : 2 milliards) déve-loppe la structure marketing de son siège parisien en recrutant un spécialiste des techniques de distribution. Elle lui confiere l'analyse permanente des informations (statistiques, panels, de distribution. Lie sul comiera l'analyse permanente des informations (statistiques, peneis, ...) à partir desquelles il élaborera la politique merchandising de l'ensemble des produits. Il sera responsable de son application par les forces de ventes régionales qu'il formere en les sensibilisant eux préoccupations de la distribution (rendement des linéaires, rotation, ...). Ce poste conviendrait à un candidat de formation E.S.C., êgé da 28 ans au moins, doté de bonna qualité d'enimation et possédent 4 ens d'expérience da merchandising, soit dans la distribution, soit chez un industriel de la grande consommation. L'importance des ections régionales à mener requiert une grande disponibilité. Écrire à C. Rodenfuser, à Montrouge.

délégué commercial matériel pneumatique

80.000 F

Une société espagnole de dimension internationala, fabriquant et diffusant notamment des démaneurs pneumatiques et des compresseurs, recherche pour sa filiala française basée en région pansienne un Délégué Commercial. Celui-ci, au sein d'une petite équipe, devra assurer la développement commercial des produits sur l'ensemble de la France auprès d'une cliantèle spécialisée. Le candidat, de niveau ingénieur, devra posséder da bonnes connaissences an moteurs diésel et en air comprimé. Il devra justifier de réelles qualités pour una activité technique et commerciale et d'une expérience dans ce domaine. La possession de la langue espagnola serait très appréciée. Le poste offre des possibilités d'évolution intéressantes. Écrire à C. Reynaud, à Montrouge. (Réf. 7064M)

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite, aux Consultants de

92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès

59000 LILLE Forum, 43, rue Gustave-Delory

29. cours Vitton MARSEILLE - 9, place Félix-Baret

Tél. (20) 51 55 92 Tél. (78) 89 25 52



Conseil, Études, Ingéniérie INFORMATIQUE, MARKETING ORGANISATION, FORMATION

A TRAVERS LE MONDE

Chili

• LA DEMANDE D'EXTRADI-TION présentée par la jus-tice américaine à l'encontre de tice américaine à l'encontre de trois officiers chiliens, doot le général Manuel Contreras, soupconnés d'être impliqués dans l'assassinat de M. Orlando Letelier, ancien ministre de Salvador Allende, sera examinée à huis clos par la Cour suprême. L'avocat représentant le ministère de la justice américain, M. Alfredo Echevery, avait demandé que la procédure soit publique. — (A.F.P.)

Chine

 M. MICHEL PONIATOWSKI, ancien ministre d'Etat, pré-sident d'honneur du parti résident d'honneur du parti re-publicain, a r r i v é dimanche 24 septembre à Pékin pour une visite privée, sera mardi l'hôte à déjeuner de M. Teng Histo-ping et pourrait ren-contrer, mercredi, le président-Hua Kuo-feng, indique notre covoyé spécial à Pékin, André Passeron. Cette arrivée coincide avec le départ de M. Chi-rac qui a demandé que le contenu de ses entretiens avec les dirigeants chinois soit transmis à M. Giscard d'Estaing par l'intermédiaire du Quai d'Orsay.

 UN POETE CONTESTATAIRE chinois, victime d'une des premières grandes purges d'intel-lectuels survenues au sein du parti communiste, avant même la fondation de la Républi-

que populaire, a été officielle-ment réhabilité.

nent rengolité.

Il s'agit d'Ai Ching, nom de plume de Chiang Haicheng, qui avait fait ses études en France et dont certaines ceuvres oot franchi les frontières. Son nom est réapparusamedi 23 septembre dans la presse officielle, alors qu'on ignorait tout de lui depuis les toutes premières années du régime communiste. Le Quotidien du neuple l'a en effet règime communiste. Le qua-tidien du peuple l'a en effet cité parmi les membres d'une délégation d'écrivains visitant le champ pétrolier de Taching, une réalisation modèle de l'in-dustrie chinoise. — (AFP.)

Espagne

DEUX GARDES CIVILS CNT ETE TUES d'une rafale de mitraillette, ce lundi 25 septembre, dans la matinée, à Saint-Sebastien, au pays basque espagnol. Un policier a d'autre part, été tué, et quatre autre blessés samedi par l'explosion d'une bombe, à provincie basque d'Alava. Ces deux attentats o'ont pas été revendiqués. — (A.F.P.)

Kenya

M. DANIEL ARAP MOI a été déclaré, samedi 23 septembre, seul candidat à la présidence de la Kenya African National Union (KANU), vacante depuis le décès de Jomo Kenyatta. Cette décision, annoncée par le comité exécutif du seul parti légal du Kenya, fait automa-

Paraguay OUINZE PRISONNIERS PO-LITIQUES font une greve de la faim depuis sir semaines, dans différents lieux de déten-tion d'Asuncion, en vue d'obtenir leur libération, annonce le Comité français de solidarité avec le people du Paraguay. Deux d'entre eux, MM. Severo Acosta et Virgilio Bareiro sout

Acosta et Virgilio Bareiro sout privés de liberté depuis qua-torze ans. Un mouvement sem-blable avait été décienché en juin dernier. Les grévistes avaient alors obtenu que quel-ques détenus soient aussitôt libérés, et une promesse, à ce jour non tenue, d'élargissement pour tous les autres prisonnières politiques. L'archevêque de la capitale, Mgr Rolon, a été désigné par les grévistes pour servir de médiateur avec le

Attention, glissement de sens.

non apparié. Les mots sont instables, ils changent de sens, ou prennent un sens nouveau au cours des siècles, Le Larousse de la langue française enregistre aussi ces nuances. Avec plus de 76,000 mots, c'est le plus complet des dictionnaires ... de la langue en uu seul volume. Sa grande originalité: la construction des articles

"Caibataire" signifie aussi uo atome

avec dégroupement des homonymes, regroupement des dérivés et composés. Classement systématique des sens. synouymes et coutraires. Et de combreuses citations littéraires. Autre spécificité: une grammaire. A part et complète. Cette structure particulière en fait un dictionnaire vraiment unique. Uo outil fantasoque où vous trouverezle maximum d'informations dans un minimum de place.

chez votre libraire.

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.

MEURTHE-ET-MOSELLE: M. Servan-Schreiber reconnaît son « éclatante » défaite face à M. Yves Tondon (P.S.)

L'ampleur de la défaite de L'ampleur de la défaite de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber a de quoi surprendre quand on se souvient du succès qu'il avait rencontré en se lançant dans l'aventure iorraine. C'était en juin 1970, également à l'occasion d'un scrutin partiel rendu nécessaire par la démission de M. Roger Souchal (U.D.R.), en désaccord avec le gouvernement désaccord avec le goavernement sur le tracé de l'autoroute Paris-

Cette fois, c'est le Consell constitutionnei qui a provoqué cette élection partielle en annuiant le scrutin de mars dernier, et, contrairement à la tradition, M. Servan-Schreiber n'a pas bénéficié de la « prime » à l'invalidé: il est le cinquième des vingt-deux députés invalidés depuis le déont de la Vª République qui, sollicitant la confirmation de leur mandat, ont été battus.

An soir des résultais, dimanche 24 septembre, M. Servan-Schreiber a estimé que son « éclatante » défaits « dépassa évidemment les questions de personne ». Selon lui, la question des reports de voix est negligeable. Il a ajouté : « La marée noire du chômage rend à juste titre sourd et aveugle. Les gens qui la subissent ou qui la redoutent, voilà le cri de la Lorraine, ce soir, qui concerne non sculement les Lorrains, mais tant et tant de Français. Mon seul desettement les borrains, mais uni-et tant de Français. Mon seul de-voir est de dire maintenant que si ce cri est entendu, — il le sera parce qu'il est éclatant, — il sera parce qu'il est éclatant. — il merite de l'être, il mérite d'être compris. Il faut que tous les res-ponsables, et personne ne sern denonce de ma part comme coupable de quoi que se soit, sachent que le chômaga tel que nous le connaissons ici et dans tant d'au-tres régions françaises rend révoltée et à fuste titre chacune des jamilles qui le connaissent ou qui se sentent menacées. Voilà le sens de ce vote qui ne m'étonne pas, le plus il est fort, ce cri, et plus à l'évidence il serait dérisoire de rentrer dans des calculs secon-daires. Le chômage n'est pas sup-portable et il n'est pas supporté daires. Le chômage n'est pas sup-portable et il n'est pas supporté. Quand il atteint tant de jeunes — par conséquent eux-mêmes et leur famille, — il est un phêno-mène national. Si ce cri est en-tendu ce soir, il aura servi la Lorraine et le pays. »

Pour M. Yvon Tondon, e le populaire dans l'union des forces de gauche ». Il a souligné qu'au premier tou re de nombreux électeurs avaient manifesté leur mécontentement » mais qu'au second « plus nombreux encore (avaient été) ceux qut ont voulu exprimer leur volonté de désapouer la politique menée par le

LE NOUVEL ÉLU

Né le 16 février 1922 à Pont-à-Mousson (Meurine-et-Moselle), M. Yoon Tondon travaille aux fonderies de Pont-à-Mousson depuis quarante-deux ans. Ouvrier électricien, il a milité à la JOC electricien, il a milité à la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne). Réfractaire au services du travail obligatoire (S.T.O.) pendant la guerre, il adhère, en 1948, à la C.F.T.C., puis à la C.F.D.T. Depuis 1960, M. Tondon est secrétaire du comité central d'entreprise de Port. à Merchen de comité central d'entreprise de Pont-à-Mousson S.A. Membre de la commission exécutive de la fédération départementala du P.S., parti nuquel il n adhéré en 1973. M. Tondon a été élu conseiller général en mars 1976 dans le canton de Pont-à-Mousson, commune dont il est conseiller municipal depuis mars 1977.

gouvernement de M. Barra x. Il a fret communistes. La leçon est poursuivi : « Ils affirment ainsi claire : de grandes perspectives un changement profond de politique, une politique qui donnerait à chacun le droit au travail, le droit à la communiste et s'orientait vers la le droit au travail, le droit à la communiste et s'orientait vers la social-démocratie. »

In est temps d'y réfléchir. »

M. Roger-Gérard Schwartzen-president du M.R.G. gouvernement as M. Barrs 1. 11 a poursuivi : « Ils affirment ainsi un désir d'aller vers un changement projond de politique, une politique qui donnerait à chacun le droit au travail, le droit à la concertation et à la réduction des inéculités inégalités.

Commentant le « succès » de M. Tondon, M. François Mitter-rand a noté que la rencontre du socialisme avec le mouvement po-pulaire, comme à Nancy, « est una réalité politique qui n'est pas nouvelle mais accentuée depuis les dernières élections générales » les dernières élections générales »
Il a sjouté : « Je ne suis pas sur que les campagnes électorales dites à l'américaine soient le meilleur moyen de toucher nos populations qui souffrent beaucoup du chômage, de la hausse des priz et qui savent que le gouvernement gère mai les nifaires du pays. Elles ont besoin de moins de spectacle et de plus de sérieux. Je n'ai nucun mot à prononcer sur le candidat qui n'a pas été étu, es n'est pas mon genre. Mais je pense que ce succès socialiste est significatif d'un mouvement politique qui pourrait s'appeler bientôt un mouvement historique. » historique. >

Quant à M. Eric Hintermann secrétaire général du P.S.D. (parti socialiste-démocrate), il a noté que la victoire de M. Tondon « a eu lieu dans un scrutin où l'on pouvait voter socialiste sans 's moindre risque communiste ». Il a expliqué : « Le même candidat nouit été battu en mars lors-que l'on ne pouvait élire un député socialiste sons voter dans le même temps pour des minis-

De son côté, M. Roger Chinand, président du groupe parlemenM. Tondon est une « viotoire de



taire de l'U.P.F. de l'Assemblée la clarié politique », apporte un nationale, a resevi : « Quand il élément de réponse. En refusant y n une élection partielle pour de donner, durant sa campagne, un candidat de la majorité, il une dimension nationale au scrutin, M. Servan-Schreiber a, d'une bon porce qu'il n'y n pas d'enjeu certaine manière, favorisé l'ex-

pression du mécontentement, d'autant qu'il ne s'est pas privé de trouver des justifications au « ras-le-boi » des électeurs. En refusant de se lier au gouvernement, le président da parti radical a adopté une attitude d'autant plus paradoxale qu'il attendait de ce même gouvernement des actions positives pour sa circons-cription. Par exemple, dans le cription. Par exemple, dans le cas de l'acièrie de Neuves-Mal-sons, dont l'achèvement a constisons, dont l'achèvement a constitué l'un des thàmes principaux
de sa campagne électorale,
« J.-J. S.-S. » s'est félicité de
l'adoption du plan sidérurgique.
Le gouvernement a, selon lui,
désornais la possibilité de poursuivre cette aclèrie. Dans le
même temps, M. Barre s'est
contenté d'indiquer qu'il tenait
compte des « atouts réels » de
cette installation, tout en prècisant qu'il n'était pas maître de
cette décision. Comment les électeurs ponvaient-lis croire que
M. Servan-Schreiber obtiendrait
plus d'un gouvernement qu'il cri-M. Servan-Schreiber ottiendrait phis d'un gouvernement qu'il critique, et qui n'a pas sembé disposé à le soutenir, qu'un candidat sodialiste? À Chaligny, commune de la circonscription où vivent de nombreux ouvriers de Neuves-Maisons, M. Servan-Schreiber remeille 23,10 % des 1455 miffrages eveninés solt.

Schreiber rememie 25,10 % bes 1455 suffrages exprimés, soit 1,25 points de moins qu'en mars, époque où aucune menace ne planait sur l'acièrie. Pour les reports de voix, les désistements ont été à ce point nuancès — voire inexistants comme dans le cas de M. Claude Huriet qui s'est contenté de lais-ser les électeurs choisir « en leur

ame et conscience . — que leur imperfection ne peut étonner. A Nomeny, chef-lieu du canton rural de la circonscription, le total des voix de M. Servan-Schreiber et de M. Huriet, étaut de 243. Au second tour, bien qu'il y ait eu 28 suffrages exprimes aupplémentaires, J.-J. S.-S. n'en recueille que 212.

Dans le canton de Nancy-nord, dont M. Huriet est conseiller général. M. Servan - Schreiber aurait été en tête dans dix des quatorze bureaux de voie. Il perd cette première place dans les deux bureaux du quartier des Trois - Malsons où M. Huriet habite. Dans ce canton, M. Servan-Schreiber obtient 4221 suffrages (48.21% des 8754 suffrages exprimes) alors qu'au premier tour, l'addition de ses voix et de celles de M. Huriet représentait 52.09% des 7615 suffrages exprimés.

Quant & l'abstention, il convient Quant à l'abstention, il convent de noter qu'elle est près de 7 points inférieure à ce qu'elle était en 1970. Comme une étude effectuée par un groupe de l'uni-versité de Nancy l'avait montré (le Monde du 22 septembre), les électeurs abstentionnistes au pre-rier tour qui votent au second mier tour, qui votent au second, sont plus favorables à la gauche qu'à la majorité. M. Tondon, qui, après rectifi-cation des résultats par le Conseil

constitutionnel, avait un retard de 4 voix sur le président du parti radical, gagne avec 6 906 suf-frages d'avance, c'est-à-dire qu'il fait plus que doubler le «poten-tiel» de voix (4 009), dont il dis-posait à l'Issue du premier tour. — A. Ch.

Recul de la majorité

(Suite de la première page.) Ainsi s'efface de la scène polltique ou du moins parlementaire, où il avait fait une fracassante ou il avait fait une fracassante entrée il y a huit ans et trois mois, un « empécheur de tourner en rond » qui était parfois inspiré, mais s'était placé en posture inconfortable. Après qu'il eut refusé en 1970 de jouer son rôle an sein d'une gauche qui était pourtant alors en pleine décomposition, en le retronvait en ce mois de sep-tembre 1978 dans l'attitude d'un centriste « mai raillé », d'un e majoritaire > asses étrange qui se réclamait très fort du président de la République (le scrutin de Nancy n'a pas de quoi réjouir M. Giscard d'Estaing), mais ne M. Giscard d'Estaing), mais ne laissait jamais passer l'occasion de critiquer M. Barra. Aussi bien n'a-t-il récupéré au second tour que 41,53 % des suffrages exprimés alors qu'au premier, lui-même, M. Huriet soutenu par le R.P.R. et par le Centre national des indépendants et paysans et M. Parra, gaulliste désavoué par le R.P.R. et exclu des rangs de cette formation en avaient de cette formation en avaient totalisé 44,69 %.

totalisé 44,69 %.

La situation est symétrique de celle de Nancy dans la 16° circonscription de Paris (partie du quatorzième arrondlesement), où M de La Malène, R.P.R., candidat unique de la majorité, ne recueille au premier tour de scrutin que 39,20 % des suffrages exprimés alors qua le 12 mars, ini-mème et le candidat de l'ULF, en avaient totalisé 44,69 %. Le député invalidé, premier adjoint de M. Chirac à la mairie da Paris, est dans une poultion aussi difficile qua M. Servan-Schreiber, au lendemain du premier tour de Nancy. Il arrive certes en tête da ballottage, mais les candidats de l'op-

position (P.S. P.C., P.S.U., ex- sur le bilan des quatre consultaposition (P.S. P.C., P.S.U., ex-M.R.G. et L.C.R.) obtiennent à eux cinq 53.91 % des suffrages exprimés, Rien ne permet de pos-tuler que le dégel des absten-tionnistes du premiler tour, fort nombreux (46,16 % des inscrits), profitera plus à M. de La Ma-iène à Paris qu'il n'a profité à M. Bervan-Schreiber à Nancy. Les cinq élections partielles rendues nécessaires par les déci-sions du Conseil constitutionnel se soident par autant de succès pour

soldent par autant de succès pour l'opposition. Le double échec de MM. Servan-Schreiber et de La Malène mériteralt d'autant plus de retenir l'attention que depuis le début de la V' Républi-que dont on fêtera jeudi à que dont on tevera jeun e l'Elysée le vingtième anniversaire, cinq seulement des vingt-quatre députés invalidés (y compris ceux de 1978) n'out pas retrouvé leur slèga Le 12 mai 1963, Mme Roca (P.C.) avait été battue par M. Poudevigna (indépendant) dans la 2º circonscription de Gard. Le 28 avril 1968 M. Faggianeill (U.D. V°) avait été battu par M. Zuccareill (radical F.G.D.S.) dans la 2º circonscription de Corse. Le 18 septembre 1973 M. Duroure (P.S.) l'avait emporté sur M. Mirtin (U.D.R.) dans la

sur M. Mirtin (U.D.R.) dans la 1º circonscription des Landes. Le 9 décembre 1973 M. Ibéné (appe-renté an P.C.) avait battu M. Hé-lène (U.D.R.) dans la 2º de la Guadeloupe. M. Servan-Schreiber étant le cinquième invalidé malheureux, M. de La Malène pourrait fort bien être le sixième le 1º octobre.

sur le bilan des quatre consulta-tions partielles qui se sont dérou-lées depuis le 16 juillet. Si l'on eglobalise » les résultats des se-conds tours de la Seine-Saint-Denis, du Pas-de-Calais, de la Meurihe-et-Moselle et du tour unique du Gers, le bilan est fort décerant pour la majorité ; elle recueille un nombre de suffrages qui ne représente que 29,64 % des électeurs inscrits (au lieu de 41,65 % le 19 mars) et 44,85 % des suffrages exprinés (au lieu de 49,76 %).

de 49.76 %). tion, la facilité est de prétendre qu'en l'absence d'aenjeu natio-nal » le corps électorale peut se diguer au pouvoir des avertisse-ments sans frais. C'est ce que ne manque pas de faire M. Chinaud, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale mais son avis n'est guère partagé. M. Ber-van-Schreiber a raison de compter la « marée noire du chômage » parmi les facteurs qui ent causé sa perte et M. Guèna, conselller politique du R.P.R., n'a pas tort de faire observer : « Nul doute que l'optnion truduit son désap-pointement devant l'action menée diguer au pouvoir des avertissepointement devant l'action menée depuis les élections. Chômage et uie chère ne sont pas seulement des statistiques, mais de terribles réalités, que les recettes uppli-quées depuis six mois ou depuis deux ans n'ont pu réduire. s

can an anont pu réduire. Le cinquième invalidé malheureux. M. de La Malène pourrait fort blen être le sixième le 1st octobre.

Les parlementaires UDF, réunis dans le Var, puis ceux du R.P.R. qui siégeront à partir de mercredi à Biarritz, oat de quoi s'interroger non seulement sur l'avenir de M. Servan-Schreiber à la tête da parti radical et sur celui de M. de La Malène mais

que « le parti socialiste est bien Moselle) on un « minoritaire » depenu la principale force de (Mme Avice bien placée pour rassemblement de tous ceux qui l'emporter à Paris apparaient au su bissent la politique de la CERES) le P.S. apparait plus que

Il semble que hon nombre d'électeurs communistes le pen-sent eux aussi. Le P.C.F. colmate un peu à Parie ses brèches anté-rieures, puisqua Mme Perlican ne perd, par rapport an 12 mars dernier, que 1.26 point de pour-centage, tandis que le recul avait été de 4.56 points le 17 septembre en Meurthe-et-Moselle et de le Pas-de-Caiais.

Le contraste est néanmoins saisissant avec la poussée constante genérale et souvent spectaculaire generale et souvent spectacinaire du P.S. toujours par rapport au premier tour de mars: 17,27 points gagnés dans le Pas-de-Calais, 11,48 en Meurthe-et-Moselle et 10,71 à Paris. Qua son candidat soit un « majoritaire » (MM. Wilguin dans le Pas-de-Calair et Tendana de Meurthe et Calais et Tondon en Meurthe-etjamais comme un parti attrape

cont.

Ce n'est peut-être pas une situation idéale ni très claire, mais le sort du P.C.F. n'en est pas plus enviable pour actant dans la mesure où il se confirme, scrutin après scrutin, que les attaques lancées coutre les dirigeants socialistes laissent indifférents, pour ne pas dire plus, les électeurs.

Jean Le Lagadec explique tout cela dans l'Humanité de ce lundi. cela, dans l'Humanité de ce lundi, campagne anticommuniste très pesante » et par le tait que « la droite n pour stratégie de Invoriscr le parti socialiste contre le parti communiste français ». On at-tend une analyse plus sérieuse et plus fine de la part du comité central du P.C.F. qui siègera mercredi et jeudi.

RAYMOND BARRILLON.

NATIONALISATION

Le plan de sauvetaga da la sidérurgia a entraîné dimanche un pramier licenciamant L' « Etat-U.D.R. » brisé, la » turtupin da la politique - doit aucoup regretter que l' « Etat-U.D.F. - ne soit pas encore tout A fait établi. Mais on peut lui faire confiance pour tenter blemot une reconversion radi-

Le projet de loi limitant (a cumul des mandats ne devrait

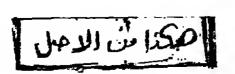
candidat, après Michel Pontatowski, à l'Assemblée européenna. Celui qui sa proclamait député da Lorraina - quand fi n'était qu'élu en Maurthe-et-Moselle, na manquera pas à comme = député da France ». Les futurs chômeurs lorrains J.-J. S.-S. un immense aervice an lui offrant enfin ce qu'il était venu chercher à Nancy : la

perspective d'un destin national. GREGOIRE DIREZ.

CANDIDATS et PARTIS	Insurits Buf. exp. Abst. : 3	79 540 : 52 608	Inscrita Buf. exp. Abst. :	: 79 532 : 45 763	Inscrita Suf esp. Abst. :	: 88 306 : 65 644	I2 mar Inscrite Suf. exp. Abet :	: 80 ':07 : 63 717	Innerits Suf. sxp. Abst. :	: 70 070 : 55 282	Inserts auf exp Abst. :	: 70 094 : 53 698	Inscrips Suf exp. Abst. :	: 67 536 : 40 546	Inacrits Suf. exp. Abst. :	: 67 538 : 40 426	Inscrite Suf. exp. Abst. :	: 65 577 : 44 385	Inscrite Suf exp. Abst:	: 65 57
	Votz	7%	Aorz	*	V0/2	*	Vois	1 %	Vois	*	Aora	%	Volu	*	Volz	3.	Volz	1 %	Vois	1 %
MM, Tondos (P.S.)	30 757	58,46	17 152	37,48	32 520	49,39	18 571	26			5 056 (1)	9,41			953 (1)	2,35	\	-	4 893 (1)	3.6
Servan-Schreiber (U.D.Frad.).	Z1 851	41,53	12 523	28,96	27 524	50	14 292	25.56	23 535	42.27	16 188	30.14	22 414	55,28	18 352	45,39				
Huriet (maj.)			6 822	14,90			14 248	22,34	14 826 (2)	25,37	16 138 (2)	18,87	16 875 (2)	26,84	16 836 (2)	26.80	28 119 ;21	63.35	24 489 (2)	48,2
M. Favaro (P.C.)		-	6 5ZZ	14,25	_		11 957	15,89	17 921 (3)	32/1	10 521 (5)	19.59	5 657 (3)	19,87	7 684 (3)	19	16 266 (3)	36.64	8 847 (3)	17.15
Mme Nimsge & (L.O.)	-		503	1,09			\$03 (E)	1,26	_		3 634 (4)	5.65	_						<u> ——</u>	<u> </u>
MMi. Begorre (P.S.U.)			498	1,05		-	1 847	1.95	-	· =	1 054 (6)	1,95			2 079 (4)	5,14	<u> </u>		5 921 (4)	13.6
Parta (7auil.)		-	379	4,82				-									<u>-</u>			
Dupuy (P.F.N.)		-	300	0,63	_	_	1 909 (5)	1,55									<u> </u>		 -	<u> </u>
Mme Régis-Judicis (10y.)			211	6,44		-	279	8,43										 -		
M. Jeunet (A.D.E.R.*)		-	123	0,25		-														
(J.G.P. (*) ,	-	ī - ī	i		-		754 (7)	1,1,6	1 -	-	, –	-	-	_	, _					_
LC.B. (*)		-		[_		373 (8)	0.38	-	_		~			<u>-</u> -		- <u>-</u> -			
						_	177 (9)	9,27	-	_					<u> </u>		 -			 -
Olvers											7 787 (10)	14.35			522 (11)	1,29	<u> </u>		5 605 (12)	

(1) En 1968, M. Maurice Boutellie (F.G.D.S.); en 1970, M. Gérard Cureau (F.S.); en 1972, M. Patrice Cassenbach (U.G.S.D.-M.R.C.); (3) En 1968, 1970 et 1973, M. Michel Antoine, actuel suppléant de M. Favaro; (4) En 1973 et mars 1978, Mile Michele Lauchon; (5) En 1968, 1970 et 1973, M. Roger Souchal M. François Borella; (5) En mars 1978, candidat de l'Ugion des Français de bon sens qui soutenait M. Huriet; (7) M. Patrice Kelcha; (3) M. Bernard Thièry; (9) Mile Marie-Thérèse Cico-City (10) Mine Prancine Henrich (U.R.P.-C.D.P.), MM. André Burlersung (sans évig.) et Marcel Deville (ex-rad.), respectivement 6 505, 644 et 558 voix, soit 12,11 %, 1,20 % et 1,04 %; (11) M. Petre-Marie Albrique (Centre lourain); (12) M. Leu sourcier de Carbon (P.D.M.).

(**) A.D.E.R.: Association pour le développement de l'expréssion régionale; U.G.P.: Union des gaullistes de progrès; L.C.R.: Ligue communiste révolationnaire (trotskiste); U.G.P.D.P.: Union ouvrière et paysants pour la démocratis prolétarienne (maoiste).





LES ELECTION idon (P.S.)

LÉGISLATIVES PARTIELLES

PARIS : la poussée socialiste au premier tour place M. de La Malène (R.P.R.) dans une posture difficile

Trois conclusions peuvent être tirées du scrutin qui s'est déroule dimanche 24 septembre dans la seizième circonscription de Paris (14º arrondissement, partie, Plai-

sance).

La première est que la capitale
n'a pas échappé à la ponssée
socialiste enregistrée à l'occasion
des sorutins partiels du Pas-deCalais et de Meurthe-et-Moselle, Calais et de Meurthe-et-Moseile, au point que Mine Edwige Avice paraît bien placée pour l'emporter an second tour. Les candidais se réclamant de la gauche et de l'extrême gauche obtiennent, en effet, 53,94 % des suffrages, soit un total de 11 023 voix et une avance de 3 012 voix sur M. Christian de La Malène.

Le 12 mars dernier, ce total était de 46,10 %. Si la progression de la gauche paraît importante le pourcentage des suffrages exprimés qu'elle a recueilits est comparable à celui qu'avait obtenu

(Suite de la première page.)

Pour le parti communiste.

c'est une nouvelle et sérieuse déception. Les ottaques, le plus souvent Infondees, qu'il

lance inlassablement depuis

des mais contre les socialistes,

ò propos de tout et de rien,

n'ont eu pour effet jusqu'à présent que d'affaiblir le P.C.

et de renforcer le P.S. Quelles

que salent les raisons - inter-

nationales, nationales ou par-

tisones - de la tactique que

le parti communiste o odoptée

ovant, pendant et oprès les

élections, elle o obouti ou

résultat contraire à celui qui

était opparemment recherché.

A lo longue, elle risque d'être suicidaire. Tont de certitudes

de sa part finissent poradoxa-

lement par jeter le doute dans

Pour le parti socialiste, la

Cinq défaites, cinq leçons

strategie.

M. François Mitterrand en mai 1974 (52 %), sinsi qu'à celui de la liste d'union de la gauche aux élections municiples de mars 1977, soit 53,2 %. (Sur l'ensemble du secteur qui comprend la quin-zième et la seizième circonscrip-tion, la liste de M. de La Malène avait été éine avec 50,9 % des

Ce résultat paraît donc de na-ture à assurer la victoire de la candidate socialiste, pour peu que les électeurs communistes repor-tent intégralement leurs suffrages sur son nom le 1e octobre pro-

Toutefois, pour Mme Edwige Avice, cotte victoire est loin d'être acquise car « le fort taux d'abs-tention luisse peser un doute sur les résultats du second tour ». Ce taux s'élève en affet à 48.16 %. Il est done important à ses yeux de mobiliser pour le second tour

confirmation est opportée que la défaite de mars ne l'a pas

offaibli, qu'il reste électorale-ment le premier parti de gauche, qu'il est bien le pre-

mier porti de France. Encare

faut-it, pour qu'il le reste, qu'il

règle ou plus vite ses querelles

internes et fixe clairement sa

Pour les deux partis de

gauche enfin, une confirmation

est opportée : la base est in-

sensible oux divisions du sommet. Enjeu national ou

pas, le courant unitaire de-

plus de deux dis devant lui,

et la majorité plus de quatre.

Et, s'il y o une lecon commune ò tirer de l'année électorale,

c'est bien que le triompho-lisme est oussi funeste pour

l'apposition que pour le pou-

Mals le président o

l'électorat de toute la ganche.
C'est pourquoi elle a proposé dès
lundi matin 25 septembre à
Mme Rolande Perlican l'organisation d'un « mesting unitaire a.
De son côté, la candidate communiste avait indioná avant le
premier tour qu'elle se désisterait
pour la candidate socialiste si
celle-ci vensit à la battre. vensit à la battre.

Sans doute le P.C. n'envisa-geait-fi pas d'être ainsi distancé par le P.S. Traditionnellement mieux implantés, les communistes avaient toujours été, dans cette eirconscription, la principale force d'opposition. Ils avaient attribué d'opposition. Ils avaient attribué un caractère tout à fait conjoncturel à la percée de Mme Avice le 12 mars dernier et comptalent bien annuler leur retard de 514 voix à la faveur du scrutin du 24 septembre. Or le P.S. a confirmé sa prééminence de façon spectaculaire puisque l'écart est de 2797 voix, Mme Avice passant de 22,3 % à 33,01 %.

P.C.: une réduction lente et progressive

Toutefois cette avancée socia-liste ne paraît se faire que par-tiellement aux dépens du P.C. Ce dernier perd un point, tom-bant de 20,51 % à 19,33 %. Il est donc possible à Jean Le Lagadec d'affirmer, dans l'Humanité du 25 septembre, que a les électeurs communistes ont tenu bon, la

CANDIDATS

PARTIS

M. de La Malène

(R.P.R.)

Mmes Avice (P.S.).

Perlican (P.C.)....

MM. Fabre-Luce (6c.)

Perrin (P.S.U.)....

Szpiner (ex-M.R.G.).

Mms Dupust (P.N.).

M. Freyche (LCR.).

Albaret (R.U.C.).

Wargny (div. dr.).

Lacrampe (div. g.).

Beyziat (div. écol.) ..

U.D.F.

LO.

U.F.R.S. (*)......

F.R.P. (*).....

U.O.P.D.P. (*).....

U.N.M.P. (*)......

24 septembre 1978

Inscrite : 38 344 Suf. exp. : 20 434

Abst. : 46,16 %

39,24

33,81

19,33

0.74

é,32

1,89

0,52

0,73

é,74

6.33

0,67

6 011

6747

3 950

614

1,53

66

227

107

44

151

153

138

.

_

. . .

riposte (à l'offensive anticommu-niste) des militants dans le quaniste) des militants dans le qua-torzième arrondissement a contenu Foffensive ». Il n'en reste pas moins que ce résultat ginserit dans un mouvement qui marque la réduction, lente et progressive, de l'audience communiste dans la circonscription (le P.C. avait obtenu 28,7 % des suffrages en 1962, pnis 25,3 % en 1968 et 22,18 % en 1973), an point que le rapport des forces avec le P.S. est désormais inverse. En nombre des voix, encore qu'une compa-raison de cette nature soit ren-due aléatoire par le nombre des raison de cette nature soit ren-due aléatoire par le nombre des abstentions, il convient de noter que Mme Avice retrouve à qua-rante-quatre voix près le nombre de suffrages qu'elle avait recuell-lis le 12 mars, tandis que Mme Perlican perd 2327 voix. Autant de voix d'électeurs com-munistes qui paraissent avoir été tentés par l'abstention.

L'abstentionnisme a également, et plus massivement samble-t-il, touché l'électorat de M. de La Malène. La seconde conclusion que l'on peut en effet tirer de ce scrutin est que le premier adjoint au maire de Paris n'a pu mobiliser l'ensemble de l'électorat de la majorité. Non seulement il n'a pas profité de la bataille me se pas profité de la hataille que se sont livrés avant le premier tour les eandidates socialiste et communiste, mais il a également fait les frais des manvalses relations qui existent entre le R.P.R. et l'U.D.F.

12 mars 1978

Suf. exp. : 30 448

Abst. ; 21,98 %

37,57

22.30

28,61

5,94

1,93

4,83

0.76

9,55

8.57

0.78

1.22

8,006

Volx

11 440

6 791

6 277

1 811 (3)

588 (4)

234 (6)

205 (7)

2168 (9)

267 (10)

233 (11)

119 (12)

69 (13)

2 (14)

19 mars 1978

30,00

49,90

Voix

15 574

15 517

_

Le regroupement constitué au-tour de M. Jean Lecannet n'avait bour de M. Jean Lecannet n'avait manifesté aucun empressement ni ancune vigueur militante à l'endroit du candidat gaulliste pendant la campagne électorale, d'une part parce que les compo-santes parisiennes de l'U.D.F. avaient couhaité présenter leur propre candidat, d'autre part parce que les instances nationales de l'U.D.F. avaient manifesté une certaine irritation à la suite des certaine irritation à la suite des positions prises par le R.P.R. dans le Pas-de-Calais et en Meurthe-et-Moselle.

Si bien que la progression en pourcentage de M. de La Malène, qui passe de 37.5 % le 12 mars à 39.2 % le 24 septembre, ne correspond pas an gain qu'il pouvait légitimement attendre du fait de sa désignation comme candidat unique de la majorité. Au mois de mars, le caudidat de l'U.D.F. evait en effet obtenu 7,12 % des

Tout l'effort de M. de La Ma-lène se fera donc cette semaine en direction des abstentionnistes. en direction des abstentionnistes, pour tenter de retrouver les 3429 voix qui ont fait défaut au candidat R.P.R. et les 2168 voix qui s'étaient portées sur le candidat U.D.P. Aussi estime-t-on au R.P.R. que, « si les chances de M. de La Malène sont ténues, elles demeurent », les 17700 abstentionnistes à tent considérés tentionnistes átant consideres comme un « réservoir » de la

majorité. Enfin, le troisième enseigne-

4 mars 1973

Suf. exp. : 20 12

Abst. : 22.35 %

37.62

19,54

22,16

4,12

1,87

11,47

2,50

10 958

é 454

1 280 (4)

546 (5)

_

3 343 (9)

730 (10)

282 (12)

11 mars 1973

Buf exp. : 28 848

Abet. : 21,91 %

%

52,62

47,37

_

_

_

_

Voix

15 182

13 666

_

_

_

_

ment de ce premier tour concerne les petits partis, dont les électeurs paraissent avoir « poté utile » paraissent avoir « voté utile » dès le premier tour. Il en est ainsi des écologistes : M. Henri Fabre-Luce perd près de trois points par rapport au résultat obtenu par Mme Reine Franchi en mars dernier. Il ne donners aucune consigne de vote pour le second tour, mais le moupvement S.O.S. Rivironnement a renouvelé son appel aux électeurs pour que, « quelle que soit leur opinion politique », ils fassent obstacle e à la politique de priorité ou béton et à l'automobile menée par la municipalité parisienne ».

L'effacement des petits partis De même, le P.S.U. et la L.C.R.

De même, le P.S.U. et la L.C.R. chu ten t sensiblement, passant respectivement de 1.9 % à 0.7 %, et de 0.7 % à 0.5 %.

Enfin. M. Francis Szpiner, présenté par la fédération de Paris du M.R.G. et exclu du Mouvement par le bureau national, a totalement échoue, avec 68 volx, dans sa tentative de faire la preuve de la représentativité de la minorité du parti.

Semis propressent les candi-

Senies progressent les candidates du Front national (de 0.8 % à 1, 09 %) et les candidats du RUC, tandis que M. Philippe Wargny, se réclamant du droit à la légitime défense et du maintien de la peine de mort, totalise 138 voix pour 20 434 suffrages exprimés. — J.-M. C.

30 juin 1968

Inscrits : 41 768

Buf. exp. : 29 490

Abet : 26,77 %

56.71

43.28

16 726

12 764 (2)

23 juin 1968

But, exp. : 31 826

Abet : 22.80 %

48.46

25,38

8,75

_

6,15

15 425

7 942 (2)

2 787 (4)

_

_

_

959 (9)

_

jorité

son carps électoral. ·

UNE ELECTION CANTONALE... HAUTE-SAONE , canton de Noroy-le-Bourg (1" tour).

Inscr., 2539; vot., 1733; suffr. expr., 1703. MML Marcellin Wicky, maire de Vallerois-le-Bols, R.P.R., 768 voix; Michel Mussot, act. loc., 512; Philippe Perrin, P.S., 361 : Frédérie Bernabe, P.C., 62. Il y a ballottage.

Ill s'agit de pourvoir au remplacement de Roger Loth, P.R., décédé le i juillet dernier, qui, consciller génécal depuis 1949, avait été réélu au premier tour des élections cantonales ie septembre 1973 avec 834 volz contre 341 à M. Arsène Vejur, div. g. t 164 à M. Gabriel Farey, P.C., sur 1339 suffrages exprimés, 1396 voants et 2 267 inscrits.

Par rapport an précédent scrutin, e candidat communiste perd 6 points en pourcentage.

La sédération départementale du A.R.G., que préside M. Jacques Maoselli, lequel, candidat aux élections égislatives de mars dernier, avait evancé dans ce canton le candidat P.S., M. Jean-Pierre Michel, 'svait pas accorde son soutien an eprésentant socialiste, M. Perrin.

Dans ce canton rural où, an pre nier tour de mars dernier, M. Jean-acques Beucler (U.D.F.) avait reuelli 58,20 % des antfrages expri-iés, la gauche ne sora pas présente n second tour de ce scrutiu par el Elle soutiendra M. Massot contre Wicky, appuyé par le R.P.R. et U.D.F.]

Manifestation à la Guadenupe. — Répondant au mot d'orre des différentes organisations
radicales de la Guadeloupe,
nviron trois mille personnes ont
sanifesté sans incidents samedi
(septembre, dans les rues de
ointe-à-Pitre, pour protester
nutre l'arrestation de trois diricants syndicalistes guadeloulens inculpés de conps et blesres et d'entrave à la liberté
e travail. Cette affaire est liée
des transformations agricoles
il visent à affecter des terres,
squ'ici cultivées en canne, à la
iture de la banane, sous la Manifestation à la Guade squ'ici cultivées en canne, a la siture de la banane, sous la telle de la Compagnie fruitière, int le siège est à Marseille.
èvèque de la Guadeloupe, gr Simeon Oualil, a publié un immuniqué hostile à l'implantion de la Compagnie fruitière, demande e'il ne faudrait pas consuiter l'homme guadelou en en aque fois que son destin i en ieu ».

... ET UNE ÉLECTION MUNICIPALE

LA REUNION : Sainte-Suzanne

expr., 3779. Liste d'union natio-nale, 1952 voix, élue; Liste du parti communiste réunionnais, 1827.

dont l'élection à la mairie de Sainte-Suzanne (donze mille habitants) avait été annulée pour frande par le Conseil d'Etat de 26 juillet, est trééue des le premier tour en recneillant 51,65 % des suffrages exprimée. Soutenu par les éles de la majorité, et plus particulièrement par M. Michel Debré, député de la 1rs eircouscription, M. Paris l'em-porte de 135 voix sur M. Lucet Langenier, qui conduisait la liste du parti com muniste réunionnais parti communitate (1934 %) des suffrages exprimés), blen que calle-ci att bénéficié de l'apport de l'ensemble des suffrages socialistes. Faute d'être parrenn à un accord avec le P.C.R. sur la cousti-tutiou d'une liste commune, le parti socialiste avait renoncé à présenter sa propre liste et demandé à ses électeurs de « tout faire pour battre le candidat de la majorité». Aux élections de 1977, la liste de M. Paris avait obtenn dès le premier tonr 53,17 % des suffrages exprimés, cette du P.C.R. 35,64 % et celle du P.S.

Bien que la campagne ait été axée, dès le départ, par les élus de la majorité sur le thème de la lutte

● Le parti socialiste démocrate, dont le secrétaire général est M. Bric Hintermann, souhaite la mise en place d'un comité de coordination entre tous les socialistes qui refusent l'alliance avec le P.C.F. Le P.S.D. précise qu's il soutient la volonté de réforme et d'ouverture du président de la République, sous pour autant appartenir à la majorité gouvernementale actuelle s.

Mme Duceudnn

Inser., 5 377; vot., 3 830; suffr.

[La liste d'union nationale

conduite par M. Albert Paris (R.P.R.),

MOK. Dupont..... (1" tour). Boussel (rad. den.) ..

contre les «séparatistes», les élec-teurs socialistes, traditionnellement départementalistes, u'out pas bésité à reporter leurs voir sur les candi-dats communistes, qui sont anto-nomistes. Ce scrutin traduit le mécontentement sensible d'une partie importante de la population.)

● Le parti socialiste démocrate,

(1) En 1958, M. Dominique Stafanaggi, F.G.D.S.; en 1973, M. Jacques Maillot, U.G.D.S.-P.S.; (2) M. Pierre Albert; (3) Mine Stins Franchi, ParisBeologie; (4) En 1968, M. Marc Manganot; en 1973, M. Olivier Delatour; en mars 1978, Mine Léonie Morère, Front sutogestionnaire; (5) En 1973, M. Jean-Pierre Lussan; en mars 1978, M. Pierre Durand; (6) M. Yees Lactre; (7) Mine Nicola Boure; (8) M. Jean Lepinay; (9) En 1963, M. André Syranomiliar, Mouvement pour la réforme; an 1973, M. Adrian Bedoses, Mouvement réformateur; en mars 1978, M. JeS Boillot, U.D.F.-collège pour une société de participation (gaulliste de gauche); (10) En 1973, M. Gérard Aknin; en mars 1978, Mine Monique Godde; (11) M. Louis Tardy; (12) En 1973, M. Gelbert Carsaux, Pront progressiste; en mars 1978, M. Jean-Jacques Lubrins; (13) M. Sylvain Duverne; (14) M. Yves Carton. (*) U.F.B.: Uniou des Français de bom sens; F.R.P.: Fédération des républicaines de progrès; U.O.F.D.P.: Union ouvrière et payeanne pour la démocratie prolétarianne (maoiste); U.N.M.P.: Union pour la nouvelle majorité présidentielle.

le journal mensuel de documentation politique non vendu dans les kiosque

Offre on dessier complet sur L'AVENIR DE

Envoyer 15 francs (timbres ou c'hè q u e) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 50 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratait de ce numéro.

L'INDUSTRIE FRANÇAISE

LES FOURRURES MALAT

NOUVELLE COLLECTION

ont is fourrure qu'il vous fant. Orand choix pret-a-porter on sur mesure. Vison, ioup, renard, grand choix chapeaux. Réparations et trans

Service après-vente - Tél. : 878-60-67. 47, rue La Payetto - 75000 PARIS - Métro LE PELETIER I



Complex environ 810 F ttc pour isoler une fenêtre moyenne (2 fois 180 × 50 cm) avec Isobaie T 32 (verre de 4 mm). Prix indicatif au 1.9.78 avec pose gratulte (prix speciaux cliniques, hôtels, collectivités, administration). Crêdit gratuit 3 versements

Contre le froid et le bruit

doublez vos vitrages avec Isobaie T 32 on TA 32

Vous réduirez de 50 % les pertes de chaleur dues aux vitrages, vous diminuerez les bruits de la rue de 32 décibels... et vous paierez moins d'impôts.

Spécialiste Isobaie-glaces Saint-Gobain

Sté Paris Isolation

B.P. 343 - 75625 Paris Cedex 13 Tél. 336.44.55

Devis gratuit sur demande Pose: Paris et grande banlieue



l'historien communiste Jean Elleinstein, par Georges Pourquoi le P.C. et le P.S. sont-ils condamnés à s'en-

tendre, malgré les conflits qui opposent leurs directions Quels sont les tarts historiques de la direction du Parti Communiste, et les dangers de la Social démo-

Jean Elleinstein répond et fait appel aux communistes, cette semaine dans le Nouvel Observateur,

VERS L'EXPERTISE COMPTABLE préparation au

et à l'examen probatoire L'ECOLE CHEZ SOI 1, rus Thénard 75240 PARIS CEDEX 05

Tel:: 329.21.99

ROBERT & RENE 13. Rue du Fbg du Temple PARIS (10°)-M° REPUBLIQUE Une boucherie "Grande Surface"

service des consomma PRIX DISCOUNT TOUTE L'ANNÉE nos clients le savent!...

EXPRESSION

parier avec aisance se faire écouter maîtriser l'émotivité convaincre, décider Tous renderquements C.E.S.D.E.L. de 14 h. 30 a 19 h. 24, rus Henri-Barbusse - 75005 Tel. : 325-18-10 - 326-18-42



ét*rave* SERVICE TELEX 345.2162+ 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

POLITIQUE

ne veulent pas être des opposants perpétuels.

M. Jean Colpin, membre du secrétariat du parti communiste, a déclaré samedi 23 septembre à Oyonnax :

e Nous, communistes, ne poulons pas être des opposants per-petuels à une entrée éventuelle au gouvernement. Nous y avons participé naquère avec le géné-ral de Gaulle en infléchissant la politique de l'époque. Nous som-mes prêts à prendre eventuellement nos responsabilités. Encore faut-û que les conditions le permettent. Ces conditions passent par le renjorcement du parti communista, en nombre et en influence, de manière qu'il recrée les conditions démocratiques du changement. >

Les radicaux de gauche de la région Lorraine se sont réunis samedi 23 et dimanche 24 septembre, à La Bresse (Vosges), sous la présidence de M. Maroselli, maire de Luxuell-les-Bains. Ils ont évoqué l'« affaire Fabre ». Ils souhaitent « que le bureau national élabore des projets radicaux et ne se satisfasse pas de sanctions disciplinaires étonnamment rapides et violentes ». Ils demandent en outre à M. Robert Fabre de venir présenter sa position lors du congrès national du M.R.G. — (Corresp.)

M. COLPIN : les communistes LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

M. Mitterrand: nous serons le parti rassembleur envers et contre tous

M. François Mitterrand, pre-mier serrétaire du P.S., a déclaré dimanche 24 septembre à Vesoul : « Nous serons le parti rassembleur envers et contre tous. Il y aura des temps d'arrêt, des murs de mensonges et de calomnies : la collusion générale des forces qui considèrent le socialisme

rançais comme le géneur.»

« Pas de compromis avec le pouvoir, a-t-il ajouté, sinon ce serait mentir à l'espérance. Ce qui ne veut pas dire que nous n'avons pas à l'égard des Frau-

cais qui ne sont pas encore des noires un sentiment fraierne! il en est encore beunconn qui derraient se sentir socialistes

Le premier secrétaire a égale-ment souligné : « Il est des mil-liers de gens qui rotent commu-niste et qui perçoirent dans nos paroles l'écho de leur idéal, l'ex-pression de teur volonté, qui se sentent proches de nous et qui commencent à eprouver pour nous un sentiment de frater-nité, »



(Dessin de CHENEZ)

schémas fondamentaux

(De notre correspondant.) Grenoble. — M. Louis Mermaz, député de l'Isère et membre du secrétariat national du parti socialiste a déclaré, samedi 23 septembre, à Chamrousse : 23 septembre, à Chamrousse le débat à l'intérieur du parti, à condition qu'il s'organise logiquement et avec cohésion. La quasitotalité, pour ne pas dire la totalité des adhérents, sont pour la poursuite de la politique d'union de la gauche, qui est seule capable d'amener le parti communiste à resenir à l'union. (I li est dien eniendu que l'unité des socialistes est plus que jamais nécessaire pour faire triompher la stratégie d'union de la gauche. Cette unité doit se réaliser dans la clarté. Nous sommes certains que personne, au parti socialiste, n'a l'intention n'e substituer à la querelle P.S.-P.C de l'automne dernier une querelle P.P.S.-P.S. qui ne projiterait qu'à la droite. Nous sommes donc pour le débat dans se respect des schémas fondamentaux jaits par le parti. »

M. MERMAZ : respecter les | M. HERNU : on juge selon les arrière-pensées.

M. Charles Hernu, député socialiste, maire de Villeurbanne, a déclare samedi 23 septembre :

e Michel Rocard a dénoncé au Club de la presse un certain archaisme politique. Aufourd'hul dans le Nouvel Observateur, c'est Jacques Attali qui écrit : « Il faut cesser de penser l'avenir à partir de représentations anachroniques. » Anachroniques, c'est-adire non conformes aux maurs de l'époque, donc archaïques. Rocard et Attali diseni la

même chose. Mais nul ne voit dans l'écrit d'Attalt une aitaque contre François Mitterrand, alors que le propos de Rocard constituerait une mise en cause du premier secrétaire. Comme quoi, on juge non selon les mots mais selon les arrière-pensées. Que la droite pratique ce jeu, c'est nor-mal, mais si au sein du parti socialiste quelques uns s'y mei-taient aussi, alors le parti socialiste s'altérerait très vite. >

Le parti républicain veut «mieux répondre aux interrogations des Français»

Le conseil national du parti républicain, réuni samedi 23 septembre à Paris, a conclu ses travaux en adoptant une motion dans laquelle il affirme son soutien « à la politique courageuse du gouvernement » et sa volonté d'y « apporter une contribution encore plus active » (le Monde daté 24-25 septembre).

ment leur stratégie, s'engager définitivement dans la seule voie que les socialistes authentiques démocratie? Il nous appartient de rester des hommes ouverts. »

Evoquant implicitement l'attitude des dirigeants du R.P.R., M. Blanc a régretté qu'« un certain nombre d'hommes politique.

daté 24-25 septembre).

Les dirigeants de la formation giscardienne ont décidé de « renforcer leur propre argumentation pour mieux répondre à certaines interrogations des Français qui leur paraissent centrées sur six points essentiels : dynamique des entreprises, insertion des jeunes dans la vie active, aménagement du territoire et décentralisation, soidarité de l'impôt et adaptation de la fiscalité à la politique de l'emploi, devoirs réciproques du citoyen et de l'Elai. Et comme la vie des hommes n'est pas seulement faite d'arguments, ajoutent-lis, els souhaitent pouvoir mieux répondre à cette dernière question des Français : et maintenant l'espoir? Vers où, vers quoi, tout cet indispensable ejfort qui est demandé à la nation la conduit-elle?

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti, a notamment déclaré, aa terme de la réunion: Les électeurs ne suivent plus les états-majors des partis politiques de l'opposition. Ils posent clairement la question au P.S.: est-ce que va finir l'archaisme, n'est-ce pas Michel Rocard? Ces états-majors vont-ils enfin comprendre qu'il faut repoir totale-

M. André Rossi, député, ancien ministre, a déclaré, samedi 23 septembre, à Laon, à l'occasion du premier congrès de l'UDF, de l'Aisne : « Les temps sont maintenant venus pour que IUD.F. de l'Aisne : « Les temps sont maintenant venus pour que les hommes de bonne volonté, de quelque camp qu'ils soient, décident d'ouvrir le dialogue. Les problèmes sont devenus trop sérieur pour que les hommes politiques continuent de refuser de discuter entre eux. Car c'est cela l'ouverture. L'ouverture, c'est un style. Ce n'est pas un changement de camp. Ce ne peut pas être le débauchage, ni la prime aux iransfuges. Notre majorité est suffisamment large pour n'avoir pas besoin de qu'eter des voix. Mais elle ne se prêtend pas infaillible et elle est prête à accueillir des avis, des suggestions, des propositions. » tions, des propositions.»

Evoquant implicitement l'attitude des dirigeants du R.P.R., M. Blanc a regretté qu'« un certain nombre d'hommes politiques passent leur temps à envoyer des flèches ». Il a ajouté : « Je souhaite, pour ma part, que ceux qui se sont présentés devant les électeurs avec leur propre identité, mais dans une majorité unie pour soulenir l'action du président de la République, ne se itorent plus à ces petits jeux stériles et dangereux pour eux, et se serrent avec nous les coudes pour permettre à la France de gagner. »

L'UNION POUR LA DÉFENSE DES LIBERTÉS SERA PRÉSIDÉE PAR M. GODIN

M. André-Jean Godin, ancien député, président de l'Alliance des hommes libres, a été désigné président de l'Union pour la défense des libertés l'UDL), dont l'assemblée constituante s'est tenue dimanche 24 septembre à Paris (le Monde du 23 septembre). Le secrétariat général de ce nouveau mouvement sera assuré par M. Pierre Poujade, président de l'Union de défense des commerçants et artisans

MM. Paul Vahé, ancien député, et Bernard Poindessauit, secrétaire général du syndicat des citoyens, occuperont respectivement les fonctions de vice-président et délégué général.

La déclaration adoptée par l'assemblée souligne que « la raison d'être de l'U.D.L., qui n'est son d'être de l'U.D.L., qui n'est ni de gauche ni de droite, est la déjense des libertés : la liberté de penser, de déterminer ses croyances et de diriger sa vie ». L'U.D.L. demande notamment « l'allégement des structures étatiques et la réduction du poids des contrôles, la libération et l'encouragement de l'initiative individuelle, la reconnaissance de la représentativité proportionnelle de tous les courants de pensée ».

1,0813

QUE CACHENT LES TROUS NOIRS?

UN GRAND DOCUMENT PAR FRANÇOIS DE CLOSETS

ASTRONOMIE: DES MONDES HORS DU MONDE

Dans l'univers, des mondes disparaissent. Les étoiles mortes tombent dans des gouffres de l'espace d'où rien ne sort jamais. Devrons-nous un jour reviser toutes les données actuelles sur l'espace temps? Dans le numero d'octobre de SCIENCES ET AVENIR, François de Closets fait le point des connaissances actuelles sur ces mystérieux trous noirs, dont l'univers lui-même pourrait bien être le plus grand...



.

૽

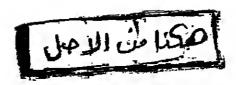
Au sommaire de ce même numéro :

Fabien Gruhier, lui, ouvre le dossier de l'énergie thermonucléaire. Certains la présentent comme la panacée énergétique : "la fusion thermonucléaire, c'est de l'énergie pour l'éternité". D'autres, lui opposent une résistance farouche. Déjà les plans des futures centrales sont imagines. Mais la fusion thermonucléaire sera-t-elle plus propre et plus sûre que les Centrales nucléaires d'aujourd'hui?

La culture au laser : Le laser vient de faire naître sa première fleur à Orlèans. Laurent Broomhead vous dit comment une courte impulsion laser sur certaines plantes permettra peut-être, demain de controler leur comportement.

La Recherche de Paternité : Marie-Ange d'Adler vous montre comment, grâce aux progrès de la géné-tique, on peut aujourd'hui connaître la probabilité, pour un homme d'être le père d'un enfant donné. Albert Ducrocq, avec 500 jours pour sauver Skylab, vous fait le récit de la formidable course contre la montre engagée par les ingénieurs de la NASA : la station Skylab, 76 tonnes, le plus gros engin spatial jamais lance, risque de s'écraser n'importe où sur la terre si la navette spatiale n'est pas prête à temps.

CHAQUE MOIS UN PANORAMA COMPLET DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE.



POLITIQUE

Quarante ans après la fondation de la IV[®] Internationale

Les trotskistes s'efforcent d'exploiter la crise d'identité des P.C. occidentaux

C'est en ceptembre 1938, dans la région parisienne, qu'une trentaine de militants communistes, représentant ouze pays, ont posé les bases de la IV Internationale, l'Internationale trotskiste. Pendant vingt aus, soumis à la double répression des communistes engagés dans le processus stalinien et des forces hostiles aux marxistes, les trotskistes sout demeurés une secte isolée, déchirée par ses luttes internes. Le nombre de militants se réclamant de la IV Internationale ne dépassait pas quelques militers, répartis dans une trentaine de sections nationales.

Si le nombre de ces sections a légèrement augmenté après 1948, il aura fallu attendre la fin des années 60, et en particulier les lendemains de mai 1968, pour que le mouvement trotskiste fasse un houd eu avant eu décuplant ses effectifs. Il existe aujourd'hui

Le projet de résolution élaboré par le secrétariat unifié de la IV Internationale en vue du XI° congrès mondial, prévu pour le printemps de 1979, est intitule « Démocratie socialiste et dictature du prolétariat ». Les trots-kistes entendent relancer et exploiter le débat sur la notion de « dictature du prolétariat », amorcé lorsque les P.C. ont abandonné ce concept qui se situe au cœur du schéma marxiste. amorcé lorsque les P.C. ont abandonné ce concept qui se situe
au cœur du schéma marxiste.
En choisissant ce terrain pour
interpeller les P.C., les trotskistes
exploitent le fait qu'ils représentent, historiquement, la contiunité avec les grandes idées du
communisme initial : auto-organisation ouvrière, internationalisme, conseil des travailleurs,
planification démocratique et centralisée. Ils peuvent, en outre, se tralisée. Ils peuvent, en outre, se targuer d'avoir été les premiers, au sein du mouvement communiste, à engager la lutte c anti-bureaucratique » et à avoir dénoncé Staline.

Pourtant, les trotskistes veulent échapper à cette image qui fait d'eux les gardiens d'un héritage historique. Ils croient possible d'être un pôle de référence pour ce qu'ils appellent « l'avant-garde des masses en lutte ». C'est d'aildes masses en lutte ». C'est d'ail-leurs pour eux le seul moyen de pouvoir mi jour créer le parti révolutionnaire dout ils révent et qui ue peut surgir d'une sorte de croissance continue de leurs organisations actuelles. Celles-ci demeurent trop faibles pour peser réellement sur le cours des évé-nements et elles subissent la confoncture.

Cette faiblesse est compensée par l'optimisme historique iné-branlable des militants trotskistes. C'est sans doute aujourd'hui le seul courant de pensée, « poll-

in the transfer and

environ une soirantaine de sections de la IV° Internationale, et elles revendiquent globa-lement entre trente mille et quarante mille adhérents. Sa presse tire, au niveau moudial, à 250 000 exemplaires. La section la plus importante se trouve en France. Il s'agit de la Ligue communiste révolutionnaire, animée par M. Alain Krivina.

M. Alain Krivina.

Ces chiffres ont quelque chose de dérisoire, mais ils correspondeut à ce que les trotslostes jugent être un denxième âge de leur mouvement. Ils sont effectivement en passe de sortir de l'isolemeut dans lequel les confinaient les autres composantes du mouvement ouvrier et ils s'efforcent à présent d'exploiter la crise d'identité que les thèmes de l'eurocommunisme ont fait surgir au sein des P.C. occidentaux en relançant, dans leur direction, le débat théorique.

P.C. et par l'exirème gauche révolutionnaire, leur paraît fiou et imprécis tant qu'il u'est pas associe au « pouvoir ouvrier », c'est-à-dire à la dietature du pro-létariet. Et lis citent comme exemple le cas du Portugal, oh le discours sur l'autogestion a servi, souligneur-le, de « divension ». « Tout le débat au sein des P.C. eurocommunistes et dans les alles gauches des P.S. va devoir intégrer est aspect de la question, souligne M. Mandel. Deux phénomènes se développent, en effet, simulianément. D'une part, le tourant à droite des directions des P.C. eurocommunistes et leur intégration dans les projets parlementaires bourgeois. D'autre part, la recherche, dans la classe ouvrière de tous les pays où elle est puissante, de jormes d'autoorganisation dans les luttes. »

de la scène internationale, mais aussi, en raison de la prolongation du ralentissement économique, des possibilités périodiques d'explosion pour des couches importantes des masses salariées. Des explosions « semi-spontanées » qui déborderont les appareils politiques et syndicats et qui provoqueront des situations de rupture. A l'appui de leur thèse, ils citent, blen sûr, les événements de mai-juin 1968 en France, mais aussi le « mai rampant » italien en 1969-1970 et l'ébranlement de l'Etat en 1974-1975. Certains conflits sociaux, an Brésil, au Japon, en Argentine, leur semblent être également des signes avant-coureurs. est puissania, de jormes d'autoorganisation dans les luttes.
En ce qui concerne l'analyse de
la situation au sein des P.C.
d'Europe occidentale, l'umanimité
ue règns cependant pas ches les
trotskistes. Si un certain nombre
d'entre eux se contentent d'y voir
la manifestation d'un processus de
« social-démocratisation a, d'autres — et uotamment les dirgeants de la IV- Internationale —
nuancent davantage et sonlignent
que tout dans l'évalution actuelle
ne relève pas d'un « virage à
drotte » : en premier lien la critique du stalinisme. Il en résulte,
se lo u eux, une combinaison
contradictoire, donc explosive,
qu'il appartient à présent aux
marxistes révolutionnaires
d'exploiter en rouvrant le débat
stratégique. Pour le mener à bien,
souligne M. Mandel les trotskistes
peuvent non seulement bénéficier
de l'effritement de l'orthodoxie
stalinienne mais aussi de la crise
du maoisme et du castrisme.

THIERRY PFISTER.



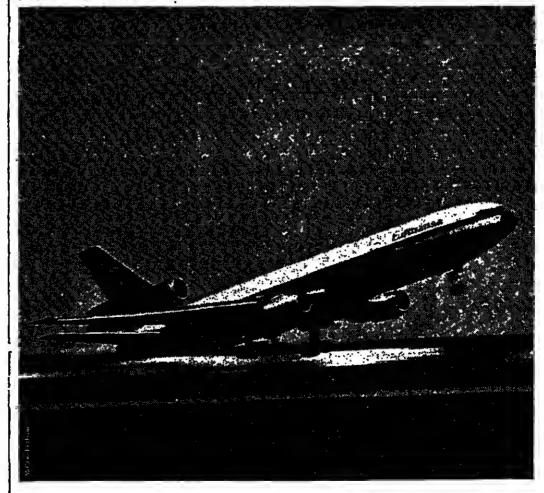
du 21 Septembre au 8 Octobre 1978

IX^e Biennale internationale **Antiquaires**

Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h et le dimanche de 10 h à 20 h métro: Champs-Elysées-Clemenceau

En vue de ces échéances, les trotskistes s'efforcent d'obtenir une recomposition du mouvement ouvrier en posant à ses différentes composantes (sociaux-démocrates, P.C.) la question du pouvoir. Le thème de l'autogestion, qui est désormais repris aussi bien par les P.S. que par les "Ils vont partout dans le monde et ils aiment THIERRY PRISTER. le travail bien fait. Comme moi."

(Propos authentique d'un passager.)



73 vols par semaine au départ d'Orly-Ouest vers l'Allemagne avec d'excellentes correspondances sur 115 destinations dans le monde entier.



Leur optimisme, les trotskistes le justifient par les crises qu'ils perceivent aussi blen au sein des sociétés occidentales développées que dans les structures des pays socialistes d'Europe de l'Est, et même en Chine avec la « liquidation » du maoisme. Il en résulte, expliquent-ile, un bouleversement de la scène internationale, mais aussi, en raison de la prolonga-

Suivez toute la bande des grands noms de la bande dessinée, qui s'expriment dans "A suivre". Suivez l'humour de Franquin, Delporte, Cabu, Gotlib, Goossens, Mézières_dans "Pendant ce temps à Landemeau". Découvrez le talent de Manara dans un nouveau roman en bande dessinée: "H.P. et Giuseppe Bergman." Suivez le huitième épisode de "loi même", le roman fantastique de Tardi et Forest. Découvrez un grand dossier: le Cirque. Avec des Interviews de Zavatta, Annie Fratellini, Sampion

"A suivre", le magazine du récit 108 pages, 10 F, en vente chez votre marchand de journaux.



L'AFFAIRE DE BROGLIE

Va-t-on assister à une relance de l'enguête sur le meurtre de l'ancien député de l'Eure?

L'instruction sur l'assassinat de Jean de Broglia est pratiquament terminée. M. Guy Floch, magistrat chargé de l'enquête, occupe depuis le 20 septembre ses uonvelles fanctions da conseiller à la cour d'appel de Paris. Le dossier u'ayant pu encore être clos, un uonveau magistrat instructeur vient d'être nommé, Mile Martine Anzani (- le Monde - daté

Après vingt at un mois d'instruction, les mobiles pour lesquels le prince de Broglie a été tué le 24 décembre 1976 devant le n° 2 de la rue des Dardanelles, à Paris (17°), sont toujours obscurs. Dans une note remise à M. Floch, M. Roland Dumas et Christian Erien, défenseurs da Guy Simoné, demandent au magistrat de reprendre ses investigations et notamment da répondre à treize questions précises concer-nant la vie, la personnalité et les activités de Jean de Broglie (- le Monde - des 16 et

Les deux avacats dénoncent les insuffisances de l'euquête da police e qui a sotgneusement mis de côté tout ce qui pouvait toucher à la nature des relations politiques et publiques du prince de Broglia et da sou entourage . Les veritables activités des sociétés bénéficiant de la signature de Jean da Brogile, at les raisons pour lesquellles ca dernier était à la recherche de capitaux au mameut de sa mort, n'aut pas été mises à jour. Des lacunes qui eu disent long sur la valauté de dissimuler l'affaire da Broglie derrière une vérité officiele avancée cinq jours après l'assassinat et à laqueile personna ua croit plus. Rappelons l'absence de plusieurs ministres aux obseques du député de l'Eure, à Broglie, et, au mois de mai dernier, la refus da M. Michel Poniatowski, ancien ministre de l'intérieur, de déférer à la convocation que lui avait adressée le inge d'instruction, M. Floch. Qu'y aurait-il à cacher?

Treize questions parmi d'autres

175 millions de dinars algériens, avait demandé une commission rogatoire, pourrait être ntilement

entendii.

Les deux avocats de Guy Simoné posent enfin certaines questions sur le passé de quelques inculpés et sur les sociétés dans lesquelles figurait le prince de Broglie. M° Dumas et M° Erien demandent au magistrat instructeur de faire des recherches sur la Société normande d'abattage et de distribution, dont le gérant était Serge Tessèdre, lui aussi inculpé dans l'affaire de Broglie. Cette entreprise est à l'origine d'une opération de cavalerie portant sur un million de france. Ils

La première des questions po-sées par les avocats de Guy Simoné vise M. Charles Bignon, ancien député R.P.R. de la Somme, qui a toujours démenti être l'un des trois administrateurs de la société luxembourgeoise Sodetex avec MM. Robert Le-clerc, un banquier de Genére, et Sodetex avec MM. Robert Le-clerc, un banquier de Genéve, et Jean de Broglie. Les avocats se demandent pourquoi il n'a jamais été amené à c'expliquer sur l'uti-lisation de son nom par le député de l'Eure. La Sodetex, créée le 14 mai 1968, était l'une des soixante-quinze sociétés dépen-dant de la Matesa (Maquinarias Textiles del Norte de Espana), qui fut en 1969 au centre d'un vaste scandale politico-financier en Espagne.

Le Matesa, dont falsaient par-tie quelques membres influents de l'Opus Del, avait détourné, par des l'Opis Del, avait détourné, par des exportations fictives, près de 10 militards de pesctas (environ 800 militons de francs). Una partie de cette somme aurait notamment servi à financer la campagne ésectorale du président Nixon et à alimenter les caisses différentes de l'acceptance de l d'un parti politique en France.
M. Juan Vila Rèyes, directeur de
la Matesa, n'a jamais fait secret
de ses relations avec M. Valèry
Giscard d'Estaing, qu'il avait
rencontré en 1967 ou en 1968 à
Madrid, an restaurant El Coto ni non plus avec Jean de Broglia, qu'il avait connu à Paris en

Il n'a pas été entendu par les enquêteurs et les investigations opérées aussi bien à Madrid qu'au révélé.

Trafics et fraude fiscale

M. Robert Leclerc, le banquier de Genéve, administrateur de la Sodetex, qui se repose dans une clinique après un accident cardiaque, n'a pas non plus fait l'objet d'une audition. Sa banque a été fermée sur décision de la a ete l'ermee sur decision de la commission fédérale des banques suisses, le 9 mai 1977, et deux de ses dirigeants, Bertrand de Muralt et Charles Bouchard se sont suicidés. M. Robert Leclerc avait tenté par voie de justice, le 17 mai 1977, donc après l'assassinat du prince de Broglie, de faire reconnaître sa démission du conseil d'administration de la Sodetex e depuis le 15 juin 1968, si-non depuis le jour où l'assemblée générale ordinaire de 1973 aurait du se tenir...». Il était également désireux de « faire annuler tous acles d'administration postérieurs à ces dates... et de s'entendre dira que le prince de Broglie n'a jamais eu la qualité d'administrateur délégué avec droit de signa-ture unique, et partant voir pro-noncer la nullité de tous les actes posés par le susdit de Broglie.

Pourquoi cette volte-face? Et Pourquoi cette volte-face? Et pourquoi l'enquête des douanes sur un trafic d'œuvres d'art auquel a été mêlé M. Leclerc a-t-elle aboutt, en 1972, à une époque où M. Valéry Giscard d'Estaing était ministre des finances, à une transaction jugée très favorable à M. Leclerc? Les douaniers des brigades de Veigy-Foncenex at de Douvaine, en Haute-Savole pouraient e'en

63

Il serait également intéressant de savoir pourquoi l'actuel prési-dent de la République a annulé, 26 juin 1975, le décret du 25 février 1949 nommant au grade de chevalier de la Légion d'hon-neur, avec attribution de la croix de guerre, M. Raoul de Léon, fondé de pouvoir du prince de

Les enquêtes dont cet homme a été l'objet (son nom avait également été prononcé à l'occasion de l'affaire du e Viager foncier ») devraient permettre de mieux cerner sa personnalité. Rappelons qu'il a été entendu au lendemain du meurtre de Jean de Broglie par les policiers de la brigade

demandent également que soit e versé au débat le dossier existant à la D.S.T. sur Akti Rahl et les ventes d'armes de M. de Broglie au travers de la société Brincom ».

Cette société, à l'abjet social mai défini, st qui n'aurait, selon les polielers, réalisé que deux affaires en quatre aus, avalt été formée en 1969 par Jean de Brogtie et M. Akli Rahl, un citoyen algérien. Le député de l'Eure On le voit, bien des points restent abscurs dans estte affaire. Derrière quelques plerres solides à l'édifice de la verité officielle, ou découvre quelques secrets bien à l'abri, notamment le dos-sier des vérifications fiscales dout sier des vérifications fiscales dout a fait l'objet le prince de Broglie. La police a établi que ce dernier devait au fisc la somme de 2133 470.50 francs. Mais sur quelle intervention, alors que la prince se trouvait dans la circonscription de l'inspecteur Degas, sou dossier ue fut-il pas étudié? Comment le contrôls apéré, en 1973, à propos de l'affaire du Viager fon eler tourna-t-il court? C'est à peu près à la même époque que la

Broglie et M. Akii Rahl, un citoyen algérien. Le député de l'Eure réclama, le 10 juillet 1973, sa dissolution et la quitta sur les conseils de M. Raymond Marcellin, alors ministre de l'intérieur, qui n'ignorait pas que la D.S.T. s'intéressait de près aux activités de la Brincom.

Pour terminer, les défensairs près à la même époque que la présidence de la commission des finances échappa an prince de Broglie. Pour terminer, les défenseurs de Guy Simoné se demandent pourquai M. René Tomasini est Une partie difficile Autant de questions auxquelles l'enquête n'a pas apporté de réponses. Autant de personnagesclés, tels MM. de Léon et de Varga, dont le passé trouble n'a pas été suffisamment fouillé. Pierre de Varga, par exemple, semble avoir bénéficié dans le passé de sérieuses protections. Le juge Simon, de Lausanne, en Suisse, qui, chargé de l'instruction d'une affaire de trafic portant sur

pourquei M. René Tomasini est rentré de toute urgence de la Martinique en France lors de l'assassinat de son ami le prince de Broglie. Ce dernier dirigea de 1969 à 1972 la Sofradec (Société française d'expansion économique), spécialisée dans le négoce à l'étranger, dont l'un des actionnaires était M. Adrien Sani-Marchal, rédacteur en chef du Messager, le journal électoral de M. René Tomasini.

A ces questions, on pourrait

A ces questions, on pourrait ajouter toutes celles qui ont déjà été posées par M. Guy Floch, et qui n'ont jamais reçu de réponse. Quand, le 21 janvier 1977, le magistrat instructeur délivra una commission rogatoire pour qu'une enquête appronfondle soit menée sur la personnalité et les activités de Jean de Broglie, il savait déjà que la partie ne serait pas facile. Le nouveau juge d'instruction, Mile Anzani, pourra-t-il sortir le dossier de l'impasse où il se trouve? La vérité y gagnerait, même si la familie de la victime semble peu se soucler du résultat. Ells no s'est, en effet, pas déplacée quand M. Floch l'a convoquée pour lui notifier le dernier rapport d'expertise.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Huit mille notgires en 1900 cina mille deux cents en 1977

De notre correspondant

Valence. — Le nombre des notaires n'a cessé de diminuer depuis la dix-neuvième siècle. Il est passé de huit mille vers 1900 à cinq mille deux cent soixante-sept en 1977, qui établisseut quatre millions at demi d'actes contre trois millions il y a dix ans. Ce n'est que cette année qu'on a auregistré une lente remontée avec la création da deux cents études

taires, qui groupe plus de la mol-tié de la profession (et qu'il ne tié de la profession (et qu'il ne faut pas confondre avec le conseil supérieur du notariat), a réum son vingt-neuvième congrès à Valence, du jeudi 21 au samedi 23 septembre, sur le thème da l'évolutiou du notariat, en vue de mieux répondre aux demandes du public et de s'adaptar aux exigences du monde moderne. Il entend le faire avec rigueur et sérieux.

Démocratisation

Certaines réformes sont déjà acquiscs et bien accueilles comme la mise au point d'un plan de restructuration, qui a permis des créations, et le grou-pement d'études. D'antres susci-tant des réserves tels le procetent des réserves, tels la néces-sité de s'adapter à une compta-bilité moderne, les nouveaux tabilité moderne, les nouveaux ra-rifs d'honoraires, la taxe profes-sionnelle que les notaires qui em-ploient moins de cinq personnes et les jeunes installés depuis 1975 ressentent comme une in-Le congrès a souligné la néces-

sté de revenir à une meilleure répartition des offices et M' Ma-gnann, notaire à Paris, a suggéré la poursuite du développement d'un dynamisme sociétaire. Les

Le Syndicat national des notaires, qui groupe plus de la moitié de la profession (et qu'il ne
faut pas confondre avec le conseil
supérieur du notariat), a réuni
son vingt-neuvième congrès à
Valence, du jeudi 21 au samedi
23 septembre, sur le thème da
l'évolutiou du notariat, en vue de
congrès congrès.

La notion de société de notaires ne doit cependant pas, estime le syndicat, estomper la nécessité

syndicat, estomper la nécessité de la concurrence.
Enfin la président, Mª Mauhrey, de Paris, a particulièrement insisté sur trois impératifs: le
libre choix du client, la personnalisation du service et le maintien d'études à dimension raisonnable. Il souhaite également
que d'sparaisse la fâcheuse
image de marque du « notaire
opulent ». « Nous ne touchons que
0.94 % d'honoraires contre 1.45 % il y a quinze ans, et il y o un abime entre certaines grosses études urbaines et la majorité des études qui se trouvent dans de petites villes et à la campagne. Il faut orriver demain au chiffre de dix mille notaires, mais quels notaires? » demande-t-il. C'est le grand thème de réflexion de la profession qui veut absolument se moderniser, s'hu-maniser et se démocratiser,

PIERRE YALLIER.

Faits et jugements

Le tribunal de Créteil se déclare incompétent pour juger une affaire

La douzième chambre du tribunal correctionnel de Créteil
(Val-de-Marne) s'est déclarée,
vendredi 22 septembre, incompétente pour juger M. Georges
Faure, chef de bassin à la piscine de Chennevières, poursuivi
pour viol. Le 22 décembre 1977,
après avoir déjeuné avec
M. Georges Faure, Prançoise,
21 aus, maitre-nageuse dans cette
piscine, accepte d'aller prendre
un café chez lui. De retour à la
piscine, la jeune fille se sent
mai. M. Faure lui suggère de retourner chez lui aù, dit Francoise, profitant de son état second, il la viole. La jeune fille
porte piainte au commissariat de
Chennevières, le lendemain, et
tentera de se suicider.
M. Faure nie les faits, puls,

M. Paure nie les faits, puis, confronté à Françoise, avoue avoir eu des relations sexuelles avec son consentement.

Le parquet a traité cette affaire avec légèreté constatent les avocats. En l'absence de toute instruction, a va e seulement un rapport de police d'une demipage, le la mars, contre M. Georges Faure, une procédure en citation directe pour coups et blessures volontaires avec préméditation. Mais du violeur, aueune trace : M. Faure ne se présente pas plus à l'audience du 16 juin qu'à celle du 22 septembre. M. Josyane Mautet et Monique Antoine, défenseurs de Françoise, demandent au tribunal correctionnel de se déclarer incompétent. Le Le parquet a traité cette affaire dent au tribunal correctionnel de se déclarer incompétent. Le erime de viol doit être reconnu. Four M. Jacques Talliole, substitut, au contraire, il n'y a « aucune trace de violence, de lésions ou d'ecchymoses ». M° Moutet lui rétorque qu'« on n'en est plus l'a pour prouver la réalité du viol ». Le tribunal a préconisé finalement l'ouverture d'une instruction.

La disparition d'un DC-3 : nne mission

de quelques jours. Presque neuf semaines après la mystérieuse disparition d'un DC-3 au large de l'Italie (le Monde des 30 et 31 août et des 1ª, 2, 3, 4 et 14 septembre), l'enquête adminis-trative des policiers français ne semble pas progresser sensible-ment. Toutefols, il est aujourment. Toutefols, il est aujourd'hul avèré que la « mission» de
M. Michel Winter, quarante-huit
ans, et de ses deux pliotes,
MM. Roland Raucoules, quarantetrois ans, et Philippe Toutu, vingthuit ans, ne devalt durer que
e quelques jours ». M. Raucoules
avait confié à l'un de ses amis
qu'il préparait un « gros coup ».

Dès le mois da juin dernier, M. Raucoules, pilote professionnel à l'Union aéronautique régionale (anciennement Air-Rouergue), se renseignait, en effet, sur le marché des avions d'occasion. Il marché des avions d'occasion. Il recherchait indifféremment un DC-6 ou un DC-4. Ce n'est que plus tard que M. Pierre Teyssèdre, pilote professionnel basé à Rodez (Aveyron), se mit en quête d'un appareil DC-6, DC-4 ou DC-3, et put en fournir un à M. Winter.

 Des militants communistes condamnés à Sochaux. — Pour avoir distribué un tract dont les auteurs n'ont pas été ideutifiés, onze militants de la section comonze militants de la section com-muniste Peugeot de Sochaux ont été condamnés pour diffamation par le tribunsi de grande instance de Montbéllard à 500 P d'amende chacin. Le plaignant, la société des automobiles Peugeot, abtient des automobiles Peugeot, abitent 11 F de dommages et intérêts. 1 F par prévenu. Le texte, jugé diffamatoire, relatait un hold-up de 250 millions de francs dont aurait été victime le ministère des finances et dont les auteurs auraient été de grandes entrepri-ses comme Dassauit, Michelin, Peugeot. — (Corresp.)

● Aprèe l'inculpation, le jeudi 21 septembre, d'un commerçant marsellais, M. Olivier Dupont, pour escroquerie et infraction à la législation sur les courses, la Société des courses de la Côte d'Azur, qui gère les activités de l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes), a décidé de se constituer partie civile. Deux autres personnes — M. Antoine autres personnes - M. Antoine Artillan et son amie - ont déjà été Artinan et son amie — ont deja eté inculpés par M. Baymond Garan-Vilar, juge d'instruction au tri-bunal de Grasse dans cette nou-velle affaire de courses truquées (le Monde du 22 septembre).

● Overdose à Nice. — Le corps de M. Paul Préfume, vingt-quaire ans, a été découvert, le samedi 23 septembre, vers 3 heures, gisant dans les toilettes d'un restaurant du centre de la ville. Les enquê teurs qui ont retrouvé sur les lieux une seringue hypodermique s'efforcent de déterminer la nature exacte de la drogue qui a vraisemblablement tué le jeune

Permissions de sortir : « Justice pénale nouvelle » saisit les groupes parlementaires.

L'association Justice penale nouvelle — qui regroupe le Syndicat de la magistrature. l'Unian syndicale des magistratus, le Syndicat des avocats de France, la Fédération nationale des unions de jaunes avocats, l'Association professionnelle des avocats, la Confédération syndicale des avocats, la Confédération syndicale des avocats at la presse judiciaire — vient d'envoyer aux présidents des commissions des lois de l'Assemblée nationale et du Sénat, ainsi qu'aux présidents des groupes parlementaires, protestation contre le projet de réforms de l'exécution des peines « qui ne jait aucune place à la défense et suprime en fait foutes goranties judiciaires », « qui va à rebours des réformes penitentiores entreprises depuis 1945, et notamment des mesuree d'humanisation et d'individualisation de la peine, prises à la suite des révoltes survenues dans les prisons en 1974 ».

les prisons en 1974 ». les prisons en 1974 s.

Pour le Syndicat national d'éducation et et de probation de l'administration pénitentaire (SNEPAP-FEN), « l'administration veut nous faire croire que estte nouveile loi garantira la sécurité des citoyens (...). Ells va permettre la miss en place de prisons de sitreté complètement jermées, secrètes, destructrices s. Avec tout cela e on prépare la violence de demain ».

La criminalité et la délinquance sont de nouvean en augmentation (+ 15 % en un an).

Le nombre total des crimes et délits portés à la connaissance de la police et de la gendarmerie en 1977 a été de 2 097 919, marquant une progression de 15,02 % sur l'année précédente. Le Builetin d'information de d'information du ministère de l'intérieur, qui publie cette statis-lique, constate que e la crimina-lité qui toait régressé pour la première fois en 1976 o donc repris un mouvement ascendant ».

C'est la graude criminalité qui a vu son volume augmenter le plus rapidement d'une année sur l'autre (+ 18,34 %) alors que la criminalité moragne augmente. ialité moyenne a augmenté de 11,69 % et la délinquance de 15,54 %. Le bulletin constate un accroissement sensible du taux de réussite des services de police et de gendarmerie dans leurs en-quêtes : le nombre d'affaires élucidées par rapport à l'ensemble des crimes et délits commis est passé en un an de 35,54 % à

_ Témoignage _

DANS DIX MILLE ANS

Appelans-le Pierre, il se dit lui-mêma - zonard -, - 10mbé à vingt-trois ans après une périade, courte mals bien remplia, de banditisme. Il a été condemné à deux peines de cinq et quinze ans de réclusion. qui n'am pas été confondues. Détenu depuis plus de six ans, cel ancien manceuvre non quailflé e passé son baccalauréai en prison. Il commence melntenant des études de philosophie. Sortir . un mot qui, pour lui. n'e plus de sans, écrit-il à l'une da ses emies : Ici. o'est la train-train hebi-

tuel : pariola je avis salsi d'une crainta, et même d'une angolsse devant le vide de notre vie. Vide autaur da nous, vide dana nous. Notre crima est-il al lourd que cela ?... Oul, certainement, is sortie, le retour à le vie dite · libre - sera difficile, voire autant que le puisse m'attendre être tout à feit aincère : je ne l'envisage pas concrètement, Je n'errive pas/plus à me persuade de cette nécessité d'en sortir, de sortir. Quend je dis 1990, ça n'a pas en mal une résonance concrète ; le pourrais dire dans dix mille ens. C'est la ligne d'horizon. Vralment, mais ne te l'al-je déjà écrit, je ressens cette impression d'être né en prison et d'y vivre jusqu'à le fin des jours (de mes jours). L'axtérieur ça semble fait pour les eutres. Ensuite, peut-on ne pas être - traumaticé - ? Quand le sors, par exemple, pour l'hosta : que signifient les images qui déflient aqua mes yeux ? Un eutra univers. Car noue an sommes exclus : ça vit eussi bien sans nous (at sans mol I). •

A Tulle

< LA CHIENNE > EST DE RETOUR

Le pharmacien du quartier de la gare, à Tulle (Corrèze), se demandait, vendredi matin 22 ceptembre, pourquoi une dame lui demandait des nouvelles de l'ancienne pharma-cienne et d'un certain nombre de personnes de la ville. Quand elle partit, elle dé-ciara s'appeler Paulette Grissler, surnommée « la chienne » ou « la tigresse ». « Vous sa-vez, dit-elle, f'el eu il y a longtemps les honneurs de la presse. »

Il y o. en effet, trente-quatre ans, le 9 juin 1944, cette femme d'origine allemande « paradait » en compagnie du licutenant Wal-ter, chef de la Gestapo locale et responsoble de la désigna-tion des quatre-vingt-dix-neuf olages qui furent pen-dus aux balcons de la ville.

La nouvelle provoqua una vive émotion dans la ville. Les associations de résistants ani protesté et une délégotion conduits par M. Charles Montagnac, premier adjoint au maire, et président départemental de l'UFAC (Union française des associations de combattants), a été reçue à la préfecture. Une communication o été faite le soir même au conseil municipale.

Cetta risite est considérée à Tulle comme une véritable provocation. Mme Paulette Geissler avait été condomnée à la Libération à trois ons de prison pour a nan-assistance à personne en danger ». Elle o été libérée le 7 juin 1951. Mme Geissler se rendait en Dordogne, à Soriat, pour acheter des joies gras.

ECHECS

UNE PARTIE ANIMÉE AU CHAMPIONNAT DU MONDE

Il y cui de la poudre dans l'air à Baguio (Philippines) au cours de la vingt-cinquième partie du championnat du monde d'échecs. En jouant é-5 (Sicilienne inversée) au deuxlème Karpov, manifestalt, avec les Karpov, manifestalt, avec les Noirs, une humeur déjà agressive. Victor Kortchnaï, sortant sa Dame dès le quatrième coup,
Indiquait de son côté qu'il voulait vaincre ou perir. Mené par
quatre victoires à deux. Il lul
fallait à tout prix profiter du
léger avantage dont dispose le
joueur qui débute avec les Blancs.

Aux échees, comme dans la vie, on oublie vise le déroulement des batailles, et seul le résultat compte. Il aura failu, samedi et dimanche, quatre-vingts coups à Karpov pour obtenir une partie nulle après avoir frôlé la défaite.

Pourtant, tout avait bien com-Pourtant, tout avait blen commence pour le jeune champion du monde, et peu avant l'ajaurnement, samedi. les Nairs étaient en bonne position. Mais un sacrifice de qualité (Tour contre Foul, vite récupéré, at un pseudo-sacrifice de Cavalier permettalent à Kortchnol de reprende l'inje à Kortchnol de reprendre l'ini-tiative.

Il restait pour Karpov à dé-montrer sa science des finales. C'est ce qui fut fait, et bieu fait.

CHAMPIONNAT DU MONDE 1978 (vingt-cinquième partie)

 $M \subseteq$

BINDER :	AICL	OR KORTO	TOME
Noirs :	ANA	TOLY RA	RPOV
1. pt	Cfe	1 41. Cê7	Tese4
2. Cg3	ės	42 FXC	TX c4
3. g3	Pb4 Cc6	13. D x 86	Tç3
4. Ub3 5. Cd5	Cce	44. 14	n×de
6. és	Fc5	45. C/5+	Rg6
7. Fg2	0-0 C×45	46. CX86	Fb3 Re7
8. cxd5	Cé7	48. C68+	Rie
9. Céz	d6	49. C/6	Rg7
18. 0-0	_ ç6	50. Ch5+	RfS
12. d4	é×.d4	51. C14	Fc4
12. é×d4 13. Fg5	Fb6		_ Ta3
14. a4	F47 h6		Ta2+
15. F×67	D×é?		_ Taz
16. Ff3	Tabs	55. Ye7 56. T×b7	TXds
17. a5	Fç?		Tas
18. De3	Tiç8	58. TXb6	T×d5
19. Cf4	F46		Fb5
20. Tféi	nrs	60. Tci	_ p2
21. Db3	Fg5	61. Tht	Fc4
22. Cés	F16	62. Ré4	Ta2
23. Tad1	_ ¢5	63. Rd4	Tc2
24. P64 25. Daz	LKGS	L KA CAT	$1 \times d3$
26. d X e5	Fg4	63. £×43	$T \times F$
27 14	TY e5	56. TX b3	Rg7
28. Db3	The se	67. R.44	_Tat
29. f3	Tbc8 Fd7		Tad+
30. D&3	26		TaS
31. Fd3	Fb2	71. Rh5	Tç5
32. Rg2	Dte	72. TC3	Ta5
33. Tbl	F24	73. g5	Tb1
34. Cf4	20	74 664	Rh7
35. T62	PC2	75. Th3	TE1
36. D&4	F:8	76. Tb2	Tr3
37. b5	2×05	77. Thi	TgZ
38. Db4	TCS	78. Tal	Th2+
39. Ť×cI	TXCI	79. Re4	Res
40. CX\$8+	Rg7	80. Ta8	T22+
	,	Nuite.	

UNE ENQUÊTE DU GUIDE PRATIQUE « L'ÉTUDIANT »

lycéen d'aujourd'hui : un certain conformisme

Le guide pratique l'Etudiant 1978-1979 qui sera mis en vente à partir du 15 octobre va publier les résultats d'une enquête menée en mai dernier auprès des lycéens fran-çais (1). Plus de cinq mille élèves de seconde, première et terminale répartis dans deux cents lycées (publics et privés, classiques et techniques) ont répondu aux

et des fréres et sœurs plus âgés

que lui, reconnaît qu'il e des rela-

tions - plutôt bonnes - avec ses

parents, meme e'it revendique sou-

vent une plus large Indépendance. Ce sont eux qui l'hébergent, le nour-

rissent et ce sont eux, aussi, qui l'ont décidé à chbisir la section où

Il se trouve. O'une manière générale,

ce lycéen — on devrait dire lycéenne, puisque les filles repré-sentent plus de 56 % de l'effectif —

est « plutôt satistait » da ses études

lycée ». Si on lui demanda sa pré-férence par disciplina, il place en

tête l'éducetion physique et aussitôt

eprès les maths et le français, ca

oul est une manière de joindre

l'utile é l'agréable. Et îl classe en

à la tradition qui veut que les

Notre lycéen estima qua les professeurs « ne savent pas intéresser

les élèves ». C'est son premier reproche. D'autres « restent trop près

du programme » ou « ne sont pas assez disponibles pour les élèves

Certains « ne a'intéressent qu'é leucarrière ». Malgré cela, il pense

Quant & as cerrière à lui. Il a una

Idée précise de ce qu'il veut faire

attralt - et aussi pour son aaiaire,

Contrainement à l'Idée reque. I

est prêt à quitter sa règion et même

l'Hexagona pour trouver un emplo

correspondant é sa formation, il es

persuadé qu'il trouvere cal enfoloi

la préoccupe au premiar chef, que

savissent autourd'hul l'inflation et le

La fin du ghette

Pour se préparer un avenir, le

lycéan da 1978 travaille en moyenne

moyenna 52 F par semalne pour ses Il écoute la radio plusieurs fois par jour et regerde la télévision eu

moins une fois par semalne, mais Il ne va jameis eu concert ni au

théâtre, el seulement « de temps en

lemps « eu cinème (eu moins una (ols par mola), comme dans les

sèda au moina un instrument da

nusique et echète souvent disques et

naux (3). Inscrit dans une association

portive, il pratique au moins un port, ce qui lui prand entre une al

justre heures par semaine. Il ast

llé plusieurs tois aux sports d'hiver.

Le lycéen moven ne fuma « Jamais asiment jamaia - al boil très

eu d'alcool. Il pense que la « H «

st dangareux et II n'en fume donc

as. Il ne e'est jamais « ehoolé »

· plqué -) et n'a jamaia envisegó la

zicide. Blen qua beaucoup da ses amarades elent eu leur première xpériance entre quinze et seize ana.

il n'a lamala eu da reletions

exuelles et s'an trouve « plutôt satisut .. Il envisaga da aa marier . pour

vie - et souhelte evoir deux

lul an dehors des cours. Pendant les

vacances, Il trouve un - job - pour gagner de l'ergent de poche. Pen-dant l'année scoleire, il dépense en

demier la géographie, conformême

cent quatorze questions des enquêteurs qui les ont interrogés sur leur vie au lycée, leurs études, leurs professeur, leur jamille, la politique, la drogue, le sexe, la religion, les loisirs et tout ce qui fait la vie quotidienne des quinze-vingt ans qui préparent aujour-d'hui un baccalauréat.

De cette enquête, dont le Monde de

dans son numéro d'octobre (2), on peut tirer une foule d'enseignements, non seulement sur la sociologie des lycéens de 1978, mais aussi sur ce million de jeunes qui, en t'an 2000, formeront ce qu'on appelle les « cadres de la nation ». Voici donc le « portrait-robot » du lycéen d'aujourd'hui.

étude plus foutilée de l'enquête de l'Etudient fait apparaître les distinctions entre Peris et province, entre établissements publics et entre gerçons et filles, entre l'enselgnement général et l'enseignement lechnique, etc. Il se dégage, pourtant, des réponses da ces cinq milla lycéens (un sur deux cents) une sorte de consensue social, pour ne pes dire contormisme, qui étonnera les pourfendeure de cette « jeunesse oyés - d'où nous viendrait tant de

pouvoirs privilégiés que le B.C.G. sans ses inconvenients. Ces tra-vaux durent depuis quinze ans ; Halpern meurt, sur de leur ave-

Bernard était mon ami depuis

mepusable, famour fervent des siens, de tous les hommes, de la France qu'il ne voulut jamais quitter maigré des offres améri-caines. Notre pays, le sien, fit de lui le successeur de Claude Ber-

nard au Collège de France, un membre de l'académie des scien-

ces, un commandeur de la Légion d'honneur. Toutes les nations civilisées l'ont honoré.

des hautes études. En 1933, Bernard Halpern est chargé de cours à cette même école.

Il dévient par la suite (1936) directeur des laboratoires de la société Rhône-Poulenc, puis directeur de recherches au Centre national de la recherchle scientifique, en 1948. Il obtient en 1961 la chaire de médecine expérimentale au Collège de Prance, et c'est en 1964 qu'il est nommé directeur du Centre de recherches immuno-allergiques de l'hôpital Broussais, et membro de l'Institut (Académie des sciences).

vantes. Il avait obtenu, en 1971, la médaitte d'or du CNRS. Le professeur Halpern était commandeur de la Légion d'hon-

ROGER CANS.

sena restent, en 1978, des jeunes

privilégiés qui reproduisent assez fidèlement les mentalités et les ents de leurs einés, privilégiés comme aux. On peut regretter cultivée «. On peut se réjouir de la voir enfin sortie du « ghatto « où beaucoup l'enferment un peu vile. Une chose est sûre : les lycéens décevront toujours ceux qui voiani en eux l'imaga de la décadence ou epràs tout que nos héritlers... et nos

Les enfants sourds ont-ils leur place à l'école ? Le succès de l'intégration dépend du degré du handicap

De notre correspondant régional

Lyon. — Il y a peu de temps qu'en France les sourds « moyens, atrères ou profonds » — c'est ainsi qu'on les classe d'après le degré de leur handicap — ne sont plus exclusivement dirigés dans des instituts spécialisés pour acquérir, par le geste on plus rarement par la technique orale, un moyen de communication. La rarement par la tecnnique orale, un moyen de communication. La scolarisation en milieu entendant, pratiquée dans certains pays européens à une large échelle, tend à se développer. Elle est encouragée par beaucoup de parents qui jugent efficace cette méthode d'intégration.

L'Association nationate des parents d'enfants déficients audiparents d'enfants déficients audi-tifs, qui y est favorable, déplore cependant l'insuffisance des moyens mis en œuvre pour accoeillir ces enfants soords dans les structures scolaires. Aussi demande-t-eile que les effectifs dans les classes recevant un han-dicapé auditif soient réduits tuoe dicape auditif soient reduits filos vingtaine d'élèves au maximum, que des postes d'enseignants soient créés en plus grand nom-bre, que la atabilité des titulaires soit assurée.

En inscrivant cette question de la scolarisation des enjants sourds en milieu entendant » au programme des journées d'études

organisées récemment à Lyon (1), l'Association européenne des cen-tres d'aodiophonologie a permsi de mieux cerner la question. Certes il est facile de tomber Certes il est facile de tomber d'accord sur les conditions qui doivent être réunles pour que la scolarisation en milieu entendant puisse être tentée. Le docteur Jean-Pierre de Reynier (Genève) les a rappelées. Il faut, par exemple, que les fonctions linguistiques de l'enfant solent suffisamment développées : cela suppose un-diagnostir de la surdité dans les vingt-quatre premiers mois de la vingt-quatre premiers mois de la vie et un appareillage, obligatoi-rement stéréophonique, tout aussi précoce.

Il faut également que le corps enseignant soit préparé à l'accueil des handicapés auditifs, c'est-à-dire informé sur les problémes de la surdité, et soit disposé à avoir des contacts fréquents avec l'orthophoniste, l'audio-prothésiste, le médecin. A cet égard, plusieurs intervenants ont insisté sur la nécessité da recourir a au rolontariat des enrecourir a au rolontariat des enseignants ». Il faut encore que les parents — et l'enfant sourd — soient « motivés » et qo'lls sachent qu'un effort considérable est nécessaire. Un participant a cité le cas d'une adolescente entrant en seconde cette année, et à laquelle ses parents ont consa-cré sept beures par jour.

Ne pas entretenir d'illusion

Même si les meilleures condi-

MÉDECINE

La mort du professeur Halpern

cas apprentis chômeurs qui ne pen-

sant qu'au sulcide et se réfuglant

dene le haschisch. Non, les lycéena

ne sont pas tous des contestataires

et le société. En fait, et c'est le

grand mérite de cette enquête que

Une vie au service de l'allergologie

Le professeur Bernard Halpern est mort, samedi 23 septembre à Paris, à l'âge de soixante-quatorze ans.

Catholique, Il croft en Dieu, male

a une opinion - plutot délavorable -

sur la religion et « ne pratique plue

depuis longtemps .. S'Il devait voter

à una élection présidentielle, il vote-rait pour M. Giscard d'Estaing ou

pour un écologiste. Il souhaite vivre

à la campagne sans toucher à la terre (pas d'emploi agricole) et ne

se sent pas attiré par la vie en communauté. Sa philosophie da

l'existence se résume é « s'adapter à la société parce qu'il le faut

Male où sont donc les lycéens de

mal 1968 ? Dix ans après l'effer-

vescence des - comités d'action -

et les fiévreuses occupations de

lycés, les élèves de mai 1978 sem-

« changer la vie « et se contenter

súr, le lycéen-type n'existe pes. Une

d'un avenir - petit-bourgeoia -. Bian

lignée.

Si vie, qui vient de s'achever, fut: marquée par une suite d'épreuves, de miracles et de triomphes. Né en 1904, dans une famille juive de huit enfants, au fond d'une bourgade ukrainienne de deux cents âmes, il connut misère et persécutions. Il trouva un refuge clandestin auprès d'un prêtre catholique uniate qui ini enseigna le latin, le grec, l'allemand et le français. Il savait déjà le yiddish, le russe, le polonais et l'hébreu; il apprit l'anglais plus tard. Bernard était doué. En 1915, à onze ans, il est déporté avec les aiens, en wagon déporte avec les aiens, en wagon à bestlaux, en Sibérie. En 1917, la révolution russe permet à sa

A quatorze ans, ne supportant plus l'ambiance résignée de son entourage, il é'échappe. Il ne reverra jamais ses parents (sa mère mourra dans un four crématoire à Bergen-Belsen). Il erre. Dans une gare, il monte dans un train de prisonniers allemands en voie de rapatriement. Il les quitte en Pologne où il vit cinq

Après de longues démarches, Bernard part pour le pays da ses rêves : la France. A Nancy, il

par le professeur

a Il apparaît de temps en temps sur la surface de la terre des hommes rares, ezquis, qui brillent par leurs vertus et dont les qualités éminentes jettent un éclat prodigieur. > Bernard Hal-pern était de cette exceptionnelle lignée.

LES TRAITEMENTS CHIMIQUES DE LA DÉPRESSION DOIVENT ÊTRE UTILISÉS AVEC PRUDENCE

« La dépression est un dérègle-ment de l'humeur » ; en donnant, lors d'une table ronde organisée aux Journées pharmaceutiques internationales de Paris, cette définition vague de la dépression, le professeur Pierre Deniker (Paris) a montré comment elle pout prandre les formes les plus peut prendre les formes les plus variées, allant de la simple « tris-tesse » à l'état suicidaire, Il a attiré ensuite l'attention sur le maniement délicat des

c armes » chimiothérapiques à la disposition des médecins. Il a notamment insiste sur l'action du notamment insisté sur l'action de lithium, cet « anti-maniaque très spécifique, qui n'est pas un anti-dépresseur ». « Beaucoup de déprimés, a-t-il ejouté, perdent du temps parce qu'ils soni traités avec des mauvais médicaments. » La prudence a aussi été l'un des thèmes de l'exposé du professeur Yves Pellcier (Paris) sur l'angoisse. S'adressant plus directement aux pharmaciens, « qui joni jace à l'angoisse souvent avant les médecins », il a rappelé les différents aspects de ce symptome : l'angoisse panique, l'angoisse paroxystique, ou blen encore ce e phenomene anxieur qui ternit toute l'existence. » Le professeur Pélicier a conclu sur une « réhabilitation » de l'en-goisse, parfois nécessaire à la création.

quarante-cinq ans ; il possédait une foi inébranlable, une charité inépuisable, l'amour fervent des création.

Le professeur Jacques Paccalin (Bordeaux) s'est présenté e en
tant que généraliste > confronté
de plus en plus souvent avec les
problèmes de l'angoisse et de le
dépression. Il a insisté sur la
a nécessité d'une bonne formation
passahalogique de médeste « nécessite d'une bonne formation psychologique du médecin — même spécialiste, — qui doit s'évader du ghetto de sa discipline ». « Ca phénomène, a-t-il sjouté, se retrouve chez les pharmaciens, qui sont consultés, à ce Né le 2 novembre 1904 à Tarnos-Rude (U.R.S.S.), Bernard Halpern est venu en France en 1919, où il a fait ses études aux facultés de médecine et des aciences de Paris. maciens, qui sont consultes, à ce propos, beaucoup plus souvent qu'on ne l'imagine. > Concernant le traitement de l'angoisse et de la dépression, il a notamment rappelé que les tranquillisants suxiolytiques et anti-dépresseurs étaient à manier avec de grandes précautions par le généraliste, qui a d'ailleurs, à sa disposition d'autres méthodes, telles que la psychothérapie, la relaxation, la diététique et la kinésithérapie, les unes n'excluant pas les autres. accences de Faris. Sa carrière scientifique est le fait d'un hasard : en 1929, alors qu'il était en troisième année de qu'il était en troisième année de médecine, il apprend qu'un posto d'aide techhnique est vacant au laboratoire de biologie expéri-mentale, et Poblient. Ce labora-toire était alors dirigé par le professeur Gautrelet, directeur par ailleurs de l'Ecole pratique des hautes études. En 1933, Ber-nard Halvern est chancé de cours

● La C.G.T. vient d'écrire au premier ministre et au ministre du travail et de la participation pour protester contre les projets du gouvernement en matière de Sécurité sociale. Dans une lettre au ministre du travail et de le participation, la C.G.T. c refuse » la nouvelle formule de contrôle des malades telle qu'elle est envi-

Dans la lettre adressée à M. Raymond Barre, le secrétaire général de la C.G.T., M. Georges Seguy, demande à être reçu à l'hôtel Matignon afin d'être informe des « perspectives gouve nementales » sur l'avenir de Sécurité sociale.

sagée par les services du minis-

resitut (acudeme des sciences).

Tout au long de sa carrière, il a poursuivi des travaux de pharmacodynamie et de physiologie experimentale. Il a plus particulièrement étudié les causes, la nature et la thérapeutique des maladies allergiques, et mené des recherches sur les particularités des cellules cancéreuses.

Le vrofesseur Halpera était Prepa H.E.C. Le professeur Halpern était l'auteur de muttiples publications sur le thême des adjuvants de l'immunité. Il était membre de l'Académie nationale de médecine et de nombreuses sociétés sarantes Il april chiere m 1927.

ECOLE SUPERIEURE DE GESTION 182, rue de Vaugirard.

Même si les meilleures condi-tions psychologiques et matériel-les sont réunies, le succès n'est pas garanti. Les résultats dépen-dent largement du degré de sur-dité. Une étude réalisée à la demande de la Communauté éco-nomique européene et portant sur mille six cents enfants mon-tre que si les chances d'intégra-tion s'élèvent à 100 % en cas de surdité légère, si elles sont encore surdité légère, si elles sont encore de 96 % pour les sourds « moyens », elles tombent à 30 % environ pour un sourd « pro-fond ». Ces résultats paraissent tond x. Ces resultats paraiseent confirmés par les premières atatistiques — encore très partielles — rassemblées après les premières expériences françaises. Ce constat — que le docteur Courtoy (Bruxelles) résume ainsi ; « Nés sourds, ils mourront sourds » — sumose que l'on protestienne sourds, ils mourront sourds »—
suppose que l'on n'entretienne
pas trop d'illusions dans les
familles ayant on enfant sourd
profond. La scolarisation en milieu entendant n'est pas la panacée. Elle doit être proposée avec
une « grande souplesse », en quelque sorte « à la carte ». Les
premières expériences montrent
en effet qu'il fant être très prudent : « Je n'ai eu affaire en
vingt-cinq années de travail qu'à
des cos particuliers », a Indiqué
M. Sadek (Paris). En cas de difficultés, survenant en général
dans l'enseignement primaire dans l'enseignement primaire — surtout eu cours préparatoire, classe où les enfonts envennent à lire, il fact se réserver la pos-sibilité de replacer les enfants en milieu spécialisé sans que cette mesure entraîne des trou-bles psychologiques chez l'enfant on chez ses parents.

L'intégration partielle peut constituer me mesure appropriée, surtout lorsqu'elle est conduite dans des locaux abritant à la fois une école « normale » pour en-tendants et une école spécialisée. tendants et une école spécialisée. Plusieurs intervenants aux journées de Lyon ont montré à cet égard qu'ils restaient favorables au maintien des établissements au maintien des établissements spécialisés où sont appliquées les méthodes gestuelles. « Il ne s'agit pas de condamner l'expression gestuelle ou de privilégier le langage oral. C'est aux parents, una jois avertis des avantages de l'une et de l'autre, de décider », plaide M. Alain Morgan, directeur de I'U.ER. « Techniques de réadaptation » et du Centre audiophonologique de Lyon. Ce n'est pas pour entant que ce spécialiste et d'autres avec lui croient à une d'autres avec lui croient à une d'autres avec lui croient à une » culture des sourds ». Certes, remarque-t-il, « les handicapés auditifs adultes ont lendance à mener des activités entre sourds et même à se marier entre eux ». N'est-ce pas parce qu'ils sont vic-times d'une discrimination times d'une discrimination — même inconsciente — dans la société? « Les entendants ne sont societe? « Les entendants ne sont pas éduqués pour accueillir les sourds au milieu d'eux », a écrit l'un d'eux. N'est-ce pas au moins l'un des mérites de l'intégration de « dédramatiser » ce type de handicap chez les jeunes entendants et d'ouvrir des perspectives de relations meilleures dans l'ave-pir ?

BERNARD ÉLIE

(1) Ces journées étalent organisées per le Centre audiophonologique ce Lyon et l'U.E.R. « Techniques de réadaptation « de cette ville.

75015 PARIS. - 273-07-72.

en Prépa 1 : Bac C, en Prépa 2 : outres Bac.

Cour de jour et du soir.

Admission nivege Bac. ECOLE SUPERIEURE DE GESTION 182, rue de Veugirard. 75015 PARIS. - 273-07-72

M. Giscard d'Estaing en tête

81,2 % des lycéens estiment que leurs relations avec les parents sont « plutôt bonnes » : 20,2 % « excellentes « ; 14,9 % plutot mauvaiaes - et 3,4 % tranchament mauvalses ..

50 1 % déclarent n'avoir la mais au da relations sexual Toutelois, un garçon sur deux déclare avoir délé au des relationa aexuelles et seulement una lycéenne sur quatre. 15 % des litten utiliaant réquilèrement la pilule at 2,6 % a d'autres moyens - contraceptils.

82,4 % n'ont /emais lumé d'= herbe = (marljuane), 8 % en ont tumé une tois (soit 61 800 lyceens), 7,6% - de temps en temps « (77 700) et 1,8 % an mm*ent -* régulièrement «

Politiquement, 27 % des lycéens sa pleceni dans le camp des abstentionnistes. En cas d'élection présidentielle, 27,8 % votereient pour M. Glecard d'Estaing, 25,9 % écologiste, 17,1 % pour M. Mitterrand, 9,9 % pour M. Chirec. 9,7 % pour M. Merchais et 6,9 "/o pour l'extrême gauche. En dehors des

quatre « grands «, les noms les plus iréquemment avancés sont ceux de M. Raymond Barre, de Mme Simone Veil et de M. Michel Rocard.

Les problèmes qui préoccupent le plus les lycéens aomi, dens fordre : 1) L'inilation, le chômega, la

crien de l'empiol;

2) Les atteintes à la liberté dens la monde ; 3) Les guerres, l'armée et le

4) L'écologie, la délérioration lu cedra da via. 5) La piace de l'argent dens

es rapports humeins. En cas de menece d'invesion sur la France, 31,2 % des garcons annoncent qu'ils se battroni « parce qu'ils ne peuvent taire eutremani »; 30,3 % es bettront - parce que c'est le 25,7 % relusent de porter les ermes et se détendront - poll-Uquement « per une résistence collectiva et non violente, 11,9 %

envisegent da déserter. 13,5 % des lycéens déclarent qu'ils demanderont le statut d'objecteur de conscience.

famille de retourner dans son village; il retrouve son curé, reprend ses leçons.

ans en donnant des leçons aux clèves avec lesquels il poursuit ses études secondaires, achevées en 1925.

protègent contre la sensibilisation et qu'un excès d'antigéne empêche le réaction anaphylactique. Hal-pern établit alors le rôle du sys-tème réticulo-endothéliai dans la PAUL MILLIEZ (*) défensé d'un organisme contre défensé d'un organisme contre toutes les agressions. Il précise les lois auxquelles obéit la phagocy-tose des substances animées et inertes par les enzimes des cel-lules réticulo-endothéliales. En 1963, Halpern note que les cellules cancérsuses in mitro care.

obtient le baccalauréat, P.C.N. et première année de médecine. En 1928, il débarque à Paris; bon-levard Saint-Michel, il demande l'adresse d'un bôtel à une jaune Poionaise qu'il épouse quelques années plus tard. Il poursuit sa médecine, passe des licences de sciences, gagne sa vie comme frotteur de parquets, puis devient le garçon du laboratoire de médecine expérimentale de la faculté à 20 F la vacation. Il est reçu à l'externat; il est nommé préparateur puis maître de conférences par son patron, le professeur Gautrelet, Halpern a'instruit auprès des physiologistes et pharmacologues parisiens et enesigne les techniques de médecine expérimentale à noire génération. cellules cancéreuses in mitro s'ag-glutinent, différence notable de comportement par rapport aux cellnles normales. Les cellules cancéreuses sont, dit-il, normales à 98 %; cela expliquerait poura 95 %; cala explaquerait pour-quoi elles ne sont pas rejetées per l'organe parasité. Halpern, stimulant le système réticulo - endothélial a ve c le B.C.G., eugmeute la résistance de l'organisme aux infections e freine le développement des cellules cancéreuses, mais le B.C.G. lui parait dangereux. Halpern recourt au « Corynebacterium parvum » qui jouit des mêmes

expérimentale à notre génération. il n'a pas encore cinq ans de nationalité française; l'agrégation lui est interdite par un décret-lol de Laval.

Remarqué pour sa thèse sur un venin de serpent par Tiffeneau et Fourneau. il entre chez Rhône-Poulenc; il travaille avec Bovet et Mile Staub, sous l'égide de Grillet et du professeur Delepine. C'est le début des études sur les autilitées par les aut

anti-histaminiques de synthèse. En 1940, Rhône-Poulenc se replie à Lyon qu'Halpern quittera en 1942 à l'arrivée des Allemands. Il exerce alors la médecine en montagne jusqu'an jour où Vichy lui interdit de pratiquer. M. Tiffeneau juge opportun de faire pu-blier à ce moment l'important mémoire d'Halpern sur les antimemoire d'hapern sur les anti-histaminiques, à Gand, par un prix Nobel, Heymans. Les Alle-mands l'apprenant, veulent arrè-ter Halpern. Il e'enfuit avec les siens en Suisse; sa femme et ses enfants s'établissent à Gen é ve sous la protection du professeur Bickel Pendant huit mois, Hal-pern sera médecin d'un camp de

réfugiés.

Tout a une fin, même le malheur. La France est libre. Charpentier a synthétisé le phénergan. Halpern revenu, bouleverse avec cette phénothiazine une partie de la thérapeutique et assure, dès le lendemain de la guerre, notre prestige médical.

En 1945, Halpern, veut entrer ao C.N.R.S. Il voit Joliot qui lui demande ce qu'il gagne chez Rhône-Poulenc : 250 000 francs ; le C.N.R.S. lui propose 38 400 F ; Jollot conseille à ce père de fa-mille de réfléchir. La décision est vite confirmée, mais le C.N.R.S. n'a ni locaux ni argent. M. Pasn'a ni locaux ni argent. M. Pas-teur Vallery-Radot, qui désire un isboratoire de recherches, donne à Halpern un local et collecte les premiers fonds. Suivirent quinze années de travail fécond. Halpern voit aifluer les élèves de partout; certains deviendront célèbres. Il décrit avec eux les propriétés anti-histaminiques et anti-anaphylactiques des dérivés de la phénothiazine.

de la phénothisaine.

Halpern étudie, après sa pénétration respiratoire, le cheminement dans l'organisme d'une
protéine marquée isotopiquement. Il démontre que tous les
mammiféres quoi que l'on ait dit,
peuvent se sensibiliser. Il constate

qu'un traumatisme ou une irrita-tion favorise la fixation in loco d'un anticorps circulant. Il analyse l'anaphylaxie passive et précise les modifications vascolaires au cours du choc anaphylactique. Il montre que les gammagiobulines

(*) Professeur de clinique médi-cale à la faculté éc médecine ée l'hôpital Broussais.

LES FINANCES DU VATICAN

L'Eglise vit-elle au-dessus de ses moyens

1973. Il s'élève à quelque 30 milliards de lires italiennes (1) por an (150 millions de francs) et accuse, chaque année, un déficit d'environ 10 milliards de lires, qui, cette année, otteindra quelque 12 milliards. Le cardinal Egidio Vagnozzi, préset des affaires économiques du Soint-Siège, déclaratt récemment : « A ce rythme, notre déficit atteindre 40 milliards en 198L »

Selon la banque des règlements internationaux de Bâle, les dépôts du Vatican à l'étranger ouraient diminue de 20 milliards de lives en deux ans. Ouand on sait que la récent conclave a costé environ 8 milliards de lires, qu'en cinq ans la somme

globale dépensée pour payer les salaires du personnel du Votican a plus que double - passant de 7 à 15 milliards de lires — et qu'une des sources de revenu importantes, le denier de Saint Pierre, connaît une baisse olarmante - les 8 à 10 milliards de lires annuels sont tombés à

2 milliards. - on peut se demander si l'Eglise ne se verra pas menocee par la banquernu! Lorsque Jean Paul I'm était patriarche de Venise, il a vendu son crucifix en or, croluè a 14 millions de lires, pour order une œuvre d'enfonts handicapes mentoux. Devenu pape, sera-t-:! amene à vendre les tresors du Vatican?

Ilum (numéro 137, Editions Beau- qui paraitra bientol en françala, dreschesne) d'un dessin eur les structures financières dans l'Eglise, su-quel oni travaitté cinq auteurs, re-Isnce un vieux débat. Dans la presse on svance parfois que le capital productif du Vstican est de 50 á 65 millisrds de franca suisses ou que le portefeuille en litres s'étève à 2 millistes de livres sterling.

Absurde l ripostent les extorllés plus tantalaistes. Mais, eussi longtemps que toute la cierté n'sura pus eccrets de l'organiestion ecclésiastique, il est inévitable — el légitime - que l'on s'interrage sur les ressources dont dispose l'Eglise, sur la manière dont elle gère son - patril'ergent des fidéles, et sur la conlormilé ou non entre ses décisrations solidarité avec le tiers-monde et ses donné qu'elle fait partie du système

Avec is création en 1970 par Psul VI d'une préfecture des stfaires èconomiques du Saint-Siège, destinée à rationaliser, cantraliser et exercer un certain contrôle sur les finances du Vstican - il 'existe cinq budgets distincts, - un coin du voile e étà levé. C'est ain il que Giencario Zizola, loumsliste el vsticanologue romain, e. pu, dans un livre paru en

ser le premier bilan tant soit peu sérieux sur ca - serpant de mer insaisissable.

D'emblée, Gisposdo Zizole svoue ne pouvoir prétendre, lout au plus, · une certains dose de probabilité » dans une recherche qui se fonde seulement aur - quelques rapporta official, très généraux publiés ces dernières années dens les quelques déclarations autorisées des responsables du Vabican, tendant à ospe indiquée à travers des chiffres présumés, csiculés par certeins écrivains el journslistes, dans oss livres ou des enticles .

Notani que l'empira financier du Valican fut longlampa secrel pour le ospe lui-même. l'auteur rappelle les · énormes efforts - dáployés par administratione du Vstican, et notemment des congrégations da la Curie Office, d'accepter d'être coordonnées dans una politique économique d'en-

Ce out scandelise l'opinion publique, constate l'euteur, ca n'est pes que l'Eglise ett des ressources, mais qu'elle en cache l'origine et l'utilisalion. . Le secret, écrit-il, talt suppaser que, derrière les coulisses, Il y a d'immensas richassas d'origins douteuss, ou sneare des tratics protitant é des particuliera, é qui le

La publication par is revue Conci- 1977, Quale papa ? (Quel pape ?) et Vatican ou Fun da sea mandataires préis un titre de convenance. Il est notoire qu'à la banque du Vetican - l'Institut des œuvres de religion - oni accès non seulament les

ciloyens du Vetican st les ordres religioux, mais ausal, souvent par certain nembre de personasa qui contlent eux guichets leur propre pairtmoins afin de le soueiraire su lise Italian. Personne d's ou nier que fune des voies préférées pour feirs fuic les capitaux hors d'helle, lors de la nationalisation de l'énergis électrique en 1962 ou au cours des périodes de criss successives, nasaait par les cottres-torte du Valican, grâce à des prête-noms complisisents qui sveisni le droit d'y accèder. .

Le secret

comme instrument politique Cela dit. la fraude fiscale n'est il qu'exceptionnelle el ne touche qu'une minorité. Plus greve est l'utilisation du secret comms instrument politique. - Le secret financier du Velican, écril Zizola, nous apparait einsi comme se rettechant progniquement oux solidarités idéologiques d'une Egliss de pouvoir, înstallés parmi les pouvoirs de ce monde si, partent. en état de achizophrénie par repport è sas tina si à se réalité sociologique : cells d'uns Eglise dont la majorité des tidèles as trouve de plus en plus dens [hémisphère Sud, sur

dans ces zones ou clobe, la connaissancs du fait que l'Egliss catholique trouve les aources de aa vie melérielle suprès des centres tinanciers et en conformité evec les logiques pression das peuples ? .

Paul VI a elé te premier conscient du problème. Il a décieré à plusieurs reprises que non reulement - l'Eglise doit être pauvre - pour être fluéle à l'Evangile, msis qu' - on don voir de semaines après que l'Economisi eul écril que la pape est « la plus gros ectionnstre du monds svec un porteisuille en titres représentant l'ajuivalent de plus de 2 milliards de livres sterling - (16 milliards os france), Psul VI avouail sux cardinaux qu'il ressentsil - la gane bénie de nos ressources l'asacières limitées -, Et, dans un discours de juin 1970,

développait cetts affirmation en ces termes ; - On pourrall tacilement démontrer que les richesses Isbulsuses que, de temps en temps, uns certaine opinion publique sttribue é l'Eglise sont d'importance bien ditl'érante et souvent insuffisentes pour les basains madestes at légitimes de la vie ordinsire sent de nombreux ecclésiastiques er religieux que d'institutions de pisnisieance ou de pastorate. - Cependant, Il affirmat - accepter la demande que tont les hommss d'sulourd'hul, spécisiement csux qui regerdent l'Eglise du dehors,

les parties les plus peuvres de la alln que l'Eglise se manifeste commeterre. Quelles conséquences aurait, alle doit être, qu'elle ne soit carte sile doit être, qu'elle ne soit cartelnement pas une ruissance économi qus, qu'elle ne revête pas d'apperences ds ·ichesse, qu'elle s'sdonns pss à des soéculstions tinancières, qu'elle ne soit oes insensible aux besoins des personnes, des groupes socieux, des nations dans l'indigence -

Alors, - géne bénié - ou richesses fabuleuses ? G Zizole rappelle, avec raison, que la Vstican n'échappe pss à is crise économique et que le curle. notamment, . vh au-dessus De ses moyens -, è la sulle d'une centra-Usellon et d'une bureaucratisation accrues. De mille trois cani vingtdeux personnes en 1961, les effectits de la curie sont passés à trois mille sujourd'hul, suxquels s'sjoutent mille La moyenns des rétributions sélève 6 720 000 lires (3 600 frencs snviron) par mole, el un cardinal de curie peut gagner 6 000 francs. De 1970 é 1975, les traitements annuals onl doublé et les dénenses sinuelles du Saint-Siège atte.pnent aujourd'hui 30 millierds de l'res.

Les budgets du Vallcan not égalemeni été grevés ces demiers temps per des constructions importantes comme la nouvelle salle des audien-(environ 12 milliards de lires).

Un patrimoine de 600 milliards?

Même el les dépenses courantes oni tellement sugmenté su Vetican que, fece à une situation gravement déficitaire, is cerdinal secrétaire d'Elst, Jean Villot, e étà amené en 1975 à refuser le oudgel prévisionnel de le curie, cala ne nous dit rien eur le montant du patrimolne du Saint-Siège, Peut-on é aluer celul-cl ? Seion G. Zizola, li provient en grande partie de le convention finencière conclus avec Mussolini en 1929, comme indemnité pour les biens perdue : soit 1 milliard de lires sous forma de rente ibons du Trêsor) el 740 millions versés comptent, Gárés très habilement par le financier Bernerdino Nogera, ces fonds ettelndraient 350 millierds eulourd hul. M. Messimo Speda, ex-banquier du Velican. Des porte-parole officiels. en revenche, se montrent beaucoup plus prudents. Dans une Internew, le cardinal Egidlo Vsgnozzi, per exemple, e Isissé en endre qua la somma

ne dépasse pas ;0 millierds de lires. Quoi qu'il en soit, le Ssint-Siège cherche un menieur rendsment pour ses investissements, surtoul eprès le krsch du banqu'er Michel Sindons, qui auralt fell perdre au Vstican Is somms de 200 ni illards de lires. Le cardinal Vagnozzi et is norveau directeur de l'Inetitut des œuvres de rellgion, Mgr Paul Msrcinkus, un Amertcain de cinquante-six ans, ont sdopté une no veile politique qui consiele à ne prendre que des participstions minor taires dans les entreprises et surtout à vendre des sctions iteliennes, trappées d'un lourd impôt pour investir de préférence aux Etats-Unie el su Canada.

L'sutre source de revenus est re présentée par le denter de Saint-Pierre, collecte qui remonte sux Inttistives des estholiques français en laveur de la popeuté sprès is o prise de Rome o en 1870. Ces offrances - en beisse constante (2) sont recueillies et envoyées par les épiscopais nationaux à l'occasion des - tétes du pape -. D'sufres ressources, enfin, proviannent des magasina de le cilé du Vetican, de la vente des umbres (bénéfice de 2 milliards de lires par snj (3), etc.

Pour tenter une synthèse, pourtant risquée, conclut Giancarlo Zizola, disons qu'en additionnem les res-sources financières é la disposition, comme painmoine productif, des cen-tres les plus importants (préfecture tration du pairimoine du Siège apos lolique, tratitut pour les œuvres de raligion, center de Seint-Pierre, gouvernorat, sanctueires), on pourrall spprocher d'un ensemble total de 600 milliards de tires.

Cela peut parsilire un · megot confortsbla, mais le problème c'est que, depuis ring ans, le Velican n'etrive plus à coroler son budget il se volt obliger, pour équilibrer ses En d'autres lernes, le Valican vii

ALAIN WOODROW.

(1) 1 PF : 200 lires. (2) La contribution du diccèse de arts na dépasse par 70 000 francs Paris na dépasse par par an. 131 On évalos à 3 milhards de lire hénéfice rapporté par la veote de hénéfice rapporté par la veote de

le bénénce rapporté par la veote des timbres Sede vatante pendant l'in-terrègne, qui sont très prisés pat les philatélistes.

Les institutions et les hommes

Dany te eadre Oe la céforme de la cucle, resliéée par Poul VI en 1967, votel les priocipaux erganisones qui s'occupent des questioos financieres :

· PREFECTURE ORS AFFAI-RES ECONDMIQUES DU SAINT. VIEGE, presidee par le terdinal Egidio Vagnozzi, seitante-Gouze ans. Cet ancien délégué apostolique eux Noftoos Inics et habile gestionnaire est le véri-table y minietre des floruers s d. Jean Pad. [".

. ADMINISTRATION DU SAINT-SIEGE, presider par le cardioal Jean Vuint, secretaire d'Etal. Cet ergas isme, eree pa Paul VI, est en fait dirigé par son secrétaire. Mer Lorenzo Actonetti, cinquante-vis aus, ancien pro-nonce eo Zaire. De ini dépendent la section erdionire de l'aoministration (qui g'occope des salaices du personod du 'atienn, des biens immobillers. etc.) et la section evtra-ordinatre lqui s'occupe des investissements du Saloi-Sièce el da petrimotne provenant essentiallement des accocds du Latran', dirigée pac M. Bene-detto Acgentieri, cinquaole ons. occesseur de Beroardine Nagara et véritable éminence grise des Doances vaticanes. Il a travatte ao Crédit beige de Bruxelles et est oe ami du estdinot Benetit.

. INSTITUT POUR LES ŒUour Mgr Paol Marcinkus, na Américain de cinquante-six atv. zaine d'années par le cardinal Spellman. Cet organisme est, en fait, la banque privée du sion cardinelles de surveillance bissita, sembotte one qisection administrative de eloq per-socoes, dont trois ecctésiasif-ques acolement, plue deux crissiers, oo ebel de rayon et six comptables, tous leics. Certe banque administre les dépôts de mile trois cent quetre-vingt-Quatorre noures religieux, fostitations at associations dipen-dant de l'ontocité ecclésiavilque, cardinaox, évêques, prélats de la cocle, citorens de l'Etat du Vatican, et même de la Répu-blique italienna c'ile oot les relations nécessaires,

Scioo v le Noovel Econe-mate » (21 aobi 1978), la banque gérérait dix mille eine ceous complex comercies (celnt at Le son tôté, te quotidien romain v la Repubblica » vient de révéter quo le ministre itx-il·a du commerce extérieur a récemment informé la Banque d'Italie et l'Office des chaose que l'Iostitut pour les œuvres de religion a désormala le mêmi statut sut le marché italien que d'autres baoques étrangères. Cela signifie d'une part qu'elte sera sonmise à toutes les obli-Eations listales lites any poets.

Grow

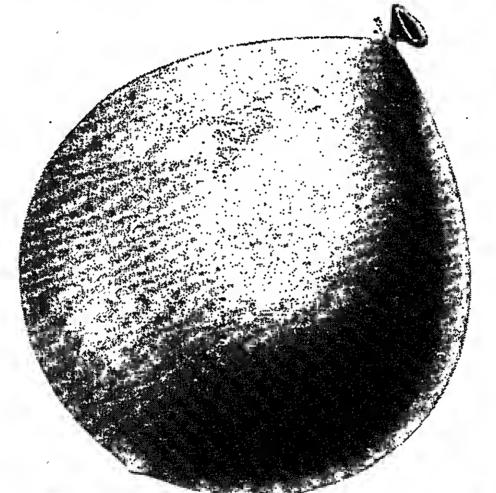
gations fiscales lifes any opera-tions baccaires prescrites par is led litalies oe, d'antre part gn'elle pourra onveir noe suc-cursale en territoire Italien. En plus 6° ces trois matances efficielles, il y a le conseil pon-tifical Cer norm, présidé par le cardinal Gantin, qui coordonce l'activité des différentes ecgael-sations carifactives et sociales du sations caritatives et sociales du Saint-Siège : l'Œuvce de la pro-pagotion On la foi, l'Œnvre de saint Pierre apôtre et des mis-siens pontificales, Juvilee et Paix, la Conseil des laics, stc. on iguere les Oimenviens finan-cières de l'ensemble des inter-ventions coordencées par Cor coum, male on estime à quinsc millione le resentation ocum, mair on estinc a quan-militore is nembre or personnes à travers le mnode assistées par les institutions estheliques.

PREPAREZ les DIPLOMES D'ETAT DE LA COMPTABILITÉ Aueune limits d'age - Aucun diplôms exigé - Début des cours à vetre coovensuce - Possibilité de sémicaires de regroupemaci Demandez la brochurs gratuite

25 LM'S
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTEATION
tabitsement priva O'enseigneteot à distance et de formetino
permacoute fondé en 1873
4 rue des Petits-Champs.
75080 PARIS CEDEX 02
tudes gratuites pour les écédes

(Publicate) Dimanche 24 seplembre, à 15 h. 20 Salle Paul-Carele 5, impasse Fissselles - LYON (1**) conférence-débat :

« DIEU EXISTE-I-IL ? » Entrée libre et gratuite. Organisation: Uelon des Athées 03330 Bellenaves.



Qui peut dégonfler vos coûts de production?

sont impuissants à enrayer l'inflation de vos couts de

Alors, avant de laneer un nouveau programme d'investissement, étudiez soigneusement les ovantages que vous propose le Republique d'Irlande...

Tout d'abord, les coûts de production à l'unité sont les, plus bas du Marché Commun, Cela vient non sculement des avanteges de la zone Sterling mais aussi du fait que

dans les sutres pays plus industrialisés du Marché Commun. De plus, le Gouvernement Irlandais peut financer une grande partie de l'investissement necessaire à votte prochaine expansion. Enfin, vous serez totalement exonère d'impôt sur les bénéfices à l'exportation jusqu'en

Si vous âtes intéresse, appelez Ken Lynn au 720-87-10 pour convenir d'un rendez-vous ou pour obtenir simplement des précisions par téléphone.

visé l'implanation près de 500 entreprises eur l'IDA IRLANDE peut concevoir un plan d'aide financière spè mi adapte a vos besoins.

TIDA IRLANDE vous trouvers un terrain, vous conseils dans le recruiement de voure personnel et vous assistera dans la négotianon evec les syndicais... jusqu'à ce que votre entreprise atteigne sa pleine capacité de producuon, dans le respect des délais.

TOA IRLANDE 34, Avenue George V - 75008 PARIS

Jean Paul I^{er} a <pris possession> de la basilique Saint-Jean-de-Latran

Rome. — Pour la première fois depuis son élection, Jean Paul le a quitté le Vatican, samedi après-midi 23 septembre, pour se rendre... à Rome. Un voyage qui n'en est pas un, puisque des deux côtés de la frontière le pape est chez lui : chef spirituel de l'Eglise catholique, il occupe aussi la charge d'évêque de Rome. C'est d'ailleurs ce dernier titre qui fait de lui le souverain pontife (et non l'inverse), comme il devait le rappeler lui-même an « pre-

Jean Paul I** a choisi la simplicité, comme ses prédéces-seurs immédiats. On a seniement sorti pour l'occasion la Mercedes découverte, immatriculée au Vadecouverte, miniatriculée au Va-tican et portant le numéro un. Face au « pape qui sourit » étaient assis les cardinaux Villot, secrétaire d'Etat et Confalonieri, doyen du Sacré Collège. Quelques agents en motocyclette précé-daient le cortège, réduit à quel-ques automobiles.

es moyen

Suivant l'exemple de Paul VI, le pape n'a pas voulu que la municipalité de Rome vienne lui rendre hommage à Saint-Jean-de-Latran; il a fait lui-même une escale au Capitole, qui est sur la route. Retour à une angleme tradition? cienne tradition? Sans doute.

Mais il se trouve que Rome est
« rouge « depuis l'été 1976 et que
son maire, M. Guilio Carlo Argan,
a été éin (comme « indépendant ») sur une liste communiste.

dant e) sur une liste communiste.

L'escale de Jean Paul I**
n'avait aucune visée politique. On aurait tort d'y voir un quelconque geste en faveur du P.C.L.

Rome s'est librement donné une municipalité de gauche et le Vatican en a pris son parti. En tant que premier citoyen de la ville, M. Argan, qui est un éminent historien de l'art, avait rencontré plusieurs fois Paul VI. Et il aira d'autres occasions de s'entretenir avec Jean Paul I**. En s'arrêtant à la mairie, celui-ci a simplement voulu témoigner aux Romains qu'il s'intéressait à leur

Romains qu'il s'intéressait à leur ville devenue la sienne. M. Argan, entouré des édiles municipaux, attendait le pape au pied du Capitole. Les deux hommes ont échangé une chaleureuse poignée de mains. Puis, avec sa courtoiste habituelle, le maire a prononcé un bref discours, plein de déférence envers le « souve-rain pontife de l'œcuménique catholictié ». Les citadins, a-t-li dit et not meneral les traveilleurs catholictié ». Les citadins, a-t-il que, il lui a symboliquement dit, et notamment les travailleurs, « ne seront pas — ils n'ont jamais été — insensibles aux appels de l'évêque de Rome » en faveur de église dans l'un des quartiers les

nant possession de la basilique Saint-Jean de-Latran, « sa « cathédrale,

La coutume remonte an Moyen Age. Ce voyage d'une dizaine de kilomètres donnait

De notre correspondant

la paix, de la justice et de la liberté. L'exquise politesse du maire ne l'a pas empèché d'attirer l'attention du pape sur les injustices qui règnent à Rome.

Jean Paul I s'est montré, pour sa part, cordial et chaleureux. Il a souhaité « que Rome reste fidèle, dans les faits, à ces idéaux particulièrement chrétiens qui s'appellent jaim et soif de justice, active contribution à la paix, dignité supérieure du travail humain, respect et amour pour les frères, solidarité à tout priz avec les plus jables « Une nouvelle poignée de main, quelques phrases échangées à l'écart de micro, d'autres sourires, et le pape est remonté dans sa Merceles, applaudi par les personnes présentes.

A Saint-Jean-de-Latran, où

A Saint-Jean-de-Latran, où l'attentait une foule enthousiaste, Jean Paul Ist est monté sur la sedia. Cet antique moyen de locomotion, que l'on croyait abandonné, a refatt son apparition depuis gentaines cemulares. tion depuis quelques semaines.
Four des raisons pratiques : les fidèles veulent voir le paps. Et celui-ci semble prendre autant de plaisir à les regarder, agitant sa main droite d'une façon particu-lière, demi - salut, demi - bénédic-

Une vingtaine de cardinaux Une vingtaine de cardinaux étaient présents dans la basilique, ainsi que le corps diplomatique et le président du conseil italien, M. Guillo Andreotti. Jean Paul I's s'est assis sur le siège de marbre orné d'or, qui symbolise la charge épiscopale. Son vicaire, le cardinal Ugo Poletti, qui administrait déjà le diocèse du temps de Paul VI, a prononcé les paroles de blenvenue. Avant de remettre au nane les clés de la basili-

voyage d'une dizante de anomentes donnais lien jadis à des cortèges grandioses : le pape était en carrosse ou sur la sedis, parfois à cheval ou juché sur une mule blanche, et il jetait à la foule des pièces d'argent. Interrompue après la chute de Rome (1870), la «prise de possession» devait être rétablie par la suite mais de manière maire de manière maire.

plus panvres de la périphérie, Castel Jiubileo.

Jean Paul I² u'a pas improvisé son homèlie. Mais il s'est exprimé à la première personne du singulier, sans le « nous » pontifical. Rome, a-t-il dit, doit montrer l'exemple en étant « un modèle de vraie communauté chrétienne ». Et pour l'être, il faut « que Dieu y soit honoré », non seulement par l'affluence des fidèles dans les églises et une vie privée exemplaire, mais par « l'amour' des pauvres ».

paire, mais par a l'amour des pauvres s.

Cette homèlie a donné au nouveau pape l'occasion de prendre position, pour la première fois, de manière très nette, presque polémique. Depuis son élection, il s'était déjà prononcé sur quel-ques thèmes — l'obéiseance, le mariage, le respect de la vie, — mais pas aussi vigourensement qu'il l'à fait le 23 septembre pour la liturgie. « Je voudrais aussi, a dit Jean Paul I'', que Rome donnât le bon exemple en matière de liturgie, célèbrée pleusement, sans fausse « créativité ». Certains abus en matière liturgique ont pu favoriser par réaction des ottitudes aussi en matière liturgique ont pu favoriser par réaction des conduit à des prises de position insoutenables, en contraste avec l'Evangüe. En faisant appel, avec affection et espérance, au seus des responsabilités de chacun devant Dieu et l'Eglise, je voudruis pouvoir assurer que toute irrégularité l'hyspring sem soi-

drais pouvoir assurer que toute trrégularité liturgique sera soi-gneusement évitée. L'allusion à Mgr Lefebvre est

L'allusion à Mgr Lefebvre est claire. Le nouveau pape ne veut pas que le progressisme des uns affecte l'intégrisme des autres. Paul VI disait la même chose, autrement. On commence à connaître le style de Jean Paul 1° — simple, direct, assez vieillot et souvent plus adapté à une église de campagne qu'à des centaines de millions de téléspectateurs, — mais il est encore trop tôt pour saisir les orientations de son pontificat.

ROBERT SOLE.

UNE ORGANISATION INTERNATIONALE PRIVÉE ATTIRE L'ATTENTION SUR LES CHUTES D'ENGINS SPATIAUX

Genève (A.F.P.). — L'Organi-sation internationale de protec-tion civile (O.I.P.C.), association privée dont le siège est à Genève, vient de lanear une mise en garde contre un « danger nouveau e : la chute d'objets lancés par l'homme dans l'espace.

L'O.I.P.C. redoute « des acci-L'O.I.P.C. redoute « des accidents voire des catastrophes e
provoquées par la chute des quelque quatre mille six cents objets
qui tournent actuellement autour
du globe. Elle attire particulièrement l'attention sur le cas des
satellites porteurs de réacteurs
nucléaires ou de générateurs isotopiques, et demande que soient
précisées les responsabilités des
puissances spatiales.

[Le risquo d'accidents existe, mais fi est faible, et celui do catastrophs est infinitésimal. Les chutes do frag-ments do satellites sont bien moins ments do satellites sont hien moins nombreuses que les chutes de météo-rites : quaire météorites de 1 tonne, donc plus lourdes et surtout plus denses que la majorité des satellites, pénêtrent chaquo jour dans l'atmo-sphère terrestre ; en général, des fragments nitaignent le sol, et des météorites bien plus lourdes uo sont pas rares ; le 19 mai 1976, uno pluie de fragments, dont le plus seres pas rares; le 19 mai 1976, uno pluie de fragments, dont lo plus gros pesait 1 779 kilogrammes, a « arrosé s 500 kilomètres carrés de la Chine du Nord-Est. Ot, en deux siècles, d'après une étude de la NASA, les météorites ont hlessé six personnes et u'en ont tué sucune, et l'ou u'a cocore récensé aucune blessure humaine imputable à la chute d'un gateilita.

Le cas des engins porteurs de sys-tèmes radioactifs est un risque plus important. Quatre chutes sout connues ; Cosmos-954 au nord du Canada, au début de estte année Canada, au début de estte année; un satellite américain tombé dans l'océan Indien en 1974; le module lenaire d'Apello-11, retombé dans lo Pacifique en 1976, et un satellite Nimbus, dont le lancement échous en 1968. Dans ee cas, cependant, le générateur à isotopes put être récu-péré intact. Là encore, ces chutes u'out pas eu de conséquences dom-mageables, mais elles auraient pu en evoir. Un sous-comité de l'ONU en evoir. Un sous-comité de l'ONU étudie actuellement l'interdiction ou du moins la réglementation des lan cements d'engins porteurs de maté-riaux radioactifs.]

S'ILS NE VEULENT PAS AGGRAVER LEUR RETARD

Les États-Unis doivent mettre au point très vite un programme de développement des utilisations de la télématique

Washington (A.F.P.). — L'utilisation rationnelle des technologies avancées des télécommunications jouera un rôle croissant dans l'information, l'éducation et la protection des populations urbaines an cours de la prochaine décennie, affirme un rapport rédigé par le Conseil national de la recherche à l'intention de plusieurs départements ministériels américains. américa ns

sieurs départements ministériels américains.

Le rapport souligne que les Etats-Unis sont en retard sur des pays comme l'Allemagne de l'Ouest, la Suède, l'Italie, le Japon, la France et la Grande-Bretagne, notamment dans l'élaboration d'un programme de longue haleine de développement de ces technologies. A moins que le gouvernement ne décide de faire faire à cette industrie des pas de gèant, lit-on dans ce rapport, les Etats-Unis sersient bientôt largement dépassés dans la conception de ces technologies.

Aussi les auteurs du rapport prônent-ils le lancement d'un program me pluridisciplinaire s'étendant sur plusieurs années, destiné à démontrer les utilisations possibles du téléphone, de la télévision, de la radio, des ordinateurs et des transmissions per câble, pour fournir an public des services de communication

par câble, pour fournir au public des services de communication d'une conception toute nouvelle.

« Il n'est pas insensé de prévoir que les technologies ovancées des télécommunications seront utili-sées d'abord ao Japon, en Europe et ou Proche-Orient, avant d'être importées oux Etals-Unis », af-firme le rapport, qui ajoute : « Qui peut prédire l'effet que cela aura sur notre industrie des com-munications? »

L'utilisation de l'ensemble de ces technologies intégrées, indique le rapport, devrait permettre de fournir au public la possibilité de s'instruire chez lui grâce à des terminaux d'ordinateure relativement peu coûteux, de placer sons surveillance constante les cardiaques, do ut des électrocardiogrammes seraient automatiquement envoyés aux hôpitaux, de fournir aux contribuables instantanément tous renseignements sur les programmes de sécurité sotanément tous renseignements sur les programmes de sécurité sociale, les impôts; grâce à des terminaux installés à des endroits précis dans les divers quartiers des villes, de protéger chez elles ou dans les rues les personnes àgées des attaques des rôdeurs, de réduire le coût d'utilisation de différents apparella en prévenant les usagers des périodes où les prix sont les plus élevés, d'économiser de l'énergie en substituant les télécommunications aux voyages non essentiels, etc.

DANS LE MÊME NUMÉRO

Banquiers: comment ils exercent leur pouvoir

La suite de notre grande enquête

E Automne 1978 Institut Supérieur des Sciences Economiques et Commerciales

(Début des cours : 4 octobre 1978)

iuiiialiun tunilinue ues taules (Groupe ESSEC)

1.355 cadres, Ingénieus et dirigeants d'entre-prises de toutes dimensions et dn tous les secteurs de l'économie ont participé ou suivent encore nctuellement les programmes du l'ISSEC pour l'année 1977-1978. Créé à y n dix nes par l'ESSEC, et étroitement associé à cette grande école de gestion, l'ISSEC propose des programmes de perfectionnement arganisés par modules — on

crédits - de quatre mois, à raison d'UNE JOURNÉE PAR QUINZAINE.

Quatre crédits qui totalisent près de cinq cents heures du travail sur deux nanées ainst que la réduction d'un mémoire condaisont à un diplôme de spécialité da siveac d'une grando écolo de gestion dans la discipline considérée. Bien que près de 60 % des participants nient des diplômes

d'enseignement supériour, les enseignements de l'ISSEC sont couçus pour être suivie également par ceux qui nat naçuis leur sovoir par la pretique.
Assistés par un centre d'orientation, vérituble consoil en formation, les parficipants décident eux-mêmes de leur plan de perfectionnement personnel. Ils no sont pas tenus de s'inscrire à la totalità du programme « long » (deux ons). torriadon continue des cadres (Groupe ESSEC)

Les cours de choque crédit, enseignés UNE FOIS TOUS LES QUINZE JOURS, sont donnée par journées complètes et pour les programmes d'nutonne 1978 à partir du 4 actobre dans les nouveaux foccux de l'ISSEC, 35, boulevard Sébastopol, 75001 Paris. Au carur de la capitale, contra la Contra Resultant et la Forme de la Malle. entre le Centre Beanbourg et le Forum des Halles. Juste en face de la nouvelle station da R.E.R.

Des programmes intensifs

Par groupes du 15 personnes environ, le session d'octobre 1978 du l'ISSEC comprend les enseignements suivants :

Personnel et formation

Depuis deux ans, 430 cedres, de tour Depuis deux ans, 430 cauras, de los les escteurs de l'entreprise, ont participé aux cours de la tonction Personnel et de la fonction Formation à l'ISSEC.

1 Techniques de base de le fonction Personnel: Proposer le maîtrise des techniques essenileiles de le fonction Personnel et leur intégration opéra-

Structures et Communications: Analyser les comportements humeins qui résultent de l'organisation et la etructure de l'entreprise.

3 Rolatinns industrielles: Etudier et comprendre les situations de relations et du travail en groupe dans l'entre-

4. Droil du travail : Faire prendre conselence aux cadres, non luristes, de l'importence des problèmes juridiques dens les rapports du travail.

5. Direction du Personnel par l'enca-drement : Aider les Cadres opération-nels à réfléchir à leur rôle dans la 5. Méthodes et pratiques en Formation

o monores et proposer les méthodes disponibles pour tout formateur ainsi qu'un ensemble d'outils pédagogiques

7. Organisation et gestion de la formation : Permettre oux responsables de lornation de déterminer les crientations de leurs fonctions et établir une struc-

Comptabilité et finance

Plus de 900 personnes on participé ces deux demières auxées aux cours de comptabilité et de finance de l'ISSEC. COMPTABILITE

L'ISSEC enseigne les cours de base en comptabilité générale et comptabilité analytique pour tous les gestionnaires appelés à utiliser les informations économiques et financières d'origine comptable à l'intérieur de l'antreprise.

Le cours de contrôle de gestion

treprise.

2 Le cours de contrôle de gestion permet à tous les gestionnaires d'une unité décentralisée d'âtudier les aspects du contrôle de gestion et du orocesaus de planification

3 Le cours de Pratiques et Audit des informations comptables concerne lous les utilisateurs des documents comptables, les cedres administratifis et financiers et les responsables de l'oudit.

ranies, les cadres administraties et inter-eiers et les respinsables de l'oudit.

4. Les cadres voulant se tamilleriser evec les mécanismes et problèmes fiscaux suivent avec profit le cours de Fiscalité des entreprises.

FINANCE L'enseignement de le finance à l'ISSEC comprend six cours de pertectionne-

Techniques de gestion financière.
 Analyses financières et évaluation des sociétés.
 Financement des entreprises.

3. Financement des entreprises.
4. Décisions et politiques financières.
5. Finances internationales.

Marketing

695 cadres d'entreprises ont suivi de-puis le début de 1978 les divers ensei-gnements du Marketing à l'ISSEC.

1 Marketing fondamental.

2 Chaf de produits. 3 Marketing des produits industriels.

4 Etudes et recherches en Marketing.

5 Direction des ventes. 6 Communications publicitaires.

7 Distribution et merchandising.

8 Marketing et marchés étrangers 9 Politiques de Marketing.

10 Anglais de marketing et négocia-

Les autres enseignements proposés deux fols par on par l'ISSEC concer-

Secrétariat général et problèmes juridiques, Production, Organisation, Communication dons l'entreprise, Informatique, Entreprise et environ-

Les diplômes de spécialité ISSEC

L'ISSEC délivre un diplôme de spécialité dans les huit fonctions PERSONNEL, FORMATION, MARKETING, CONTROLE OF GESTION, PINANCE, PRODUCTION, SECRETARIAT GENERAL, ORGANISATION homologus par l'Eta! depuis 1976.

Les dipiômes 195EC sout des diplômes de perfectionnement supérieur, du niveau d'une grando école de gestion dans in discipline

Les demandes d'accession our différents diplômes sont réservées sur sessionnaires de l'ISSEC ayant subi nvec succès au minimum quatre crédits de perfectionnement, et ce dans un délai maximum de trois ans. Toute demande d'accession à un diplôme est accompagnée d'un projet de mémoire détaillé. Louque et plan a été approuvé, un professeur du groupe SSSEC est charge de suivre, en qualité de consciller, les travanx de recherche du candidat.

La formation ISSEC

Les cours de l'ISSEC sont enseignés à la fois par les pro-fasseurs du Groupe ESSEC et des praticiens renommés pour leur talent pédagogique.

Chaquo cours représente ueuf journées de huit heures réparties sur quatre mois. Cette formule est particulièrement bien adaptée aux cadres au activité. Ello évite une absence prolougée et permet l'application humédiate et percessive, dans l'entreprise, de la formation reçue.

Caux qui participent aux cours de l'ISSEC y trouvent non seulement une possibilité de se perfectionnen, mais sunsi une ouverture sur des disciplines ou méthodes uouvelles.

Centre de langues Langues enseignées: ANGLAIS ALLEMAND, ESPAGNOL, ARABE, BUSSE, BRESILIEN. « APPELEZ ISSEC CENTRE DE LANGUES • 233-21-88

ISSEC

Demande. d'information Session Automnn 1978

М., Млп

□ Ju déstre un programme de perfectionnement ISSEC at

☐ Je désire un rendez-vous au centre d'orientation de

A retourner à :

ISSEC - Etablissement privé de formation continum 35, bd Sébastopol, 75001 Paris
Tél. 233-21-88

Centres associés de l'ISSEC : Limoges, Nîmes, Orléans, Angers, Royan... ISSEC - 35, bd Sebastapol, 75001 Paris - 74l, 233-21-88 - Etablissement privé de formation continue

DÉFENSE

Témoignages sur l'insoumission et le service national : Patrick, Stéphane et les autres

Comment connaître une loi dont la diffusion est interdite ?

De M. Andre Bruyère, projesseur d'anglais et président du Mouvement d'action non violente de Saint-Quentin (Aisne) :

Stéphane Cusseneers a vingtdeux ans. Un peu plus jeune que moi, il a peut-être, de ce fait, des idées meins déterminées. Certes, il ne voulait pas porter les armes. Mais — disons-le franchement il était plus nu moins convaincu de s'en tirer par la petite porte i De se faire réformer. Quand il a su qu'il n'était pas réformé, il a plus ou moins inconsciemment refusé de réfléchir an problème. A tort, il l'a reporté à plus tard et est parti en vacances en Alle-magne de l'Est pendant un mois. il était plus nu moins convaincu an cours ûnquel est arrivée la lettre fatidique que sa fiancée, pour ne pas l'inquiéter, lui a ca-chée jusqu'eu dernier moment.

L'irrémédiable

De retour d'Allemagne, il a dû se rendre précipitamment à Ver-dun. Et, là, il a été brutalement confronté an problème. Il devait prendre une décision. Ce qui était sur, c'est qu'il ne pouvait pas aller contre sa conscience. Fon-cant dans le noir, il dit à son officier : «Oh faut-u s'adresser quand on ne veut pas porter l'uni-forme? > On le mène devant le colonel, euquel il déclare : « Je demande le statut d'objecteur de conscience». Le colonel est cour-tois, il va se renseigner (II. Pendant ce temps, Stéphane est mis aux arrêts. Il espère, il croit en la bienveillance des bommes qui s'occupent de son cas. Peu de temps eprès, la réponse arrive ; «C'est impossible, il fallait de-mander votre statut il y a un mois. Accepteriez-vous un eervice non an é dans l'armée? » Sténhane concède : « Out. j'ac-cepte ». Il signe les formalités ; tout va sans doute s'arranger.

math-sup Médecine

et Pharmacie arriée préparatoire à temps complet sections adéciales pour littéraires

Mais le général dit non. Il faut qu'il porte les armes. Pour lui, en effet, Stéphane doit se soumettre à l'armée — comme entrefois à l'empereur romain, — sinon sou service ne sera pas valable.

L'irrémédiable commence. Sté-phane entame une grève de la faim le 18 août, qu'il continue encore dans sa chambre 30 du service médecine de l'hôpital des armées Legouest. à Metz. Il en informe sa fiancée, qui, par une manyaise transmission de cour-rer, ne le saura que onze jours plus tard.

Jusqu'à quand vont-ils le garder? Je ne crois pas que les militaires le pousseront jusqu'à sa
dernière extrémité. Stéphane est
sérieur, poit, sincère, intelligent.
Et les militaires, l'en suis sûr,
s'en sont rendn compte. Ils l'ont
d'allieurs sorti de sa prison pour
le mener à l'hôpital militaire, ce
qui, paraît-il, n'est pas la règle
générale. Mais combien vont-ils
prendre plaisir à le voir s'affaibitr? Combien de kilos doit-il
perdre? Le relâcheront-ils à
50, 40, 30 ou à 27 kilos, comme ce
prisonnier mort de faim dans sa
prison il y a quelques années? prison il y a quelques années?

Cette affaire soulève plusieurs

1) Stéphane ne connaissait pas les délais pour demander son sta-tut. Mais comment exiger qu'un jeune sache les dates pour de-mander son statut, alors que toute diffusion de la loi est interdite et que les dates sont tenues aussi secrètes que possible?

2) Quand va-t-on enfin res-pecter les nbjecteurs de cons-cience? Et notamment accorder le droit à tout homme de devenir de droit à tout homme de devenir objecteur à n'importe quel moment de sa vie. Pour ma part, par exemple, je suis parti à l'armée en y croyant ferme. Ce n'est qu'au cours de men service, et après une longue réflexion qui a duré plus de deux ans, que je suis devenu un pacifiste intégral.

31 Comment l'armée française peut-elle prétendre défendre un peuple libre alors qu'elle est la seule institution qui interdise an citoyen d'evoir des divergences? Elle enferme en effet les objecteurs qu'Amnesty International n'a pas bésité à reconnaître comme prisonniers d'opinion.

4) Tous ces événements ont commencé à Verdun, ville où a der qu'en tue (pulsqu'il paraît que été élu Bigeard.

On lira ci-dessons trois témeignages sur les rapports que de jeunes Français entretiennent avec l'institution

militaire en 1978. Il no s'agit, hien eutendu, que d'instantanés pris sur le vif, de - choses vécues - nu « subles » par les intéressés. Même si ces témoignages partiels et, peut-être, partianx ne reflètent pas ceux de la mejorité des jeunes Français qui accomplissent leurs obligatiens militaires sans regimber. il importe de connaître les sentiments de ceux qui nnt choisi de c'interroger sur leur propre expérience.

«Ils ne trichent pas!»

Institutive retraitée à Thuir (Pyrénées-Orientales), dont le neveu, objecteur de conscience, sera jugé le mois prochain à Vesoul (Haute-Saone) pour insoumission à l'Office national des torêts.

torêts : il n'e pas tué, il n'a pas voié. Il n'e ni incendié une forêt ni vielè une petite fille.

va pourtant comparative devant la justice et il risque plusieure mois de prison. De plus, cette peine, une tois accomplie, ne lui servira de rien, et infassablement la justice le poursulvra. Quel est ce crime inexplable dont même le châtiment ne peut tenir quitte? Ce crime, c'est d'être objecteur

de conscience. ils sont peu nombreux comme lui. Car & faut avoir is vocation du martyre peur eacrifier à l'idée que le erre est l'essence même du mai el dus rien ne peut le justifier, pour secrifier denc à cette idée une carrière qui eurait généralement pu être facile, et même brillente.

Hs sont marginalisés, traqués, décon ld érés, injuriés, quelquefols,

L'odeur du sang

Calul que je connais a un père ancien combattani de 1945 pour « le monde libre -, et deux grands-pères morts depuis qualques années assez désespérés, qui étalent revenue de la guerre en 1919, pensant que les générations è venir ne verraient plus lemals ca. Il est d'origine très modeste, et pouvait espérar, après des études réussies, devenir un « Meneleur », en sulvant le neme. Ses camarades viennent de bien d'autres milieux, et ont sulvi d'autres chemies.

Mels pourquel feur cheix dolt-it ètre, pour toute feur fe mille, un sujet de préoccupation, d'inquiétude

Certains se référent à Dieu « Bienheureux les pauvres, les doux, les pacifiques... =, d'autres à une certaine idée qu'ils se font de l'humanité. Mels ils pensent tous que le non-violence peut être un remêde à le violence généralisée, cette violence que tous les citoyens de toutes tendances considérent comme un des plus grands problèmes de notre

lis no trichent pas, dans co monde où le système D, cette tricherie généralisée, est considéré comme un des pillers de notre société. Car lis ne sont pas les seuls à refuser le service militaire ou, du meins, à ne pas le faire. Ils sont même une intime minorité, même pas un sur mille des 30 % ou 40 % de jeunes qui en sont légalement dispensée. Ceuxci sont-ils toue bancroches ou rachitiques ? Le soectacle de le rue ne le laisserall pas penser.

Msis les ebiecteurs de conscience expriment leure idées générauses d'une façon abrupie et sans nuences, lis n'ont pas appris è biaiser el à composer avec les forces auxquelles

peine de morti, quelle peine demandez-vous pour celul qui prêche qu'il ne feut pas eller vers l'eutre une arme à le maiu, mals au contraire cette main tendue, et l'ereille ettentive è ses paroles ? L'edeur du sang affoie les bêtes. Sommes-nous si loin de notre eni-

malité eriginelle pour qu'elle ne fasse pas craquer aussi netre vernia de civilisé, plus mince et plus fragile qu'en ne le croit souvent ? Et n'est-il pas grave que le différence entre l'homme et la bête ne soit que de savoir qu'il peut tuer, et le faire dělibérément ?

La lengue marche des hommes vers la progrès n'est-elle pas de Braves gans, al prompts à deman- trouver une voie pour sortir de ce dilemme fondamental : tuer ou être

« On fera de vous des hommes !»

« On fera de vous des hom-mes... » Je les al vus arriver, mes compagnons, de cette tranche d'age de dix-hult à vingt ans, le plupart résumant en eux les d'áge de dix-huit à vingt aus, le plupart résumant en eux les acquis et les tares de notre système éducatif et de la société française contemporaine. Ils portaient en eux plus de possible que de définitif. Le service national ne tenait déjà que partiellement ses promesses. Qui étsient-ils? Ouvriers, paysans, artisans, ma naïveté découvrait que l'univers des facultés et autres grandes écoles n'était qu'un microcosme. Mais laissons là la surprise initiale. Ils en savaient long, nu plutôt, leur esprit, loin d'être clos comme celui de tant de leurs parents, interrogeait, dès l'ébord, la diversité de l'autre. Ce sont ces questions que l'on crucifle icl. Car on n'y répondrs pas, faute d'interlocutenrs : si nn laisse de côté l'encadrement militaire, il n'y a personne ou presque en dehors de quelques élèves nificiers de réserve (E.O.R.) isolés des autres appelés par le grade et les evantages qui s'y ettachent (chambre individuelle, repas au mess, etc.). Par ailleurs, la reconération et l'exemption pure

mess, etc.). Par ailleurs, la coopération et l'exemption pure et simple, l'affectation privilégiée et simple, l'afrectation privilègles (Paris, le Sud-Est, etc.) éliminent des cours carrées les intellectuels ou soi-disant, fils de la bourgeol-sle régnante ou appelée à régner.

Cenx qui, de toute évidence, conduiront la plupart, le feront sans connaissance de ceux que l'on ne ve pas tarder à traiter de « bœuis». Car les questlens que le désarroi des premiers jaurs suscite, cette curiosité vis-à-vis des autres, métiers pays, nrigines, traditions d'ifférentes, vonterbiere. Il faut le citer: c'est traditions d'ifférentes, vont c'éteindre. Il faut le citer : c'est un mythe que de eroire à l'idée d'un service national éclairant et briseur de carcans. Il ne fait que eubstituer une ignorance à une autre. Entre les deux, il y eut un temps nù tout était possible, Mais l'institution ne fonctionne pas dans ce but. Le fameux « on jera de vous des hommes » perd son sens supposé : l'entreprise est son sens supposé : l'entreprise est de nivellement, non d'élévation.

Dès lors, quels « hommes » seront-lis ceux qui ne peuvent résister ? A quelle idée de l'homme l'Etat sacrifie-t-il son evenir. incorpo-ration après incorporation ? Pour quel abattoir, ces moutons et ces bœufs ?...

Des lapins en temps de guerre

Les éléments du drame pris separement font sourie: is vie privée réduite d'un coup à la profondeur d'un tiroir-caisse dans une armoire de fer, le vètement fanfreluche, la coupe de cheveux, les corvées baptisées « servitudes », mais effectuées dans les mêmes conditions qu'il de vie régle de la coupe de la condition de la company de la c cans les memes conditions qu'il y a un siècle. Autour, le fil de fer barbelé, dedans le gris où ne pousse fleur qu'à l'endroit prévu. Des horaires, le premier mois, pour ne pas penser, pour le sommeil des chrutis. La science de l'ordre serré (O.S.) qui ètend l'uniformité aux cestes et le l'uniformité aux gestes et le « combat », admettons que ce soit l'essentiel de la vecation du service national, réduit au dérisoire. Qu'est-ce qu'un soldat ? Un combattant ? Plus eujeur-Un compatiant? Plus eujeur-d'hui, en dehors de quelques vo-lontaires et engagés des « armes d'élite ». Françaises, vos enfants, en cas de guerre, ce seront des lapins. En temps de paix, des hommes de ménage, tout au plus.

Le cadre mis en place, les mois vont se suivre, uniformes. La révolte de quelques-uns, les premiers terms, s'éteint d'ellepremiers temps, séteint d'elle-même. Oh l'eucun ralliement d'enthousiasme, mais l'insécurité qu'on devine, l'amitié, la frater-nité des chambrées fent qu'on s'y fait. «On s'y fail», «Ce. n'est pas si terrible.». Et surtout, lié eu décompte du temps que l'on commence, que l'on va bien-tôt fêter, et de quelle façon l le sautillement du bidasse de perm'en perm'. Entre-temps, on feit durer, on traîne, on attend, bière en main, cigarette au coin des lèvres, en évitant de s'éner-ver inutilement, car si l'on dé-

De Patrick C..., un appelé des platt, el l'on marche de travers, De Patrick C..., un appele des forces françaises en République si la casquette se perd. si la ca

frain résume des journees mornes. Est-ce cela « vivre »?

Bien sûr, à 17 h 30, la caserne
se vide de ses officiers. Ils rentrent chez eux retrouver femmes
et enfants. Ne reste qu'un encadrement de sous-officiers engagés. Leur tâche serait primordiale, le réglement et les textes
en vigueur leur reconnaissant un
rôle essentiel de charnière entre
les hommes de rang et les officiers. Mais qui sont-ils pour assumer une telle tâche? Interrogés,
ils surprennent notre naiveté : se
fichant à l'envi du fait militaire,
lis ont pour la plupart fui le chòils ont pour la plupart fui le chô-mege, l'ennui, le manque d'ar-

A préeent, en contrepartie d'une présence clignotante et de le perspective de rester caporaux-chefs ou sergents à vie, ils ont bonne solde et bonne soupe, la voiture de sport à l'attirai voyant, la chaîne HI-Fl schetée aux économats, l'essence à 1 franc et quelque le litre de super, et l'autorité qu'ils souhaitalent parfols exercer sur les eutres. On fols exercer sur les eutres. On leur dit a vous n. Ils n'unt souvent guère plus que dix-hult ou vingt ans... tenant à le différence, ces a rampouilles n (1) ont une présence inexistante dans le meilleur

Du rigolo à l'immonde

Allleurs, on eut sans doute mis plutôt l'accent sur la tristesse par vagues, sur l'éloignement, qui feit des temps de permission un anti-dote efficace en cafard, déri-soire marchandage, sur l'isolement sexuel... Toutes causes de dérègiement progressif, de déna-turations passagères ou définiti-ves dont on ue rend que rare-ment compte. Ici, eussi, notons

ment compte. Ici, eussi, notons l'affliction des officiers, ils sont vraiment « navrés, ennuyés »... A tel point que l'on hésite : ne le savent-lis donc pas, qu'attendentis ? On n'obtient que réponses dilatoires, hypocrisie on imputssance. Les faits montrent la duplicité embiante.

Nous avons évoqué le règne de Monseigneur le Temps. Décompté, chaque juur qui passe grossit sa majuscule jusqu'à donner à celui qui le claroe, qui le hurie à longueur de journée. à celui qui le pête », une eutorité grandissante sur les eutres, plus jeunes incorporés, « bleus ». En compagnie, en batterie, en escadron, la hiérarchie apparemment ui generis se traduit par des bizutages variant du rignin à l'immonde, En lisant ce témolà l'immonde, En lisant ce témol-gnage, beaucoup se diront: «C'est connu.», « Ca s'est toujeurs fait.» Je ne le savais pas. Il ne s'est pas agi pour nous eutres de perte d'il ons à laquelle ré-pondrait le sourire amusé des « adultes » qui sont passés per là. Plus simplement, une grande tristesse. (...).

Mais la formation du citoyen, du patriote, est-elle pour autant accomplie ici?... Avec ce qui précède, un doute initial est euto-risé. Quel litoyen notiendra-t-on en érigeant la suspicion en système, en faisant de la mé-flance la pierre angulaire de tout l'édifice? Un per plus de l'édifice ? Un peu plus de confiance susciterait à coup sûr l'édifice? Un peu plus de confiance susciterait à coup sûr plus de « mur » franchi, plus de « tir au flanc »... Le erolt-on vraiment? Faire confiance est rendre responsable, à court ou à moyen terme, par sa propre impulsion ou sous la pression des autres. Paradoxalement — mais c'est bien connu — les systèmes les plus rigides sont les plus susceptibles de rompre. Un encadrement draconien n'e jamais empèché les planqués, les embusqués, les indisciplinés. La seule différence est que, dans ce système, l'écart, la feute, se font « en douce », furtivement, la conscience brouillée. « On balise » — mot-clé — les supérieurs hiérarchiques « balisent », et, eudessus d'eux, de même. Un pays nu le citoyen est d'abord un trouillard peut-il compter sur une défense éventuelle efficace?

.



DANS LE MÊME NUMÉRO DU

Dans ce même numéro, une longue interview de l'historien communiste Jean Elleinstein, par Georges

Pourquoi le P.C. et le P.S. sont-ils condamnés à s'entendre, malgré les conflits qui opposent leurs directions respectives?

Quels sont les torts historiques de la direction du Parti Communiste, et les dangers de la Social démo-

cratie? Jean Elleinstein répond et fait appel aux communistes, cette semaine dans le Nouvel Observateur,

tephane et les auto

TENNIS

Le National à Toulouse CAUJOLLE

champion de France

De notre envoyé spécial

Toulouse. — Qui aurait misé un liard au début du National 1978 sur les chances de Jean-François Caujolle? C'est pourtant lui qui a remporté dimanche 24 septembre, par une chaude et belle journée au Stade toulousain, belle journée au Stade toulousain, le titre de champion de France. Cette victoire aux dépens de l'autre outsider, Pascal Portes, ne fut pas acquise sans hauts et has ainsi que le score l'atteste : 0-6, 6-0, 6-3, 2-6, 6-3. Le match fut en effet fort décousu comme très souvent les finales, en tout cas inférieur en qualité aux demifinales. Ce qui n'enlève rien au mérite du vainqueur.

mérite du vainqueur.

Le cas de Caujolle est à mettre à part dans le jeune tennis français, qui vient d'éclater de ai plaisante façon. Découvert et entraîné à Marselle par le e sordéer à hongrois Joseph Stolpa, c'était le plus grand espoir de l'année 1974 — à vingt et un-ans. Puis des accidents musculaires, une nervosité excessive semblaient l'avoir éteint. Le voici revenu au premier plan du classement national — où il figure avec le numéro 4 — et totalement transformé. Toujours aussi photogénique sur le court avec ses longues jambes et une joile petite gueule, aux cheveux qu'on imaginerait sur un boutre de pécheurs en mer Rouge, il mène maintenans ses parties avec calme et détermination. Au lieu de se précipiter au filet selon le penchant naturel des gauchers, il pratique la régularité du jeu de fond, particulièrement mise en évidence desse se demi-finale de samedi dans sa demi-finale de samedi contre le géant lyonnais Gilles Moretton, qu'il ne terrassa que par 7-5 au cinquième set.

Dernier ou premier atout au bénéfice de Caujolle : sa tenue exemplaire sur le court, qui lui attira d'un bout à l'autre de la finale la sympathie du public (400) spectateurs bien tasses).

On ne saurait en dire autant de son adversaire Pascal Portes, malgré les immenses qualités qu'il frotter aux dix épreuves et à ceux qui sont devenus maîtres européens de la spécialité, le Soviétique Alexandre Grebeniuk et le Britannique Daley Thompson.

Une fièvre donc, parce que Thierry Dubois, un grand « binoclard » est sur le point de gagner, sur le point de franchir les huit mille points fatidiques. Il y a un mois, on l'a vu battu, malheureux

Portes est un joueur curieux. D'abord au physique. Extrêmement mince, plus grand qu'il ne paraît, son visage fermé à tout sourire évoque les terreurs blêmes des films de Losey. Au moral, c'est à la fois un dur qui casse la baraque et un caractèriel qui brusquement jette sa raquette par terre l'aporte des cours de nied. brusquement jette sa raquette par terre, flanque des coups de pied dans le vide ou conteste des déci-sions indiscutables. Mais surtout Destre de la companya de la company que : sa morphologie délicate recèle en effet l'étincelle des supercostauds. Son service percutant, son smash définitif, sa volée croisée, son grand revers qui fuse comme un pétard, ses accélérations foudroyantes, sans parier d'un déplacement de sprinter : cet apanage de puncheur maigre, nous l'avons observé il y à dix ans chez Tom Okker, le Hollandais volant.

Une équipe de Coupe Davis qui présente bien

Agé de vingt et un ans, né à Monflanquin, pres de Villeneuve-sur-Lot, produit du lycée-tennis de Talence, pensionnaire a Roland-Garros, vingt-deuxième joueur français au classement de cette année, voici Pascal Portes qui s'affirme lui aussi d'une manière surprenante au premier rang. Car pour parvenir en finaie il avait fallu que notre jeune il avait faint que noire jemes homme batte Patrice Domingues numéro deux français, et le batte deux fois. Sa demi-finale avait été interrompue par l'obscurité samedi alors qu'il menait par 3-6, 2-6, 6-3, 6-2 et 2-0.

Le match avait reprit diman-che matin à 11 heures, montrant Dominguez revenu dans sa mell-leure forme à l'issue d'une saison sans cerse stoppée. Or Puries ne se laisse pes démonter et boucla le match par 6-2.

Les cinq sets sont, à l'évidence, la distance de vérité du championnat national. Mais, à cette époque-ci de l'année, l'interruption prématurée des matchs par la nuit ajoutée à la pause du troisième set peut couper les pattes ou éprouver les neris des concurrents : à ureuve en dehors de rents: à preuve, en dehors de Portes-Dominguez, les parties Moretton-Proisy et Dominguez-Noah.

Mais ne boudons pas notre plaisir. Grâce aux dirigeants de le Ligue des Pyrénées, dont l'organisation fut parfaite, le nouveau visage du tennis français a éclos en pieine lumière: Noah, Portes, Moretton (avec Dominguez eu chef de file et Canjolle à la rescousse), notre équipe de Coupe Davis présente bien. Le tout est maintenant de les tremper dans le grand bain de la compétition internationale où ils naviguent encore à des rangs confiil a été crédité du meilleur temps des concurrents, en lice sur cette distance, ét de très loin. Son compatriote Wolfang Manders, grand et dégingandé, a'accroche à lui. Tous deux, foulée après foulée, creusent l'écart, avec le Soylétique Katchanov suivi d'Yves Le Roy, bien décidé à préserver son avantage. 300 mètres, 700 mètres,

OLIVIER MERLIN.

ATHLÉTISME

LES SOVIÉTIQUES DOMINENT LES ÉPREUVES COMBINÉES DE TALENCE

La fièvre du décathlon

Bordeaux. — Un petit stade de campagne, un temps des plus cléments, un public de connaisseurs, tel était l'environnement da la réunion internationale d'épreuves combinées organisées samedi 23 et dimanche 24 septembre à Talence, dans la banlieue bordelaise. Le Sovié-

et équilibré.

Pourtant, on a trop réduit le décathlon à un travail arithmétique. De l'exploit de Jenner on a trop tendance à retenir une simple série de chiffres: 10 sec. 44: 7.22 m.; 15, 35 m.; 2.03 m.; 47 sec. 51; 14 sec. 34; 50,04 m.; 4,30 m.; 63,52 m.; 4 min. 12 sec. 52 — qui donne pour la table de conversions le total de 8618 points. Seuls les chiffres donnent leur véritable signification à un résultat dans une épreuve de décathlon. La situation c dramatique » née de la confrontation des concurrents a finalement moins d'importance qu'une suite de calculs codifiés

qu'une suite de calculs codifiés L'émotion ne vient plus du spec-

tacle. On passe par le filtre d'une grille de cotations serrées, elles montent avec le nombre de points

attribués en fonction de la valeur des performances et, à l'approche des 8 000 points, c'est la fièvre. Une fièvre qui, peu à peu, a gagné les deux à trois mille spectateurs venus assister à la réunique de Talence. The fièvre de l'approche de l'alence de l'approche de l'alence de l'approche de la valeur des l'approche des solutions de la valeur des l'approche des solutions de la valeur des l'approche des solutions de la valeur de la va

nion de Talence. Une fièvre pareille à celle de 1976 lorsque,

tout auréolé de ses lauriers olym-piques, Guy. Drut était venu se frotter aux dix épreuves et à ceux

propice aux exploits

croyalt Dubois en état de grace. Samedi, il améliore ses records de saut en longueur et en hau-

de saut en longueur et en hau-teur. Il moissonne tellement de points qu'à la fin de la journée il a de l'avance sur « le tableau de marche » du record de France et précède à la marque le Soviéti-que Valery Katchanov, colosse tranquille, déjà parmi les favoris des prochains Jeux de Moscou. Dimanche, il continue sur sa lancée, conforiant son avance sur

lancée, confortant son avance sur le Soviétique après le 110 mètres haies et le lancer du disque. Puis

naies et le lainer du disque. Puis r'est le saut à la perche, sa bête noire. Il attend pourtant et barre à 4 mètres. Il s'élance une fois «ch!», deux fois «ch!», trois fois a oh 1 non!». Il a échoué.

Il ne marquera aucun point. On enrage dans les tribunes. Pour-quoi n'a-t-il pas santé? Pour-

etici...

« Si c'était à rejaire, je recommenecrais, répond-il. Mais c'est
fini. La fièvre est tombée d'un
coup. Adieu la victoire, adieu les
8 000 points, il est relégué dans

les tréfonds du classement. Il continue tout de même. Il y a

d'autres épreuves à disputer. D'autres calculs à faire.

Arithmétique et petits drames

Mais, masqués par cette arith-

métique trop glacée, que de pe-tits drames se sont déroules : la

douleur au genon d'Yves Le Roy. le champion de France poursuivi par le malchance, qui peine, qui doit changer de style pour fran-

doit changer de style pour franchir une méchante barre de 1,95 mêtres: la rage de l'Américain Mike Hill, un John Travolta avec des biceps plein les manches, qui a égaré ses bagages dans un aéroport et qui doit batailler avec des affaires empruntées, et une perche surtout qui lui sera fatale; les doigs brisés du Soviétique Youri Kucenko, puissant comme une locomotive qui a laissé échapper le poids.

Et que d'instants forts aussi. Ce bouquet final, le 1500 mètres par exemple. Ils ne sont plus que huit sur la ligne de départ, déçus, meurtris. Les six autres concurrents ont préféré rester sur la touche. Fritz Mehl, se paie le luxe d'un faux départ, puis l'âl-lernant délerne de luit sur la ligne de depart de luit le luxe d'un faux départ, puis l'âl-lernant délerne de luit sur la ligne de lieux d'un faux départ, puis l'âl-lernant délerne de luit sur la ligne de le luit de luit de

hixe d'un faux départ, puis l'Al-lemand s'élance, il est sur de lui ; il a été crédité du melleur temps

tique Valery Katchauov a remporté à l'arraché un décathlon aprement disputé. Sa compatriote Yekaterina Smirnova a'est adjugé la pentathlon, épreuve où un athlète junior de la République l'édérale d'Allemagne, Ina Losch, a révélé un

Le décathlon, c'est la légende mythique des travaux d'Hercule transposée, adaptée pour l'athlétisme moderne. Vitesse, détente, puissance, endurance, alliées à une condition physique irréprochable, sont indispensables pour réaliser pareille débauche d'énergie dans l'ordonnancement des épreuves immusbles depuis un demi-siècle : 100 mètres, longueur, poids, hauteur, 400 mètres le premier jour ; 110 mètres haies, disque, perche, javelot, 1500 mètres, le deuxième jour. Depuis quelques années, depuis le fabu-De notre envoyé spécial 1 000 mètres, méthodiquement les athlètes déroulent leur foulée : tres, le deuxième jour, Depuis quelques années, depuis le fabuleux décathlon olympique de l'Américain Bruce Jenner, cette discipline rencontre de plus en plus la ferveur du public qui retrouve dans ces champions l'image de l'athlète idéal, parfait et équilibré.

athiètes déroulent leur foulée :
1 100 mètres ; Le Roy décroche, la
bouche ouverte, comme un poisson
hors de l'eau.

Il est dépassé une fois, deux fois
Et Fritz Mehl ahane encore en
tête. Encore quelques mètres
Muders le double dans le dernier
virage, inexorablement. Il vole
vers la victoire. Fritz Mehl jette
ses dernières forces dans la ligne
droite, mais il n'a pas vu derrière
ini Katchanov qui débouche en
trombe du virage. 100 mètres, à
bout de souffie, et le Soviétique
arrache sur le fil la deuxième
place. Loin derrière, très loin, Le
Roy, les jambes lourdes, la poitrine creusa, voit s'évanouir ses

chances pour la victoire finale.
Mais la foule scande encore son
nom comme pour limiter les dégâts, pour caimer son angoisse.
Les chiffres vont d'ailleurs reprendre leurs droits pour remettre
les choses en ordre. Ao classement
général, Yves Le Roy sera finalement quatrième, derrière Katchanov, premier, M u de rs,
deuxième, et Anissimov, Union
soviétique, troisième.
Le solell s'est maintenant cou-

Le solell s'est maintenant cou-ché sur le petit stade de Talence, noyé dans les chênes et les chânoye dans les chenes et les cha-taigniers. Christian Dubois, l'en-traineur national, peut quitter ses fonctions, tranquille, et s'intères-ser au sport universitaire. Il a su faire du décathion une oasis dans le désert de l'athlétisme français.

ALAIN GIRAUDO.

ATHLÉTISME

Guy Drut réintégré?

Radié « à vie » en 1976, peu après sa victoire dans le 110 mètres haies des Jeux olympiques de Montréal, pour avoir tenu des propos peu en rapport avec ce que doit être le statut des athlètes amateurs, Guy Drut a de fortes chances d'être réintègré par la Fédération française d'athlètisme, qui doit se prononcer ce lundi 25 septembre.

Réunis en séance plénière le 23 septembre, les membres du comité directeur de la F.P.A. semblent s'être mis d'accord sur ce point à l'exception de Michel Bernard, qui avait d'ailleurs, et à plusieurs reprises, déclaré qu'il démissionnerait si Guy Drut était réintégré. Or, samedi, Michel Bernard a effectué une sortie « spectaculaire » de la séance plénière, marquant ainsi son hostilité au projet que l'on prête au

comité directeur de la F.F.A.

Guy Drut, une fois réintégré par la F.F.A., devra encors être requalific par la Fédération internationale d'athlétisme, qui cvait pris la décision de radiation, le 14 novembre 1976 à Amstercam. Le champion olympique du 110 mètres haies, qui est âgé de vingt-huit ans, n'aurait pas l'intention de reprendre une carrière sportive internationale. Son dessein est pluiôt d'ipporter le concours de son expérience à son club, le Siade français, et il n'est pes impossible, s'il obtient son a pardon », que le nouveau directeur national de l'athlétisme français, . Jear Poczobut, jasse april à ses services.

AUTOMOBILISME

Jean-Pierre Jarier chez Lotus

Après la mort de Ronnie Peterson, le constructeur britannique Colin Chapman (Lotus) a fuit appel au pilote français Jean-Pierre Jarier pour les deux dernières épreuves de formule 1 de l'année, le Grand Prix des Etats-Unis, côte est (Watkins-Glen, 1er octobre) et du Canada (Montréal,

Jean-Pierre Janer devient ainsi, pour un temps, le coéquipier de l'Américain Mario Andretti, champion du monde en 1976, et il aura l'occasion de conduire à Watkins-Glen et à Montréal la fameuse Loius 79 qui passe, à juste titre, pour être la meilleure voiture du monde

L'accord conclu entre Colin Chapman et Jean-Pierre Jarier ne porte en principe que sur les Grands Prix des Etats-Unis et du Canada. Pour 1978, l'équipe Lotus doit en offet être composée de Mario Andretti et de Carlos Reutemann, transfuge de Ferrari.

Le fait que Chapman ait retenu ses services est ce qui pouvait arriver de mieux à Jean-Pierre Jarier. Il avait décidé de se tentr à l'écart des courses de formule 1 depuis plus d'un an faute de pouvoir disposer d'une monoplace compétitive, et l'occasion lui est ainsi donnée de montrer de quoi il est capable à ceux qui l'avaient peut-être oublié. Ce retour au premier plan vient d'autant plus à point nommé pour se rappeler au bon souvenir des constructeurs que trois places de choix sont encore libres pour 1979. L'une ches Mac Laren, qui avait engagé Ronnie Peterson bien avant le Grand Priz d'Italie, l'autre chez Tyrrell, qui cherche à remplacer Patrick Depailler, passé chez Ligier, la dernière chez Williams, dont le projet est d'engager deux voitures au lieu d'une la prochaine saison.

Dans l'hypothèse où le transfert de Reutemann chez Lotus serait tout à fait officialisé pour 1979, Jean-Pierre Jarier devrait faire son possible pour attirer, aux Etats-Unis et au Canada, l'attention de Mac Laren, de Tyrrell ou de FRANÇOIS JANIN.

OMNISPORTS

M. Jacques Perrilliat chargé de la préparation olympique

M. Jucques Perrilliat, directeur des sports au ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs, doit être chargé prochai-nement de la préparation olympique par M. Jean-Pierre

Cette décision, encore officieuse, intervient à moins de deux ans des Jeur olympiques de Moscou. Elle s'inscrit dans un projet du ministre tendant à une nouvelle organisation du sport d'élite en France.

Des crédits supplémentaires dans le projet de budget pour 1976, une structure administrative plus légère, une sélection plus rigoureuse des champions engagés dans les grandes compétitions, un effort particulier pour l'insertion sociale des athlètes de haute compétition, l'appel ou le rappel d'animateurs ayant fait leurs preuves en sont les axes principaux devant être présentés à un prochain consell des ministres. Jusqu'à présent, M. Soisson s'en était tenu à une politique de contrat avec les fédérations, qui avaient l'essentiel des responsabilités et des pouvoirs. Dorénavant, les pouvoirs publics prendraient donc en charge directement la prénaration de l'élite, en liaison avec les mouvements sportifs.

CYCLISME

LE GRAND PRIX DES NATIONS

Hinault, de mieux en mieux

De notre envoyé spécial

Cannes. — Autrefois, le Grand Prix des Nations sillonnait la vallée de Chevreuse pour se ter-miner sur la célèbre piste du Parc des Princes. C'était le Grand Prix des Nations d'Antonin Magne et de Jacques Anquetil. Celui de Coppi, de Bobes, de Poulidor. Les temms ont changé et le

Poulidor.

Les temps ont changé et le visage des compétitions cyclistes également. Les Nations n'échapent pas à la règie. Depuis quelques années, cette épreuve, considérée comme un authentique championnat du monde de la course contre la montre chernhait. course contre la montre, cherchait sa voie à travers la France. Elle a fini par la trouver dans la région de Cannes. Ce festival du vélo a attiré la

Ce festival du véio a attiré la grande foule, dimanche 24 septembre, tant sur la Croisette ensolelliée comme aux plus beaux jours de l'été que sur le circuit de Valbonne. Il faut dire que l'affiche était alléchante et l'enjeu d'importance puisque le Grand-palement les deux mellleurs routiers de saison : Bernard Hinault et Francesco Moser. Ce match de prestige s'est achevé, comme prévu, par la victoire du Français. Sur un parcours difficile—deux boucies de 45 kilomètres hérissées de rampes sévères. hérissées de rampes sévères, — Hinault a distancé son rival de 56 sec., renouvelant le succès qu'il avait déjà obtenu ici même l'an passé.

l'an passé.

Appliquant la méthode qui est celle des hommes forts et convaincus de leur supériorité, le récent vainqueur du Tour de France s'efforca de prendre un départ rapide dans le but d'éprouver l'adversaire d'entrée. Au trentième kilomètre, il possédait une avance de quarante-six secondes sur Moser et, à la fin du premier tour, il avait porté son avantage à 1 min 4. Servi par sa puissance et par sa fraicheur athlétique remarquable. Hinault accentuait sa pression et gagnait accentuait sa pression et gagnait dans les secteurs où s'expriment les qualités athlétiques. Il s'orientait donc vers une victoire à peu près certaine. Pourtant,

l'Italien sut réargir et, s'il fut contraint de subir la course en permanence, il réussi à faire jeu égal avec le vainqueur au cours des 32 derniers kilomètres.

Les pointages intermédiaires indiquent qu'au cinquante-huitième kilomètre l'écart entre les deux hommes était comme sur deux hommes était, comme sur la ligne d'arrivée, de 56 secondes très exactement.

Comme Anguefil

L'expicit d'Hinault — un de plus — marque de toute évidence une étape in portante de sa carrière. En 1977, il avait couvert les 90 kilomètres du Grand Prix des Natlons à 41,754 km/h de moyenne et distancé Zoetemelk (deuxième) de 3 min. 15 sec. Cette fois, il a porté la moyenne à 42,665 km/h et il a battu Zoetemelk (quatrième) de 4 min. 05. Il a donc effectivement amélioré sa précédente performance, d'antant qu'ill a triomphé d'une opposition plus forte. La signification des chiffres, qui n'a souvent qu'une valeur relative, se trouve lei confirmée, au demeurant, par l'impression visuelle. Le coureur de Cyrille Guimard a affirmé son style et rectifié la position après avoir procédé à des études en soufflerie, ce qui lui assure une plus grande efficacite.

Un détail : il a rejoint non seulement le Néerlandais Roy Schuiten, mais aussi Bernard Vallet. partis un quart d'heure avant le cours de cour en confirment le Néerlandais Roy Schuiten, mais aussi Bernard Vallet.

Schulten, mais aussi Bernard Vallet... partis un quart d'heure avant lui. Ce qui a fait dire qu'il avait gagné à la manière de Jacques Anquetil.

Une dernière précision. L'Anglais Graham Jones, vainqueur chez les amateurs, a réalisé pour sa part une moyenne de 41,093 km/h. Il a roulé moins vite sur 45 kilomètres que les melleurs professionnels sur une distance double. L'abime qui sépare les deux catégories exclut l'hypothèse d'un Grand Prix des Nations e open s. A moins que les tions « open ». A moins que les Soviétiques ne fassent acte de candidature

JACQUES AUGENDRE.

LES RÉSULTATS

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION

(achiseme lournes)	
GROUPE A	
Gueugnon b. Béziers ,	3
Besançon b. Avignon	2
Montlucon b. Montpellier	2
Auxerre et Troyes	0
Saint-Dié b. Toulouse	3
Chaumont et Cannes	0
Alaccio b. Epinal	2
Martigues b. "Toulon	3
Aléa h *Arles	2

Classement. — 1. Gueugnou, 11 pts;
2. Bésiers, 10: 3. Troyes, 10: 4. Avignon, 10: 5. Montpel., 9: 8. Auxerre,
9: 7. Bessançon, 8: 8. Montlugon, 8:
9. Toulouse, 9: 13. Chaumant, 7:
11. Saint-Dié, 7: 12. Martigues, 6:
13. Spinal, 6: 14. Ajaccio, 6: 15. Cannes, 4: 13. Ales, 4: 17. Aries, 2
15. Toulou, 1.

GROUPE B *Angoulème et Lens 2-2
*Mulhouse et Châteauroux 0-0
Brest b. *Amians 3-0
Rouen b. Dunkerque 2-0
*Guingamp b. Reunes 2-0
Limoges b. *Melun 1-0
*Tours b. Lucé 2-1
*Quimper et Blois 3-3
*Orléans et Boulogne 0-0

Tennis

NATIONAL & TOULOUSE (demi-finales)

SIMPLE MESSIEURS Caujolle b. Moretton, 7-3, 6-7, 3-6, 6-3, 7-5; Portes b. Dominguez, 3-6, 2-8, 6-2, 6-2, 6-4. Canjolle b. Portes, 0-6, 6-0, 6-3, 2-6, 6-3.

SIMPLE DAMES Brightte Simon b. Gail Lovers. Cyclisme

GRAND PRIX DES NATIONS A CANNES

A CANNES

1. Bernard Hinault, 2 h. 6 min.
5 sec.; 2. Moser (ft.), à 56 sec.;
Kulper (P.-B.), à 1 min. 29 sec.;
Kuulper (P.-B.), à 4 min. 0 sec.;
Knudsen (Norv.), à 5 min. 43 sec.;
Knudsen (Norv.), à 5 min. 2 sec.;
Chisjer (Buisse), à 6 min. 2 sec.;
Vandsmouck (Belg.), à 6 min.
9 sec.; 8. Luberding (P.-B.), à 7 min.
2 sec.; 9. Marcussen (Dan.), à

Atelier de poterie ELE CRU ET LE CUIT » accueille en groupe, foute l'année, les ameteurs de 3 à 83 ans S. BUE LACEPEDS, PARIS-S . (le soir) : 707 - 85 - 64

Du 15 au 30 septembre exposition d'œuvres d'élèves

9 min. 43 sec.; 10, Fraccare (It.), A 9 min. 58 sec.; 11. Den Hertog (P.-B.), A 10 min. 45; 12. Braun (R. F. A.), A 12 min. 41 sec.; 13. Schuiten (P.-B.), A 12 min. 54 sec., stc.

Le Japon a pagné le tournoi inter-national de Vienne (Autriche) en battant, en jinale, la B.D.A. par

battant, en finale, la RDA, par t violoires à L Le Japon rétait qua-lifié pour la finale aux dépens de l'Autrione, de la Belgique, des Pays-Bas et de la France (5 à 1); la RDA, de son côté, a battu la Suisse, l'Italie, la Hongrie et l'Autriane. La troistème place du tournoi est reve-nue à la France.

Rugby

Devant trente mille speciateurs, la quinte de France de Jean-Pierre Bastiat a remporté, au stude olympique de Tokyo, la test maich qui l'opposait à l'équipe du Japon. Le soore de 55 à 16 indique éloquement la différence de classe des deux teums, encore que les petits joueurs nippons se soient montrés insaissables dans les dernières minntes, parsenant à marquer coup sur couptrois essais.

Volley-ball

L'équipe de France n'a pu ctieindre les poules demi-finales du champion-nat du monde : à Udine, les Brési-liens Pont battue par 3 sets à 1 (15-11, 15-13, 15-17, 15-7).

Le Monde

Service des Abonnements 5; rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4287-23 ABONNEMENTS

7 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 216 F 305 F 400 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 300 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F II. — TUNISIE 189 F 340 F 500 F 668 F

Par voie sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qu'i paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines on plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur dénart.

Joindre' la dernière bande d'envol à toute correspondance. Veullies avoir l'obligeance de rédiger tous les nems propres en capitales d'imprimerie.

guent encore à des rangs confi-dentiels...



ement d'Enseignement privé. Conventionné par l'Etat -83-85 Bd Vincent Auriol 75013 PARIS - TO : 584.15.40



CARNET

Mariages |

mariago de M. Claude BERNHEIM

Mile Pierrette NGOUADEDE, qui s en lieu le 23 septembre à Saint-Nom-la-Sretéche, dans la plus stricte intimité.

La Baule. Bambari-Bangui.

Décès

— Mme Eftalia Al Hassani, Mile Lamiss Al Hassani, M. et Mme Nabil Al Hassani, M. et Mme Najati Safati et ieurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de CHAMSI TAGEDDINE

AL HASSANL

son mari, leur père et oncle, survenn à Paris, le 22 septembre 1978, 64, rue Emerisu, tour Pannrama, Paris (15°). Les obsèques auront lieu à Damas (Syrie). Jisr Elabiad, rue Altijaze, Immeuble Dr.-Baddoura, Le président avis tient lieu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer le décès, le 10 septembre 1978, à l'âge de vingt-buit aus, de Christine BARTHET, auditeur à la Cour des comptes, De la part du commandant (E.R.) et Mms Louis Earthet, de leurs enfants, petits-enfants et de leurs

mis. Le Belvédère, Résidence des Trois-Moulins. 13100 Aix-en-Provence.

- Renée Halpern,
Georges et Emiko Halpern,
Emmannelle et Emille,
Françoise et Georges Weil,
Patrick, Anne et Antoine,
Marie - Christine et Jean - Claude
Zylberstein, Micolas,
ont la douleur de faire part du
décès de leur époux, père et grandpère,

Bernard N. HALPERN.

docteur en médecine, de la Légion d'honneur, membre de l'Académie des sciences membre de l'Académie de médecine

survenu subitement le samedi 23 sep tembre 1978.
Les obsèques surent lieu dans la plus atricte intimité.
Le famille e'excuse de ne pas

Cet avis tient lien de faire-part. 197, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

La famille remercie tout particu-lièrement l'équipe du professeur J.-P. Munsallier de l'hôpital Cochin. (Lire page 15.)

- Mme René Lugrange, son épouse.
M. et Mme Jean-Yves Lagrange.
M. et Mme Jacques Lacrange.
M. et Mme Henri Lagrange.
M. et Mme Etienne Lagrange,

ees enfants,
Pierre, Olivier, Frauçois, Odile,
Yves, Antnine, Anne - Elisabeth,
Charles-Henri, philippe, Vianney,
Louis, Claire, Clément et Rémy, ses petits-enfants.
Gilles et Marion, ses arrière-petitseufants, unt le douleur de faire part du décès de

René LAGRANGE.

ancien élère

de l'Ecois polytechnique,
officier de la Légion d'honneur
à titre militaire,
croix de guerre 1914-1913 et 1939-1945,
survenn à Paris, dans sa quatrevingt einquième année, le 20 septembre 1978, muni des tacrements
de l'Egilse.
L'Inhumation a en lieu en l'égitse
de Saint-Secoudin, à Molineur (Loiret-Cher).

st-Cher). Cot avis tient lieu de faire-pari 35. rue du Bao, Paris (7º).

- On nous prie d'annoncer le décès, survenn le 16 septembre 1978, à soirante-dix-sept ans, de M. Maurice MOINE.

De la part de :
Mine Maurice Moine, son épouse, M. et Mine Serge Aurico, M. Denis Moine, ses enfants,
ses enfants,
Toute la famille, à laquelle se foignent les présidents et membres du conseil de surveillance et du directoire, les collaborateurs et collaboratices de la Société fiduciaire de France et du conseil de surveilde France et du conseil de surveil

aboretrices de la Société fiduciaire de France et du conseil de surveillance.

Le comité d'entraprise,
qui rappellent les titres du défunt :
chevalier de la Légion d'honneur,
ancien président

de la Fiduciaire de France,
président d'honneur
de la Société des experte comptables
français,
président d'honneur
de l'Union européenne
des experts économiques
comptables et financiem,
membre correspondant.
de l'Acadèmie des aciences,
arts et lettres de Rouen.
Les obséques out en lien dans
une stricte intimité à Bonsecours
(Seins-Maritime).
8, aveune Gourgaud, Paris (17*).
7, Viellie-Côte-du-Caivaire,
Bonsecours (Seine-Maritime),
7, rue Veruiquat, Paris (17*).
La Fiduciaire de France,
2, rue de Villiers, 92309 Levallois.
Mme Moine regrette de ne pouvoir receroit.

— Annick Molinié (née Boissel), Vincent, Sophie, ses parents, ses amis, se réuniront une dernière fois autour de René MOLINIÉ, le mardi 28 septembre, à 10 h, 45, en la collégiale Saint-Martin de Montmorency.

— M. et Mme Joseph Visilet, leurs enfants et isur petil-fils,
M. et Mms Pierre Viailet, leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme Pierre Ruby, leurs eufants et leurs petits-fils,
Mile Anne Ruby,
M. et Mme Maurice Chipon et leurs enfants,
Mme Prancois Langel, ses enfants et se petits-filie,
M. et Mme Michel Ruby et leurs enfants,

M. et Mme Francis Burckard et leurs fils, Les familles Lafuma, Jacomet, Ruby, Millon, Tardy, ont la douleur do faire part du rappel à Dieu de

Mme Henri RUBY,

née Marie-Madeleine Laluma, endormie dans la paix du Seigneur le 15 septembre 1978, dans sa quatrele 15 septembre 1978, dans sa quatre-vingt-quatrième année.
Les obséques ont eu treu le luedi
18 septembre à l'église du Rossire
à La Trouche (Lèère), et l'inhuma-tion à Lyon-Coluire, dens le careeu
de famille, le mardi 19 septembre.
Cet avis tiont lieu de faire-part,
30, boulevard du Nord,
93340 Le Raincy.

Anniversaires

— Le 36 septembre sers le vingtcinquième anniversaire de la mori
prématurée et tragique du
professeur Jean ANDRIEU,
disciple et ami des professeura
Marouzoau, Dain et Perret.
Que ses enciens collègues, élèves
et amis alent, en ce jour, une
pensée pour cet être exceptionnel.

Alain FARÇAT nous quittait. Il y a cinq ans. dans sa vingt-cinquième ennée.
En ce jour anniversaire, il est demandé à ceux qui l'ont ennuu d'avoir une pensée pour lui.

Le 25 septembre 1973,
 André SCHEIMANN
(X 1953),
était victime d'un acrident. Une pleuse pensée est demandée.

Messes anniversaires

Four le deuxième anniversaire de la disparition de Roman FAJANS, un demande une pensée, une prière. Une messe sera dits en l'église polonaise, rue Saint-Honoré, le 26 septembre, à 18 beures.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat

- Université de Faris-I, vendredi
28 séptémbre, à 14 beures, saile
Louis-Liard, M. Jean-Michel Spisser : la Tétrarchie à l'Iconoclasme ».

- Université de Paris-IV, samedi 30 septembre, à 14 houres, saile Louis-Liard, M. Ronaid, Henri Rub-scher : «L'agriculture et la société rurale dans le Pas-de-Calais, du milleu du dix-neuvième siècle à 1914».

Visites et conférences MARDI 26 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES, -- 15 h., 17, qual d'Anjau, Mme Aliza : « Eôtel de Lauzun en Uta Saint-Louise The Saint-Louis .

15 h. devant Saint-Pierre & Mont-matre, Mme Colin : e Promenade & Montmatre > 16 h. metro Saint-Paul, Mme Pen-

à Monimartre .

16 h., mêtro Saint-Paul, Mme Pennec, «Traditions israélites dans la rus des Rosters s.

15 h., mêtro Cité - Universitaire, Mme Zujovie : e Le parc Muntacuris et son quartter » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h., pont Neuf, étatue de Henri IV : e De la place Dauphine jusque chez Procope » (Mme Hager).

15 h., 2, rue de Sévignt «Ruelles inconnues et caves du Marais » (Attavers Paris).

15 h., 12, rue Daru : e La cathédrale russe, histoire de l'inrihodoxie » (Counaissance d'ici et d'allieurs).

15 h. 15, 1, place des Deux-Ecus : «Les Halles, ravissantes demeures anciennes » (Mme Sarbier).

15 b., place du Puits-de-l'Ermite : e La mosquée de Paris » (Anne Ferrand).

rand).

15 b., 44, rue de la Victoire :
«Synagogue de la Victoire» (Paris
et son histoire).

CONFERENCES. — 21 h., 147, avenue de Majakof : «Le mont gaintMichei» (Nouvelle Acropole).

Un SCHWEPPES Lemon sans pulpe ?
Un « Indian Tunie » sans bulles ?
C'est impossible.

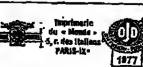


COUTURE ET MODE MASCULINE

Collections **Automna-Hiver**

Presentation à 15 h du 19 au 22 et du 26 au 29 Septembre.

Edità per la S.A.R.L. la Monda



L'aggravation de la pression fiscale en France s'accompagne d'une restructuration du système des impôts

Les taux des trais principaux impôts français -- qui assurent ensembles les trais quarts des recettes de l'Etat — resteront inchangés en 1979, a souligné M. Barre mercredi demier à la télévision ; ce qu'il avait promis le 7 janvier à Blais. Mais, compte tenu de l'élargissement de l'assiette de ces impôts, ils prélève-

AGGRAVATION progressive de la pression fiscale en France est peu contestable. Celle de la fiscalité communale ou départementale est bien comoe ; sous-alimentées financièrement, les collectivités locales cherchent avec constance à assouvir leur soif d'équipement en majorant — souvent au miarimum de ce qu'actorise la loi -

les taxes qu'elles peuvent relever.

ront une part du produit national supéneure à celle des demières an-

Cette evolution, d'ailleurs mains rapide depuis trois ans qu'auparavant, s'accompagne d'une modification de la structure de la fiscalité d'Etat. Avec des hauts et des bas selan les années, les impôts d'Etat

la pression fiscale d'Etat passe de 22.24 % à 23.98 % du pro-duit intérieur, l'aggravation du polds de l'impôt s'étant fait sen-tir beaucoup plus avant 1976 que

2) Une cutre méthode consiste à suivre l'évolution des prélève-ments fiscaux tels que les récapitulent les comptes de la nation.

tendent peu à peu à s'alourdir sur les revenus et à s'alléger sur la consommation. Ce qui rapprache progressivement la fiscalité française des systèmes étrangers, la différence majeure demeurant lo faible imposition du copital en France (elle ne procure à l'Etat que 5,6 % de ses

> On constate alors (1) que la ponction globale de l'Etat, qui avait fiéchi en 1973 (18,7 % seulement du produit intérieur brut marchand oo non) s'est gonflée depuis, pour atteindre 20 % en 1976 et 19,6 % en 1977. Rapportée au PIB marchand, cela donne-rait 21 % en 1973, 22,8 % trois ans plus tard et 22,4 % l'an der-

> > GILBERT MATHIEU. (Lire la suite page 24.)

	1972	1972 1976 1977 1978				778	1979 (prévis.)
			(prévis.)	(résultata)	(prévis.)	(révision)	
B. — Produit antérieur brut (marchand) : en milliards en francs C. — Pression fiscale d'Etat (A : B) : en %	194,7 875,2 22,24	348,1 1466,6 23,74	383,3 1648,9 23,24	384,8 1637 23,51	441,5 1540 23,59	437,8 1860 23,55	583,6 2100 23,98

rappelle à point nomme que libéraliser les échanges internationaux en période de crise n'est pas une opération évidente. Le ute de pouvoir conclure, les principaux paye pertici pent aux N.C.M. eignérent un rapport-inventaira décrivant les procrè-Ilsés. Cependant les Français, craignant d'être entraînés au-delà de ce qu'ils aouhaitaient, firent immédiatement savoir qu'ils ne se considéralent pas comme engages (c'est la Commission de Bruxelles qui avait approuvé le document ao nom des Neuf). La volo 15 décembre ne suffit pas pour dissiper la malaise qui caractérise

Les Français trouvaient le document du 14 fuillet trop astreignant Les Américains estimaient, au contraire, insuffisantes les concessions faites par la C.E.E. M. Strauss, leur principal négociateur, juges qu'il fallait faire monter les enchères. Jameis le Congrès n'accepters, écrivalt-il à Bruxelles, de proroger au-delà du 4 janviar la dérogation (walver) qui permet à l'exéculif de ne pas appliquer, comme is voudrait le législetion eméricaine, des droits compensteurs sur des produits importés syant bénéficié da sub Sauf peut-êtra al noue progressions de façon algnificative au début de l'eutomne... Entendez, sauf el le C.E.E. sait entin faire preuve

Le waiver supprimé, le tégislation américains norm appliquée, c'est une large partie des exportations européen vers les Etats-Unis, industrielles comme agricoles, qui se trouverait en péril. - Pes question da conclura les négociations tant que cette menace n'est pes écarrée », répondis M. Halerkamp, le vice-président de le Commission européenne, avec l'appul unanime des ministres des effaires étrangères des Neuf. La Communeuté entend que la législation américaine sur les droits compensateurs soit modifiée, ou, en attendant, que le dérogation qui permet de ne pas

Cette affaire n'est pas la ceul point da blocage. Sans s'appe-centir sur les problèmes qui opposent les pays industrialisés aux ioppés — ceux-ci sont hostiles à l'idea que désormale les mesures de sauvegarde pourront être prises de manière - les positions des pays de l'O.C.Q.E. sont encor éloignées. Les Américaine sont loin d'avoir obienu ce qu'ils vaulant en matière de « police des subventions ». C'est vrai en particuller pour ce qui est des eubventions agricoles : le C.E.E., sous l'influence des Français, ne tient guère à aliéner ea liberté d'ection, Sur le plan tarifaire, le Jepon a coumis des offres globalement ntes et les Etats-Unis n'ont fait aucun effort sur les produits qui intéressent le plus la Communauté (chimie, textile, ecier, céra-

Bref, parvenir à un accord complet le 15 décembre semble hon de portée. Mele evouer l'échec ou renvoyer encore une fois la négociation pourrait être politiquement catastrophique. Ne se contentera-t-on pes alors d'une conclusion modeste, quitte à le maquiller en euccès important? Serali-ce d'allieurs là un étonnant pour une négociation aussi paradoxale?

Les Italiens estiment encore Trois poids, trois mesures leur redressement très fragile

L'alourdissement de la fiscalité d'Etat est moins connu

En comparant Pensemble des recettes que prélève chaque année l'Etat au montant du produit national correspondant. C'est ce que nous avons fait dans

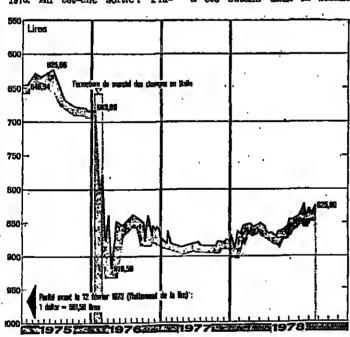
le tablean ci-dessons, où le ren-dement — prévu oo constaté — des impôts d'Etat est comparé

au PIB (marchand). En sept ans,

On peut le vérifier de trois fa-

ROME. — N'en déplaise aux amateurs de clienés, l'Italie n'a jamais été « an bord du goufire » Souple et réaliste, elle s'est toujours adaptée aux circonstances. Et elle s'est gardée d'aller trop loin, tout en drama-tisant un peu es situation. Mais il est vrai que cette économie déroutante a traverse une très mauvaise passe après la hansse du prix du pétrole et surtout en 1976. En est-elle sortie? Plu-

De notre correspondont dérablement, passant de 1.6 mil-hard de dollars (2011 1974) à 10.7 milliards (2011 1978). Pour 52 part, l'or italien n'a pas grossi en quantité pendant la même période, mais son évalua-tion en present quadruplé; il tion a presque quadruplé : il représentait 12.8 militards de dollars à la fin du mois d'août. Un autre résultat spectaculaire a été obtenu dans la balance



Dans le graphique ci-dessus, dont l'échelle des ordonnées est inversée, la sorte montée du dollar pendont le premier trimestre de 1976 se traduit par une baisse de la courbe. La hausse de la devise américaine enregistrée alors sur les marchés italiens signifiait en réalité la chuie de la lire. Depuis lors, celle-ci a « collé » au dollar, ou à peu près. Cependant la légère remontée de la devise talienne constatée depuis le milieu de 1977 aurait été beaucoup plus forte si la Banque d'Italie r'avait pas racheté sur le marché de considérables quantilés de dollars Jans le double but de stabiliser le cours et de reconstituer ses réserves de changes.

sieurs chiffres encourageants le laissent croire. Ils sont loin d'être nègligeables, mais ne trompent personne à Rome : ce malade personne à Rome: ce malsde n'est pas encore convalescent. Il est seulement en état de se

soigner.

Première évidence : la lire est stable 11 000 lires valent aujourl'hui environ 5,88 francs), après avoir dangere sement dégrinavoir dangereusement dégrincole en 1976. Elle « colla» au
iollar (dont le cours oscille
ntre 825 et 830 lires), sans suire complètement la devise améicaine dans sa baisse puisque,
par rapport eux principales monlaies européennes, on assiste
iepuis deux ans à une légère
iépréctation progressive et conrôlée, qui arrange les industriels
ans détraguer la machine. Même ans détraquer la machine. Même endant l'affaire Moro, où l'on bouvait craindre le pire, la lire l'a pratiquement pas bronché. Les autorités italiennes — et l'est nouveau — ont désormais moyens d'influencer le hange. Les réserves en devises convertibles ont augmenté consi-

des palements. Compte tenn des des paiements. Compte tenu des emprunts extérieurs, elle avait enregistré en 1973 — avant la hausse du prix du pétrole — un déficit de 2777,8 milliards de lires. L'année sul vante, le trou était quasiment doublé 14930,2 milliards). Retournement de situation en 1977 : la balance penche du bon côté, avec un excédent de 2672 milliards. De quoi dépasser toutes les espérances du Fonds monétaire international, qui escomptait un résulnational, qui escomptait un résul-tat quatre fois moins élevé et pour plus tard (mars 1978). Apparemment, le miracle conti-pre pulgure les sept premiers nue, puisque les sept premiers mois de cette année sont sans mois de cette année sont sans comparaison avec la période correspondante de 1977: d'un déficit de 750 millions de dollars, on est passé à un excédent de 3 milliards. Les prix enfin, ne flambent plus comme avant. Certes, l'Italie est encore loin d'avoir rejoint les pays à faible inflation comme la République fédérale d'Allemagne. Elle n'a pas répondu non plus aux souhaits

du F.M.I., qui voulait limiter à 8 % la hausse du coût de la vie dans la Péninsule. Mais le renchérissement est tout de même passé de plus de 19 % en 1974 à moins de 13 % cette année selon les postetions.

les prévisions.

De tels résultats ont été obtenus par des manœuvres classiques, plus sévères que d'habitude : restrictions monétaires, limitation du crédit, mesures fiscales et tarifaires. Chacune d'elles a entraîné les inconvé-nients que l'on pouvait imagi-ner. L'Etat italien est arrivé an di du protectionnisme, il a prie le risque d'asphyxier de nom-breuses entreprises et de dimi-uuer les revenus, tout en sachant que les prix augmenteraient mal-gré tout. Mais le redressement financier a également d'aotres causes, plus positives, comme les économies d'énergie — mieux réalisées qu'ailieurs, — la poussée de certaines exportations, l'élas-ticité des retites et progrepus ticité des petites et moyennes entreprises et le « boom » du

A Rome, on évite de crier victoire. Malgré la stabilité de la lire, le gonfiement des réserves, le redressement des comptes extérieurs et le freinage de l'inflation, d'autres déséquilibres, tout aussi graves, demeurent ou ROBERT SOLE.

(Suite page 22.).

L'industrie serait-elle oujourd'hui « réhobilitée » ? Officiellement, du moins, on l'invite à jouer le jeu de l'économie de marché, et diverses mesures ont déjò illustré ce chongement d'attitude.

E chemin du sous-développe-ment est souvent long, jamais eûr. Mais il ne man-que pas d'esprits pour détecter les raccourcis. por ALBERT MERLIN (*) de rentabilité et de douner à l'emploi la priorité absolue dans Premier exemple : celui de

l'emploi. Le chômage augmente, le chômage est intolérable : alors nombreux sont ceux qui recommandent de relacher quelque peu les contraintes liées aux calculs

Il ne s'agit pas de « caser » des chômeurs

Ainsi propose-t-on frequemment d'augmenter le recrutement dans la fonction publique et les services sociaux. On croyait pourservices sociaux. On croyait pour-tant les expériences britanniques et scandinaves assez connues : sans méconnaître l'utilité pos-sible de quelques embanches ici ou là, il est clair qu'une politique de récrutement massif dans les services publics ne pourrait con-duire, à terme, qu'à une sur-charge venant peser durablement sur le système productif. Le pro-bième n'est pas de « caser » des chômegues de facon rus ou moirs chômeurs de façon plus ou moins

artificielle: il est de faire de bons investissements, compétitifs et créateurs d'emplois. Mais al l'on tient vraiment

les décisions politiques et indus-trielles. Comment ne voit-on pas que c'est là le plus sûr moyen d'augmenter le chômage à

à affaiblir l'efficacité de l'économie française, on peut aller plus vite encore. A condition d'avoir une vision purement arithmétique du problème de l'empiol, les remèdes ne manquent pas : c'est ainsi que l'on suggère tantôt la réduction massive et rapide de la durée du travall, tantôt le développement privilégié des industries de maindœuvre. Mais pourquoi ne pas aller jusqu'an bout du raisonnement : freinons l'expansion des secteurs à haute productivité, asphyxions ces industries « destructrices d'empiois » l nomie française, on peut aller

fructices d'empiois » l Et franchissons enfin l'ultime étape : le retour à l'artisanat. Revenons à l'échoppe et nous multiplierons le nombre de pos-

désormais les règles du calcul économique classique, A l'allemonde. Ou ô lo joponoise. En foit, nous en sommes loin, si l'on en juge por l'enrocinement, dons les milieux les plus divers, de réflexes intel-Un esprit logique en déduiroit que les lectuels erronés et souvent rétrogrodes,

François sont d'occord pour oppliquer

tes de travail an fur et à mesure. Il suffit de reprendre les manuels epécialisés dans l'«histoire» de la productivité (cf. notamment J. Fourastie) et de faire le compte à rebours l Ajoutons que pour guider pos premiers pas su ce chemin, nous pourrions peut-étre gagner du temps en demandant quelques recettes à certains de nos amis européens : par exemple, comment fait-on, outre-Manche, pour que la production d'une automobile nécessite deux fois plus d'ouvriers que sur le

Caricature? C'est blen pour-tant ce que nous proposent — inconsciemment, certes, — divers apôtres à la vue étomamment courte. Pourtant, la myopie courte. Fourtaint, la myopie —
c'est-à-dire l'incapacité de voir
loin — n'est plus une excuse de
nos jours. Elle a été soignée
depuis longtemps par d'illustres
docteurs : tel Alfred Sauvy, dont docteurs : tel Alfred Sauvy, dont on croyatt les enseignements connus et assimilés. Est-il si difficile de comprendre qu'à long terme le développement de l'émploi est lié à l'efficacité de l'économie, donc à son niveau de productivité globale ? Que cela limplique des choix d'investissements judieleux, mûrement calculés, et pon la recherche d'une anemennon la recherche d'une angmen-tation immédiate du nombre d'emplois par abaissement de la productivité?

Combien vaut l'étude de yotre système comptable? **OBBO** vous l'offre

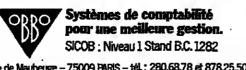
Votre comptabilité est-elle adaptée à votre entreprise ? connaissez-vous l'état de votre trésorerie ? faites vous des bilans prévisionnels?

- sa manipulation est-elle simple ?
- son coût est-il peu élevé?

suivez-vous vos clients?

Des solutions les plus simples, par décalque, à celles plus sophistiquées du mini-ordinateur, OBBO étudiera avec vous la solution la plus efficace. Sur simple demande, et sans engagement, OBBO mettra à votre disposition

un conseil de votre région pour traiter votre cas comme un cas personnel.



OBBO - 9, rue de Maubeure - 75009 PARIS - tél.: 280.68.78 et 878.25.50 .TéL Raison sociale Adresse.

Le vieux « truc»

Deuxième exemple de « dévia-tion » par rapport aux critères d'efficacité et de rentabilité à long terme : la référence à la notion de « consommation d'énergie », présentée parfois comme le nouvel étalon, en fonction duquel devraient être recalées les décisions de politi-que industrielle. Ici nous ne saoque industrielle. Ici nous ne saorions mieux faire que de nous
reporter à une brillante analyse
de M. Marcel Boiteux (1), directeur général de l'EDF:
évoquant l'exemple souvent cité
de la culture du mais, « coupable » d'avoir augmenté sa
consommation unitaire d'énergis
de 25 % en vingt-cinq ans,
M. Boiteux met en regard la
hausse du rendement à l'hectaire (doublé) et la production
par homme (multipliée par sept).
Il fait remarquer que l'ingrédient
le plus rare en ce monde n'est
pas l'énergie, mais l' « homme
capable », puis la surface de
terre arable, et ensuite certaines
ressources minérales; ainsi la
probabilité d'un manque de cuivre est-elle supérieure, à ses
yeux, à celle d'un manque yeux, à celle d'un manque d'énergie. « Il est donc tout à fatt dé-

(*) Président de l'APEDE (Asso-niation française des économistes française).

l'analyse énergétique : il jaut aussi jaire des bilans consolidés, en remoniant loules les chaînes en remoniant toutes les chaînes amont, pour la main-d'œuvre qualifiée, les terres arables, le cuivre, le phosphore, le héton et, plus généralement, pour toutes les ressources peu ou pas reproductibles que nous mobilisons », écrit M. Boiteux.

Ce qui devient très compliqué. « Pourtant, il y a, pour ce jaire, un vieux « true » que l'on utilise depuis des siècles et qui ne marche pas si mal. Cela consiste à affecter à chaque ressource élémentaire un coefficient plus ou motins élecé suivant sa rareté et donc la difficulté qu'on éprouve à se lo

vant sa rareté et donc la diffi-culté qu'on éprouve à se lo procurer... coefficient que l'oa oppelle un prix. En multipliant par ce coefficient-prix la quantité de telle ressource rare que l'on mobilise, on obitent un coût : ces coûts se cumulent tout le long des processus de fabrication pour aboutir au prix de revient du produit final... et la solution lo meilleure, celle qui épargne au mieux les raretés élémentaires pondérées par leur importance pondérées par leur importance relative, c'est celle qui coûte le moins cher ! » (Lire la suite page 24.)

| 11) Cf. M. Boitoux : « Mérites et imites de l'analyse énergétique », a Revue de l'énergie, mars 1978.

LE REDRESSEMENT FRAGILE DE L'ITALIE

(Suite de la page 21.)

On a fait baisser la flèvre du malade, mais ou n'a rien resolu. Pas même dans les do-maines où l'intervention a été la plus vigoureuse. En regardant de pres la balance com ce pres la balance commerciale, on s'aperçoit, par exemple, que les exportations qui « tirent » concernent les produits de faible niveau technologique, ceux qui sont de plus en plus concurrencés par les industries du tiers - moude. Les autres non se ule ment l'augmentant pas tiers - moude. Les autres non seulement n'augmentent pas mais régressent. L'Italie continue, en outre, à importer de plus en plus de viande et à déséquilibrer sa balance alimentaire, alors qu'elle pourrait être un merveilleux jardin. Même les mesures qui ont êté prises n'ont rien changé aux défants dn système d'imposition: l'Etat s'alimente pour l'essentiel par des

Les méfaits de l'échelle mobile

Le déficit de secteur public (qui comprend les comptes de l'Etat, mais aussi les entreprises parapubliques, les municipalités et la santé) est le pius voyant. Au début de l'année, on l'évalualt à 29 000 milliards de lires, et on envisageait de le ramener à 24 000 milliards. Mais on apprenait au printemps qu'il dépassait 35 000 milliards. C'est dire qu'on n'est même pas en mesure de prévoir son évolution. Le trou grossit à vue d'œil et pourraft grossit à vue d'œil et pourraft devenir catastrophique si des choix n'étaient pas rapidement opèrés. L'état n'a pas assez de recettes, il subventionne des sec-teurs improductifs, fait de l'assistance et entretient des elientèles politiques. Fortement endetté, le secteur publie paie en intérêts une somme supérieure aux trai-

ANVERS Centre Mondiol du

Le prix du jour vous sera communique 24 h./24 h. ou nº TEL: 19-32-31/32-58-39 GENERAL DIAMONDS PELIKAANSTR. 92 ANVERS

votre expansion

impôts indirects, la frande dépassant 10 000 militards de lires

Le « mal italien » n'est pas dû à la conjoncture. La pre-mière alerte grave s'est manifes-tée en 1973, alors que le prix du pé trol e n'avait p aa encore augmenté. Depuis cette date, on assiste chaque fois au mêms scénarios: les produits locaux sont moins compétitifs, la lire se déprécie, faisant fiamber les prix. Les autorités interviennent alors pour réduire la demande prix les autorites miterviennent alors pour réduire la demande interne et les importations. Le système s'adapte à cette phase nouvelle. Pen dant quelque temps, l'inflation interne u'excède pas beaucoup celle des autres neus Cu revient au point autres pays. On revient au point de départ, avec un revenn dimi-nué, des emplois réduits, moins

ent de tous les fonctionnaires d'Italie. Cette situation se réper cute nathrellement sur la distribution des dépenses : les investissements publics sont ré-duits à leur plus simple expres-

Un autre point noir est constitué par le coût du travail par unité de produit. Depuis 1968 —

l'époque des grandes conquetes sociales, — il ne cesse de grim-per. L'industrie italienne ne peut plus se fonder, comme jadis, sur de faibles salaires : en termes de faibles salaires : en termes rèels, ceux-ci ont augmenté de plus de 20 % entre 1973 et 1977. Sans compter les grèves et l'absentéisme (plus forts qu'ali-leurs), la durée du travail (plus faible), la mauvaise utilisation des hommes (difficilement déplaçables d'un poste à un autre) et des équipements. Maigré le ralentissement de la hausse des prix, le coût du travail continue son ascension : il progresse des prix, le colit du travail conti-uue son ascension : il progresse deux fois plus vite que dans la moyenne des antres pays industrialisés. « Conçue de ma-nière à autre presque automa-tiquement l'inflation, l'échelle mobile tend à en fizer le niveau et à conservant le state. et à en propager les effets », constatait récemment le ministre du Trésor, M. Filippo Maria

L'industrie italienne tourne donc an raienti et le chômage ne se résorbe pas. La produc-tion a diminué de 2,8 % au cours du premier semestre par rapport à la période correspondante de 1977. La « mini-reprise » qui se manifeste est aussi partielle qu'incertaine. En prole à des difficultés financières, les entreprises ne songent ni à investir ni à embaucher. Elles licenele-raient voiontiers si les salariés

Pandolfi

italiens n'étalent fortement dé-fendus par la législation et les syndicats. Chaque année, deux syndicats. Chaque année, deux eent mille jeunes arrivant sur le marché du travail et trouvent portes closes. Selon les statistiques officielles, le nombre de personnes à la recherche d'un emploi atteint près d'un million sept cent mille et représente plus de 7 % de la population active. Les trois quarts d'entre elles ont moins de trente ans. Cette cautre Italie marginalisée, livrée à elle-mâme, est une source de tension politique et sociale, pariois de violences. En 1977, on a voté d'urgence une loi sur l'emploi des jeunes avec l'appui des syndicats. Elle a été un échec complet.

Le chômage ne peut être mis sur le compte de l'assainisse-ment financier. Ce n'est pas ce qui a été fait depuis deux ans qui a dégradé l'emploi, mais prédisement ce qui manquait à cette

L'Italie se trouve dans une situation paradoxale, accumulant les bons points et les mauvais.
Elle ne peut y demeurer longtemps. De deux choses l'une :
où lie cède à ses vieux démons
et e'éloigne lentement des « locoet étoigne lentement des 2 loco-motives » de l'Europe; où elle profite de la conjoneture actuelle pour vraiment mettre de l'ordre dans ses affaires. Seules des réformes profondes peuvent restructurer l'industrie, dévelop-per l'actientique complet le fossé per l'agriculture, combler le fossé grandissant qui sépare le Sud dn Nord et rendre un peu de compétitivité à une économie aux ressorts insorpconnés.

La Péninsule est aujourd'hui bien placée pour prendre le tan-reau par les cornes. Sur le plan des finances extérieures, sa situa-tion n'a jamais été aussi bonne Politiquement, elle peut profiter de l'absence d'une opposition consistante puisque les princi-paux partis — P.C. en tête — appartiement à la majorité parementaire. Sur le plan social, les syndicate se sont raillés à l'aus-térité, en échange de réformes structurelles et d'une lutte réso-lue contre le chômage. Enfin, l'Italie peut compter sur une aide étrangère et négocier la tête hante avec ses bailleurs de fonds. Ne va-t-elle pas jusqu'à anti-ciper le remboursement de certains prêts (quitte, il est vrai, à en demander d'autres à la Communauté curopeenne et au Fonds monétaire international)? Kile n'est plus le malade de l'Europe. Mais elle u'a pas encore les moyens de participer à part entière à une zone de stabilité monétaire et d'être un membre actif du Marché commun.

· ROBERT SOLE.

LA BALANCE DES PAIEMENTS EST REVENUE A L'ÉQUILIBRE DE L'ANNÉE DERNIÈRE

Annees	SOLDE	EMPRUNTS extérious	REMBOUL- SEMENTS dos emprents extérisurs	BOLDE		
1973	- 297,8	2 570	_	— 2 777,8		
1974	- 3 588,2	1 342	_	- 4 936,2		
1975	1 341,7	-	689,5	- 732,2		
1976	-1 027,08	_	283	- 744,8		
1977	2 129	_	543	2 672		

FORMATION PRATIQUE COMPTABLE • FISCALE • SOCIALE **DROIT • SOCIÉTÉS**

Séminaires - Stages - Cours du jour et du soir C.P.C. 4, rue du Débarcadère Paris - tél.: 574.46.24

PROPOS

Libération des prix industriels, affirmations répétées de la prééminence du marché, volonté de « gagner » grâce à une compétitivité supérieure, nouvelle tentative pour créer en Europe occidentale une zone de stabilité monétaire en liant derechef le franc au DM, voilà autant

de décisions prises par le président de la République et son premier ministre, et autant de thèmes proposés par eux aux Français, qui visent à arganiser l'éconamie française sur le modèle allemand. Ce modèle est en réalité multiface, même si, comme le montre Jean Roussel, cor-

De Ludwig Erhard à Helmut Schmidt...

Karl Schiller (S.P.D.), promoteur de la loi dite « loi de stabilité

Bonn. — « Nous avons configue dans la politique économique pratiquée par la France et nous savons qu'elle sera poursuirie. ». Cette affirmation proclamée par le chanceller Schmidt une première fois lors du déjeuuer offert par le président Giscard d'Estaing, le chaf du gouvernement allemand y est revenu à plusieurs reprises lors du récent sommet franco-allemand d'Aixsommet franco-allemand d'Aix-la-Chapelle. Les observateurs ont été fragpès par l'insistance avec laquelle le chanceller a souligne sa conviction de voir la France

persévérer dans la voie — celle du libéralisme économique — que son parti, la social-démo-cratie, a fini par adopter après des années d'hostilité. De Ludwig Erhard, père de l'économie sociale de marché, à

de la loi dite « loi de stabilité et de croissance » (instaurant en même temps la fameuse « action concertée » le 8 juin 1967) puis imposant le mark flottant le 9 mai 1971, jusqu'à Helmut Schmidt, résolu à aider les pays s'engageant à leur tour sur la route du libéralisme, où la R.F.A. les a précédés il y a quelque vingt-cinq ans, quelle continuité !...

Si l'on doit se référer à la République fédérale d'Allemagne comme à une sorte de modèle, il n'est pas inintéressant d'examu'est pas inintéressant d'exami-ner ce que fut, en réalité, l'actem menée par Erhard, et qui diffère sensiblement de l'image qu'on on donne bien souvent de-puis des années.

Inciter, intervenir mais ne jamais contraindre

Lorsque, le 15 septembre 1949, Conrad Adenauer est élu au poste de chancelier (qu'il occupers quatorze ans), il dirige un gouvernement de coalition qui dispose d'une majorité parlementaire de 46,9 % des suffrages, alors que son rival, la S.P.D., n'en réunit que 31 %.

A l'époque, on est déjà bien loin du programme dit de « Ahlen », qui prévuyait entre autres « la socialisation des moyens de production »; le 15 juillet 1949 on a officiellement adopté l'économie sociale de Lorsque, le 15 septembre 1949,

adopté l'économie sociale de marché prônée (hientôt on pourra presque dire « incarnée ») par Ludwig Erhard.

Dès lors, les choses sérieuses peuvent commencer.

L'action poursuivie par Erhard

de 1949 à 1951 — années décisives - se divise en trois grands chapitres :

a) Décisions d'Inspiration réel-

lement libérale celles qui, bruyamment célébrées par les mass media, plus tard par la Fondation Erbard, le Prix Erbards, etc., oot définitive-ment lié le nou de Erbard au néo-libéralisme au point de faire oublier la partie nettement moins libérale de la politique erhar-dienne; il s'agit, bien entendu, essentiellement fondation de des frontières et de la libéralisation des prix;

b) Mesures purement conjouc-turelles — et rapidement rappor-tées — nécessaires pour redres-

ser une · situation gravement compromise ;
e) Enfin, des résolutions étrangères à l'esprit du libéralisme économique et qui visaient uni-quement à rendre l'économie

allemande forte avant de la lancer dans l'aventure libérale, essentiellement fondation de banques d'Etat ayant à leur tête des ministres en exercice. Deux constatations s'imposent. Le première, c'est la remarqua-ble convergence de toutes ces mesures. Qu'il s'agisse de la poli-

tique fiscale, mouétaire, de la politique budgétaire on de l'utiportique budgetaire du de l'ini-lisation de la réforme monétaire, une seule et unique cible : faire de l'Allemagne — ou, plus préd-sément, de cette étroite bande de territoire ne dépassant pas 450 kilomètres dans son endroit le plus large qu'est la R.F.A. — une grande puissance économi-

La deuxième constatation concerne la « philosophie » écono-mique telle que l'a élaborée puis appliquée Erhard et telle que l'ont reprise ses successeurs. Il s'agit, pour l'Etat, de s'abstenir scrupuleusement de toute mesure contraignante. Le néo-libéralisme erhardien ne consiste pas seulement à ouvrir les frontières et à imposer la liberté des prix, comme on le dépeint bien son-vent; l'Etat peut et doit inter-

venir. Erhard s'en est expliqué, répé-tant avec insistance que sou

système n'interdisait nullement l'intervention de l'Etat:

« Je ne l'ai jamais caché, je l'ai répété des dizaines de fois. ma conception de l'économie de marché n'exclut absolument pas. si nécessaire, l'intervention de l'Etat dans le processus économique sous forme de mesures de planification ou d'orientation... L'important, ce sont les moyens utilisés et les buts visés...»

(Réunion publique et contra-dictoire du 8 décembre 1951 à Düsseldorf.)

On pourrait muitiplier ce genre de citations.

Erhard a toujours opposé son système, l'économie sociale de marché beaucoup moins au dirigisme, ou même à la planification, mais surtont à tontes les formes de l'« ée ou ou nie de contrainte» (en allemand: Zwangzwirtschaft, un mot qui revient très souvent dans les discours et les écrits de Ludwig Erhard). Il condamne sans appei tout e mesure autoritaire et contraignante.

Telle est la clè de voîte de

Telle est la cle de voûte de l'économie sociale de marché « made in Germany ». Aujour-d'hui encore, c'est sur elle que repose toute la politique économique de Bonn.

Cette absence de mesures antoritaires qui caractérise la plu-part des grands secteurs de l'éco-nomie allemande a permis la naissance puis le développement de ce fameux « marché » dont ou parle si souvent et qui fait l'objet d'un véritable consensus national.

Le mot revient sans cesse en Allemagne : respect du marché, conforme an marché (Marktkon-form), mécanisme du marché. lois du marché... En fonction lois din marche... En lonction de ce qui se passe en Allemagne, on peut définir le marché comme étant le lieu privilégis — et plus ou moins fragile — où se réalise cet harmonieux équilibre qui résulte de la réconclitation d'intérêts réputés antagonistes : employeurs/salariés (marché du travail), emprunteur/préteur (marché des capitaux), produeteurs/consommateurs, etc.

Les successeurs de Ludwig Brhard ont toujours solgneuse-ment veillé à ne pas porter atteinte au mécanisme précleux et délicat du marché. Ce méca-nisme; ce n'est rien d'autre que la conviction subjective (et sou-vent illusoire, prétendent cer-tains) des divers agents écono-

L'entrée des travailleurs dans les conseils

BPUIS le mois de juillet, la loi sur la cogestion votée en mars 1976 par le Par-lement de Bonn est entrée en

lement de Bonn est entree en vigueur.
Réclamée par les syndicats depuis de longues années et destinée à améliorer les relations entre les travailleurs et les amployeurs, ce dispositif de participation ne semble satisfaire personne pour le moment. Le recours introduit devant la Cour supreme par le patronat est surtout interprété par les salaries comme une opération politique

lancée contre M. Veter, président du D.G.B. (sept millions et demi d'adhérents). Naguère citée en exemple pour l'équilibre des relations entre les

ravalleurs et les employeurs.
l'Allemagne de l'Ouest, depuis
trois ou quatre ans, connaît, avec
la chute de l'essor économique,
une certaine détérioration du
climat social.

A l'exception de quelques secteurs tonjonrs en expansion comme la construction automobile, le ralentissement de la production fait peser sur les travailleurs la diffuse menace du chômage, dans un pays qui compte neuf cent trente mille demandeurs d'emploi (pour une population active supérieure à celle de la France).

De plus, la crise, l'amenuise-ment des marges bénéficiaires, et aussi l'apparition d'un volant de main-d'œuvre disponible ont conduit les employeurs à resser-rer la marge des discussions avec les syndicats. Les négociations sur les salaires, celles qui ont eu trait aux compressions d'effectifs dues aux restructurations et aux technologies nouvelles, sont devennes logies nouvelles, sont devennes entraîns des grèves dans la métallurgie, les ports, les imprimeries et ailleurs. Il y a eu aussi des débrayages plus ou moins sauvages. Ces mouvements ont été d'autant plus remarqués qu'ils tranchaient sur les traditions de tranchaient sur les traditions de concertation.
Cela dit, ces traditions consti-

tuent toujours la trame sociale et syndicale, dans un pays où les représentants des travalleurs out un appréciable pouvoir d'intervention, grâce à la compétence étendue attribuée sur comités d'entreprise sur les applittements. étendue atfribuée aux comités d'entreprise, sur les conditions de travall. Dans l'ensemble, le niveau de vie ouest-ailemand est l'un des plus confortables parmi les nations industrielles. Cependant, devant cette toile de fond, la loi de 1976, sur la Mittestimmug (la codétermination), au lieu d'adoucir le climat social, 2, au contraire, apporté un nouvel élément de tension.

La plainte des patrons devant la Cour suprême

santes.

De quoi s'agit-li?
Il a fallu deux ans pour mettre au point l'application d'un dispositif dont les ambiguïtés ne satisfont personne. C'était prévisible dans la mesure ou le texte prévisible dans la mesure ou le satisfont personne. texte voté par les socialistes et les fibéraux était le fruit d'un compromis qui ne vaudra — le fait n'est évidenment pas unique — que dans la mesure où des hommes de bonne volonté et des animateurs dynamiques et des animateurs des des animateurs de la company de la com sauront et voudront en tirer

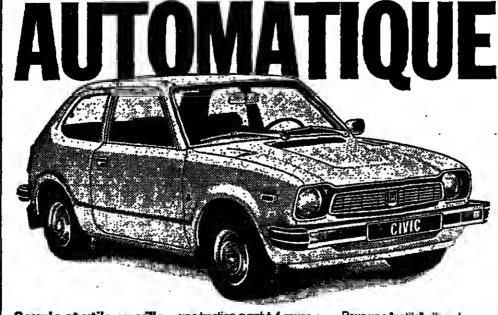
Incontestablement, la nouvelle Incontestablement, la nouvelle législation est en retrait par rapport au régime de cogestion paritaire, institué en Allemagne fédérale dans les mines et la sidérurgie, en 1951. Il englobait vingt-cinq sociétés employant plutieurs centaines de milliers de management.

Mais la loi de 1976 a un champ beaucoup plus vaste, puisqu'elle doit s'appliquer à toutes les entreprises comptant plus de deux mille salariés.

Directement conner née, la grande masse du patronat, après avoir si longtemps pratique le loir l'efficacité de la cogestion

dialogue et proné la communauté d'intérêt entre le capital et le travail, assure que la nouvelle législation va trop loin. Le D.B.A. fait maintenant valoir qu'il peut y avoir des objectifs contraires entre les deux grandes compo-

L'entrée des travailleurs dans les conseils de surveillance, diles conseils de surveillance, disent les patrons, constitue non
seulement une atteinte an droit
de proprièté, mais encore un
risque pour la bonne gestion
En effet, seion cette argumentation, les directeurs de l'entre
prise, dont le mandat serai
soumis, tous les cinq ana, à li
confirmation du conseil de sur
veillance, seront enclins à mêne,
ger les représentants des tra
vailleurs qui y siègent. Il seras
dangereux que ces directeur
perdent leur liberté dans la dis
cussion des revendications of
d'autres décisions à prendre, nour
a déclaré le porte-parole du
B.D.A. (organisation du patronet).



c'est notre but!

Notre expérience, nos methodes notre riqueur sont pour vous l'assurance que vos actions de communication publicitaire seront étudiées et traitées avec le maximum de compétence.

Notre ambition : vous aider à réaliser vos objectifs

Prenez contact avec SERGE MARTIAL 20, Avenue de l'Opera 75040 PARIS CEDEX 01 296.14.00

publicité

Souple et utile en ville. une traction avant à 4 roues Sûre et certaine sur route.

Courte - 3,56 m - elle se gare où bon lui semble, et, d'un doigt sur route et sur autoroute, car se transforme en breaka tout faire : c'est une 3 portes. Très stable sur la route, c'est

indépendantes - elle atteint sans perdre de temps (c'est une 7 cv, 1238 cc.) les vitesses autorisées en ville. sa boite automatique ne lui fait rien perdre de sa nervosité

Pour une "petite" elle a de grandes allures"! HONDA

Honda-France, 20 rue Pierre-Curie,

93170 Bagnolet. Tél. 360.01.00

MODELE

respondant en Allemagne depuis une vingtaine d'années de divers journaux français, la R.F.A. applique effectivement, avec une remarquable continuité, les règles de l'économie sociale de marché

qu'elle s'est, au départ, fixées. Un lang chemin reste à parcaurir avant

que l'économie française ne ressemble à l'économie allemande. Ce qui se passe actuellement de ce côté-ci du Rhin, dans la sidérurgie, est un exemple frappant du retard pris par la France. De l'autre côté, il y a déjà plusieurs années qu'a commencé la restructuration de la sidérurgie.

Beaucoup plus souvent que les Français, les Allemands fant ce qu'il faut quand il

Depuis le temps de l'occupation alliée et de la grande réforme monétaire de juin 1948, bien des choses ant changé en Allemagne, et de nouvelles réformes introduites, notamment dans le damaine social. Joanine Roy vient de mener une enquête sur la fameuse lai sur la € mitbestimmung » (codétermination) qui continue, en R.F.A., à alimenter les contro-

économie sociale de marché ou « national libéralisme » ?

miques que, dans un cadre souple, ils jouissent de leur libre arbitre, c'est-à-dire que, en der-nier ressort, ils décident libre-

ment.

Encore fallait-il que les partenaires en présence fussent de force à peu près égale. Il était donc nécessaire de créer un marché puissant et libéré aussi bien de la domination de l'Etat présiable les entreprises d'une capacité compétitive leur permet-tant d'affronter les grands mar-chéa internationsux.

C'est ce à quoi s'employa Ludwig Erhard. Pour ce faire, il utilisa à fond toutes les possibilités de l'épo-que. Certaines étalent spécifiques de l'Allemagne vaincue de 1948; e'était le cas, par exemple, de la réforme du 21 juin 1948.

La monnaie et les banques ont joué un rôle souvent décisif dans l'histoire de l'Allemagne. Dans son remarquable ouvrage, indisson remarquane ouvrage, mais-pensable à tous ceux qui s'inté-ressent aux relations franco-alle man dea (1). l'historien Jacques Bariety analyse en dé-tail la période au cours de la-quelle, secondée par le gouver-nement travailliste MacDonald, le Bényblique de Waivar obtent la République de Weimar obtient d'importants crédits internationaux pour financer le paiement de ses réparations. Le « Renten-mark », lancé par le gouverne-ment allemand le 15 novem-bre 1923, snéantit les projets de république rhénane indépendante poursuivis par les Français et par Conrau Adenauer.

En 1948 aussi, la réforme mo-nétaire fut une opération chirurgicale extrêmement brutale : elle ne laissait subsister qu'un dixième seulement des avoirs

Ce chapitre de l'histoire de la Ce chapitre de l'histoire de la R.F.A. est trop connu pour y reventr ; en revanche, on ignore souvent le traitement infligé enx dettes et en particulier aux dettes hypothécaires. Une législation très complexe partait du principe qu'il fallait éviter que le déliteur d'une créance immohilière ne réalisât un gain à la faveur de la conversion du montant nominal de sa lette sur la base de 10 reichemarks (l'ancienne tant nominal de sa dette sur la base de 10 reichsmarks (l'ancienne monnale) contre 1 deutsche-mark (la nouvelle monnale). Ce système devait donner naissance à un fonds spécial, le Fonds de péréquation des charges. Il est impossible d'exposer, même suc-cinctement, le mécanisme de ce système. Bornons-nous à souli-gner qu'il permit de faire béné-ficier l'économie renaissante d'énormes injections d'argent frais. Dans le cadre de la mobi-lisation du crédit des années

L'irrésistible oscension du DM 1949-1952, les titres de créance spéciaux appelés « créances de péréquation », véritables titres de dette publique, offrirent eux hanques privées les liquidités nécessaires pour qu'elles puissent faire face aux demandes de crédits émanant de l'économie. Ce prélèvement, qui vient s'ajouter à l'Impôt sur la fortune est une surte d'impôt de solidestié tou-

presevement, qui vient s'apource à l'Impôt sur la fortune, est une sorte d'impôt de solidarité toujours en vigueur puisqu'il prendra fin le 31 mars prochain, de sorte que, aujourd'hui encore, les sociétés le comptabilisent an comp te profits et pertes et constituent des « provisions » figurant à leur bilan afin de faire face à ce chapitre de dépenses; grâce e lui, des milliards de DM ont été mis à la disposition de l'économie sous forme de prêts. La gestion et la distribution de ces ressources ont été conflées à la hanque spécialement créée à cet effet à la fin de la guerre, la Lastenansgleichshank, entièrement contrôlée par l'Etat fédéral, et dont le total de hilan atteignatt 10 milliards de bilan atteignatt 10 milliards de DM au 31 décembre 1975 (aujourd'hui, l'activité de cette banque d'Etat porte de plus en plus sur l'administration et la redistribution des fonds de contrepartie provenant du plan Marshall, fonds qui out joue et jouent encore un rôle important en Allemagne).

Evidemment, il ne suffisalt pas de mobiliser le crédit et de crèer des liquidités, encore fal-lait-il weiller à ce que ces prêts sussent utilisés comme on l'en-teudait, c'est-à-dire à des fins d'investissements bénéfiques pour l'ensemble du pays. En outre, la réalisation technique exigeait un appareil approprié.

Les banques fondées par le gouvernement allemand à la fin de la guerre répondaient à ce double objectif. Créations d'au-

tant plus significatives que l'Al-lemagne disposait déjà d'un ap-pareil beneaire tout à fait remarquable par son étendue, sa puissance et sa souplesse (il est regrettable que le public fran-çais ne dispose pas d'étude un peu approfondie sur les banques allemandes, qui représentent une puissance considérable). Mais, outre-Rhin, on n'hésite pas à constituer de nouvelles banques en fonction des besoins; c'est constatuer de nouvelles canques en fonction des besoins; c'est ainsi que les médecins et les pharmaciens possèdent leur pro-pre banque, même les Eglises on-aussi la leur, la Bank fuer Kirche aussi is ieur, la Bank ner Airche und Diakonie eG, et quand, vers les années 60. Bonn se décida a pratiquer une reelle politique d'aide au développement, fut créée une banque ad hoc. la Denteche Gesellschaf fuer Wirtschaftliche Zusammenarbeit dont le espital social vient d'être

tièrement contrôlé par les pouvoirs publics).

En plus de la banque du fonds En plus de la banque du fonds de péréquation citée plus hant, vit également le jour le Kredit-anstal fuer Wiederaufbau dont le capital social de 1 milliard de DM est détenu dans la propor-tion de 71 % par l'Etat fédéral et qui, pour la seule année 1975, a distribué, an total, 9,4 milliards de DM de crédits dont 2 mil de DM de crédits, dont 3 mil-liards pour les exportations, son conseil d'administration a pour président et vice-président le mi-nistre des finances et celui de

Signalons encore la banque de crédits aux transporte, la Deutech e Verkehrskreditbank A.G. qui est une filiale à 100 % des chemins de fer fédéraux allemands.

Les sociétés d'Etat racontent l'histoire économique de l'Allemogne

Chaque régime, chaque gouver-nement même, surs ajouté un chapitre à l'histoire de l'Allemagne sous le forme de sociétés d'Etat. Consulter la liste de ces sociétés (nombreuses et souvent puissantes), c'est retrouver les grandes étapes de l'histoire de l'économie allemande.

Il y eut d'ebord la Prusse et la République de Weimar avec les sociétés du groupe Prenssische Elektrizitaets A.G., aujourd'hui rattaché au holding d'Etat Veba A.G., elles témoignent de l'inté-rêt que portaient les dirigeants d'alors à l'exploitation minière, qu'ils tentalent de développer grâce à des participations de l'Etat.

Ensuite, vint le III Reich hitlérien avec Volkswagen (dénationalisé partiellement par Erhard) et la société siderurgigue Reichswerke Hermann Gö-ring, pudiquement rehaptisée Salngitter A.G. après la guerre; restructuré, élargi, c'est mainte-nant un très important groupe contrôlé par l'Etat. Le IU Reich controls par l'estat. Le 111 Melca vonlait vivre en antarcie; c'est pourquoi il avait décidé d'exploi-ter ce gisement de minerai an mépris de sa três faible teneur

A la fin de la guerre, le gouvernement Adensuer-Erhard avait a dopté le libéralisme comme politique économique tout en fondant le redemarrage sur la mobilisation du crédit, c'est

pourquei il créa des hanques d'Etat.
Enfin, la plus récente étape pour ces apports successifs, qui sont un peu comme des strates déposées par les divers régimes, a commencé è partir d'octobre 1969, avec le remplacement d'un gouvernement à direction chrétienne-démocrate par un gouvernement dirigé par Willy Brandt. Elle est manqué par la eréation de sociétés d'Etat dans le secteur du pétrole et surtout dans celui de la recherche nucléaire.

Ainst, au fil du temps, chaque gouvernement aura laissé des traces de ses préoccupetions, de ses ambitions.

Signalons que, bien entendu cette énumeration de sociétés d'Etat est très loin d'être complète. Signalons aussi que ces sociétés, gérées exactement comme des entreprises privées, avec le même souel de rentabilité et la même impitoyable rigueur comme en témoigne le brutal c dégraissage » des effectifs de Volkswagen en 1973-1974), ne sont en rien comparables aux sociétés nationalisées françaises. Après avoir frôle l'échec. Erhard a mené une action qui défie les années et dépasse les frontières. Dans son rapport du mois d'octobre 1950, la Banque centrale (qui ne se nomme pas encore la Bundesbank) parle d'une « tumultueuse expansion du crédit » et reconnaît que cette opération équivant à une « créa-tion de monnaie par les ban-ques ». De 2590 millions de deutschemarks en décembre 1949, les crédits à moyen et à long terme octroyés par les banques au secteur privé passent à

Le « péché mortel » Fin 1950 début 1951, la jeune RFA. connaît une crise très grave. Il lui faut suspendre la libéralisation des échanges,

pour la première fois, les importations de la R.F.A. flénhissen et ses exportations augmentent.

excedentaire. Elle ne cessera amais plus de l'être. On ne saurait surestimer la portée de l'œuvre accomplie par

Pour la première fois, la balance commerciale allemande devient

A l'intérieur d'abord. Les gouvernements socianx démocrates ont recueilli son héritage et, tont en apportant les adaptations nécessaires, en respectent soigneucessaires, en respectent sugneu-sement les principes de base, dont le plus sacré est le refus des contraintes, la préservation du « marché ». Plus tard, les gouvernements S.P.D. y ajouteront la politique budgétaire et les grands politique bingetaire et les grands programmes de dépenses publi-ques. Mais jamais, au grand jamais, aurun gouvernement n'osera envisager un seul instant de a descendre plus bas, plus en aval » dans le processus écono-mique, par exemple de toucher aux prix ou aux salaires. Le blo-cage des tarifs, au niveau du consommateur ou du salarié, voilà le péché mortel, le manque-ment impardonnable à l'esprit s économie sociale de marché ». Aucun gouvernement allemand ne s'en est rendu coupable. Le 20 octobre 1973, dans le discours

conseils de surveillance, les em-

ployeurs risqueratent des repré-sailles à l'atelier. Or, pour les ehets d'entreprise, obtenir la caution des syndicats, c'est assu-rer une meilleure marche de la

Cependant, une question d'un

cependant, une question d'un autre ordre se pose au D.G.B.:
n'est-il pas dangereux de gérer ce qu'il faudrait critiquer? Non, tant que le syndicat sera conscient de ce qu'il veut, répondent les membres des comités d'entresses des comités.

dent les membres des comités d'entreprise en soulignant que les responsabilités de ces organismes et celles du conseil de surveillance sont différentes. Pour les premiers, il ne s'agit que de questions sociales, de l'organisation du travail, des problèmes dn personnel « Le conseil de surveillance, pour sa part est plus que en les ques-

part, est plus aré sur les ques-tions économiques. Lors qu'il

s'agira des investissements, nous pouvons espèrer que, au lieu de les destiner à la seule rationali-

sation, on songera aussi à la pollution, à l'emploi, à des avan-

9 273 millions de deutschemarks en juillet 1951 : quant aux cré-dits bancaires à court terme (qui, en Allemagne, vout jusqu'à quatre-vingt-dix jours), ils pré-sentent un accroissement plus rapide encore. On e parié, à juste titre, d'une c inflation par le crédit ».

qu'il prononça lors du congrès des syndicats allemands, le chan-celler Schmidt confirma son hos-tilité irréductible à l'égard de tout blocage et de tonte forme de contrôle des prix.

Les interventions de tous les gouvernements aliemands, queis gu'ils soient, se situent toujours très haut, en amont. Il s'agit des instruments classiques : taux d'escompte, modification des réserves minima obligatoires des banques, fiscalité, crédit. On banques, fiscalité, crédit. On décèle même très clairement des traces d'économie de marché insque dans la gestion de grands services publics comme par exemple les P.T.T.

Le blocage porte atteinte au mécanisme du marché, qui est avant tout libre choix de déci-sion. Tel est l'enseignement essentiel de l'œuvre laissée par

Il a franchi les frontières. Depuis le dernier sommet franco-allemand d'Aix-la-Chapelle, un mot revient fréquem-ment dans les milieux français, celui de «convergence». Sans doute, dit-on en parlant notam-ment du taux d'inflation respectif dans les deux pays, nous sommes encore assez loin en France du niveau (environ 2,3 %) atteint par l'Allemagne dans sa lutte contre l'inflation, mais il y a convergence, done, rapproche

En R.F.A. on se félicite sincèrement de voir que, cette conver-gence, la France y parvient en adoptant les méthodes qu'elle

Cela ne dolt cependant pas empécher de voir les différences prolondes qui existent entre l'époque actuelle et celle où Erhard opta pour le néo-libéra-

(1) Les Belations franco-allemen-des après la première puerre mon-diale, Editions Pedone, 13, rue Souf-

vailleurs dans les: de surveillance ne satisfait ni les patrons ni les syndicats

dans le charbon et l'acier, où des centaines de milliers d'em-plois ont été supprimés sans licenciements, ils oublient que l'Etat a plus ou moins assumé les incidences financlères, pour-suit-on. Cette aide n'existera pas suit-on. Cette aide n'existera pas pour les autres entreprises, dont les charges sociales, déjà en forte progression depuis 1969, vont encore augmenter, tandis que leurs prix devront rester compétitifs. Les employeurs ont porté plainte pour faire la lu-mière sans attendre.

D'ailleurs, dit-on encore au patronat, la cosurveillance est plutôt le désir des fonctionnaires syndicaux que celui des travail-leurs. Un sondage, en 1976, e montré que seulement 16 % de la population jugeait le problème très important, alors que c'est l'opinion de 21 % des travallieurs et de 37 % des syndiques. Et l'on ajoute qu'il y a, dans les conseils de surveillance, un

bon nombre de représentants des syndicats « qui sont des politi-ciens du S.P.D. ». C'est dans cet état d'esprit, l'ensemble du B.D.A. (patronat allemand) n'étant pas unanime, que plusieurs associations d'em-

Dn côté syndical, en Souabe

ou en Bavière, à Berlin-Ouest ou dans la Ruhr, la réprobation soulevée par la nouvelle loi ne varie que par son intensité, quel-ques exceptions mises à part.

e La codétermination n'est pas paritaire, elle est simplement élargie, nous attendons la véri-

élargie, nous attendons la véri-teble partié, déclare, par exem-ple, M. Bode, président du conseil d'entreprise de l'établissement Bosch à Stuttgart (construction électrique et électronique). Le-président, toujours un patron, dispose d'une double voix. Et le siège réservé eux cadres è côté des employés et des ouvriers sera loujours acouis oux employeurs.

toujours acquis our employeurs.

De l'autre côté du Rhin, parter des cadres, c'est désigner les cadres supérieurs, dont les tribunaux ont donné une définition selon laquelle il s'agit de ceux qui exercent une activité très importante de gestion ou une mission élevée auprès de le di-

De l'autre côté du Rhin, parler

ployeurs quest - allemandes et quelques grandes firmes ont porté plainte devant la cour suprême de Karlsruhe. Selon elles, l'objectif de la loi est inelles, l'objectif de la loi est in-compatible avec la Constitution, qui garantit le droit de propriété. En prenant à la tête de l'organi-sation patronale le succession de M. Schleyer, assassiné il y a un an par les terroristes de la R.F.A., M. Otto Esser a confirmé que le recours était maintenu. La cour l'examinera le 20 novembre prochain mais ne se prononcera qu'an printemps.

Cette démarche a fait naître Cette démarche a l'ait nautre les soupcons des syndicats. Leur mécontentement est d'autant plus vif qu'à leurs yeux, comme à ceux des experts gouvernementaux, la nouvelle législation est loin de donner aux travailleurs des pouvoirs qui menacent l'ordre établi, ni dans la posseselon des biens ni dans les pré-rogatives de décision. « C'est un pas en arrière », déclare, pour sa part, l'I.G. Metall, la puissante organisation de « métallos ». Et la démarche patronale est in-terprétée comme un acte d'hos-tilité à l'égard du D.G.B., le puissant syndicat des travailleurs.

rection. Ce qui représente envi-ron 1 % des effectifs. S'ils peu-

vent appartenir à des associa-tions professionnelles, il leur est interdit de se syndiquer. Un syn-

interdit de se syndiquet. Un syndicat, selon la loi, n'existe que s'il est capable de formuler des revendications et de faire grève pour les faire aboutir, hypothèse

qui ne saurait être évoquée sans provoquer les rires : « Queiqu'un peut-il se mettre en grève contre lui-même ? »

Il est vain de faire observer

aux militants ouvriers que les ca-dres ont, eux aussi, des intérêts à défendre en comité de surveil-lance. La conviction est hien an-crée que leur voix rejoindra tou-

jours le chœur patronal « La loi actuelle, poursuit M. Bode, ne

actuelle, poursuit M. Bode, ne nous apporte qu'une chose : de meilleures informations sur la gestion. Peut-être eurons-nous une influence sur les propositions feites au conseil de surpetillance. Celui-ci ne doit pas

« Nous attendons la véritable parité »

perdre de vue qu'il faut garantir l'emploi » Et d'évoquer les sept l'emploi » Et d'évoquer les sept cents licenciements prononcés à l'usine Bosch de Roetlingen. « Certains de ces ouvriers sont toujours chômeurs. Comme la loi le veut, un « plan social » a été élaboré entre la direction et le comité d'entreprise : reclassement, chômage partiel, etc. A la longue, il jaut accepter les licenciements », constate, désabusé. M. Mayer, seurétaire général du comité central d'entreprise et membre du conseil de prise et membre du consell de surveillance,

Parmi d'antres. l'opinion des syndicate du Hanovre, durement éprouvés par la récession (en particulier dans le textile et la chimie), est pessimiste. La co-surveillance formule 1976 est sans intérêt, estiment-ils. « Ce n'est pas un moyen de lutter contre les patrons, au contraire. » contre les patrons, au contraire. »
Car ceux-ci, qui ne sont plus en
peine pour trouver de la maind'œuvre, ne ménagent pas leurs
interiocuteurs salariés. « Déjà
la peur de perdre un emplot si
diffielle à retrouver limite l'application de la codétermination
qui joue dans les comités d'entreprise. » « Ce va si les syndicats sont joris », dit laconiquement M. Habicht, dirigeant des
ouvrières des filatures.

L'appréciation est encore plus hostile parmi les syndicats de la sidérurgie, qui, on l'a vu plus haut, jouissent d'une cogestion véritablement paritaire. Ce estatat, s'il n'est pas sans défaut, a été largement porteur de progrès so e la l. notamment lors des compressions d'effectifs dans le charbon et l'acier.

Aux laminoirs géants Thyssen, à Duisberg-Hamborn, MM. Wey-mann et Willing, vice-présidents du comité d'entreprise, estiment que le mobile réel de la plainte des employeurs est de faire abo-lir la loi de 1951. « Mais, disent-ils, nous ne laisserons pas faire.

se déclare convaincu de la « constitutionnalité » de la loi de 1976, en convenant, de plus, on'elle donne toujours le dernier mot aux actionnaires, et que le

licu sous la menace d'une grève générale. Il en seruit de même aujourd'hui, devant le danger. » Néanmoins, dans certaines so-ciétés, la nouvelle loi est bien accueille et tout paraît « bai-gner dans l'huile ». Il s'agit, il est vral, d'entreprises en pleine est vral, d'entreprises en pleine expansion. Elles pratiquent déjà une large codétermination. Cellecti a permis, par exemple, aux syndicats d'obtenir que l'implantation d'une usine RMW aux Etats-Unis se fasse avec maintien de l'emploi en Allemagne, étant entendu que l'unité américaine n'exporters pas ses febrications en Europe. Ches Volkswagen, les métallos affectes à de nouvelles fabrications n'ont subi sucure perte de resultations. n'ont subi aucune perte de res-

SOUTCES. Chez B.M.W., à Munich, le conseil de surveillance existe de conseil de surveillance existe de façon informelle depuis 1976. Mais M. Golda, président du comité d'entreprise, considere que cela n'a rien changé, car il ny avait jamais eu de désaccord auperavant. A l'usine berlincise de motos de la même marque, M. Hertmann, vice-président du comité d'entreprise, estime que « l'influence du comité d'entreprise ser e plus grande. On escayera d'en tirer partie suns risque de rupture ovec les employeurs ». ovec les employeurs ».

Aux usines Volkswagen du Hanovre (evec cinquante-cinq mille travailleurs, elles sont l'établissement qui, au monde, rassemble le plus numbreux personnel sur une même aire), le premier directeur du travail, M. Bryand, est déjà nommé.

Les optimistes, dans leur en-semble, espèrent que la cosur-veillance ne doit pas être seulement un tampon pour amortir les chocs. Elle doit devenir une véritable participation des tra-valleurs dans la prise des dé-

relations industrielles outre-Rhin, le porte-parole officiel sjoute: « A l'imperse, les patrons ne peupent aller trop loin dans l'escalade. Si leur preponderance

était trop fréquente dans les

Le rapport de forces n'est pas équilibré

A Bonn le ministère du travail libré. Fidèle à la conception des

Cogestion dans les entre-

prises sidérurgiques et minières (loi de 1951). Dans l'organisme de survelliance, le nombre des représentants du capital est égal à celui des représentants des travallleura, perm lesquels alègent des représentants de 'appareil syndical, extérieurs à l'entreprise. S'y e oute un

 Cogestion dans les entre-prises de plus de deux mille salariés (loi de 1976). Egal au nombre des représentants du

tages sociaux. à la réduction de la durée du travail. » Commen obtenir ce résultat puisque l capital restera maître des déci-sions ? Tel syndicaliste pense à l'efficacité d'une initiative interentreprise, tel autre à l'action

Il est vrai, que souvent, les responsables syndicaux sans le cacher le moins du monde portent deux casquettes, celle D.G.B. et celle du S.P.D., où ils occupent un bon nombre de postes au niveau national ou dans les assemblées locales. Depuis 1949, le D.G.B. demande la co-1949, le D.G.B. demande la cogestion, élément d'un ensemble
de mesures pour réaliser l'économie socialiste. Les syndicalistes le rappellent en disant, à
leur façon, que les travailleurs,
lors des élections, doivent faire
« le bon choix ». Ils disent aussi
une la coprestion n'est, pas réalique la cogestion n'est pas réali-sable sculement par la loi, mais par la volonté commune des patrons et des travailleurs.

JOANINE ROY.

Les formes de participation

prendre pert dans un processus de décision. Piutôt que - cogestion », il convient de la traduire par ecsurvelliance ou participatien ou codétermination.

- onzième homme », membre neutre. Un membre du comité est nommé directeur du travail. ne peut l'être contre le majo-

des travallleurs comporte les représentants de l'organisa dicale extérieure à l'entreprise et un représentant des cadres supérieurs. Le président du conseil de surveillance est toulours l'employeur, sa voix compte double. Le directeur du travaii est nommé à la majorité

 L'organisation des autres entreprises industrialies (celles qui emploient moins de deux mille personnes, loi de 1952) comporte deux fois plus de sièges pour le capital que pour les travalileurs. Il n'existe pas de directeur du travail,

■ La codétermination instituée par la loi de 1972 donne aux comités d'entreprise, élus par les travailleurs, des pouvoirs étendus d'intervention dans les affaires du personnel, sociales et

L'aggravation de la pression fiscale en France

(Suite de la page 21.)

3) Pour actualiser ces chiffres, on peut enfin se référer au rapport économique que vient de publier le gouvernement, en an-uere au projet de budget. Ce document montre qu'en deux ans, (de 1977 à 1979), les recettes fiscales auront augmenté (en francs courants) de 29,8 %, alors que le produit intérieur brut (marchand ou non) n'aura progressé que de 28.5 %. Pour 1979, l'écart est plus net : 15.3 %

L'alourdissement prévu pour 1979

Par rapport and rendements constatés cette année, le projet de budget pour 1979 prévoit 12,3 miliards d'impôt supplé-mentaire sur le revenu (+ 14 %). 8 miliards d'impôt complèmen-8 milliards d'impôt complèmentaire sur les sociétés (+ 19 %).
27.4 milliards supplèmentaires de T.V.A. (+ 14 %), une « railonge » de 11 milliards des taxes sur les produits pétroliers (+ 37 %)...
Les taux des trois principaux impôts restent certes inchangés; mais leur assiette est à ce point élargie — en particu :r pour l'impôt sur le revenu, dout le herème n'est aiusté que de pour l'impot sur le revent dout le barème n'est ajusté que de 9 % (et mème de 5 % pour les deux tranches les plus élevées) alors que le coût de la vie se sera élevé en un an de près de 11 % — que le prélèvement fiscal s'actroit sensiblement.

Sans doute pourrait-on objec-ter que, dans le projet de budget pour 1978 soumis il y a un an au Parlement, la pression fiscale apparaissait aussi forte que cette année. Mais ce résultat s'expliquait simplement par une présentation fallacieuse — et préélectorale — des comptes de la astica (2) Pour calente le presentation fallacieuse ». nation (21. Pour calculer le pro-duit national probable en 1978, on avalt tablé sur une hypo-thèse de hausse des prix parfalde progrès de l'impôt, 14,3 % seu-lement pour le PIB.

Peut-ètre la lettre du pro-gramme de Biols n'est-elle pas ainsi violée, puisque, en janvier 1978, M. Barre avait parlé de « geler » les taux de la T.V.A. de l'impôt sur le revenu et de de l'impôt sur le revenu et de l'impôt sur les sociétés. Mais bien des Français penseront que l'es-prit de la promesse faite par M. Barre u'est guère respecté, puisque la pression fiscale se trouvera accrue.

tement iliusoire: 6,5 % en cours d'année! Si le gouvernement avait adopté — ce qui eût été plus vraisemblahle — une hypothèse de hausse de 8 % (sans rajustement des tarifs publics) ou une hypothèse de 10 % (impliquant ce rajustement), la pression fiscale probable en 1978 serait apparue il y a un an beaacoup moins forte; de 23,63 % dans le premier cas, de 23,17 % dans le second cas (nu un tout petit peu plus, car la hausse accrue des prix aurait rapporté davantage de T.V.A.1; au lieu des 23,93 % din projet pour 1979 qui vient d'être présenté. Ce qui confirmé blen la tendance signalèe plus haut à l'alourdissement de la pression fiscale d'État.

Celle-ci n'a cependant pas été Celle-ci n'a cependant pas été tout à fait régulière ces dernières années. En 1977, par exemple, la fiscalit d'Etat s'est, comme eu 1973, légèrement atténuée. Sous l'effet de la réduction de 24 points du taux normal de la T.V.A. (17,6 % au lieu de 20 %). Sans doute l'impôt sur le revenu a-t-il rapporté cette annés-ià a-t-ll rapporté cette année-la 6 milliards de plus que prévu et l'impôt sur les sociétés deux autres milliards. Mais comme, dans le même temps, le raientis-

sement de l'activité — la mise persistant — amputait de buit milliards les recettes de T.V.A. escomptées au départ, le taux de la fiscalité d'Etat n'a pu fattra-

per sou niveau de l'année précé-dente. On notera d'ailleurs avec intérét qu'en cours d'année la réalité ret qu'en cours d'année la realité fiscale déjone souvent les pronosties. Tantôt — comme en
1978 — parce que le rendement
des impôts n'attent pas les
niveaux prévis : 4,7 miliards de
francs de T.V.A. en moins cette
année, ainsi que 3,2 milliards de

l'impôt e'est accompagné, en Prance, d'une modification de la structure fiscale.

 Les impôts sur la consommation, particulièrement lourds

 done spécialement injustes,

 — done spécialement injustes, pulsque ces impòrs ne sont génèralement pas progressifs en fonction des moyens des contribuables, — ont eu tendance à jouer un moindre rôle : 62 % de la fiscalité globale en 1872, 57 % en 1876, 55 à 56 % désormais. Cela s'explique par la balase du taux normal de la T.V.A., la diminution relative des droits sur le tabac et la réduction des droits de douane. Seule exception à cette tendance : la forte poussée, prèrue cette année, des sée, prèvue cette année, des tares sur le pétrole : leur rende-meu t devrait passer, selon le gouvernement, de 30,6 milliards de francs à 41,6 milliards de francs, soit de 7 % à 8,3 % du total des recettes fiscales d'Etat.

21 Symétriquement, les impôts directs voient lear part augmenter. L'impôt progressif sur le revenu rapporte désormais plus de 20 % de la fiscalité d'État, contre 15 % seulement il y a six ans. L'explication est simple :

francs d'impôt sur les sociétés. Tantôt — comme en 1977 et 1978 — parce que le produit national (auquel on compare les recettes fiscales, pour mesurer le poids du prélèvement fiscal) ne varie pas comme il était prévu : en 1977, la baisse d'activité le fait faibiir, augmentant d'aucant le taux giobal de l'imposi-tion; inversement, en 1978, la hausse des prix beancoup plus forte que prévu, majore la valeur du produit national, ce qui réduit le poids de la pres-sion fiscale.

La structure change

L'alourdissement du poids de l'impôt e'est accompagné, en France, d'une modification de la sirreture fiscale.

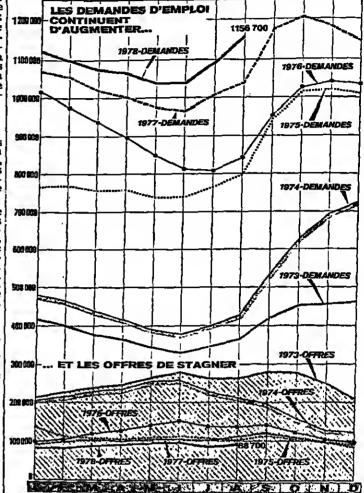
1) Les impôts sur la consommation, particulièrement lourds des sociétés rapporte moins, conséquence logique du marasme de nombreuses branches.

3) Les impôts sur la fortune continuent à jouer un rôle très modeste dans la fiscalité française. Sans rapport, en tout cas, avec le flot d'éloquence déployé pour ou contre leur augmentation. Depuis 1976, leur poids n'a guère fléchi : 5,6 % à 5,8 % de la fiscalité totale : mais li avait diminué d'uraut les quaire années précédeutes (il était encore de 6,3 % en 1972). Cette évolution de la fiscalité

cette evolution de la ligibilità française la rapproche lentement des fiscalités étrangères, notamme ut européennes. A cette cadeuce, cependant, il faudra encore des décennies pour que le système d'impôt français ressemble viraiment à ceux de nos refroitaties partenaires. principaux partenaires. GILBERT MATHIEU.

Nouvelle dégradation de l'emploi

Le nombre des bénéficiaires de l'ASA a augmenté de 35 % en un an



Source : ministère du travail. Données brutes avant correction des

LA PART DES IMPOTS SUR LA CONSOMMATION A DIMINUÉ DEPUIS SIX ANS

	1972	1976	Loi da finances initiale	Résultat	Loi de finances initials	Réspitat (prévis.)	Projet de loi de finances
• ampôts directs :							
Impôt sur le revenn (et antres impôts perçus par voie de rôles) Impôt sur les ecclétées. Prélévements sur les revenus de capitaux mobiliers et retenne à la	17,3 10,3	20,5 11,1	20,9 2,0,5	22,3 11	21,7 10,3	22,6 9,5	22,1 9,8
GOURCE	1,8 2 0,3	2,8 2,4 0,3	2,9 2,5 6,4	2,8 2,7 0,5	2,1 2,6 0,6	2,5 2,7 0,9	2,8 2,6 0,6
Tmal,	31,7	37,1	87,2	39,2	38,3	38,4	37.9
Impôts sur le consommation : Taxes sur le chiffre d'affaires. Dont T.V.A. Droits de douane et taxe sur les produits pétrollers Contributions indirectes. Dont impôt sur les tabacs.	48.9 48,7 8.3 4.8 2.5	47,1 48,9 8,2 3,7 1,9	46.5 44.1 7.2 3.3 1.4	44.2 44.1 7.3 3.3 1.4	45,2 45 7,8 3	44.5 44.3 8.2 3.1 1.4	44 44 9,5 3 1,3
Total	62	87,1	. \$7,1	54.8	58	55,8	56,5
Impôts sur la fortune : Enregistrement	4.4 1.9	3.9 1.9	3.9 1,8	4.1 1,8	3.7 2	3.9 1.9	3,9
Total	6,3	5,8	5,7	5,9	5,7	5,8	5,6

tions sociales pendant un an.

pendant un an également.

l'Etat pour tout ou partie.

Pour les contrats d'apprentis-

Prise en charge du salaire : le

Prise en charge des heures

êtes remboursé forfai-

tairement de la plus

grande part des heu-

pratiques, les frais de formation sont en

grande partie pris en

charge. Avec ce per-

sonnel mieux formé,

construisez dès aujour-

Pour les stages

res de formation.

sage, cette exonération est totale

salaire des stagiaires suivant des

stages de formation ou des stages

pratiques, est pris en charge par

de formation : pour le contrat emploi-formation, vous

ES difficultés que rencon-L trent les jeunes à la re-cherche d'un emploi n'expliquent pas, à elles seules, la nouvelle aggravation du chômage, observée au mois d'août. Les licenciements continuent à peser lourdement sur la population plus agée. Le total des demandes d'em-

plot non satisfaites, en données brutes — avant correction des variations saisonnières — s'est accru en un mois de 5,7 % (1 156 700 au lieu de 1 094 200 en juillet) et de 6,7 % en un an. En données désaisonnalisées. l'augmentation mensuelle — la septième consécutive — est de 2,9 % (1 276 500 au lieu de 1 241 100) et de 8,7 % en un an. Les statistiques détaillées que

désormais, en même temps que les données globales, montrent que la crise économique n'éparque pas les canciens et les salaries qualifiés.

Certes, les jeunes - et surtout les jeunes jemmes — représen-tent une part croissante des demandes (10,5 % en août au lieu de 38 % en juillet, et 35,9 % en juin), mais l'augmenlation des demandes enregistrées au cours du mois de juillet, pour la re-cherche d'un premier emploi, a fait place à une diminution en août : 53 400 en août au tieu de 62 400 en juillet (- 11,1 %). Est-ce encore l'effet du pacte national 1977 pour l'emploi comme l'explique le patronat? Sans doute. Mais au ministère du travail on l'attendait à une évolution plus javorable, espérant que le deuxième pacte pour 1978 ajoute ses effets au premier.

INGÉNIA UN

Amsterdom - Ams

Et le commentaire des services de M. Boultn est sévère pour le paironat : « Le comportement patronat : « Le comportement des employeurs qui attendent le retour des congés d'été pour béuéficier des dispositions de la loi du 6 juillet 1876 en faveur de l'emploi des jeunes a, en effet, compliqué les mouvements plus défavorables qui affectent le marché du travail depuis quelques mois. » Et d'ajouter : « Le niveau des offres d'emploi enregistrées à l'Agence reste très faible. » Effectivement, si les oifres sont en augmentation de 1,4 % par rapport à juillet der-1,4% par rapport à juillet der-nier, ce qui peut être assimilé à une stagnation à cette époque, elles se situent à 21,3% en dessous du niveau de celles observées il y a un an.

Cette importante diminution annuelle reflète bien les difficultés des entreprises dont certaines stoppent l'embauche tandis que d'autres licencient. L'évolution du chômage, selon les moitjs d'inscription à l'Agence, est significative: 66,8 % des demondes d'emploi enregistrées en août au lieu de 42,8 % il y a un an, s'expliquent par la perte d'un emploi : l'accroissement des personnes qui reçoivent l'allocation supplémentaire d'attente, en raison de licenciements économiques, constitue un autre indicasupplémentaire d'attente, en raison de licenciements économiques, constitue un autre indicateur inquétant : 175 100 en août au lieu de 172 000 en juillet (+ 1,8%) et de 128 800 îl y a un an (+ 35,9%). Autres indices défavorables : en un an, les augmentations les plus jortes du ehômage sont celles qui touchent les outriers qualifiés (+ 16,9%), les employés qualifiés (+ 16,1%) et les cadres (+ 8,3%); quant à l'ancienneté des demandes non satisfaites, en légère répression par rapport à juillet dernier, elle atteint 229 jours au lieu de 213 en août 1978 (236 en juillet 1978).

La situation va-t-elle s'améliorer? Le ministère du travail ne le pense pas, du moins à court terme. Tout en continuant à fonder des espoirs sur le deuxième pacte pour les jeunes (alors que le C.N.P.F. persiste à dénoncer l'insuffisance de ce pacte), M. Robert Boulin craint que la situation globale de l'emploi e ne coutiuue à s'alourdir an cours des prochains mois ». Après l'amelioration saisonnière qui sera enregistrée en début de 1979, un véritable changement de tendance pourrait, affirme-t-on. intervenit dans un an... Une prevision qui n'apporte aucun ré-confort à tous ceux qui cherchent aujourd'hui du travail.

CHEFS D'ENTREPRISES, ARTISANS, COMMERÇANTS

FORMEZ AUJOURD'HUI CEUX **QUE VOUS ENGAGEREZ DEMAIN**

'objectif prioritaire du Pacte est de favoriser l'embauche, la formation, l'initiation au monde du travail des jeunes de moins de 26 ans et de certaines catégories de femmes.

Il ne peut donc réussir sans vous qui, seuls, pouvez proposer les emplois et les stages nécessaires.

Mais en même temps, le Pacte va aussi vous permettre de trouver ou de former le per-sonnel dont vous avez

besoin. Car le problème de l'emploi des jeunes et des femmes est souvent un problème de ROUR L'EMPLOI formation et d'adapta-

Pour vous aider, voici les avantages que le Pacte vous offre:

exonérations de cotisations sociales: pour chaque em-

LE PACTE:

DES AVANTAGES FINANCIERS bauche dejeu- POUR EMBAUCHER, FORMER, INITIER,

NATIONAL

nes ou de fem-AU MONDE DU TRAVALL, mes, sous certaines conditions, vous bénéficiez d'une Direction du Travail et de l'Emploi exonération importante de cotisa- de votre département.

d'hui votre entreprise de demain. Renseignezvous sur les avantages du

Pacte auprès de la

Ministère du Travail et de la Participation.

TROIS POIDS, TROIS MESURES

(Suite de la page 21.)

D'où résulte le principe du calcul de rentabilité, englobant tous les coûts, dument pondérés, que l'ou compare ensuite aux avantages » attendus de l'investissement projeté : rappel banai d'una procédure universelle à laquelle personne n'a encore trouvé de substitut.

Certes, en régime libéral, l'avantage se nomme revenu, bénésice, profit, termes honnis s'il en est. En réalité, une fois dé-

Un thème rabâché : l'économie de devises

Mais volci un troisième thème, aussi rabaché que ceiui de l'em-ploi et de l'énergie : l'économie de devises. Certains accusent des de devises. Certains secuent des déficits extérieurs jugés anor-maux, parfois « scandaleux ». La tendance spontanée conduit im-manquablement à prôner pour ces secteurs gourmands en devi-ses une politique d'investisse-ments massive et rapide, qui permette de réduire leurs im-portations.

Mals que donnent les calcals de rentabilité ? Le cas de la pâte Mais que connent es camem de rentabilité ? Le cas de la pâte à papler est typique : on presse l'industrie d'y investir mais les structures forestières (qualités de bois inadaptées et coûts d'expolitation prohibitifs! sont telles que l'espoir de rémunérer et d'amortir le capital investi en un tel secteur apparaît, dans les conditions actuelles, largement bypothétique. Voilà donc un cas où le marché émet un « signal » qui mérite l'attention ! Ne devrait-on pas ac moins s'interroger, examiner la plausibilité — ou non — d'une amétioration de la rentabilité ? A quelles conditions ? Dans quels délais ?

Pourtant — pourquol se le ca-

Pourtant — pourquoi se le ca-cher — la séduction du critère économie de devises », appa-raissant comme prioritaire, est à l'heure actuelle indéniable. De sorte que fréquemment le signal négatif donné par le calcul éco-nomique pèse peu, quand il n'est pas totalement ignoré.

Conception attrayante, il est viai: à partir du moment où l'on néglige le coût du capital, les décisions deviennent d'un coup plus faciles! Mais il est corp pius faciles! Mais il est également évident que l'on en-tre dans l'arbitraire. Un jour on donnera la priorité à l'éco-nomie en devises, le lendemain à l'emploi, le troisième jour à l'énergie ou à un autre critère. Trois poids, trois mesures. barrassée de son contenu mytho-logique, la rentabilité u'est rien d'autre que le signe d'un bon ajustement de l'offre à la de-mande. Là est sa vertu fonda-mentale. Et irremplaçable. Que l'ou soit libéral ou marxiste, croyant ou agnostique, Chinois ou Lapon, qui peut se permettre de gaspiller ses investissements ? Et n'est-il pas significatif que la théorie du revenu actualisé ait été mise au point, en France, dans une entreprise nationalisée, dégagée de la préoccupation « capitaliste » ?

barrassée de son contenu mytho

Est-ce ainsi que l'ou parvien-dra à une caliocation de res-sources » conforme à l'impératif de compétitivité à long terme qui nous est désormais imposé au plan international?

au plan international?

Combier progressivement le déficit extérieur de certains secteurs industriels est sûrement souhsitable; mais investir dans des industries susceptibles de gagner des devises par l'exportation ue l'est pas moins. Cela relève de calcul des avantages comparatifs. C'est-à-dire d'un calcul économique en bonne et due forme, intégrant et pondérant tous les paramètres, et non rant tous les parametres, et non da simple recours à tel ou tel critère partiel, considéré a priori comme prépondérant.

priori comme prépondérant.

En ce monde où chaque nation, chaque firme, est aux
aguets, gare aux choix erronés i
Econtons la senteuce, prouoncée
il y a deux cents ans : « Les effets
d'une mauvaise stratégie sont
souveni identiques à ceux de la
prodigalité. Chaque projet déreisonnable et inefficace dans
les domaines de l'agriculture, des
mines, de la pêche, du commerce ou de l'industrie tend invariablement à diminuer les
fonds disponibles pour le travoil producții. Dans chacun de
ces projets, du fait du mauvais
usage qui est jait du capital national — même s'il s'agit de secieurs producțiis — le rendement social est inférieur à ce
que le pays cit été en droit
d'attendre.» (2).
Les auteurs réputés « rétro »

Les auteurs réputés « rétro » ont parfois des accents étonnam-

ALBERT MERLIN.

(2) Adam Smith (The Wealth of fations), cité par Sacon et Mile. I Too jeus Producers, Magnillan

ا صكنا من الاصل





DIRECTEUR FINANCIER

Paris

DIRECTEUR DES VENTES

Une entreprise de services, employant 2.200 personnes, réalisant un chiffre d'affaires de l'erdre de 60 millions de francs, recherche son Directeur Financier. Dépendant du Directeur Générol, il auro la responsabilité de l'ensemble des problèmes financiers, fiscaux, comptables, socieux et edministratifs. Assisté de deux Chefs Comptables et d'un responsable. comprantes, socieux et edministratits. Assisté de deux Cheix Comprebles et a un responsable informatique, il aura autorité sur 25 à 30 personnes environ. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, titulaire du DECS, possédant time bonne expérience de la comptabilité anglo-enconne, acquise soit en cobinet, soit en entreprise. Il devra être familiarisé avec l'informatique. La parfaite connaissance de l'anglais est indispensable. Le poste est basé à Paris. Écrire à J.-A. DENNINGER à Paris.

Equipements électriques — Unesociété françoise affiliée à un groupe International, et spécialisée dans la commercialisation d'équipements électriques, recherche son Direc-teur des Ventes. Basé à Paris, il sero responsable du développement des ventes sur le marché français. Il dirigera une équipe commerciale quelifiée, définira les ebjectifs, animera un réseau de distributeurs et assurera les contacts avec les clients les plus impor-tants. Le candidat refenu, ingénieur diplômé (électrique au électro-mécanique), âgé de 35 ans au moins, sera en mesure d'apporter une expérience réussie de la vente et du marketing de produits électriques einsi que de l'animation d'équipe. Une expérience préalable en laboratoire au bureau d'études serait appréciée. La connaissance des marchés d'état constitue un atout supplémentaire. Les contacts internationaux impliquent une bonne pratique de l'englais. La rémunération annuelle initiale pourra atteindre 170.000 francs. De bondes perspectives sont à envisager. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris. Ref. A/2727M

RESPONSABLE CONTROLE QUALITÉ

160.000 F

TRAILOR - Constructeur de véhicules industriels de taille internationale et leader de sa TRALOR — Constructeur de véhicules industriels de tuille internationale et leader de sa spécialité en France, recherche pour son usine de Lunéville (effectif : 1.400 personnes), située à 30 kilomètres de Nuncy, le Responsable de son département Contrôle Quelité. Rendant compte au Directeur de l'Usine et en étroite liaison evec l'ensemble des unités d'études de fabrication et d'approvisionnements de l'usine et avec le service « garantie » du graupe, il eura pour principale mission de donner une impulsion nouvelle à cette fonction, en restructurant son département dont l'effectif devruit atteindre rapidement 20 names de l'approvisionnement le définition de définant citémes et des services et l'approvisionnement de l'approvision d 30 personnes. Ses responsabilités couvriront le définition des différents critères et niveaux 30 personnes. Ses responsabilités couvriront le définition des différents critères et niveaux de qualité en tenant compte de la destination géographique des produits ainsi que de la mise en place des pracédures de contrôle. Ce poste ne peut convenir qu'à un ingénieur diplômé d'une grande école, âgé d'au moins 32 ans et possédant des qualités hors poir d'argenisation et de diplomatie. Il cero à justifier d'une très solide expérience en matière de contrôle qualité et d'une grande culture technique acquise dans le secteur industriel de le mécanique. Une bonne conneissance de l'anglais est souhaitable. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 160,000 transs. Paur, un condidat de tout premier plan, cette position devrait déboucher sur une Direction d'uedé. Écrire à G. RAYNAUD à Paris.

CONSULTANTS HAUT NIVEAU PACTEL FRANCE S.A., membre du groupe PA INTERNATIONAL, spécielisé dans le conception, l'étude et la réalisation de systèmes informatiques et de télécommunications, recherche des Consultants de haut niveau pour son développement en France et pays limitrophes. Les condidats retenus seront diplômés d'une école d'ingénieurs ou de niveau

contect humeln et la pratique courante de l'englais sont requises. Les rémunératiens offeries seront function de l'expérience, du profit et des possibilités de développement de chaque condidat. Écrire à Paris.

RESPONSABLE EXPORT

130.000 F

Un împoriant constructeur français de machines agricoles, leader européen dans sa bronche et stude eu Sud-Est de le région parisienne, recherche, dans le cadre de son expansion rapide à l'exportation, un Responsable de Zone, Sous l'autorité du Directeur Commercial, il porticipera à l'élabaration de le politique commerciale à l'exportation et sera chargé d'animer une partie du réseau d'importateurs existent en Europe. Il se verra d'eutre part confier une zone de grande exportation dans laquelle il recherchera et ergenisera de nouveaux marchés. Ce poste conviendant à un candidat âgé d'eu moins 30 ens. diplômé d'enseignement supérieur commercial (HEC, ESSEC, Sup de Co...) au. d'une École Supérieure d'Agriculture, possédent une première expérience réussie de la vente à l'exportation et susceptible d'évoluer à brève échéance vers de plus larges responsabilités. La pratique de l'anglais est indispensable, celle de l'allement et/au de l'espagnol est vivement souhaitée. Le rémunération ennuelle de dépert, de l'erdre de 130.000 trancs, sera fenction de l'expérience et du potentiel du condidat. Écrire à P. POUGNET à Peris.

identique et euront une très large expérience en : grands systèmes en temps réel, commu-nications et télécommunications, mini-ordinateurs, bases de données. Des qualités de

RESPONSABLE ACHATS

140.000 F

TRAILOR recherche égalament pour son usine de Lunéville son Responsable des Achais. Rendant compte à la Direction de l'usine, il eura à animer et contrôler une équipe d'une vingiaine de personnes et sera responsable de la gestion et de le négeciation de l'ensemble vingtaine de personnes et sera responsable de la gestion et de le négeciation de l'ensemble des actuats : matières premières, composents et contrats de sous-tratience, représentant un chiffre d'affeires d'enviran 300 millions de francs. Une de ses principales missions consisterà à améliorer le « sourcing » et les méthodes afin d'aptimiser la rentabilité de son service. Ce poste ne peut convenir qu'à un codre, âgé d'au moins 30 ens, de fermation économique supérieure et pouvant justifier d'une expérience des achais ecquise à un poste de responsabilité au sein d'une société industrielle apportanent de préférence aux secteurs : automobile, engins T.P. et pous leurds... Le prafique de la langue anglaise est impérative et celle de l'allemand fortement souteitée. La rémunération annuelle de dépari, de l'ardre de 140.000 francs, sera fonction du alvegu de compétence atteint. En cas de de l'erdre de 140.000 francs, sera fonction du niveau de compétence atteint. En cas de réussite de sa part, le condidat retenu pourra évoluer rapidement vers des responsabilités plus importantes, Écrire à G. RAYNAUD à Paris.

ADJOINT DIRECTION MARKETING

MILTON BRADLEY FRANCE, filiale française d'un groupe américoin commercielisant des jeux de société et de premier âge, crée, pour faire face à un développement très importent le poste d'Adjoint au Directeur du Marketing. Basé en Savole, il assistera celui-Impertent le poste d'Adjoint ou Directeur du Marketing, Basé en Savole, il assistera celvici dons la définition et la mise en œuvre de le politique marketing de le société. Animent une petité équipe, il sera responsable du dévelappement des produits nouveoux et du suivi des produits existants : approche des marchés, suivi des ventes, études de rentebilité, gestion des budgets publicitaires, etc... Ce poste devant évoluer à court terme convient à un condidat diplômé de l'enseignement supérieur (HEC, ESSEC, ESCP) âgé de 30 ens minimum, il pourra justifier d'une expérience réussie d'ou moins 3 ens dens la fonction marketing d'une société commercialisant des blens de consommation à un poste de Chef de Produit ou d'administration des ventes. La pratique des méthodes de ges coines constituera un atout supplémentaire. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 120.000 francs reposera sur l'expérience du condidat retenu. Il s'y ajoutera une voiture de fanction. Les réponses serant traitées confidentiellement par A. RICHARD

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Installations électriques — Une société française occupant une place de choix dans la conception et la réalisation d'instellations électriques (industries, terrigire, loge-ment) en França comme à l'exportation (chiffre d'affaires : 70 millions de frança hors toxes dont 20 % à l'étranger), recherche un Ingénieur d'Affaires. Rattoché eu Directeur du bureau d'études (engineering et devis) il sura responsable des activités commerciales et techniques concernent la France. Il devra personnellement développer ses relations avec les denneurs d'ouvrages, et, aidé d'une petite équipe, leur proposer des devis appro-priés. Conseiller technique de su clientèle, il peut être conduit à diriger l'exécution de contrats importants. Ce poste, qui devrait évolver rapidement vers une direction d'agence, convient à un technician confirmé en électricité d'installation; agé de 30 ans minimum, ingénieur diplâmé (AM, Centrale, IEG) il eura exercé des activités commercieles et techniques similaires. Ou bien, responsable traveux neuts et entretten (daminante : électricité), il cherche à actualiser un potentiel commercial réel. La rémunération annuelle de déport, de l'ordre de 120.000 trancs, sera liée à l'expérience réelle du condidat retenu. Écrire à G. ANDRIEUX à Lyon.

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

La Miale française d'un important groupe international, spécialisé dens le matériel de fraveux publics et leader mondial sur le marché du compactage vibrant, recherche un Responsable Administratif et Finencier. Basé dans la benlieue Sud-Est de Parts, il sera le collaborateur îmmédiat du Directeur Général et assurera l'ensemble de la gestion comptable, administrative et financière da cette société. Assisté d'une petite équipe, il sera notamment chargé de l'établissement des bilens et comptes d'exploitation, des budgets, des problèmes de financement et de personnel. Il sera également l'interlocuteur direct de la maison-mère dans le codre d'un système global de reporting. Ce poste s'edresse à un jeune condidat, âgé de 28 ens minimum, de formation supérieure (ESC + DECS, ou équivalent), et pouvant justifier d'une expérience concrète d'eu moins trois années acquise dans les services financiers d'une entreprise. Le contexte International Implique le connaissance des méthodes de comptabilité englo-saxonnes et une bonne pratique de le langue anglaise. La rémunération annuelle de départ, de l'ardre da 110.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Écrire à J.-P. ROUGIER à Paris.

Réf. A/2725M

INGÉNIEUR CHIMISTE

110.000 F

Production de polymères — Notre client est l'un des grands de la chimie euro péenne. Il recherche pour so filiale de production de polymères implemée dens le Nord-Pas-de-Calais, un jeuna ingénieur Chimiste, afin de lui confier la responsabilité des fabri-cations. Sous l'eutorité du Directeer d'exploitation, il oura à assurer le réalisation des programmes de fabricotion en respeciant les abjectifs de quantité, qualité et prix de revient. Pour cele, il euro à gérer une équipe d'une petite centaine d'agents de maîtrise et euvriars postés, et à veiller eu bon fonctionnement et eu bon entretien d'installations largement automatisées. Naus recherchans un jeune Ingénieur Chimiste, spécialisé si possible en pétrochimie, ayani ecquis une première expérience de le conduite d'ateliers de production. La conneissance de la longue englaise serait appréciée. L'aptitude à entretenir des relations humaines harmanieuses tent avec l'encodrement, qu'avec le personnel ouvrier est indispensable. La rémunération annuelle de départ sera négociée en fonction de l'acquis eutour de 110.000 francs. Les projets de développement du groupe dans les polymères alliés à sa palitique sociele laissent envisager de réelles perspectives de promotion poer un candidat de fort potentiel. Écrire à S. BOSSUT à Croix. Réf. A/4423M

CHEF DE FABRICATION.

100.000 F

Un groupe industriei français, 1.500 personnes, chiffre d'affaires 300 millions de français hors taxes, fabriquent et commercialisant des biens d'équipement et des automatismes. filiale d'un impartant groupe internationel, recherche pour so principala usine, son Chef de Fabrication. Dans un esprit de très étroite collaboration avec le Chef de Production et le Directeur de l'usine, il sera responsable humainement et techniquement d'un ensemble de 250 personnes, fabriquant des produits mécaniques très diversifiés en moyenne série. Ce poste conviendroit à un condidat àgé d'au moins 28 ans, ingénieur type Arts et Métiers, et disposant d'une première expérience de commandement en fabrication. Il devra faire preuve, avant fout, de qualités humeines et de gestionneire. Le salaire de départ, de l'ardre de 100.000 frones por an, sera, en fait, essentiellement fonction de l'expérience. Le poste, est situé dans une région agréable à 40 km au Nord de Paris. Écrire à J.-A. DENNINGER

INGÉNIEUR MÉTHODES - ENTRETIEN

100,000 F

Un important groupe industriel crée pour l'un da ses établissements situé en métropole Nord, un poste d'ingénieur pour prendre en charge les services Méthodes et Entretien d'une unité spécialisée dans la tôleria et le traitement de surfaces. D'une manière générale, il eura paur missian de pramouvoir la réduction des coûts ainsi qu'un niveau éleve de productivité. Sa fanction englobera en perticulier la misa au point des moyens d'industrialisation, la déterminetion des gammes aptimales de favircation. l'étude des postes de travail ainsi que la melintenance des autilleges. Pour cele il dirigera une équipe d'une autorige du personnes. Ce poste convient à un ingénieur diplômé passédant une service. quinzaine da personnes. Ce poste convient à un ingénieur diplômé possédant une expé-rience industrielle de plusieurs années en production ou aux méthodes. La connaissance rience industrielle de plusieurs années en production ou dux méthodes. La connaissance des problèmes d'emboutissage seroit un avantage. La rémunération annuelle de départ pourra atteindre 100.000 francs si l'acquis le justifie. D'intéressantes perspectives d'évolution sont envisagées. Écrire à D. LANDEAU à Croix.

Réf. A/424M

CHEF DE PRODUIT

≯ ,

Une société française, spécialisée dans la fabrication et la distribution d'articles ménagers, réalisant un chiffre d'affaires de l'ardre de 100 millions de francs hars taxes, leader sur le plan national, crée le poste de Chef de Produit. Sa préoccupation essenitelle sera le développement des produits, la recherche de produits nouveoux, l'améliaration des produits développement des produits, la recherche de produits nouveoux, l'amétiaration des produits existants, leur adaptation aux exigences du marché. Très proche des usines, il contrôlera l'action d'un petit bureau d'études techniques. Il sera en lieison avec l'ensemble des services techniques et commerciaux, ainsi qu'avec les principaux fournisseurs. Ce poste conviendroit à un condidet imaginatif, doté d'un sens esthétique certain, allié à une banne ouverture sur les problèmes techniques. L'Implantation des usines et du siège en trois endroits différents suppose une grande mobilité, et une résidence dans la Heute-Marne de préférence. La rémunération de départ, de l'ordre de 100.000 francs par an, sera surtent fanction de l'emérience. Erire à L.A. DENNINGER à Paris.

Réf. A/2730M tout fonction de l'expérience. Écrire à J.A. DENNINGER à Paris.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à : 📝

PA Conseiller de Direction S.A.

8. rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 505-14-30

19, Résidence Flandre, 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25

9. rue jacques-Moyron, 69006 LYON - Tel. (78) 52-90-63

I, rue Duguesciin, 44000 NANTES - Tél. (40) 48-48-82

Amsterdam - Barcelone - Braxelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Hambourg - Lifle - Lendres - Lyan - Madrid - Milan - Nantes - New York - Oslo - Rome - Studiesia - S

degradation de l'es

au déjà de Gluck.

Pourtant, en se référant

l'exemple d' « Alcina », à Aix-

en-Provence (sie Monde » du

18 juillet), on a pu se rendre

compte à quel point les apères de Haendel ont besoin d'être soute us

par le spectacle et aussi peut-être

par une remise en couse du style

tique, Jacques Bourgeois, avait, à bon droit, Joué la sécurité en foi-

sant appel à des spécialistes : Charles Farncombe, directeur de la

Haendel Opera Society et chet du théatre d. Drottningholm en

Suede, haut-lieu des ereconstitu-

tions d'époque », d'où venoit éga-

lement le metteur en scène Bengt Peterson. Mais Famcombe, chef

savant et vigoureux, n'est pas un sourcier comme Leppard et Har-

noncourt, et les gestes mievres et

compassés des personnages, pour historiques qu'ils puissent être, sont

depourvus de toute vertu, alors que

dans ce genre, naguere Drottning-holm nous avoit offert, a Versailles,

un admirable « Orphée », de Gluck

et l'English Opera Group un suave « Acis et Galatée », de Haendel,

Dans une troupe honorable, an

retiendra surtout l'émouvante Cur-

nelia de Mira Zakal, la Cléopatre

à la voix brillante mais dure

Wendy Eathorne pour sa fraicheur

et son élan, malgré des poses frisant le ridicule. Anne Wilkens

avait le désavantage d'incamer Jules César (rôle de costrat) en

travesti (ce que Hamoncourt kri-

même n'a pos asé foire dans so

récente et superbe réalisation de Francfort). La belle basse, rude et

savoureuse, de Robert Amis El Hage (Achillas) redonnait quelque

l'Emyko Maruyama, le Sextus de

Anecdotes et idées recues

DE LA MUSIQUE

Depuis quatre ans, chaque dimanche à Europe 1, Eric Lip-mann s'emploie d sortir la e grande musique » de son « ghetto culturel ». Un litere vient de paraître qui se veut une « introduction au plaisir de la vraie musique » et tente la même aventure. On peut avoir de la vraie musique une conception moins restrictive, mais le souci de vulgarisation est toujours honorable et, comme l'enjer, pavé de bonnes

Pourtant, comment excuser une telle avalanche d'idées recues, d'anecdotes dont la plupart sont fausses? Comment rire de ces résumés d'opèras qui, en voulant amuser d tout priz, ne savent pas renoncer aux tentations de la vulgarité?

Tout cela, au fond, est plus bête que méchant, et les ennemis de la vulgarisation se rejouiront qu'une fois de plus l'incompétence vienne au secours de l'ignorance; les autres se mettront en colère, non pas contre l'auteur, qui n'y peut rien, mais contre eux-mêmes, et, sans savoir pourquoi, ils iront tout droit se feter dans un puits. — G. C.

* Concerto pour transistors, 6d. Stock, 220 pages.

Jusqu'à trente ans

Comme chaque année, les Jeunesses musicales se préparent à reprendre, avec le sou-tien moral sinon très actif des pouvoirs publics, l'action exem platre et un peu folle qu'elles menent d travers toute la France depuis plus de trente ans : près de deux mille concert (dont mille cinq cents, reservés aux scolaires, spécialement conçus pour eux), soit environ solvante tournées confiées aussi souvent que possible à de jeunes artistes français et étrangers — musiciens classiques, de jazz ou traditionnels - mais toujours d'une qualité éprouvée; en mai des tournées spéciales sont prévues pour les lauréats des concours

A Paris, les Jeunesses musiorganisent en outre un club lyrique, des concertsrencontres, et proposent à des tarifs préférentiels des abonnements ou des places pou certaines représentations de t'Opéra et des concerts de l'Orchestre de Paris ou de Radio-France.

En province, comme à Paris, la scule condition requise c'est d'avoir moins de trente ans; pour beaucoup de gens, ce n'es pas très difficile.

* Bureeu des Jeunesses musi-cales de France, 14, rue François-Mirco. 75004 Foris. Tel. : 278-19-54 ou 837-64-81.

Le piano qui chante

Glenn Gould vient d'enregis trer trois sonatines de Sibelius. On se dit e pourquoi pas? » ea persant à autre chose, et puis on n'y pense pius. Meis un jour pour en avoir le cœur net, on met le disque en fond sonore et, au fur et à mesure qu'on se détourne du reste pour écou-ter, il devient évident que le drame des œupres a mineures : ce n'est pas d'être trop raresourent si mal: lorsque Glenn Gould aborde ces pages de laissées — un « à-côté » dans l'œurre du compositeur finlandais — c'est avec la même curiosilé attentive que s'il s'agissait des Variations Goldberg *ou de la* Sulte opus 25 de Schoenberg, et la musique vient

d lui tout naturellement. C'est peut-être pour cela qu'il ehante en jouant (on l'entend très bien dans certains passages I d'une roix source, comme le trop-plein qui déborde. On se sent tout près du piano dans l'inlimité de l'interprète, et cela correspond justement au caractère de la musique. Pourquoi tous les pignistes ne chartert-ils pas?

* Sibelius : Sonalines op. 67, Kylikki op. 41, disque C.B.S. 76674.

H Le grand prix d'interprétation été décerné dimanche à un Améri cain de trente-trois ans, Todd Wilsoo. Le grand prix d'improvisa-tion n'a donné tien à accune

🛮 Le pianiste français Michel Dalherto, dejà grand priz du concome Clara-Haskii, vient de remporter le premier prix du concours de Leeds (Grande-Bretagoe). des chejs wagneriens les plus

Murique

Une grange autour d'un orgue La IX^e Biennale des antiquaires

Mais il y a un troisième orgue, dont l'histoire tient du conte de fées, il était une fois un orgue du siècle d'ar espagnol de la régian de Burgos, qui fut capturé par les troupes de Napoléon, mis en coisses, envoyé en France... et oublié. Claude Bernard en entendit parler par un frère de Boris Vian qui étoit antiquaire. L'argue, toujours empaqueté, fut mis aux

(Suite de la première page.)

enchères et n'intéressa personne, sinon notre collectionneur qui l'acheta sons mettre sa fortune à Que foire de cet argue, de la taille d'un autei de cathédrole, joyou d'architecture baroque avec son large buffet luisant comme les vieilles reliures brunes et dorées d'un e bibliothèque, et sa e montre » en triptyque élancé au quatre anges jouent de la trom-

pette, assis sur des volutes ioni-ques? Sviatoslav Richter avait lancé la mode des granges musiciennes avec Meslay tout proche. Qu'à cela ne tienne, on construirait La Besnardières une grange qui épouserait la forme de l'argue. Ce qui fut dit fut accompli, et ta grange de La Besnardière, s'il lui manque encore l'adeur du foin et de la poussière, fait bonne

figure (plus encare que le patla mouresque) de « monument historique » avec ses vastes polyphonies de pautres enchevêtrées, ses trais nefs et ses larges balcons courant autour comme ceux des églises basques. L'argue de Burgos ovalt

Une seule fousse nate dans ce

conte : les tuyaux d'origine avaient airs de Bach, voire de Monteverdi, disparu et, au lieu de copier les jeux antiques dans gelque instrument d'Espagne, en dota celui-ci de leux modernes souvent passablement anachroniques.

La gloire de l'argue avait exigé une vaste grange qui se révéla riche de mille deux cents places; il follait les remplir. Et comme John Christie pour l'amour de sa femme, cantatrice, inventa Glyn-debourne, C1 a u d e Bernard pour l'amour de son argue, inauguré par Jean Guillau, invita d'abr rd les spectateurs de la Grange de Mesizy, et, cette année, rêvant d'un Glyndeboume français, canvia un public assez argenté à la crèation en France de « Giulio Cesare » (1724), de Haendel, entouré de deux concerts donnés par Marie-Claire Alain, Rafoël Puyata et la formation de chambre du

Moments admirables

Nouvel Orchestre philarmonique.

On imagine les tourments d'une telle entreprise dons des conditions aussi difficiles, car il fallait tout inventer (du logement des artices à l'éclairage). C'est miracle que sur une si petite scène ait pu revivre un apera aussi long et difficile. Certes, la succession de ces vingt et un arias (huit étant heureuse-ment coupés), plus quelques ensembles, a paru quelque peu manotone, mais on n'en a pas mains decouvert d'admirables moments où le génie de Haendel tout à coup acquiert la présence dramatique intense qu'il aura dans les oratorios et s'égale à certains grands

«TRISTAN ET ISOLDE» à Genève

Tristan et Isolde sont souvent le rendez-vous de souvenirs, de voix et de visions ineffaçables auxquels on craint de porter atteinte. Mais le temps passe, la roue tourne et dautres acteurs, d'autres mises en scène ont la charge de faire vivre le drame et la musique, de les ressusciter en nous. La nouvelle production qui ouvre la saison du Grand-Théâtre de Geneve est parfaitement digne de est immense chant d'amour qui s'épanouit dans les projon-deurs métaphysiques de la nuit. Elle est due une fois encore d l'alliance de Jean-Claude Riber, pour la mise en scène, et Josef Svoboda, pour les décors, avec Horst Stein comme chef d'orchestre.

On ne peut plus guère parler de décors d'ailleurs, mais d'un entironnement de couleurs et de visions d'une magnifique inten-sité lyrique. Comme dans sa Tétralogie de Genève, Svoboda Tetralogie de Genève, Svoboda joue presque uniquement de la lumière et de vastes projections cinémalographiques avec quelques motifs fouraitis (voile, nuages, aiseaux de mer, au premier acte, branchages d'une forêt, au deuxième acte) pour introduire tout au long de l'œuvre une sorte de crand contractivit situal. de grand contrepoint visuel très libre à la musique. Un mât et un rideau au premier acte, un grand candiabre au deuxième acte donnent seuls quelques indica-tions du lleu dramatique. Pour-taut, au dernier acte, Tristan se meurt en attendant Isolde dans un étrange espace clos comme l'inlérieur d'un œu/ où se projette l'ombre d'un arbre immense et décharné, avec une ouverture sur

La mise en scène de Jean-Claude Riber est proche de cette conception très auverte, très lyrique du speciacie; point d'expres-sionnisme forcené ni d'agilation pour occuper le plateau, mais des gesles, des expressions très sobres qui font corps avec la musique et un placement harmonieux des acteurs qui rappelle parfots les figures géométriques immobiles de Wieland Wagner.

de Wieland Wagner.

Il n'y a guère de monstres sacrès dans le domaine vagnèrien, mais Jean-Claude Riber a réuni une très bonne distribution dominée par Hans Satin, roi Marke impressionnant, avec celle voix noble et chargée d'émotion qui fait penser au grand Hans Hotier. Roberta Kuie s'affirme comme une véritable Isolde: la voix a pris una belle jermeté, même si le timbre n'est pas exceptionnel, et elle commence d'déployer l'étofje de l'immense personnage. Le Pinlandais Pentit Perissalo est un nouveau Tristan encore timide et un peu gauche; rerisato est un nouveau tristan encore timide et un peu gauche; on le verrait mieux dans Lohengrin ou Parsifal, car le timbre assez chatogant, avec des couleurs sombres, ne semble pas avoir l'éclat d'un Heldentenor. Mais û s'est affirmé davantage et tul érosurait ou derrier cole et fut émoutant au dernier acte Autour d'eux on remarquait trois excellents chanteurs : Ruza trois excellents chanteurs: Ruza Baldani, magnifique Brangaena, Leif Roar en Kurwenal et Heribert Steinbach en Melot.
L'Orchestre de la Suisse romande a semble parfois un peu maigre et acide pour une ceuvre d'une telle plénitude, bien qu'il fut dirigé par Horst Stein, un des chefs magnériens les plus des pass sugmériens les plus

celui-ci manque souvent de sou-plesse dans le phrasé, le subtil enchevêtrement thématique des entreverenent inematique des pages les pius concentrées, tout en déployant de magnifiques et envoutantes progressions dyna-miques qui assurent la continuité et l'intensité musicale du drame.

* Dernière représentation le 26 sep-

équilibre à l'ensemble des vols, les autres hommes étant des hautes-contres : John York Skimmer (Ptolémée), qui chante en un excellent style, tout en battont des pauplères à chaque vocalise difficile, et le channant Keith Davis, L'Orchestre Philormonique de Radio-France se tiralt à son honneur de cette partition d'oilleurs brillante, pittoresque

et plus richement archastrée que de

JACQUES LONCHAMPT.

Semaine Cage à l'Athénée

Quelqu'un qui voulait comprendre ce que c'est que cette dévotion dont parle John Cage (le Monde du 19 sep-tembre) était venu un soir au théâtre de l'Athénée; comme il était pressé, il est reparti sans savoir... La « dévotion » que suscitent les œuvres de Cage, ce n'est pas sculement la patience, plutôt la patience attentive; c'est être capable, si on est inter-prète, de produire des sons ou, si on se trouve dans la salle, d'en écouter, sans salle, d'en écouler, sans intention a priori, sans désir de se les approprier ni de les réduire à sa propre perception: c'est accorder d toute chose, même sans importance, la plus grande qualité d'attention

Il faut avoir vu et entendu les diz-sept musiciens de l'ensemble Musique vivante jouer Atlas eclipticalis et Winter Music (deux fois une heure vingt) sans jamais manifester la moindre impamanifester la moindre impa-tience alors qu'ils a ont à faire que des sons siolés, séparés par de longs silences, ni ou-blier qu'on leur demande de la musique et pas seulement des notes, pour avoir une idée assez précise de la dévotion selon John Cage. Dévotion aussi, quand Grete Sultan résout, d jorce de travail et de concentration les difficul-les lechniques des seixe pre-mières Etudes australes pour le piano, ou quand le violole piano, ou quand le violo-niste Paul Zukofsky se me-sure avec les Freeman etudes. Les notes ont été, pour toutes ces œuvres, déterminées pres-que au hasard, en décalquant une carle du ciel austral, mais il faut pouvoir les faire toutes, justes si possible...

Pourquoi tant de fidélité d Pourquoi tant de fideité d ce qui n'a pas été inventé par le compositeur mais seulement a adopté »? Peut-ètre parce que le modèle choisi pur Cage — la disposition des astres dans le ciel — correspond plus qu'on ne croit à une disposition des dispositions des dispositions de la contra del la contra de la contra del la contra del contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la démarche de musicien: cet éparpillement des sons, le curactère imprévisible de la succession des notes, l'absence de centra de gravité ou de constantes, n'est-ce pas dans son expression la plus radicale. L'atonalisme a-thématique tel qu'il s'est développé au lendemals de la guerre? La démarche n'a pas resisté

LE SILENCE COMME MIROIR bien longtemps au besoin de se justifier par des structures complexes tantôt inefficaces, tantôt de plus en plus appa-

> Cage, au contraire, pour qui cette esthétique ennemie du discours univoque et des relations obligées reflète, en outre, une attitude spirituelle, a su se donner les moyens de mieux s'y tenir : le hasard de micur s'y tenir: le hasard journira la matière et la du-rée sera déterminéa à l'avance afin que, n'étant pas, comme dans la conception traditionnelle, liée à l'évolution du matériau, elle de-vienne un élément de tiberté et non le symbole d'un abou-tissement,

L'autre raison d'apporter à ces partitions si peu astreignantes un soin extrême et la plus grande musicalité, c'est qu'elles ne sauraient
produire d'autre musique que
celle qu'y introduit l'interprête: c'est elle que le compositeur suscite, exactement
comme on se recule doucement pour jaire jaire un pas
de plus d l'enfant qui apprend à marcher, Lorsque
c'est Cage lui-même qui, pendant deux heures et dennie lit
Empty Wards, un mélange de L'autre raison d'apporter à Empty Wards, un mélange de syllabes et de lettres obtenu en soumetiant le journal de Thoreau d'une série d'apérations de hasard (certains mots font l'objet d'une voca-lisation), c'est à l'auditeur qu'il fatt faire quelques pas, qui seront toujours les pre-miers, vers une attitude dif-férente : « La musique, disait Thoreau, est continue, seule l'écoute est intermittente.

Au cours de cette semaine Au cours de cette semaine on a pu entendre également Gérard Frémy jouer l'intégrale des Sonates et interludes pour piano préparé (û jaut quaire heures pour préparer un piana) et Demetrio Stratos accomplir dans Mesostics des prouesses vocales tout à fait inouïes.

Il y avait quelque chose de cette sèrie de cinq conceris apec, entre les sons apars, le silence toujours suspandu comme un misoir mois mel celle. comme un miroir, mais quel-que chose de drôle aussi ; le terrible ennui de ceux qui étaient venus pour rire.

GÉRARD CONDÉ

Ventes

I. - Art décoratif

por JEAN-MARIE GUILHAUME

La 9º Biennale internatio-ale des antiquaires s'est estallés jusqu'au 8 octobres situates yestes de Grand-par l'extraordinaire richesse des nale des antiquaires s'est installée jusqu'au 8 octobre sous les voûtes du Grand-Palais. Nous présentons dans une série de trois articles les principaux aspects de cette importante manifestation en étudiant successivement les mobiliers des dix-septième et dix-huitième siècles, les objets d'art et, en dernier lieu, les peintures et les dessins.

Paris, qui n'occupe pas la première place pour les ventes publiques, a la chance d'accueillir tous les deux ans une exposition d'antiquaires qui est aujour-d'hui, de l'avis de la plupart des professionnels français ou étrangers, la plus importante dans le monde. Grâce aux commissions d'experts, qui ont examiné tous les objets présentés, on ne voit guère toi de plèces douteuses, comme c'est, hélas I souvent le cas dans ce genre de manifestation. Cela ne veut pas dire, comme le souhaiterajent naivement des acheteurs pen habitués aux incertitudes de l'art, que toutes les attributions de tableaux ou de dessins anciens sont justes : on peut seulement as sur er ces peut seulement assurer ces inquiets qu'il est aussi difficile de prouver leur fausseté que, sou-vent, leur exactitude; il ne devrait pas y avoir de faux grossiers ni de conject englisses

pas y avoir de faux grossiers ni de copies tardives.

La qualité moyenne est donc bonne, mème si l'on regrette que la IX Biennale soit pius européenne qu'internationale — avec la très belle exception de la galerie Kekko, désormais canadienne, mais dirigée par un réfugé hongrois, — et que, parmi les Européens, l'Italie soit si médiocrement représentée, l'Allemagne absente. Malgré ces lacunes, la biennale est sans doute ce qu'on peut faire de mieux en 1973, compte tenu de la disparition progressive des objets de premier plan sur le marché. Ils sont encore là, les bronzes de la Renaissance, les meubles royaux, Renaissance, les meubles royaux, les tableaux de grands maîtres, baignés dans une lumière orangée que filtrent de légères tolles cou-leur de sable flottant sons les hautes charpentes métalliques du Grand Palais. Ce mirage, ima-giné par les architectes Milliès-Lacrois et Balhadere est doux, apaisant, un peu trop luxueux peut-être. La vraie beauté est quelque fois plus brutale. Mais comment demander à une blennale qui est aussi celle des décorateurs de n'être pas décorative ? Il n'est pourtant pas si sûr qu'art

et décoration fassent toujours bor ménage.

Du côté de l'art « décoratif »,

par l'extraordinaire richesse des matières emplayées : ébène, cuir, écaille, amarante, palissandre. Mais ces meubles parfaitement astiqués, poils, brillent trop comme les capots des voitures de leurs acquéreurs éventuels. Ils paraissent avair traverse les siècles sans jamais se crotter, et on le regrette un peu pour eux. La qualité peut cependant tout sauver. Les bronzes d'une commode présentée par Etienne Levy—qui semble directement inspirée par semble directement inspirée par un dessin du Musée des arts dévo-ratifs attribué à Boulle — échapratifs attribué à Boulle — échap-pent à la lourdeur parvenue de tant de meubles Louis XIV et servent le dessin abstrait du palissandre au lien de l'ècraser. Chez le même antiquaire, quatre fauteuils, dont les bois très minces et incisés an dos out conservé une partie de leurs dorures d'origine, montrent ce que la Régence a donné de mellleur, liberté que discipline la fidèlité, dignité sans raideur. An même mament, Cressent inventait un nouvel art du bronze, et c'est la fierté de Jean Lupu de présenter deux meubles qu'on

et c'est la nerte de Jean Lupu de présenter deux meubles qu'on peut attribuer avec une quasi-certitude au célèbre ébéniste da Régent : une vitrine et surtout un commode où l'éclat des chi-mères allèes qui, à chaque angle, happent le visiteur soit trouver un accord avec les motifs plus cages nappent le visiteur soit trouver un accord avec les motifs plus sages de pagode et de bouquet des entrees de serrure. Pour la première fais depuis longtemps, au a l'impression que l'artiste s'amuse, et on respire. Du dixhuitième encore et toujours chez lappe un curieur présentels dont Lapa, un curieux présentoir, doat les placages en ronce de tuya évoquent Riesener, intrigue par son caractère inhabituel. Tout cela est à la fois beau et

décoratif, et l'on comprend que quelques-unes des plus grands antiquaires de Paris se soient spé-cialisés dans cet art conciliant dont la Cour de Varennes montre dont la Cour de Varennes montre toutes les possibilités d'adaptation en metiant côte à côte des fauteulis cannés Régence et une commode en galuchat d'un élève de Ruhimann et Charmaux. De la même manière, deux magnifiques bergères de Tillard en bois naturel (chez Fabre) font penser à ces personnes de vielle édication ces personnes de vielle éducation

Prochain arficle:

L'OBJET D'ABORD

* Grand Paials. de 11 heures à 23 heures; dimanche, de 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 8 octobre.

Notes

Jazz

Andrew Cyrille et Maono Maono est le nom du quartette formé autour du batteur Andrew Cyrille, en France pour la prémière fois. Tous les membres do quartette sout de New-York et des environs. Le bassiste Nick de Geronimo, qui ohtient de son instrument un son très sourd, donnant l'impression qo'll souffie plus qu'll ue vihre, et le trompettiste Ted Danlei, qui dirige son propre orchestre, sout des habitnés d'All's Alley, le « loft » du hatteur Raschied Ali, Avec le saxophoniste David Werz, an jen très empreint de e rythm ane biues ». Ils laissent finalement le pius large espace en chef de bord,

pitts large expace en chef de bord, Andrew Cyrille. Andrew Cyrille.
Véritable force de la nature, celuici se plaît à superposer une multitude de rythmes. Alors que ses
comparses jouent le thème. Il en comparses jouent le ineme, il en propose saccessivement des appro-ches différentes, chandonnées aussi-tôt que suggérées. Ses optimées enteptionnelles lui permettent de jouer sur une grande variété de timbre et de créer les coutrastes violents qui font booger sa musi-one.

PAUL-ETIENNE RAZOU. * Maono, ce lundi 25 esptembre à 20 h. 30, à la Chapelle des Lonbards.

* Ted Daniel, le 4 octobre, au Totem.

Photo

Inauguration à Lyon En présence de M. Jean-Philippe

Locat, ministre de la culture et de la communication ; de M. Francisque Collomb, sénateur (uon-inscrit), maire de Lyon, et de quetre cents invites, M. Raymond Barre a insuguré à Lyon, le 22 septembre, les salies d'exposition de la Fondation nationale de la photographie. Le premier ministre a déclaré : « C'est parce que la profession photogra-phique e fait preuve de dynamisme que l'action de l'Etat se justifie pour la soutenix. Cetto fondation étendra son activité à toutes les régions. Elle aldera notamment les Rencontres internationales de la photographie créées par Lucien Cierone et Arles des 1970, qui constituent à l'heure actuelle la seule manifestation française de portée interna-

Créée sur une idee de Michel Goy, puis décentralisée à Lyoo au châ-teau Lumière (« le Monde » do 7 décembre 1977) et dotée cette année d'un hudget de 1 300 000 franci assuré à 70 % par l'État et à 30 % par la ville, la Foodetion ne se contentera pas d'organiser des espo-sitions de photographies et de les faire tourner en France et à l'étranger. A plusieurs reprises, M. Bernard Cherdère, délégné général, et Nime Gisèle Freund, conseillère de l'administration, oot défini une politique de sauvegarde du patrimoine photographique et d'aide à la créa-tion : des hourses seront attribuées à de jeunes photographes sur des sujets dennés.

L'exposition d'inauguration, qui ne sera coverte an poblic que le 2 octobre, est consacrée en procédé autonre, est consacrée eu procédé anto-chrome, première photographie en couleur qu'Aoguste et Louis Lumière mirent au point II y a soixante-quinte ans. Elle sera suivie de la rétrospective Kertèsz, moutrée à Besobourg l'hiver dernier, et d'une exposition inédite sur William Kiein.

3.16

ť †

e da 👵

 $G(S_{n+1})$

1. G. J. F.

 $\tau_{\rm c} = \sigma_{\rm mag}$

1500

U. L.

1, ,,

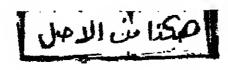
 $0,\alpha_{\mathcal{C}_{\mathcal{A}}(G_{\mathcal{A}})}$

 M_{trans}

Transfer .

MORT DU CHANSONNIER RENÉ PAUL

Le chansonnier René Paul est mort à Grasse dans la unit du 22 en 23 septembre. Il était âgé de soixante-dix-uent ans. René Paul, paeudonyme de René Voloter, avait participé à le grande époque de Montmertre. A partir de 1929, ou evait pu l'entendre dans de nom-breux cebarets parislens comme la Lune-Rousse, le Théâtre de Dix-Line-Rousse, le Thésire de Dix-Heures, les Deux-Anes, etc., en il evait acquis une grande cétéprité. Il avait été l'animateur de l'émission de Radio-Luxembourg, le e Club des chansouniers ». En 1947 et 1948, Il avait présidé le Syndiest des chansouniers



LE MONDE — 26 septembre 1978 — Page 27

CE SOIR 25 septembre : PREMIÈRE

SPECTACLES

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h. 30 : le Renard et la Grenouille ; Doit-on le dire ?

Les autres salles

Aire tibre, 20 h. 30 : Sidi-Ciné.
Bouffes-du-Nord, 20 n. 30 : Prends
bien garde aux zeppelins.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Roeing.
Daunou, 21 h. : les Bâtards.
Essalou, 20 h. 30 : Sonste pour deux
fammes seules et une H.M.;
22 h. 15 : L'empereur s'appelle
Dromadaire.

22 h. 15: L'empereur s'appelle Dromadaire.
Foutaine, 21 h. : Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vie la vie qu'on vit.
Gymnase, 21 h. : Coluche.
Huchette, 20 h. 30: la Cantatrice chauve; la Lecon.
Le Locernaire, 13 h. 30: Théatre de chambre; 20 h. 30: Punk et punk et colegram; 22 h. : C'est pas moi qui al commencé. — Théatre rouge, 18 h. 30: le Fautuul; 20 h. 30: Lady Fénélope; 22 h. : la Munica.
Michodière, 13 h. 30: An niveau du chou.
Nooveaotés, 21 h. : Apprends-moi, Céline.
Péniche, 20 h. 20: la Dernière

Nooveactés, 21 h.: Apprends-moi, Céiline.
Péniche, 20 h. 20: la Dernière Bande: Pragment de théâtre 2: 22 h. 30: Teca et Ricardo.
Saint-Georges, 20 h. 45: Parate.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45: Il était la Belgique... une fois.
Théâtre du Marais, 20 h. 30: les Chaises: 22 h. 15: Jeanne d'Arc et ses copines.
Théâtre Marie-Stuart, 20 h. 30: la Nuit du 13; 22 h. 30: Monnaie, camping, caravaning.

Les chansonniers

Caveao de la République, 21 h. : Y a du va-et-vient dans l'ouver-Deux-Anes, 21 h. : Madame Rose est

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES • 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 1) heures à 21 heures sauf les dimanches et jours tériés).

Lundi 25 septembre

Les concerts

Point-Virgule, 21 h.: J. Estournet, violon (Telemann, Biber, Gemi-niani, Paganini, Bach).

Jarr. pop', rack et folk

Chapelle des Lombards, 22 h. 30 Maono, Peaturing Andrew Cyr. Campagne-Première, 18 h. : Vortex; 20 h. 30 : Sergio Ortega, Théâtre Marie-Stuart, 18 h. 30 : Intercommunal et Free Dancs Orchestra.

Mogador, 20 h. 30 : Al di Meola. Petit-Journal, 21 h. 30 : Jazz Bandar.

Festival d'automne

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits

aux moins de treize ans
(**) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

Chalilot, relâthe.
Beaobourg, 15 h.: Wild Bill Hickock,
de C. Smith: 17 h.: le Brigand
blen-sime, d'H. King; 19 h.: te
Retour de Frank James, de
P. Lang.

Les exclusivités

L'ANGGISSE DU GARDIEN DE BUT AC MOMENT DU PENALTY (AIL), v.o.: Racine, 8° (533-43-71); 14-Julliet-Parnasse, 6° (326-58-00); Elysées-Lincoin, 8° (358-36-14); 14-Julliet-Beatille, 11° (357-90-81); Olympia, 14° (542-67-42). ANNIE HALL (A.), v.o.: La Claf, 5° (337-90-90).

ARGUND THE STONES (A.), v.O.; Vidéostone, &.

LE BOLS DE BOULEAUX (Pol.), v.O.; Cluoche St-Germain, &. (633-10-82), BRIGADE MONDAINE (Pr., **); U.G.C. Opéra, ?* (261-50-32); Bretagne, &* (322-57-97); Normandie, &* (369-41-18); U.G.C. Gara de Lyon, 12* (343-01-59); Mistral, 14* (539-52-43), UN CANOIDAT AO POIL (A.), v.f.; La Royale, &* (225-67-29); Diderot, 12* (343-19-29).

EE CONVOI (A.), v.O.; U.G.C. Daulon, 6* (329-42-62); Brinlinge, &* (359-15-71); v.f.; Rex, 2* (236-83-83); U.G.C. Gobedua, 13* (331-06-84)

13- (\$31-06-(\$20-89-52) ; 93); U.G.C. Gobelins, 199); Miramar, 14* (Mistral, 14* (539-52-43).

Publicité-

CRI DE FEMMES (A.), v.o.: Quintette, 5° (033-35-40); France-Elysées, 8° (723-71-11); Monte-Carlo, 8° (225-08-33); Parussien, 14° (325-35-03); Grumont-Sud, 14° (331-51-15). DAMIEN, LA MALEDICTION 2 (A.°), v.o.: Marieman, 8° (359-DAMIEN, LA MALEDICTION 2
(A. *), v.o.: Merignan, 8 (35962-82); v.f.: Mootparnasse-83, 6*
(544-14-27); Lumlère, 9* (770-8464); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41),
DIEU MERCI, C'EST V B N D R E D I
(A.), v.o.: Ermitage, 8* (359-15-71);
v.f.: Ran, 2* (235-83-93); O.G.C,
Gare de Lyon, 12* (343-61-59),
DOSSEPP SI (78); O.G.C, Charley L. (18);

DOSSEPP SI (78); O.G.C, Charley L. (18);

OSFER 51. (Fr.): Quartier Latin, 5° (326-84-63); Grands-Augustins, 6° (633-22-13); Blarritz, 8° (723-68-23); Grandon-Opéra, 9° (073-95-48); Nations, 12° (343-04-67); Parnassien, 14° (329-83-11); Olympic, 14° (542-67-42); P.L.M.-St-Jacques, 14° (589-68-42); Cambroune, 13° (734-42-96); Murat, 18° (228-69-75). ANNIE HALL (A.), v.o.; La Ciai, 5"
(337-90-90).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (it.),
v.o.; Marais, 4" (273-47-86).

AROUND THE STONES (A.), v.o.;
Vidéoctone, 5".

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol.), v.o.;
Cluoche St-Germain, 5" (633-10-2),
BRIGADE MONDAINE (Pr., 5");
U.G.C. Opéra, 2" (261-50-22); Bretagne, 5" (222-57-97); Normandie, 5" (359-41-18); U.G.C. Gare de (364-51-86) (at mardi).

(636-31-98) (af mardi).

L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap., **), v.o. : Omnia, 2° (233-39-36); Vendóme, 2° (073-97-52); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Bamaparta, 8° (325-12-12); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19); Balzac, 3° (339-52-70).

FEOORA (A), v.o. : U.G.C. Odéon, 6° (335-71-08); Paris, 8° (359-53-99); v.f.; Capri, 2° (508-11-69); Cinémeuds-Opéra, 9° (770-01-90); U.G.C. meuds-Opera, 9* (770-01-90); U.G.C. Gars do Lyon, 12* (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03);

Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (339-52-43); Murat, 16° (228-99-75); Clichy-Pathé, 18° (322-37-41); Magie - Convention, 15° (528-20-64)

VA : 10.0. Open. 3 (251-36-32).

(*), v.o. : Clumy-Palace, 5* (033-07-75); O.G.C. Marbourf, 5* (225-47-191; v.f. : U.G.C. Opens, 2* (251-50-32); Bienvente - Montparnasse, 15* (544-25-02); Magic-Coovention, 15* (828-20-64).

LBS GLADIATEURS DE L'AN 3000
(A1. v.o.: Paramount-Riyaées, 8°
(359-49-34); v.f.: ParamountDaerille, 11° (343-79-17); ParamountBastille, 11° (343-79-17); ParamountMontparasee, 14° (32622-17); Paramount-Maillot, 17°
(753-24-24); Secrétan, 19° (20671-33)

GOOD BYE EMMANUELLE (Fr.) (**): Publicis Champs-Elysées, 8-(720-78-23); Paramount-Opéra, 9-(673-34-37).

Les films nouveaux

Les IIIIIs Rouvezux

Le Temoin, film français de
Jean-Pierre Mocky: SaintLazare-Pasquier, 8° (387-35-43),
O.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32),
Studio de la Harpe, 5° (03234-83), Luxembourg, 6° (63237-77), Meotparmasse-83, 6° (53469-23), O.G.C.-Gobelins, 13° (331-05-19), Richelleu, 2° (23355-70), Collede, 8° (339-29-46),
Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41),
Gaumont-Couvention, 15° (62362-27), Ganmont-Gambetta, 20° (791-02-74),
DESPARE, film allemand de
Rainer Werner Faschinder
(v.o.); Hautefeuille, 6° (63379-38), Riyaées-Lincoln, 8° (33935-14), Parnassien, 14° (32983-11), (v.i.); Saint-LazarePasquier 8° (387-35-43),
Nation, 12° (342-04-67),
LES FAUX DURS, film américalo de Michael Ritchie (v.o.);

calo de Michael Ritchie (v.o.) : Studie Médicia, 5° (633-25-97), Paramount-Elysées, 8° (359-49-34), Paramount - Montpar-49-34), Parameuet - Montparnasse, 14 (326-32-17).
LE MONDE DES MORTSVIVANTS, film allemand de Ade Oesorie (v.l.) (*1. Paramount-Mariyaux, 2 (742-83-90).
Publicis-Matignon. B* (35931-97), Max-Lieder, 9* (77040-94), Paramount - Gobelius,
13* (797-12-23), ParamountOrléans, 14* (540-45-91), Paramount-Montmartre, 18* (80634-25).

mount-Montmartre, 18° (608-34-25).

DEUX DOIOTS A MONTE-CARLO, film italien de M.
Severino (v.f.): Mercury, 8° (225-75-90). Paramount-Opers, 9° (073-34-37), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Conventiom-Salint-Charles, 15° (579-32-00). Paramount-Maillot, 17° (758-34-24), Meulin-Rouge, 18° (608-34-25)

GREASE (A.), v.o.: Saint-Michel, 5° (326-79-17): Saint-Germaio Huchette, 8° (832-87-39); Elystes-Cinéma, 8° (225-37-39); Mayfair, 16° (325-27-06); v.i.: Elo-Opéra, 2° (742-52-54); Richelleu, 2° (233-56-70); Helder, 9° (770-11-24); Pauvette, 13° (331-55-85); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13); Cambronne, 15° (734-42-96); Napoléon, 17° (330-41-46); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74).

02-74).

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE
(All.) (4 parties), v.o.: Pagode, 7°
(705-12-15).

L'INCOMPRIS (It.), v.o.: Marsis.
4° (278-47-85); O.G.C. Danton, 8°
(239-42-52).

L'INEVITABLE CATASTROPHE (A.),
v.o.: Ermitage, 8° (259-15-71);
vf.: Bez. 3° (258-33-93); Rotonde,
6° (633-08-22); U.G.C. Gobelius,
13° (331-08-19); Mistral, 14° (539-52-43).

INTERIEUR D'UN COUVENT (IL)

13- (331-08-19); Mistral, 14- (53952-43).

INTERIEUR D'UN COUVENT (IL.)
(**). v.O.; 2 tudio Aipha, 5- (03328-47); v.S.; Paramount-Marivaux,
28- (742-33-99); Paramount-Montparasses. 14- (325-22-17).

LE JEO OB LA MORT (A), (**),
v.O.; Mariguan, 5- (339-92-82);
v.S.; Hollywood Boulevard, 9- (77010-41); Faovette, 13- (331-58-85);
Cilchy-Pathé, 13- (523-37-41); Secrétan, 19- (206-71-33).

LE JEU DE LA PONME (Tch.), v.O.;
2 tudio Cujas, 5- (033-89-22).
JEUNE ET INNOCENT (A.), v.O.;
Quintette, 5- (633-35-40)
JE SUIS TIMIDE, MARS JE ME SOIGNE (Fr.); Rex. 2- (226-83-93);
Bretagne, 8- (222-37-97); Normandie, 8- (339-41-18); ParamountOpéra, 9- (073-34-37); U.G.C. - Gare
de Lyon, 12- (343-01-59); O.G.C.Gobelins, 12- (343-01-59); O.G.C.Gobelins, 12- (343-06-19); Paramount-Orléans, 14- (540-45-91);
Paramount- Maillot, 17- (75824-24); Murat, 18- (228-99-75);
Publicis-Baint-Germain, 8- (22272-8-81; Magio-Convention, 15(272-24-45).

LAST WALIZ (A., v.O.): Les Templiers, 3(272-24-55).

LAST WALIZ (A., v.O.): 2 tudio
Jean - Coctean, 5- (033-47-62);
U.G.C.-Marbeuf, 8- (225-47-19).

LES MAINS DANS LES POCHES (A., v.O.); Cluny Rooles, 5- (033-

U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

LES MAINS DANS LES POCHES (A., v.o.): Cluny - Ecoles, 5° (033-20-12); Marignan, 8° (359-92-22); v.f.: Richellen, 2° (233-56-70); Montparnasse - Pathé, 14° (3 2 5-65-13); Secrétan, 19° (206-71-33).

LE MATAMORE (Rt., v.o.): Quintetta. 5° (033-35-40); Elysées-Liocoln, 8° (339-36-14); Parnassian, 14° (329-38-11). (329-83-11).
MELOOIE POUR UN TUEUR (A.v.f.) : Paramount-Opéra, 9- (073-

34-37). LE MERDIER (A., v.f.) : Para-mount-Marivaux, 2º (742-33-80). MESDAMES ET MESSIEURS, BON-SOIR (It., v.o.) : Contresoarpe, 5° (325-78-37), lundi,

SOIE (R. vo.): Contrescarpe, 5° (325-78-37), lundl.

MIDNIGHT - EXPRESS (A., v.c.)

(**): Saint-Garmain-Studio, 5° (333-42-72); O.G.C.-Odéou, 8° (325-71-68); Ambassade, 8° (359-18-68); v.f.: A.B.C., 2° (226-53-54); Montparnasse - 83. 8° (544-14-27); George-V. 8° (225-41-46); Français, 9° (770-33-88); Gaumont-Convection, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° 1797-02-74).

MOLLERE (Fr.) (2 parties); Impérial, 2° (742-72-52); Gaumot-Rive-Gamble, 8° (548-26-36); Gaumot-Canbetta, 2° (742-73-52); Gaumot-Canbetta, 2° (743-74-67); Hautefeutile, 6° (533-79-38); Nationa, 12° (343-94-67); Gaumont-Sud. 14° (331-51-16).

MON PREMIER AMOUR (Fr.): Richelieu, 2° (233-56-70); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68); Athéoa, 12° (349-04-67); Hautefeutile, Mot parnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Cilcby-Pathé, 18° (522-37-41); Concorde, 8° (339-92-84)

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS †

NOS EEROS REUSSIRONT-ILS T

(Lire la suite page 28.)

19H à la cour des miracles tous les jours sauf dimande.

has un mavire à l'houzon

de Henri Mitten mise en some de Claude Confortes Aniemone Georges Beller, Philippe Ogouz Kodia Tckenko

TÉLÉPHONE : 548-85-60



ABONNEMENTS RÉSERVATIONS

SAISON 1978-1979

ATELIER THÉATRE ESSAION VALVERDE

COURS DE 11 h à 14 h

JEU THÉATRAL - EXPRESSION VERBALE ET CORPORELLE

5, RUE PIERRE-AU-LARD - PARIS 4° TEL 278,46,42 DE 18 h A 24 h - 278,61,73 DANS LA JOURNÉE



SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - MAC-MAHON OLYMPIC ENTREPOT 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE

UN FILM DE KENJI MIZOGUCHI LES CONTES DE LA LUNE VAGUE **APRÈS LA PLUIE**

V.o. : ÉLYSÉES LINCOLN HAUTEFEUILLE - 5 PARNASSIENS V.f. : SAINT-LAZARE PASQUIER - NATION



MERCREDI

GEORGE Y VO - CLUNY ECOLES VD - GAUMONT RICHELIEU VF MONTPARNASSE 83 VF - CLICHY PATHE VF ST LAZARE PASQUIER VF - ST CHARLES CONVENTION VF et dans les meilleures sailes de la périphérie



Les rencontres à la Fnac

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

L'érotisme en littérature : encore d'actualité ou non?

Une rencontre autour du dernier livre de Pierre Bourgeade : « La ville grise » (aux éditions Gallimard)

...avec l'auteur, Michel Bernard (« La cour des voraces », aux éditions Denoël). Muriel Cerf (« Le lignage du scrpent », au Mercure de France), Isaure de Saint-Pierre (« L'ombre

claire », chez Pierre Belfond)... Animatioo par Françoise Docquiert. Mordi 26 septembre, de 18 à 19 h 30

Une nouvelle manière de jouer Brecht

Un débat autour de « Maître Puntila et son valet Matii » que le Centre dramatique des Alpes donne au Théatre Mogador dans le cadre du Festival d'automne et avec une mise en scène de Georges Lavaudant

... avec Daniel Bougnoux (directeur de la revue Silex qui a publié recemment un numéro spécial « Moi, Bertolt Brecht »). André Gisselbrecht (La nouvelle critique), Georges Lavaudant (metteur co scène et codirecteur du Centre dramatique des Alpes), Gabriel Monnet (codirecteur du Centre dramatique des Alpes et qui interprète

Puntila), Jacques Poulet (critique dramatique à L'Humanité), Gilles Sandier (critique dramatique au « Masque et la plume » et à la Quinzaioe littéraire)... Animatioo par Michel Bataillon (dramaturge au Top de Vilieur-

Mercredi 27 septembre, de 18 à 19 h 30

Faut-il réhabiliter guérisseurs, voyants et rebouteux? Une rencontre suggérée par la sortie

de « Panseurs de secrets et de douleurs », un ouméro de la revue Autrement consacré à la médecine populaire ...avec Daniel Friedmann (chercheur au Cnrs et auteur d'une recherche sur les guerisseurs eo France), Jacques Gutwirth (chargé de recherches au Curs; « Vie juive traditionnelle ethnologie d'une communauté hassidique », publié aux Editions de Mi-nuit), Jean-François Hirsch (sociologue et directeur de recherche au Laboratoire de psychanalyse et de sociologie urbaine, producteur à France-Musique), René Hottekiet (président du Groupement national pour l'organisation de la médecine auxiliaire), Françoise Loux (chargée de recherches

tumes, rituels et symboles du musée des Arts et traditions populaires; « Le jeune enfant et son corps dans la médecioe traditionnelle », aux éditions Flammarion), Marie-Christine Pouchelle (attachée de recherches au Cnrs; « Le corps médical et la mort à la fin du Moyen Age », aux Archives européennes de sociologie).

Jeudi 28 septembre, de 18 à 19 h 30

Est-on charlatan si l'on n'est pas docteur en médecine?

Un débat qui complète le précédent et qui pose le prohlème de la médecine populaire face aux institutions ... avec Pierre-Louis Gaucher (chiropracteur et membre du comité de rédaction de « Kiropraxis »), Michel Godard (psychiatre et coauteur, avec le professeur Jean-Marie Léger, de l'article sur « Les guérisseurs » dans l'Encyclopédie Lydis 1978), Françoise Loux (chef du département coutumes, rituels et symboles du musée des Arts et traditions populaires; «Sagesses du corps : la santé et la maladie dans les proverbes français», aux éditions Maisonneuve et la Rose), Madeleine Rivière (psychiatre).

Vendredi 29 septembre, de 18 à 19 h 30

A l'auditorium de Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6° (parking au 153 bis) Photo, cinéma, radio, tv, disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20 % moins chers (de 10 h à 20 h, du mardi au samedi; jusqu'à 22 h la mercredi)

au Cnrs, chef du département cou-

A PARTIR DU 27 SEPTEMBRE

bernadette lafont jean-françois stévenin

LA TORTUE SUR LE DOS

un film de luc béraud

PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS



Salies : voir lignes programmes.

MERCREDI-



A.L.A.P. LUMBROSO et le PALAIS DES SPORTS présentent

DE PAKIS

d'après le roman de

adaptation de Alain Decaux-

Robert Hossein et Georges Sor

RIPS US CPORTS

du 21 septembré

au 30 novembre 1978

inter

VICTOR HUGO

mise en scène de ROBERT HOSSEIN

PAR CORRESPONDANCE Remplissez ce bon en Indiquant 3 dates par ordre préférentiel car la contingent peut être épuisé pour l'une d'entre elles.

LOUEZ VOS PLACES

Retournez-le au Palais des Sports. Porte de Verseilles 75015 PARIS. En y joignent un chèque bancaire ou postal (3 volets) nu mendet-lettre i à l'ordre du Palais des Sports, ainsi qu'une enveloppe timbrée à vos nom et adresse pour la réponse. SI vos billets ne vous parveneient pas 5 jours avant le date la plus proche choisie, réclemez téléphoniquement au Palais des Sports (828.40.10). Aucune réclamation ne eara ecceptée eprès le séence.

PRIX DES PLACES Orchestre'. 80 F Balcon 1" série 45 F Piste 65 F Balcon 2" série 30 F Soirées à 20 h 30

Matinées à 15 h 30 le samedi à 14 h 30 et 18 h le dimanche

Relache le jundi et dimenche en soirée Adresse Localité : Code Postal: Nombre de places: Prix unit. Indiquer 3 dates différentes si possible : 1" choix :

heure: Ci-joint replement de F. _à l'ordre du Palais des Sports et une enveloppe lins-brée pour la réponse.

ATTENTION:) usqu'au 5 octobre, touses les saligi sont reservées aux sollectivités et complétes.

SPECTACLES

| LE COUTEAU DANS LTRAO (Pol., (r.a.): Pauthéon. 5* (633-15-04) |
| Les Nouveaux Monspers (fr., r.a.): Quinette, 9* (223-45-49); U.G.C.-Marbeut, 9* (223-47-19), U.G.C.-Darbeut, 9* (225-47-19), U.G.C.-Darbeut, 9* (225-47-19), U.G.C.-Darbeut, 9* (225-47-21); U.G.C.-Darbeut, 9* (225-42-62); Siarritz, 9* (723-69-23); Siarritz, 9* (723-69-23); Siarritz, 9* (723-69-23); La Pettite (A. v.o.): Elaritz, 8* (173-80-23).
| La Pettite (A. v.o.): Studio Logos, 9* (633-24-60), Elect (Fr.): Paramount-Marivul, 2* (743-25-20), RRYE OE SINGE (ft., v. augi.): C. Palist des Arts, 9* (272-628); D.G.C. Darbeut, 9* (633-35-40); Refenite Aux Larmes (A. v.o.): Condens Gi-Germain, 6*, (r. v. augi.): D.G.C. Darbeut, 9* (633-35-40); Refenite Aux Larmes (A. v.o.): Condens Gi-Germain, 6*, (r. v. augi.): D.G.C. Darbeut, 9* (633-35-40); Refenite Aux Larmes (A. v.o.): Condens Gi-Germain, 6*, (r. v. augi.): D.G.C. Darbeut, 9* (634-64-72); Abhéra, 1734-43-46]; Cambronne, 19* (742-65-42); Cambronne, 19* (742-75-53); Cambronne, 19* (742-75-53); Cambronne, 19* (742-75-53); Cambronne, 19* (742-75-53); Cambronne, 19* (742-75-75); Palist des Arts, 3* (742-65-42); Cambronne, 19* (742-75-75); Cambronne, 19* (742-75

Les grandes reprises

ADIEU PHILIPFINE (Fr.): BaintAndré-des-Arta, 5- (325-48-16) 14Juillet-Bastille, 11- 1357-80-81).

AFFREUX, SALES ST MECHANTS
(It. v.o.): Citoche St-Germain, 6(833-10-82).

AU FIL OU TEMPS (All., v.o.):
MARIA, 4- (278-47-85)
LES AVENTURES OB RABBI JACOB
(Fr.): Studio Rivoll, 4- (272-85-27).
LE BAL ORS VAURIENS (A., v.o.):
Palace, 13- 1714-32-21)
LA CARRERERE O'UNE FEMME OB
CHAMBRE (It. v.o.): A.-Basin, 13(337-74-39).
LES CONTES OR LA LUNE VAGUE
APRES LA PLUIE (Jap., v.o.):
St-André-des-Arta, 5- (126-48-16),
14-Juillet-Bastille, 11- (357-80-81),
Olympic, 14- (542-87-42), MacMahon, 17- (380-24-81).

LES PETITES MARGUERTTES (Tch., v.D.): La Clef. 5* 1337-90-90). PLUMES OE CHEVAL 1A., v.O.): Lusembourg. 6* 163-97-77), New-Triket, 9* (770-63-40). BOSEMARY'S BABY (A., * v.O.): Studin Dominique, 7* (705-04-55) (asuf mardi). LE GEERTF EST EN PRISON (A., v.O.): Styz. 5* (633-98-40): v.f.: Paramount-Gaité, 14* (328-99-34). LE TROISIEME BOMME (Ang., v.O.): Elinopanurama, 15* (394v.o.): Kinopanurama, 15 (306-50-50).

V.O.): Kinopanurama, 15- (30650-50).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A., V.O.): Luxembourg, 6- (53337-77)
UN ETE 42 (A., V.L.): Gramont, 2742-95-829, Saint-Ambroise, 11(700-89-181.
UNE FEMBLE SOUS INFLUENCE
(A., V.O.) Paises, 15UN TAXI MAUVE (Fr.) (Convention St-Charles, 15(273-23-30).
LES VALSEUSES (Fr., **): Omnis,
2- (223-33-35). Escurial, 13- (70728-04).
LA VENGEANCE AUX OEUX VI.
5ACES (A., V.O.): Actinn-Ecoles,
5- (325-72-07).

Les festions

MIZOCUCHI (v.o.), Action Christine, 6 (x25-85-78) : la Vie d'O'Harn, femme galante, — Action Répu-bilqua, 11 (805-51-33) : les Amants

blique, 11: (805-51-33) : les Amants eruciniés.
CHEPS-D'ŒUVERS OU CINEMA OB L'EST (v.).). Olympie, 14: (542-57-42) : le Premier Maître.
CHARLIE CHAPLIN, Acaclas, 17: (754-57-81), 13 h. ; is Enée vers (for; 4 h. 30 : le Revue de Charlin: 15 h : le Kid; 17 h. 30 : les Feux de la rampe; 20 h. : le Olotateur; 22 h. : les Temps modernes.

nes.

H-BOGART IV.L.). Actinn-Ecoles, 5° (323-72-07): Is Paucon maitals. —
Action La Fayette, 9° 1878-80-50): les Fantastiques années 20.

MARX SEUFHERB (V.O.). Nickel-Ecoles, 5° (323-72-07): les Marx au grand magasin.

JACQUES TATI. Champollion. 5° (033-51-60): Jour de fête.

L BEEGMAN IV.O.). Studio Gft-16-Cour. 5° (326-80-25): Sourires d'une mit d'été.

M. MONROE (V.O.). Studio de

M_ MONROB (v.o.), Studin ... PEtolle, 170 (380-19-93), 14 h.

(PAROLES DE FEMMES) THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG dans le cadre du Festival d'Aut



Vient de peraître : "DIEU" - disque Philips n° 6510 019



MERCREDI 27 SEPTEMBRE

bernadette lafont jean-françois stévenin

LOCATION OUVERTE AU PALAIS DES SPORTS, ET DANS LES AGENCES

RTUE SUR LE DOS

un film de luc béraud

PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS





حكذات الاحل

Marilyn; 15 h. 30 : la Rivièrsans retour; 17 h. : Sept Ane de
réflexion: 19 h. : Niagara;
20 h. 30 : Troublez-moi ce soir;
22 h. : les Miafita.
COMEOISS MUSICALES (v.o.). Action-La Fayette, 30 (878-80-50);
Ziegfield Foulles.
STUDIO GALANOE, 50 (033-72-71)
(v.o.- : Satyricon; Ocilvrance;
le Ballade de Grunn; Un tramway nommé Désir; Chiens de
paille.
CHAPELET-VICTORIA. 1= (v.o.)

palile.

CHATELET-VICTORIA, 1= (v.o.)
(508-94-14). — L les Hauts de
Hurisveut; in Dernier Tangu à
Parie; Lola Munces; Cabaret; le
Droit du plus fort. — IL L'Année
dernière à Marienhad; l'Enigme
de Kaspar Hauser; Citizen Kane;
Providance; Aguirre, la culère ne
Oleu.

V.f.: Madeisine. 8° (073-58-03).

LA GBANDE BOUFFE (It. vo.):
Cinochs 6c-Germain. 6°.
LL STAIT UNE FOIS OANS L'OUEST
(A, v.f.): Denfert. 14° 1033-00-11).
JEREMIAH JOENSON 1A, vo.):
Templiers, 3° 1272-94-55).
JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND 1A, v.f.1: Dominique, 7°.
(705-04-55), en matinée.
LE LAUREAT (A, v.o.): 6t-Ambrice, 11° (700-39-16).
LITTLE BIG MAN 1A, v.o.): Noctambules, 5° (333-42-34).
LA MARQUISE D'O (All., v.o.):
Lincerneire, 6° (544-57-34).
MEUBTRE OANS LA 119 RUE (A, v.f.): Enlywood Boulevard, 5° (770-10-41)
MON ONCLE (Fr.): Passy, 16° 1286-62-34).
MONTY PYTHON (A, v.o.): Dadmescul, 12°.
NOUS NOUS SOMMES TANT AIRES
(It. v.o.): Clumy-Ecoles, 5° (023-30-12).
OE AMERICA 1A, v.o.): Studiu Bertrand, 7° (783-64-65).
O MAE GATLATO (Alg., v.n.): Gathe-Rochechwart, 5° (878-81-77).
ORANGE MECANIQUE 1A, °°, v.o.): Harder Mechanics, 10° (335-52-70), perm.
Hausemann, 8° (770-47-55); Mistral, 14° (539-52-43).
PAIN ET CEOCOLAT (1t., v.o.): Lucernaire, 6°.
LA PASSION OE JEANNE O'ARC (Oad): 14 - Juillet - Parragees, 5° (10 h.)
Lucernaire, 6°.
LA PASSION OE JEANNE O'ARC (Oad): 14 - Juillet - Parragees, 5° (10 h.)

V.f.: Lucernaire, 8° (10 h.)
CHATELET-VICTORIA, 1= (v.o.) EUGHATELST-VICTORIA, 1= (v PAIN ET CEOCOLAT (1t., v.o.):
Lucernaire, 6*.

LA PASSION OE JEANNE O'ARC
(Dan): 14 - Julliet - Parnasse, 6*
1326-38-00).
LES PETITES MARGUERITES (Tch., v.n.): La Cief., 5* 1337-90-90).
PLUMES OE CHEVAL IA., v.o.):
Lucernbourg, 6* 1633-97-77), NowTriket, 9* (770-63-40).
BOSEMARY'S BABY (A., ", v.o.):
Gradin Dominique, 7* (705-04-55)
(Sauf mardi).
LE GEERIF EST EN PRISON (A., v.o.): Araclas, 17*
15* 17* 25* 2633-98-901: vf.;
Paramount-Calié, 14* (325-99-34).



(Pierre Bouteiller.)

 $\mathcal{A}_{i}^{\alpha} =$

Tarte.

3 2 CV 17 15

ain :

DAINE II : A 2

BANCE II A 2
BANCE II I A 2
BANCE II

and do in .

7: :

à partir du 26 septembre

LA TABLE

THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS
59 bd Jules-guesde loc.243.00.59 fnac-agences-copa

out on publication phonogram A PARTIR DU 26

MOMSOI est disponibilit terminal

2 1 10 W

CHAINE III - FR 3

FERRING TO THE STREET

Le secret du génie

Ca planiste légendaire qui nous avelt fait franchir l'océan en mai dernier, Viadimir Horowitz, était dimenche chez des milliers de téléapecteteurs, en direct de New-York, avec tout ce que cette "résence immédiate de ment comporte de lorce et d'émotion. Tout nous était livré comme le secrei du génie : le jeu phénoménai de ces vieilles meins rompues par tant d'années d'exercices et de conquêtes, courbées, e platias, pariole

d'une violance incroyable, mains de veloura créant une eonorité al claire où tant d'âme ee mire ; et ce visage reflétant, sinon les pansées, du moins les nuances intérieures de l'artiste, de l'arti-san eux prises avec les difficultés diaboliques du 3º Concerto do Rachmaninov, dont l'élan lantastique, insadeble, lui errachait partole des gestes magnifique-

intense, toute attention dehors, qui s'était établie entre le soliste. les musiciens de le Philharmonique de New-York et leur chet. Zubin Mehta, au visage tendu par l'émotion, se coulent dens le rythma de bronze d'Horowitz tlant evec ful ce chet-d'cauvre de plénitude que fut cette heure de télévision. Aves eux, nous élions, littéralement, « hors de

LUNDI 25 SEPTEMBRE

Et l'an éprouvait comme phy-

ment emportés.

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, FILM: LES YEUX SANS VISAGE, de G. Frantu (1959), avec P. Brasseur, A. Valli, J. Mayniol, E. Scob, F. Guérin, B. Altariba, A. Rignault.

Un chirurgien, spécialiste de l'hétéro-graffe se livre à des opérations monstrueuses pour rendre la beauté à sa fille défigurée. Fantastique social et réalisme poétique. Un film tendre et cruel, la fascination expres-sionniste d'images en noir et blanc. 22 h., Débat : La chirurgio réparatrice en

l'an 2000. 23 h., Journal. CHAINE II : A 2

re:s.:44 1

...!



20 h. 30, Variétés : Maxime Le Forestier, réal. D. Juliani ; 21 h. 35, Maxazine : Question de temps : l'informatique et notre avenir.



MM. Simon Nora, inspecteur des finances, et Alain Mine, co-auteurs d'un rapport sur l'informatique et la société, sont interrogés par Oltrier Charrillon, directeur du Point, et Jean Daniel, rédacteur en chef du Nouvel Chaervateur. Apec la participation de MM. Michel Pinton (U.D.F.), Alain Devaquet (R.P.R.), Laurent Fabius (P.S.) et Anicet Le Pors (P.C.).

22 h. 35. Document de création : L'Europe des industries et l'Europe des cerveaux.



Pierre Nora auteur avec Alain Minc du livre L'informatisation de la société SEUIL

23 h. 5. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM (cinéme public): CHOBIZENESSE, de J. Yanne (1975), avec J. Yanne,
R. Hirsch, C. Rouvel, L. Montevecchi, P. Le
Person, R. Deschamps.

Les malheurs d'un directeur de music-hall
parisien, qui cherche à monter un spectacle
et devient victims de ses commanditaires.
Comédie grinçante — et ratée — sur les
coulisses du cahow-business » français,

22 h. 15 Journal

22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

.20 h., «La Flesure», de Jean Yvane. Réalisation B. Horowicz, Avec M. Bozzuffi, J. Topart, J.-J. Steen (rediffusion); 21 h., L'antre seène ou les vivants et les dieux; 22 h., 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 k., Les grandes voir; 20 h. 30, Soirée Betsy Jolan... «Rondes de printemps» (Debussy); « étances » (Jolas); « Khouang » (Scherchenhaiao); « éymphonie n° 104 en ni majenr» (Haydn), par la Nouval Orchestre philharmonique de Radio-France. Direction; M. Constant, Avec C. Heiffer, phano; 22 h. 30, Cafés de Paris; 23 h., Benaissanca des orgues; 0 h. 5, France-Musique la nuit.

MARDI 26 SEPTEMBRE

CHAINE I ; TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tont ; 12 h. 30, Midi première : 13 h., Journal ; 13 h. 45. Le regard des femmes : 16 h. 20, Dramatique : L'étrange visite. Enquête sur une grossesse inexplicable. La femme peintre qui disparait de obes elle serait-elle en relation avec un su-delà mys-térieux.

18 h., A la bonne heure: 18 h. 25, Pour les petits: 18 h. 30, L'ile aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Christine (n° 12): 19 h. 15. Une minote pour les femmes: 19 h. 45, Jen: L'inconnu de 19 h. 45: 20 h., Journal.

20 h. 30, Serie documentaire: L'aventuro des pôles (1° épisode), de P.-E. Victor, réalisation J.-M. Meurice.

21 h. 20, Emission littéraire: Livres en fête, par J. d'Ormesson et J. Paugam.

Numéro un d'une nouvelle émission litté-

Numéro un d'une nouvelle émission litté-raire, informations, commentaires d'ouvrages sont ponctués par des variétés et de la musique : pas d'e Apostrophes 2. 22 h. 35, Les grandes expositions : Jules Romain (l'histoire de Scipion).

23 h. 5, Journal. CHAINE II : A 2

13 h. 50, Feuilleton: Le provocateur: 14 h. Anjourd'hui madamo; 15 h., Série: Cannon: 15 h. 55, Magazine: Découvrir (les insectes; les télécommunications: lo Canada): 17 h. 25, Fenètre sur... Louis Seigner: 17 h. 55. Récré A 2: 18 h. 35, Cest la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top-club (J. Clerc): 20 h., Journal 20 h. Journal.

20 h., Journal.

20 h. 35, Les dossiers de l'écran : Le temps d'une Républiquo (Un bussard noir en pays blanc), réalisation A. Boudet, avec G. Aubert, C. Roussol, M. Cerda.

Vers 21 h. 30, Débat : L'école lalque,
La répotation de le communale vus par Mme Fresnette Pisani-Ferry, petite-nièce de Jules Ferry, M. Antoine Prost, autsur d'une Hist olre de l'emagnement en France, M. Pierre Miquel, historien, le Rémèrend-Père Jacques Couturier, M. Louis Legrand directeur de rrecherches à l'INR.D.P., auteur d'un livre sur Jules Ferry, et M. Michel Winock, historien de la III- République.

23 h. 30, Journal.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3 18 h. 30, Pour les teunes : 18 h. 55, Tribune libre : l'Eglise réformée de France : 19 h. 20, Emissions régionales : 19 h. 55, Dessin animé : Il était une fois l'homme : 20 h. Les feux.
20 h. 30, FILM (cinéma pour tous) : VAQUERO, de J. Farrow (1952), avec R. Taylor, A. Gardner, H. Koel, A. Quinn, K. Kasznar, T. de Corsia, Charlita, (Redif.)

Dans le sud du Texas, un bandit ravage les exploitations agricoles. Pour l'amour d'une femme, son second passe dans le camp des fermiers.

Action bien conduite et conflit psychologique. Le présence troublente d'Ava Gardner.

22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Foesis: F.-A. Gette (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemina de la connaissance. Le disapora des Indo-Européens: à 6 h. 32, L'échiaier : le gardien des eaux; à 8 h. 50, éagesse d'ailleurs, sagesse des antres; 9 h. 7, Le Matinée des autres : aux sources din chant indien et la légeude d'Esis, musiques en Anatolie: 10 h. 45, Etranger, mon ami; 11 h. 2, Semaines de musique contemporaine à Romana; 12 h. 5, Ainai va le monde... Agora: 12 h. 45, Facorams;

14 h. 5, Un ivre, des voix: « L'itinéraire de Parhan en châtean d'Alamut et au-delà », de D. Brombergur; 14 h. 47, Géométrie variable; 16 h., Match: 1, Foyer-R. Forni: 16 h. 25, Ne quitter pas l'écoute; 17 h. 15, Les Français s'interrogent; 17 h. 32, Semaines de musique contemporaine à Romaus; 19 h. 30, Fouilleton: « le Grand Livre des aventures de Bretagne... Le tournoi de Galore »; 18 h. 25, Sciences: la Franca minérale;

20 h., Dialogues: « Jules Verne: le héros et son double »; 21 h. 15, Musique de notre temps;

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidism musique; 9 h. 2. Le matin des musiclens; 12 h. Interférences; 12 h. 40, Jazz classique; Fats Waller revisité;
14 h., Divertimento : Lebar, Kalman, Sandauer, Strauss; 14 h. 30, Triptyque; Ravel, Tchalkovski, Stravinski; 15 h. 32, Musiques d'autrefois : Banchieri, Pignolet de Monteclair, Bach; 17 h. Postlinde: Brahms, Hindemith; 16 h. 2, Musiques magazine: musique folkicrique, ethnique, non écrite, et extra-européenne; 19 h., Jazz time : les détricheurs; 19 h. 33, Klosque; 19 h. 45. Thèmes variés;
20 h. 30, Comcert donné à l'Auditorium 185 de Radio-France... « Monuments musicaux » (Schubert); « Sonate n° 3 » (Chopin); « Voix dans un valseau » (Levinsa), par l'Ensemble instrumental Akira Tumba. Direction B. de Vinogradov, Avec C. Petkova, messo-coprano, J. Le Trocquer, flûte, A. Fournier, cor; 22 h. 30, Nuits sans voix; 23 h., Jour «J» de la musique; 22 h. 15, Nouveaux talents, premiers aillons; 6 h. 5, France-Musique la nuit.

ne coute que 158 F...

CE SOIR, REGARDEZ **ANTENNE 2** IL ENREGISTRE T.F. 1 ou FR 3

le nouveau magnétoscope THOMSON est disponible immédiatement Mazzanti Vidéo, Hifi, Radio, Magnétophones Télévisions... 30 bis, Route de la Reine, 92100 BCULOGNE (Porte de St-Cloud) Tél.; 505.72.72 - 604.35.22

c'est parell, (je le cite). On ne

Plus ça change...

Nous vous evons souvent parié dans ces colonnes de « TV World », ce magazine d'audience naie, destinė aux prolessionnels du monde entier. Son partie consacré eux nouvelles émissions de le rentrée dans les pays du Marché commun. La 8.B.C. donne, avec Romeo et Juliette, la départ d'une lormidable série de prestige, encore une ; tout Shakespeare, les trente-sept pièces, six par en, Interprétées par les mellieurs acteura britanniquea. Félicités pour la maturité de leur programa-tion, les Beiges et les Hollen-dale ont echeté, paraît-li, ce qu'il y e de meilleur à l'étranger, y comprie Holocauste, éga-isment diffusé cette année par s'afforce ágalement de garnir les écrane de vitres pare-balles : interdiction de tirer un seul coup de feu pendant le week-end, et

Chez nous, il e plus de chance, on tul a réservé le case d'hon-neur, le dimanche à 20 h. 30, sur Antenne 2, histoire de concurrencer la film de TF1. Sur ce chepitre, ceiul de te France, notre confrère n'est pas tendre : plus ça change, et plus

dre 21 h. 45 avant de montres

sa bille à l'antenne.

saurait mieux dire, Alnsi, à une axception près, - En savoir plus -, le nouveau jeu d'Antenne 2 (dimanche, 5 h. 20), à la fols instructif et divertissant, les Innovations de nos tina de semaine aont décevantes, sinon

inutile d'insister eur la complaisance du nouveau megazino de télévision (TF 1-TF 1) censé nous donnar un eperçu, attractif et critique, sur l'envers du décor. En fait, un déplian publicitaire, une tribune offerte aux dittérents chala de aarvice de la chaîne et une enfilade de bandes-annonces, ce que vous verrez cette semaine eur notre Du côlé de FR 3, on fait

preuve, le samedi soir, evec Les grandes conjurctions de plus d'ambition. Trop. Le connélable de Bourbon, Pavie, François f", 1515, Marignen, c'est quand même un peu vieux tout ça, un peu loin. Les règles strictes de la féodalité, la vassailtà de l'homme-lige, on aurait dit un documentaire sur le vie des Insectes. C'élait il y e 100 000 années-lumière, c'était une eutre planéte. D'où l'intérêt, le lendemein, d'un relour en arrière, d'une plongée eu cœur

du pays profond, de ses recines de ses traditione, evec l'invité du dimanche, pardon « L'invité de FR 3 -, c'est exactement le même lormule. En pire.

Sans avoir iu le bouquir d'Hanri Vincenot, un best-seller le Billebaude, on croit difficile-- Geulais de Commerin -, au parler dru, à le moustache en croc, eit lui-même choisi de convier au micro M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication sous prétexte qu'il est élu de Beaune. On ne voyalt, on n'en-tendalt que lui, et ses ronds de bercaient, eu point de l'endorsollichée, autant l'evouer, par la reprise sur la chaîna voisine d'« inutile envoyer photo », un petit chel-d'œuvre, à l'ancienne

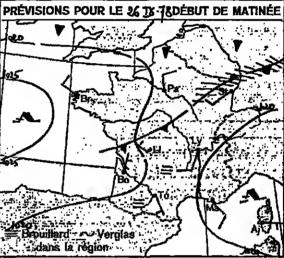
Sovons lustes, an vinot-quatre heuras, on e eu droit à trois grandes minutes de télévis l'interview du président Sadeta. samedi soir sur TF 1, au journa de 20 haures, présenté par Jean-Cleude Bourret, un eccop clié

CLAUDE SARRAUTE.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





- Lignes d'égale has Zone de pluie ou neige. V averses: Corages - Sens de la marche des fronts

---- Front cheud A.A. Front froid AAA Front occlus

Evalution probable du temps en Pranc entre le lundi 25 septembre à 0 heure et le mardi 26 septembre à 2 heure et le mardi 26 septembre à 24 heures :

Les havies pressions qui convrent le continent européen ocoidental s'affaibliront temporairement. La bordure méridionale des masses d'air plus frais et plus hunide circulant sur la Nord-Est. L'aprés-midi de l'atlantique pourre sinsi pênétre r'entement sur la Prance, mais sans manifestation pluvieues importante. Une zone de temps très nuageus, avec de faibles pluies, traversera le nord-oues te le la nord de native pays an cours de l'après-midi de lundi et de la nuit de l'andi 25 septembre, estte zone nuageus atteindra les régions efécules méried de la Loire eu Bassin parisien et à l'Alasce; de faibles pluies pourront se produire, notam-

Journal officiel

Sont publiés au Journal officies du 24 septembre 1978 :

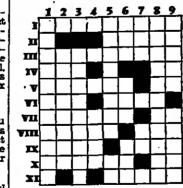
• DES DECRETS — Portant promotion, nomination, conférant les rang et prérogative de général de division avec appellation de médecins général de brigade avec appellation de médecin général et de pharmacien chimiste général affectation ot admission dans les cadres d'officiers généraux (active et réserve). (active et réserve).

 UN ARRETE Relatif à l'ouverture du concours d'admission des élèves de l'école normale supérieure et de l'école normale supérieure de jeunes filles en qualité d'ingénieur élève des mines.

• Le commerce international des espèces de la faune et de la flore sauvage. — Le décret du 30 août portant publication de la convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction est paru an Journal officiel du 17 septembre. La France a participé à l'élaboration de cette convention, dite de Washington, en 1973. Elle l'a signée le 9 août dernier. Cette convention complète sur le plan international la loi française sur la protection de la nature du 13 juliet 1976.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 187



HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I. Qui peuvent se poser sur une nappe. — II. Tranche quand on parie d'une vieille. — III. Qui ont l'habitudo de frapper fort. — IV. Unité d'insulaires; Symbole chimique. — V. Qui préféreraient être ailleurs; Article. — VI. Passe par le centre; Etait évoqué quand il y avait de l'agitation dans l'air. — VII. La dernière accélération: Article étranger. — VIII. ration; Article étranger. — VIII.
Un seul vaut mieux que deux
promesses: Ne conserva pas. —
IX. Ville de Catalogne; Blanchit
quand il est étendu. — X. Utiles

pour filer; Quand ils sont cassés. on peut avoir droit à une réduc-tion. — XL Pas gatée.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. De celui qui en est atteint, on pent dire qu'il ne manque pas d'air. — 2. Pas payés. — 3. Qui ue regarde pas. — 4. Dans une locotion qui marque l'ignorance. — 5. Descendants d'Esaŭ; Préposition. — 6. Pent être préfère à une grande perche; Pas fin; Roi de Juda. — 7. La rage autrefois; Pronom. — 8. Opération qui peut se faire à l'œil. — 9. Qui n'est donc pas comme un ange; Pas en forme.

Solution du problème n° 2 186 Horizontalement

I. Eccurant. — II. Paroles. —
III. Or; Némèen. — IV. Uni;
Mardi. — V. Sa; Gal; II. —
VI. SVP; Loti. — VII. Eau;
Eliée. — VIII. Tlemcen. — IX.
Arts. — X. Epier; Eut. — XI. Sol;
Tissu.

Verticalement

1. Epoussettes. — 2. Carnaval; På. — 3. Or; Puéril. — 4. Eon. — 5. Uléma; Ecart. — 6. Remailler. — 7. Aser; Ointes. — 8. Edite; Sus. — 9. Tonifier; Tu.

GUY BROUTY.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

Le m/m col. 27,00 6,86 24,02 6,00 21,00 24,02 21.00 24,02 21.00

REPRODUCTION INTEROITE



emplois internationaux

La ligne T.C., 52,62 12,58 36,61 36,61

La ligna 48,00

11,00 32,00

82,00

emplois internationaux

emplois internationaux

Si, dans le contexte de l'entreprise au vous travaillez actuellement, vas possibilités sont trap réduites et ralenties par des circonstances qui n'ant tien à vair avec vas connaissances et vos performances, vous devriez immédiotement solsir une plume et du papier et nous écrire. Nous sommes une des plus grandes firmes américaines de conseil en management, octive dans le monde entier, et nous recherchons actuellement pour l'Europe plusieurs Junior

MANAGEMENT TRAINEES

Chez nous, la progression de votre corrière dépend uniquement de uns connaissances. Il ne s'agit pas d'une activité de vente. Chez nous vous ne connoîtrez pos de rautine étant donné que les táches incluent la production, la distribution, la vente, le marketing et la formation du personnel, et nos clients sont d'importantes sociétés octives dans des branches très diverses. Comme nos projets se répartissent dans toute l'Eurape, Il faut être prêt à voyager chaque semaine. Chez nous de jeunes licenciés en économie, gestion d'affaires, sociologie, psychologie, etc., entre vingt-quatre et trente-quatre ans ont les mellleures chances. Mais, meme si vous n'êtes pas diplomes, vous n'êtes pas exclus d'avance si vous pouvez prouves une solide expérience dans les relations humaines. Une connaissance approfondie de l'onglois au de l'allemand est nécessaire. Pour les éléments les plus volobles, une rémunération très élevée est prévue oprès la période de formation.

Ecrivez-nous Immédiatement en indiquant de préférence votre numéra de téléphone, car les premiers entretiens aurant lieu dans les semaines à venir.

Ecrire sous numéra de référence M 78 45 à INSIGHT PUBLICATIONS S.A. boulevard de la Cambre, 42 - Bts 13 - 1050 BRUXELLES - BELGIQUE

ENTREPRISE BATIMENT

recharche pour JEDDAH (Arabie Saoudita)

UN CHEF DE PROJETS

- e Ingénieur T.C.E. ayant expérience minimum 10 ans et une solide expérience des projets «CLEFS-EN-MAIN à à l'étranger; Connaissance parfaite de l'ANGLAIS PARLE ET ECRIT INDISPENSABLE, arabe souhaité;
- · Posta & pourvoir sous UN MOIS.

Prière adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions à REGIE - PRESSE.

1º T 008.200 M. 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmetirs.

POUR CONNAITRE TOUTES LES POSSIBILITÉS D'EMPLOIS OUTRE-MER, ÉTRANGER

Europe, avoir des offres d'emplois cadres, ingé-nieurs, techniciens, demandes une documentation aur outre revoe spécialisée : MIGRATIONS (T. 49) 3, rus de Montyou - 75429 PARIS CEDEX 09.

offres premier emploi

Jennes demandeurs d'emploi de 18 à 26 ans 🗷 l'Iostitut de Gestion Sociale covrira au mois d'octobre 78 un stage spécialisé de formation préparant aux fonctions de :

GESTION - ANIMATION DE SURFACES DE VENTE

oricotations e les différents aspects de la gestioo des points de vente ; l'animation des hommes.

6 mois de préparation professionnelle, compre-nant une tormation théorique et uo stage d'application en entreprise.

eonçoe en étroite figison avec les entreprises de distribution,

réservée aux demandeurs d'emploi de mnins de la ans ayant le niveau du baccalauréat.

Les candidats sélectionnés recevroot uoe indemnité mensuelle egale à 75 % du SMIC. Les demandes de candidature doiveot être

adressees dans les plus brefs délais à : INSTITUT DE GESTION SOCIALE 11, rue Viète, 75017 PARIS. Tel. 766.23.80

DANS LE CADRE DES LOIS DE JUILLET 1978 2 CYCLES DE 6 MOIS GRATUITS ET RÉMUNÉRES POUR LES :

- JEUNES DE 18 à 26 ans
- FEMMES EN VUE DE LEUR REINSERTION PROPESSIONNELLE iveuves. divorcées, célibataires, chefs de famille).

PRÉPARANT AUX POSTES STABLES DE : CADRES DE GESTION ET ADAINISTRAT.
CADRES DE PRODUCTION PABRICATION.

Pour lesquels existent actuellent de NOMBREUSES
OFFRES D'EMPLOI
Nivean demandé: BAC + 2 à 3 ans études sup.
Début des cours le 8 nov. RESTE 60 PLACES
TEL A.F.R.A.M.P.: 285-38-51
Lieu du stage: Quartier Saint-Lacars.

NNEE SCOLAIRE 1978 - 1979

INGÉNIEURS DIPLOMÉS

age minimum 28 ans, expérience 3 ans dont 1 an enseignement. Technologie ateller mécanique entretien, énergétique. Nationalite française.

Conditions interess, avant div. Envoyer C.V. + photo à : nº T 08 244 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-R. INGINEERIE INTERNATION.

7 INTERPRÈTES ANGLAIS - FRANÇAIS

Formation Ingenieur
T.P., I.F.P., C.F.P.,
Arts et Mériers
ou équivalent.
Libres de suite, Se présents
FU-SHEC ét, av. F.-Roosevel
Paris-8 U-SELEL Paris-8" Telepn. 223-61-10, 236-37-20.

En Australie, Canada, Afrique, Moyen-Orient, Amerituse, Asia Europa, des EMPLOIS voys at-tendent, Demendez le mensuel social, MONDEMPLOIS (Serv. M. 72), 14, r. Cleuzel, Paris-Pe OFFRES d'EMPLOIS outre-mer, étranger par répertoires hebdo-madaires. Ecr. Outre-Mer Mula-fions. 47, r. Richer. Paris (9-)

L'ECOLE POLYTECHNIQUE FEDERALE DE LAUSANNE met au concours un poste d Professeur de mécanique

des finites

or son départ, de mécanique.

Délai d'inscript, : 15 déc. 1978.

Les personnes intéressées voudront bien demander le dossier

relairi à ce posta à la ;

Direct. Adam Ecoste Polytechaaue tédér, de Lausanne, 33, av.

de Cour - 1907 Lausanne (5 visse)

Importante société pera-publique PARIS recherche pour participer à la formation du personnel africain un CHEF CENTRAL BITUME

Ca techniclen conneissant blen la mise en œuvra des maîtrieis (petilla centrale et volme à émulsion) doit êtra disponible sous peu pour effectiver un aélour dens un pays d'Afrique moire francophone. Merci de voltra teltre let de vohre C.V. précisant vos prétentions sue vous producer sans re-

Paur une intervention de longue durée Outre-Mer, un Burcau d'Etude Français recherche un FCONOMISTE-STATISTICIEN

Diablinic, eyant une expérience protessionnelle d'environ 4 ans scautse de préférence pour parfie dans un pays en développement, Contrai d'experire. Conges annuels. Avair l'obligeance d'envoyer lettre manuscrite dernière rémunitation sous rétérence po 1250, à MEDIA P.A., 9, bd des lialiens, 75002 PARIS, qui transmetire.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC A TROIS-RIVIÈRES

PROFESSEUR

DE SCIENCES ÉCONOMIQUES

Fonction : Enseignement (théoria économique)
recherche, encadremant,
Exigence : Doctorat et expérience pertinente,
Résidence : Trois-Klytères (120 km de Moniréal).
Contrat : Un an renouvelable,
Eotrée en fonction : 1er janvier 1979.

Envoyer C.V. détaillé à M. le Directent épartement d'Administration et d'Economique U.Q.T.R., C.P. 500, Trois-Rivières, CANADA G.\$A. 5 H.7.

La plus importante société privée sénégalaise de ser-vices en latorostique recrete pour DAKAR .

DIRECTEUR COMMERCIAL

Greedes Emiles en DUT informatique. Avac expérience lactimize-communicies acquires de préférence dans que société d'informatique. Il rédique les étades d'apper renité des pyrabones informatiques et avan la responsa-bilité de génélappeauest communiciel de la société. (Réf. 4460-M)

CHEFS DE PROJET

layénism on OUT informatique : ils seront conduit et mis en place des syntames informatiques de gention. [1866, 4481-M]

Per ces dess types de leaction

contrats à durée indéterminée. commércien ton mairente essettie des sountages et géranties "expedriés"

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

(Sónigalais, Malleas ou legicione explasivement). Bat informations es IUT informations, ever de prifé-capes I à 2 aux d'applicates (Réf 4462-M)

Adressor C.V. détaillé avec prétentions sons référence curremondante à LCA. qui arensentre

I.C.A. International Classified Advertising

IMPORTANTE COMPAGNIE MINIÈRE AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

FORMATION PROFESSIONNELLE

UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN

- LE CANDIDAT BETENU:
- sera chargé de la formation de personnel (ou-triera et maitrise) du service entretien.
- devra être titulaire d'un B.T.S. on D.U.T. et possèder une expérience minimum de 7 années dans une entreprise minière.

Le poste qui se situe en bordure de met non loto de la capitale implique un séjour de longue durée : il pourra déboucher eur une embauche dans une entreprise française.

SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92307 PUTEAUX

LABORATOIRE EUROPÉEN DE BIOLOGIE MOLÉCULAIRE

L.E.B.M.

Nous sommes une argonisation internationale de recherche dans le domaine de la biologie malèculoire, crèée par 10 Etats membres (Autriche, Danemark, France, Republique Fédérale d'Allemagne, Israel, Italie, Poys-Bas, Suède, Suisse, Royaume Uni) ovec un laboratoire central à Heidelberg (R.F.A.) et deux antennes à Grenoble (France) et Hamburg (R.F.A.).

Pour notre administration nous recherchons notre

DIRECTEUR D'ADMINISTRATION

Les postulonts devrant être ógés de 45 à 55 ans, avoir une sérieuse expérience de gestion administrative de haut niveau et de préférence dans le domaine de l'administration scientifique. Une expérience prafessionnelle dans une arganisation inter ou supranotionale serait un atout supplémentaire. Les pastulants devront maîtriser parfoitement (verbe et écriture) deux des trois langues afficielles du L.E.B.M. (Français, Anglais, Allemand) et posséder de sérieuses connaissances de la traisième langue.

Le poste de directeur est localisé à Heidelberg et nous offrans pour ce poste un solgire onnuel net d'ou moins 75,000 deutschemorks et qui sera fonction des qualifications prafessionnelles du candidat retenu-Comme il est d'usage dans les organisations internationales, des allocations supplémentaires seront versées selon les situations personnelles.

Les candidatures sont à adresser à :

Sir John Kendrew, EMBL, Postfach 10.2209, D-6900 Heldelberg (R.F.A.).

Pour l'un de ses importants chantlers pétrôliers, situé en IRAN, Entreprise Générale recherche

directeur de projet

responsable de la coordination des différents lots techniques, animateur des négociations et des relations commerciales arec le maître d'ouvrage, ses représentants et les administrations

Ce poste, de haut niveau, conviendrait à une personnalité ayant l'expérience des gros chantiers à l'exportation stations de caractère nécessaire aux contacts de haut niveau. Connaissance de l'anglais indispensable.

Envoyer CV détaillé, photo et prétentions sous réf. 501 M au : Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
397 ser rue de Vaugirard -75015 Paris

ENTREPRISE BATIMENT

REGION PARISIENNE SUD racherche pour ses activités à l'étranger

INGÉNIEUR BATIMENT T.C.E.

- Parfaite connaissance de l'ANGLAIS PARLE ET ECRIT; - 10 ans minimum d'expérience, dont 5 ans direction chantlers. Lieu de travail : siège de la société, Posts & pourvoir sous UN MOIS.

Prière adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions à REGIE - PRESSE.

0° T 005.215 M, 85 b.s. rue Reaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

la Côte-d'Ivoire, société PARIS recherche, libre

CHEF D'ATELIER ENGINS TRAVAILY PUBLICS

CRUIN) IKAYAHA PUBLIC.

Le candidat reteriu se verra
confler la responsabilité d'un important afelier du'il auva à orsensaire, faire fonctionner et
sérer. Les fonctions comportent
un importent assect formation
du personnel local. Ce poste ne
peut convenir qu'à un sconnicien
ayant déjà une expérience de
l'Afrique noire. Merci d'adresser rapidement voire lettre
(loindre C.V. et Indiquer prétentions et socialismi la référ.
m 8289, à MECIA P.A.
9, boulevard des l'affiens,
qui fransmettra.

LES EMPLOIS INTERNATIONALIX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situes hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

DEPARTEMENT ORGANISATION INFORMATIQUE
DE SYSTEMES COMPTABLES
D'UNE SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE
recherche POUR DETACHEMENT CHEZ UN CLIENT

AFRIQUE FRANCOPHONE (18 à 24 mois) 1 ANALYSTE FONCTIONNEL EXPÉRIMENTÉ

PASSISTANCE SUF SETVICES UITIISATEURS.

PARTICULARITES DU POSTE: téracité, méthode et sens de l'organisation, qualités d'animation, chonaissances matériel CII HB 62/40 utiles, DECS apprécié.

LIBHE RAPIDEMENT.

Adresser C.V. at prêtectious sous référ. OISC 42 à R. BONNAULT, 2. avenue Hoche, 75008 PARIS,

Pour participer au développement de ses activités à l'étranger (Afrique du Nord, Amérique latine, Afrique Noirs...) Société pars-publique recherche disponibles sous peu DE JEUNES

INGÉNIEURS DIPLOMÉS 27ant nne bonne expérience et on

ROUTE ET VOIRIE URBAINE Age minimum 30 ans, de préférence célibataires, attirés par des postes en séjour Outre-Mar. Il sera répondu, après examen confidentiel, à toute candidature. Vous vondrez bien écrire (joindre C.V. et préciser votre dernière rémunération) en indiquant sur l'enveloppe la référence 0° 51 916 à MEDIA P.A., 9, houtevard des Italiens, PARIS, qui transmettra.

. در در اینتی میشد

المكناف الاعل

ede devoir 60101 $P^{(R)}$

THE RESERVE

state un

granings Massociate Indicates Deary

Comment of 2.7.4 CETT-----Marie II £-----

200 - 1 Ker 2 3 Com . 14 Take Sept. *Coloan y See a stone of da ma Play. -EBOCS. Author 1 Courte F. DE CONTRACTOR ...

alar 17. ga-amorn. See propriet to a fire TAR. Same Comment Dessor 5 3 1.00 At and an and an analysis of the analysis of the

rising date: *application;

wishing to apply the the Director on the party of th BE B Groundian A STATE OF THE PARTY OF

FOR DAIDHE THE THINK OF THE

indiguer haldengeri se

Monde Publicit



kupnoipės violams emploir régionaux

Est

回

επριοίν ιέσιοπουχ

emplois régionaux

Jeune Ingénieur

Centrale, A.M,... ayant 2 à 3 ans d'expérience «fabrication»

PMI DYNAMIQUE - 200 personnes - fabrication d'erticles de sport, ayant d'excellents résultats de par la rigueur de sa gestion et la souplesse de son outil de production, souhaite intégrer un jeune ingénieur ayant une première expérience de la fabrication.

Après formetion dans nos ateliers et services, il sera responsable de la fabrication, et, à terme, DIRECTEUR DE PRODUCTION. En tant que tel, il sere l'un des membres actifs de l'équipe de Direc-

ingénieur ou technicien d'études

pour le BE chaussures de SALOMON, leader mondial de la fixation de ski. Ce poste convient è un Ingénieur ou à un

ta intauon de ski. Ce poste convient e un ingenieur ou a un technicien de 28 ans environ qui prend en charge l'étude d'un produit, du prototype à la pré-aérie. Il a nécessairement une expérience de BE dans une entreprise développent des produits de grande série de préférence en matières plastiques. Il pratique activement un ou plusieurs sports et, ai possible, le ski.

ALEXANDRE TIC S.A.

et de développement

Ecrire à Mme G. DILL ref. 474 LM

Résidence ville de l'Est.

THE WINNISTRALY

Adresser lettre menuscrite, CV détaillé, photo et rémunération souhaitée, sous référence 71489/M à R. VERDET - Sélé CEGOS - 33 Qual Gallieni 92152 SURESNES.

Dans le cadre du développement de son dépar-

tement alimentation animale, nous recherchous

ayant de préférence une expérience du terrain

ou de l'alimentation animale. Conneissance de l'angleis souhaitée.

Il se verre confier une fonction à prédominance le technique et assurers dans le cadre du dévelopment l'appril à la vente d'additifs.

pement l'appui à la vente d'additifs. Son lieu de travail sera dans le Centre de la France meis ses fonctions l'amèneront à de courts déplacements en France et à l'Etranger. Les conditions de rémunération et d'évolution de carrière feront l'objet d'une étude en fonction des qualités et de l'expérience du candidat. Adresser C.V., photo et prétentions au



GESTION ANIMATION DEVELOPPEMENT 19, rue de Montmorency PARIS Sême chargé du recrutement

ACTUAIRE FINANCIER

Ce poste conviendrait à un diplômé de l'Institut de PARIS on de LYON, syant le sens de l'organisation, des capacités de rédaction, une expérience d'au moins un an dans une banque ou dans une compagnie d'assurances.

La connaissance des langues allemanda et anglaise sera appréciée.

Envoyer C.V. manuscrit et photo à n° T. 8 250 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 73002 Paris



emplois internationaux

Annecy



state university of groningen

Example 2 Indicate professor of monetary theory

(vac. nr. 780818/2507)

Applications are invited for appointment to Associate Professor of Economics in the Department of Economics. The Associate Professor to be appointed will be expected to teach monetary theory and money end banking in close collaboration with the Professor and the staff-members of the subdepartment of macro-economics. The applicant is also expected to carry out, stimulate and supervise research in the field of monetary theory, including monetary theory of open economics. The Associate Professor should have a thorough knowledge of and an open attitude towards the different approaches within the field of monetary theory. The applicant should preferably have a PhD degree in economics, must be able to lecture in English, and prepared to learn Dutch. Experience in the field concerned, gained outside the university would be an advantage and en interest in the broader social context of one's own subjects of study is appreciated. The Associate Professor

The salary (gross-amount) will be at least Nfl. 5.909,-e month and at most Nfl. 8.474,-a month.

should be able and prepared to participate in

managerial tasks in the department and in the

Those wishing to bring suitable candidates to the Department's notice are requested to write to the Chairman of the Appointment Committee, Professor S.K. Kuipers, Department of Economics, University of Groningen, Postbus 800, 9700 AV Groningen, The Netherlands, who

will also answer queries.

Applications should include a curriculum vitae and e complete list of publications as well as names of referees. Offprints of publications would be

Closing date: November 15th, 1978.

applications:

Those wishing to apply are requested to write to the Director of the Personnel Department, University of Groningen, Postbus 72, 9700 AB Groningen, The Netherlands.

Nous prione les locteurs répondant eux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'ounonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une «gence.

ingénieur ESTP, TPE

ZAIRE

L'Office des Routes du Zaire est un Orga-nisme d'Esat qui comprend environ 6.000-personnes.

Dans le codre de programmes d'inventis-sements internationaix, son Délégué Géné-ral, Monsieur BAUDOIN, X 51, recherche un expert: Conseiller d'une Direction Régio-nale décentralisée, il aura pour musion de concevoir, d'organiser et de contrôler le fonctionnement des services de travaux d'en-tretient et de controller que prutes ou vrages d'art, bacs...

Le poste conviendrait à un Ingénieur, égé d'au moins 32 ans, ayant une expérience confirmée des travaux publics, notamment dans la direction et le contrôle de grands travant, acquise en entreprise (société d'en-gineering, T.P.,...) ou dans l'Administration.

Le travail et les conditions de vie seront difficiles mais la tâche est passionnante. Le logement est fourni, un véhicule tous ter-rains mis à disposition. La rémanération (dont la partie en devises est financée par un Organisme International) est intéres-

Pour des Ingénieurs de l'Etat, le détache-ment pourra être sollicité.

Ecrivez rapidement sous référence 40.69-M Lerves repetenti sotts rejerence 40.55-M aux Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP que nous avons chargé de l'examen des candidatures.



EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Vancresson

GROUPE INTERNATIONAL pour sa filiale pharmaceutique MAROCAINE

Directeur d'Usine

Ce pharmacien se verra confier : la prise en charge et le fonctionnement de l'unité (gestion de la production et du personnel, gestion administrative et financière), le contrôle de la quelité

- la supervision des services entratien et sécurité.

Ce poste nécessite des compétances techniques et professionnelles en matière de pharmacia ·Une expérience similaire de plusieurs années

quas la condritta q,ru etaplissament de bins que establissament de bins que establissament en binsiente en se prosiente en se Les conditions de rémunération faront l'objet d'une étude avec le candidat dont le contrat de collaboration sera français avec régima

Adresser C.V., photo et prétentions au



GESTION ANIMATION DEVELOPPEMENT 19, rue de Montmorenev PARIS 32mm chargé du recrutement

Centre de Recherches Toxicologiques, 100 km Quest de Paris, recherche

UN TOXICOLOGUE

DOCTEUR VÉTÉRINAIRE UN ANATOMO-PATHOLOGISTE

Ecrire avec C.V. et prétentions
à SEP, no 251 - 8.P. 72
27002 EVREUX,
out innumentura.
S.A. PIERRÉ ET BERTRAND
FOURMIES (Nord)
Constructor DUMPERS
MATERIELS pour fabrication
Produits béton
recherche

DIRECTEUR COMMERCIAL

ormation ingénieur. Angleis purant. Experience Expert. . nº 8055 e je Monde » Pub. . des Italiens, 75427 Paris-9 CABINET MARKETING grande ville de province recherche

COLLABORATEUR (TRICE)

exper. consell ou service souh.
Adr. C.V. et photo sous référ.
no T 0881 M Régle-Presse.
85 bis, rue Réaumur, Ports-2

groupe pierre fabre :

4 usines de production dans le sud-ouest de la France; 1 en Espagne; 5 établissements dans la ville de Castres;

2 grands projets d'implantation : une unité de production pharmaceutique, un centre d'immunologie.

ingénieur adjoint

service travaux neufs et entretien

Pour répoodre aux besoins croissants du groupe, pour faire face aux études et au suivi de programmes, de plus en plus importants, de constructions, d'aménagements et d'entretien, le responsable de notre service travaux neufs, cherche son Ingénieur Adjoint.

vous êtes diplôme d'une école d'ingénieurs, option génie mécanique (ENSI, INSA, ARTS ET MÉTTERS...);

o vous avez au minimum 30 ans;

vous avez fait vos premières armes dans un cabinet d'engineering on vous avez occupé un poste similaire à celui que nous proposons, dans l'industrie pharmaceutique ou alimentaire;

• il ne vous déplait pas de vivre dans une région calme et pittoresque : CASTRES dans le Tarn;

 vous ne craignez pas les déplacements fréquents de courte durée. Vous êtes, peut-être, celui qui secondera notre chef de service, qui pourra même le remplacer dans certaines missions et qui sera susceptible de se voir confier, après avoir fait ses preuves, la responsabilité de l'entretien d'uoe nouvelle unité.

Envoyer lettre manuscrite, photo, C.V. et rémunération souhaitée, sous référence 146 LM à M. Claude PECH.

jacques tixier s.a.

Conseil en recherche de cadres et dirigeants 125, rue de la Faisanderie, 75116 PARIS

Ingénieurs **Grandes Ecoles**

Pour l'étude de systèmes électroniques dans le domaine des transports publics.

Filiale en pleine expansion d'un groupe international, travaillant en liaison evec de grandes administrations françaises et étrangères sur des projets complexes nécessitant l'utilisation de techniques électroniques de pointe, recherche des ingénieurs.

Mission: Checun devra assumer la responsabilité de la définition et de le garantie des performences d'un système de transport public, intégrant les aspects : contrôle, réguletion, sécurité, fiabilité. Il jouira d'une relative autonomie au sein d'une équipe jeune de haute technicité.

La réussite dans ces postes euppose:

- Une formetion supérieure de base: Supaéro specialisation système ou eutomatique, Supélec option asservissement ou électronique industrielle ou automatisme... ou équivalent.

Une expérience de quelques années dans le domaine de l'électronique analogique et digitale.

Une Imagination créative, orientée vers des réalisations concrètes. Logique, rigueur intellectuelle, esprit d'analyse et bonne aptitude à la synthèse.

Lieu de travail : Lyon.

sélé CEGOS à Médame CLERE-92152 SURESNES.

Adresser lettre manuscrite + C.V. détaillé, photo et rémunération souhaitée, sous référence 73459/M à Medame CLERE - Sélé CEGOS - 33 quai Galli

BANQUE PRIVÉE DE DÉPOTS

POUR SE DIRECTION REGIONALE du SUD-OUEST

A BORDEAUX

CADRE CLASSE V on VI

Mission : seconder le Directeur régional dans :
— la création de l'Agence de Bordeaux;
— l'animation d'un réseau d'Agences dans le Sud-

Profil :

Profil :

36 ans minimum;

10 ans d'expérience bancaire et/ou dipième d'Enseignement supérieur;

connaissances approfondies de toutes les opérations de banque;

bonne présentation, excellenis contacts bumins, sens des relations publiques;

Homme de terrain, il davra connaître la citentèle industrielle et commartiale de la région bordelaise et du Sud-Ouest si possible;

Rémunération sera fonction de la valour et de l'expérience du candidat.

Ecrire avec C.V. + photo, sous référ. D 068 à AECHAT, 34, boulevard Haussmann, 78009 PARIS, qui transmettra.

POUR AUGMENTER SA FORCE DE VENTE TEKELEC A ARIRONIC

recherche -pour son Agence de STRASBOURG

(Réf. 1313) -pour son Agence d'AIX EN PROVENCE (Ref. 1335)

INGENIEURS -TECHNICO COMMERCIAUX

pour vente de composants périphériques et sys-tèmes à base de microprocesseurs et automa-

Bon salaire - Voiture société fournie

Envoyer C.V. en précisant la référence du poste à TEKELEC-AIRTRONIC, service du Personn B.P. N.2 - 92310 SEVRES

LE CENTRE DE PROMOTION DU COMMERCE INTERNATIONAL DE NANTES

15 futurs chargés de mission pour sa cinquième promotion « 79 »

Ingénieurs, Techniciens, Commerciaux, Administra-tifs et linguistes seront formés aux techniques du commerce international. Cycle d'études au Centre de NANTES pendant 1 AN en alternance ayec one fonction de mission dans une entreptise

avec one fenction de mission dans une entreprise régionale.

Bémmeération par la Direction départementale du travail en fonction de la situation antérieure.

Conditions requises :

être inscrit à l's ANPE> en recherche d'un premier empiot ou licencié économique depuis moins d'un an au les janvier 1979;

niveau de formation : Ban + 4 ou expérience professionnelle ;

très bonne maîtrise de la langue anglaise ;

forte motivation personnelle pour l'exportation et antiqué à voyager.

et aptitude à voyager;

Adresser avant is 14 octobre 1978 : lettre manuscrite de candidature et C.V. accompagne de 3 photos so : C.P.C.L - Chamide Commerce et d'Industrie de NANTES.
Palais de la Bourse, 18 X - 4040 NANTES.



LA CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE LA SARTHE

Responsable de son département INFORMATIQUE

Chargé de l'animation et de la coordi-nation des services sous sa responsa-bilité, il devra, en outre, en fonction de la politique de l'entreprise et des besoins des départements utilisateurs, proposer et mettre en œuvre le plan informatique. Le candidat retenu sura une forma-tion supérieure, le seus de l'animation, du travail en groupe, et l'expérience d'une configuration grand système. Le rémunération sera fonction de l'expérience et de la qualification du candidat.

Monsieur le Directeur, Caisse Régionals de Crédit Agricole, Mutuel de la Sarthe, 40, rue Prémartine, 72000 LE MANS.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

12,58 11,00 36,61 36,61 32.00 32,00 32,00 38,61

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOSILIER AUTOMOBILES

T.C. 30,89 27.00 6.00 6,86 21,00 24,02 24,02 21,00 21,00 24,02

Gestion C!

351) 111-11

cen

P80001

100

6

TECH

MAI

de bure an

Conn.ut.

d'angia.

For a grant

NC = -

1000

REPRODUCTION INTEROITE



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

LE GROUPE DES FORGES DE STRASBOURG

Activités : mobilier et aménagement espace bureaux, biens d'équipements industriels - 5.000 personnes - Caht plus de 800 millions de francs.

Daus le cadre de la résisation d'un important projet mettant en couve télétraitement et bases de données, son service organisation et informatiqua recrute

UN CONCEPTEUR DE SYSTÈMES

Attiré par la résolution des problèmes d'orga-nisation en assistance des responsables onérationnels :
- De formation supérieure.

UN INGENIEUR ANALYSTE

Intéressé par les problèmes techniques et la recherche de solutions avec les utilisateurs pour réaliser des applications;
 De formation supérieure.

UN HOMME SYSTÈME

Ayant un goût prononcé pour l'étude des ressources metériel et logiclei avec un objectif de meilleur emploi ;
 Ayant une honne connaissance du DOS/VS IBM.

Une formation complémentaire adaptée su nivean des compétences techniques et à l'expérience acquise est possible. Postea à pourvoir à Strasbourg, ville universitaire située dans une région agréable.

Adresser un curriculum vitae manuscrit détaillé avec prétentions et photo aux FORGES DE STRASBOURG

ORGANISATION ET INFORMATIQUE 56, rue Jesn-Girandour - E.P. 6 K 67035 STRASBOURG CRDEX.

Laboratoires

recherchent

délégués medicaux

POUR LES SECTEURS SUIVANTS :

- Calvados partiel, Manche, Orne • Charente, Charente maritime partiel, Vienne Hord partiel
- et ITINERANTS

FONCTIONS :

- Vous særez responsable de l'information théra-peutique du Corps Médical : sur les spécialités de PFIZER, l'un des pre-
- miers laboratoires mondiaux, et à court terme, sur de nouveaux pro
 - duits majeurs, Issus de sa recherche.

AVANTAGES of CONDITIONS: Postes accessibles aux candidats avec ou sans

- expérience antérieure, Formation technique permanente assurée,
- Niveau d'études supérieures souhaité, Sens des relations humaines Résidence s'secteur et volture personnelle
- indispensables. STAGE DE FORMATION REMUNERE A COMPTER OU LUNDI 6 NOVEMBRE 1978.

Adresser C,V. manuscrit, photo et numéro de Laboratoires PFIZER B.P. 60 .. 86. rus de Paris - 91400 ORSAY a.m.P.

GROUPE INDUSTRIEL SPÉCIALISÉ DANS L'APPAREILLAGE ÉLECTRIQUE

LE CHEF

DE SON SERVICE EXPORT

Il sera basé au siège de la Société dans l'Isère.

Nombreux déplacements à l'étranger. Ce poste cooviendrait à un homme ayant acquis une bonne expérience dans une activité similaire. La coopaissance de l'anglais est indispensable.

Envoyer par lettre manuscrite C.V., photo et niveau de rémunération souhaité sous nº 46702 B à BLEU Publicité. 17, rue Lebel - 94300 Vincennes. gul transmettra.

GROUPE IMPORTANT DE L'EST OE LA FRANCE 3033 - 370'158 - 370/148 BURROUGHS 3700 recherche

INFORMATICIENS DE BON NIVEAU

Hommes Systèmes - Chefs de Projet Rémunération en conséquence. Généralisies n'ayant jamais réellement pro-grammé s'abstenir.

Curr. vitae nu nº 8.062. ele Monde » Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

IMPORTANT GROUPE ÉGLAFRAGE recherche un DIRECTEUR D'USINE

(500 personnes) Région Lyonnaise

Il aura sous sa responsabilité : Achots de Production - Personnel - Infor-matique - Etudes et Rocherches - Gestion de Production - Fabrication Logistique

Expérience de la fonction exigée dans l'industrie mécanique on électrique.

Adr. lettre manus. avec C.V. et photo à nº 80305 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opère, 75046 Paris, cedex 01 qui transmettra.

SOCIETE DE DISTRIBUTION DE COMBUSTIBLES (C.A. environ 1.000.000 de irancs) recherche pour ses organisations régionales de l'EST et du NORD DE LA FRANCE

2 cadres commerciaux

pour coordonner, animer, gérer les diversee activités de la Société sur le plan locaL Une forte personnalité est requise pour chacun de cee postes qui nécessitent, outre une expérience commerciale acquise sur le terrain, des capacités certaines de gestion et des qualités confirmées en matière de commandement et d'animation de personnel. Des évolutions ultérieures dans le cadre de la branche concernée ou dans les branches de diversification de la société sont certaines pour des hommes disponibles et de valeur.

Ecrire ovec curriculum vitae + photoà HAVAS CONTACT. 156, Bd Haussmann, 75008 PARIS, sous référence 30463

LA CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL DE LA MAYENNE recherche

1 ANALYSTE ORGAMQUE

Expérience effective de l'encadrement de programmeurs.
Utilisation de méthodes et de techniques évoluées d'anaixe et de programmation dans la conception, la réalisation et le mise en place de projets importants.
Une expérience concrète dans le domaine bancaire et en particulier a crédit » arra appréciée.

Adresser curriculum vitas et photo à : Service du Personnel C.R.C.A.M. de la Mayenne, Boite Postaie 802, 53001 LAVAL.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE filiule française d'un important groupe internations recherche

ANALYSTE

Formatico supérieure (type mattrise informatique) connaissant :

11 I.B.M. J/IZ (2 ans minimum); 21 B.O.M.P., G.A.P. II (impératif); 3) Télétraitement. : aokeiM

développement applications nouvelles : gestion industricile - statistiques commerciales et admi-

Le candidat devis justifier d'une expérience réus-sie en ansiyse ET en programmation. Directement rattaché au responsable informatique, il travall-lera en sein d'uos équipe de 8 personnes. Bes fonctions impliquent de nombreux contacts avec les différents services utilianteurs et une bonne pratique de l'ANGLAIS.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo récente et rémunération actuelle à : S.F.L.A., Direction des Estations humaines, usine de l'ISLE, 28380 SAINT-REMY-SUR-AVRE.

RESPONSABLE COMMERCIAL « GRANDES SERIES »

La Société, appartenant à un groupe textile diversi-fié, produit et commercialise des vétements de sport (C.A. 18 M. 154 personnes). Le responsable recruté devra développer les ventes de grandes séries. Sa responsabilité sera complète, du mar

keting à l'expédition. Le poste convient à un homme présentant une expérience réussie de vente aux grandes centrales d'achat, dans le domaine de l'article de sport ou de vérement Base de travail: Belfort. Ne pas envoyer de C.V.

France

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera nore d'informetion et dossier de candidature sur déman de. Référence 815 M. Usine Province semi-conducteurs groupe multinotional recherche

INGÉNIEUR DE PRODUCTION

ayant plusieurs années d'expérience dans le mon-lage des composants électroniques actifs avec, si possible, connaissances encapsulation plastique et [on] montage circuits hybrides.

Envoyer O.V. manuscrit avec prétentions et photo, n° 50.192 CONTESSE Publicité, 20. evenne de l'Opéra, PARIS (1°), qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS LEADER DANS SA SPÉCIALITÉ recherche pour une de ses filiales

CHEF

DE FABRICATIONS usine (400 personnes) située dens une ville agréable 80 km Quest Paris.

Il est souheité: ingénieur formetion textile,

- expérience en bonneterie (5 ans), - angleis parle,

Poste stable. Possibilité de logement. Env. CV photo, prétentions à Nº 8251 **EMPLOIS ET ENTREPRISES** 18, rue Voiney 75002 PARIS

Société de Distribution de FROODITS PHYTOSANITAIRES filiale d'un groupe international

recherche POUR DEPARTEMENT DE L'AUER

CADRE DE VENTE

auprès des régociants et coopératives. Niveau ingénieur agricols ou B.T.S. Expérience vente souhaitée.

Burira avec C.V. à EREC, 208, rue Vendôma, 59003 LYON (référ. 90), qui transmottra.

Usine Province semi-conducteurs groupe moltinational

CHEF DE PRODUCTION

ayant une expérience minimum de 5 années dans les opérations de montage de compounts actifs. Il est demandé un sens du contact humain, commaissance de l'angleis.

Envoyer C.V. manuscrit avec prétentions et photo, N° 50,163, CONTRISSE Publicité, 20, avanue de l'Opèra, PARIS (1°), qui transm.

CENTRE D'ESBAIS CES LANDES Etablissement du Ministère de la Défense

pour équipe de maintenance de matériais informatiques

TECHNICIEN ÉLECTRONICIEN

Titulaire B.T.B. ou D.U.T. Débutant on confirmé

CENTRE D'ESSAIS DES LANDES Service Personnel - 40115 BISCARROSSE - AIR

O BUX postes de Professeurs de technologie et de gestin industriel sont à pourvoir à l'écote d'ingénieurs de l'ingénieurs de l'ingénieurs de professeur des postrole à Boumerdes l'Algèrie)

Statur de coopérant technique françois.

Formation souhaitée : Ingénieur des Arts et Métiers ou équivolent.
Adresser candidature sacc C.V.

DEPARTEMENT

OE COOPERATION I.N.P.L.
E.N.S.M.L.M... Parc de Seurupt

SENZ NANCY

FILIALE EN PLEINE EXPANSION D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL pour son établissement de BOURGES CHEF

DES PLANNINGS

DE FABRICATION ET D'APPROVISIONNEMENTS

Ce poste, appelé à évoluer, ne pourra être comé qu'à UN CADRE evant déjé une solide expérience de la gestion des productions et des stocks. Méthodique, travaliteur et homme de contacts.

Adr. C.V., photo et prétention nº 4.676 à I.T.P., 31. boulevard Bonne-Nouvelle, 75062 PARIS CEDEX 62.

Association à bot non lucratirecterche pour le la lanvier 1979 femme ou coupile expériment pour assurer l'ouverture d'un ute familial et en dynamiser son fonctionnement tent pédago-siquement qu'administrativement (Méter. C.C. 66).

Env. lettre + C.V. à A.I.E.M., 18. rue du Fort-de-Queuten S000 METZ.

Proceedings of the second of t

ASSOCIATION PREVENTION ASSOCIATION PREVENTION PREVENTION PREVENTION PROPERTY POSSIBLE Education, Mastrichin pur Européen, al possible expérimenté, désirant travaille en équipe. Convention collective 1966. Adresser candidatorie et curriculum visue à : RENCONTRES et LOISIRS 8.P. 21 - 22590 OIGNIES Téléphone : (21) 37-13-76

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES 296-15-01 offres d'emploi

Société européenne de mini-informatique

et systèmes Groupe THOMSON CSF

ingénieurs technico-commerciaux

AVANT VENTE FORMATION : Grandes Ecoles.

EXPERIENCE : 3 à 4 ans minimum en infor-metique au mini-informatique. FONCTION : support technique an réseau de rente: actions de promotion des produits SEMS réponse à des appels d'offre dans les domaines de gestion, réseaux, systèmes informatiques.

Lieu de travail : LOUVECIENNES. Adresser lettre manuscrite et C.V., Référ. ITCI, à SEMS, Service du Personnel 36/38, rue de la Princesse 78340 Louveclennes. ****************

> Important Groupe Métallurgique Français recherche pour une da ses usines

ingénieur chef de maintenance

REGION NORD PARIS

Formation ENSAM, ENI, ou équivalent. 35 ans environ, avec de bonnes connaissances en électricité et automatismes.

Le titulaire sera chargé de l'ensemble des travaux de maintenance (organisation, pré-paration, réalisation) et de dépannage s'appliquant à des installations importantes, mettant en œuvre de la grosse mécanique et des systèmes d'asservis Il devira être un chef capable de diriger un

effectif d'environ 100 personnes. Une expérience confirmée réussie dans la fonction est Indispensable. Facilités de logement.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 7369 à :

Offorganisation et publicité

UNILEVER FRANCE recherche pour une de ses sociétés située dans la région parisienne

Contrôleur de Gestion

Chargé de la mise en place et du suivi des systèmes comptables des succursales et filiales,

• Assurant le suivi d'un réseau de concessionnaires sur le plan de la gestion et éventuellement sur le plan juridique et

 Oiplômé de l'enseignement supérieur (HEC, ESSEC, ESCP, IEP) il devra justifier d'une experience de 3 à 4 ans. La pratique de l'anglais est souhaitable

Adresser C.V. dét, et prétent, Dépertement Central du Personnel

UNILEVER FRANCE

référence XII/78 8, avenue Odicassé 75384 PARIS CEOEX 08

FRANCE

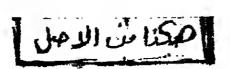
D.U.T. Gestion

pour gestion des CONTRATS CLIENTS, ou autre effectation à l'intérieur de la Société. Débutants ou 1 à 3 ans d'expérience, Des commissances comprables et l'anglais sont des atouts supplémentaires, Lieu de travail : La Défense.

Les candidats intéressés envolent lettre + es candidats intéressés envoient lettre + CV + rémunération souhaitée sous référence MA 78091 à NCR FRANCE - Direction du Personnel Tour Neptune - 20, Place de Seine 92080 Paris La Défense Cedex 20 ou Tél. au 778.13.31 Poste 927

senna selection

page 9



offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

CERRUTI 1881

Gestion et prêt-à-porter de luxe

Chez nous, c'est le Secrétaire Général qui regroupe l'ensemble des fonctions Administrative , Financière et de Gestion. Devant l'ampleur de sa têche due au développement de nos affaires en France et à l'International, il a décidé de recruter le futur Directeur Administratif de notre société.

Celui-ci aura pour mission da le décharger de l'animation et de la gestion comante du Budget, de la Trésorerie, de la Comptabilité, de l'évolution informatique, des problèmes administratifs de Personnel. L'expérience et la compétence dans ces domaines sont nécessaires pour occuper ce poste.

L'avenir de notre société est prometteur, celui du candidat que nous cherchons Le poste est situé à Paris.

Adressez votre carriculum vitae, sons la référence 783 140 M, à SIRCA à qui nous avons confie l'examen des candidatures.

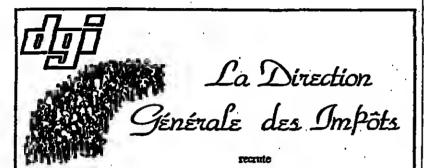


THOMSONG

chef de mainte

Controleur

64, rue La Boétie 75008 Paris.



350 inspecteurs des impôts

Les candidats doivent être figés de moins de 30 ans au 1er janvier 1979, timlaire d'un diplôme sanctionnant un second cycle d'énides supérieures ou autorisés à s'auscire en 2ème année en vue de l'obtention de D.E.U.G. de Droit, Sciences Economiques, A.E.S., mathématiques appliquées et colleges projettes et contraines services de reinnes.

 Formation rémunérée
 Fonctions et responsabilités variées
 Accès aux emplois supérieurs
 Sublité de l'emploi. CONCOURS: 3-45 janvier 1979. INSCRIPTIONS jusqu'au 2 octobre 1978.

Renseignements et inscriptions
— pour les départements de la région lie de France : Centre d'Etudes de Paus - Réf(LLF) - 15, une Scribe - 75436 PARIS CEDEX 09 - 742.42.80 poste 326 ou 073.10.00. en permanence.
— pour les autres départements : Direction, des Services Fiscaux.

direction **PARIS** centre informatique PRODUCTION - TELETRAITEMENT - SYSTEME

Établissement l'imporier charche pour une centre de production informatique équipé de plusieurs prélimateurs, un impeniteur diplômé, agé d'un moies 35 aux, syant une expérieure pratique des problèmes d'expéritation dans un environmement télétrationent, ales incluses productions des la problèmes d'OSC en tent de présent une mismatique surre 1851 : ou MVS.

de prévoir et d'erganiser l'évolution du centre, aossi hieu sur le plan moyens homains, matériels et logicials,

L'équipe système lui sera directement rattachés.

Adresser C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions, sons référence 4463-M à LCA, qui International Classified Advertising 3. RUE D'BAUTEVILLE - 75010 - PARIS

FRANCE

Systèmes Informatiques

recherche TECHNICIENS de MAINTENANCE

Pour l'entretien en clientèle de caisses enregistreuses électroniques - terminaux points de ventes - terminaux bancaires - ordinateurs

Niveau BAC technique.
 Connaissance de l'Anglais technique et si possible des notions d'anglais courant.
 Permis de conduire.

Formation assurée dans notre centre d'éducation en Région Parisienne. Envoyer lettre, CV et photo à NCR FRANCE - Direction du Personnel 98 rue de Paris - B.P. 101 - Massy 91301



Groupe Français (CA 500 millions, 4 000 personnes) spécialisé dans des activités de Services aux entreprises, ayant une implantation nationale (25 établissements) recherche son Consellier de Gestion. Ce cadre sera chargé de pourstivre l'adaptation des instruments de gestion pour les Directions opération-telles et d'exploitation aim d'en faciliter l'utilisation, oct en faison permanente avec le Directeur Général. Il s'agit d'un poste d'anniyae et de synthèse qui exige une formation supérieure avec une spécialisation du type (CG, complètée par une expérience d'au mons 2 ans de contrôle de gestion au sein d'un groupe doté d'un instrument informatique perfectionné. Une expérience initiale de l'auxit et la pratique de l'anglais sont des avantages souhaités. Age minimum 28 ans.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 809300 M (à mentionner sur l'enveloppe) à Madame LIPSZYC. Le secret absolu des candidatures est garanti par ;

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

Groupe C.G.E.

ingénieur technico-commercial grande exportation

A PARIS pour son Département Accumulateurs qui, leader mondiel dans sa spécialité couvre par ses produits techniques des domaines d'activité très divers : ferroviaire - aéronautique - téléphonie - spatial - oceanographie - O.E.M.

A POITIERS pour son Oépartement Piles qui développe au sein da sa division technique des produits de haute technicité pour des applications médicales et O.E.M.

Ils offrent à de jeunes ingénieurs ayant une première expériance de vente de produits techniques industriels, la possibilité d'élargir leurs activités au niveau mondial.

Il est indispensable de parler anglais couramment, la connaissance de l'allamand sera

Si vous êtes intéressé, adressez-nous votre candidature en mentionnant la rémunération souhaitée sous référence A 25-61,

78/11

DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES 119, rue du Prdt-Wilse

EXPORT MANAGER

Un des premiers groupes U.S. secteur grande commation, recherche l'EXPORT MANAGER de son importante filiale française.

Responsible de l'ensemble des activités de la société à l'exportation (Marché Commun et grande exportation) il disposera d'une large autonomie et de l'appui d'une équipe dynamique pour dévelop-per les marchés existants et crèer de nouveaux

Cette activité, qui nécessite de fréquents dé placements è l'étranger, conviendrait é une per-sonne de formation supérieure ayant acquis une colide expérience de l'exportation des biens de



Pour collaboration à temps plein ou partiel, Société spécialisée dans la création et la distribution cuprès d'un vaste public de coffrets de disques ; recherche

EXPERT MUSICOLOGUE

de la musique sous toutes ses formes (classique, musique légère, variétés,...) ou spécialisé dans l'une d'elles pour

Imaginer de nouveaux concepis de coffrets.
 Choisir et réunir les réper-

toires correspondants.

Rédiger les fiches techniques

ou les plaquettes de présenta-tion de ces répertoires. Assurer la supervision technique de leur production, des studios à la gravure.

La pratique de l'anglais et de solides infroductions dans la profession sont souhaitées.

Envoyer votre C.V. avec photo et prétentions à l' HAVAS CONTACT, sous réf. n° 30323 75008 PARIS.



SANDVIK CONVEYOR

AUBERVILLIERS Fillels d'un important graups inte

responsable des achats

âgé de 30 sus annimon, il deit avoir que expérience confirmée en charpentes métabliques et composeuts mécaniques pécesaire à la construction des ensambles de manutaction, et de machines process.

en selu de l'équipe de production, il est responsable des contexts fournisseurs et des contrats-programmes.

o c'est un négociateur, assurant la gestion de ses commandes un fraction des impératifs commercians dont il doit salves

englais sonhaité. Extre avec C.V. détailé et prétentions sous référence 28.69-M. (répasse et distriction assurées)

guillon selection

l'Association Nationale pour la Formation

recherche pour MONTREUIL (93) **UN SPECIALISTE EN AUDIO-VISUEL**

Professionnelle des Adultes

conception et réalisation de messages pédagagiquee audio-visuels, tous médias (diaposon-vidéo-éventuellement film 16 mm et 88) sur des sujets variés concernant la formation professionnelle. -animation d'une petite èquipe dant il devra compléter

CONDITIONS REQUISES

- études supérieures - matriee des différentes techniquee audio-visuellse (photographie, enregistrement sonore, vidéo,

chienta to et 5 o).

calide expérience professionnelle dans le domaine de la conception et de la réalisation de produits audio-visuels d'information et/ou de formation. Afin d'apprécier cette expérience, chaque candidat devra présenter, dans un second temps, un dossier des réalisations qu'il a effectuées. qualités de pédagogue.

Formation assurée

Si cette offre voue intéresse, adressez votre curriculum vitue très détaillé et voe prétentions à :

A.F.P.A. - 13, place de Villiers 93108 MONTREUIL (réf. : J.C. PERIER).

CABINET INTERNATIONAL **DE CONSEIL**

Dans le cadre de notre Division «Organisation et Systèmes», notre nouveau: CENTRE EUROPEEN LOGICIELS GRANDS SYSTEMES

jeunes ingénieurs grandes écoles

1 à 2 ans d'informatique, excellente connaissance Assembleur I.B.M./370 ; expérience V.S. et I.M.S. ou C.I.C.S. très appréciée.

Ils participeront, en équipe, à la conception et à la réalisation de nouveaux produits, ainsi qu'à jeur installation en clientèle.

Pratiqua courante de l'anglais parlé indispensable (formation permanente assurée aux États-Unis).

- Promotion rapide pour les candidats ayant démontré leur aptitode à prendre des responsabilités. Adresser C.V. manuscrit détaillé avec photo sous référence 2113 à :

INTER P.A. 19, rue Saint Marc, 75002 Paris Il sera répondu à toutes les candidatures.

Société spécialisée au seix d'un Groupe Important dans le développement et la vente da

produits technologiques

pour les industries alimentaires

CHEF DE MARCHE

o de la Participation active à la définition de la Politique e PRODUIT » au sein d'une équipe jeune et drumpique e PRODUIT » au sein d'une équipe jeune et drumpique.

LE CANDIDAT RECHERCHE DEVRA:

— evoir une expérience de plusieurs années dans la vente de matières premières ou de produits techniques; une expérience dans le domaine des additifs alimentaires serait appréciée;

— avoir nne bonne connaissance de l'anglais et al possible de l'Italien;

— avoir le roote et le capacité de comprendre d'angiver et de

Pitalien; avoir le goût et la expacité de comprendre, d'analyser et de retrangmettre les problèmes techniques des clients; avoir rigueur et efficacité dans son action.

Adresser curriculum vitae et prétantions sons n° 78.186, CONTESSE Publicité, 20. avanue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui trausmettra.

jeune diplômé école supérieure de commerce

Société de produits alimentaires, 3 unites de production 250 personnes, environ 100 millions de CA, nous occupons une position de leader sur plusieurs de nos marchés. Pour assurer noure expansion, notre Directeur Commercial soubhite faire entrer dans son équipe un jeune diplômé Ecole de Commerce pour l'assister directement dans l'activité EXPORT et lui confier en outre des responsabilités d'études commerciales et de gestion administrative pour les VENTES FRANCE.

assummstranve pour les VENTES FRANCE.

Ce poste évolutif peut permettre à m' jeune Cadre Commercial débutant, maîtrisant bien l'anglais et l'allemand, de committe dans une société à taille humaine un début de carrière prometteur.

Le poste est à pourvoir à Paris Nous vous remercions d'envoyer vos dossiers de candidature sous réf. 3534 à Monsieur Collet, 1, rue de Berri 75008 Paris.

Demard julhist psycom

CHEF DES SERVICES COMPTABLE

ET INFORMATIQUE

150.000 F

Une société française (500 personnes - C.A. 300 millions de frances recherche le Chaf de ses sarvices comptable et informatique. Sons l'autorité du Secrétaire Général, il sera chargé de la comptabilité générale, il préparers le budget at il en assurera le suivi avec analyse des écarts. Il participers à l'établissement des plane de trésorèrie et de financement et il suivira la trésorèrie à court tayme. Il supervisera le service paye. Il sera de seème chargé de développer l'informatique (définition des besoins, des moyans, des programmes). Il sera assisté d'une quinzaine de personnes dont il définite, contrôlera et animers les activités. Le candidat retenu, âgé d'un moins 30 ans, de formation ESSEC, ESC + DECS, possédera une expérience professionnelle d'au moins 5 ans acquise dans une fonction semblable. Extire sons référence 203/M.

G.R.H. Conseils

3, avenue de Ségur, 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement,

LA FILIALE

D'UN GROUPE INTERNATIONAL

recherche

UN CADRE MARKETING

des produits "Grand Public" dans les

domaines suivants : étudee de merchés, promotions, publicité. La sélection se portera eur un Diplôme d'E.S.C., periant allemand et ayant une première expérience dans l'un des domai-

Ecrire sous référence 46778 B à :

Maison d'édition rech, pro-resseurs d'histoire retraités ou dispesam de temps libre pour rédaction et revision textes encyclopéd, (collaborat,

extér.). Ecr. à 3.137 « la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

CABINET COMPTABLE rech. Collaborateur niveau bilen. Ecr. pour R.-vs : Sté ENC, 2, rue d'Uzés, 75002 PARIS.

SOCIETE INTERNATIONALE

de DISTRIBUTION de FILMS.
recherche pour la France
OIRECTEUR AOMINISTRATIF
ET FINANCIER
de format. ESC. ESSEC, HEC,
experiance Audit souhsilée,
Angl. écrit et parté indisEnv. C.V., photo el prétenilons
sous référence ne 250 à
HOCHE PUBLICITE.
26, rus Vernet, 73008 PARIS.

26, rule Vernet, 73008 PARIS.
Ville d'ORLY (94), 26.000 hab.,
recherche un
OIRECTEUR des SERVICES
CULTURELS. Ce poste conviendrait à un'ie) diplôméte,
de l'ensign. supér, capable
d'assumer la gestion et l'animation des services cuturels
communx. Les qualités de gest,
seroni plus perilc, apprecées.
Adr. candidature et C.V. a
M. LE MAIRE D'ORLY.

(97) CLICHY-SOUS-BOIS

COUPLE GARDIEN Mari ancien militaire ou policier de préférence. Tél, pour rendez-vous ; 302-76-88

qui assistera le Directeur Com

TECHNIQUES ET DOCUMENTATIONS
MONTROUGE recherche

INGENIEURS

ELECTRONICIENS

AGENTS TECHNIQUES

tions pour rédaction de notices techniques et

Envoyer C.V. 20 61, avenue Verdier

92120 Montrouge

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

recherche pour son Département **EXPLOITATION DES CHAMPS PETROLIERS**

Titulaire du BTS électricité ou équivalent ; Dégagé des obligations militaires; Ayant plusieurs années d'expérience dans le domaine de ('exploitation et de l'entretian d'équipements électriques industriels et de Centrales de fournitures d'énergie, il prépare les méthodes et procédures d'entreden et de réparation des équipements électriques et assure l'assistance technique aux Filiales de production installées à l'étrancer.

l'assistance technique aux Filiales de production installées à l'étranger. Cette assistance nécessite des déplacements fréquents et une bonne conneissance de l'anglais. Aptitude à l'expatriation. Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. 79720 à SNEAP - D.C. Recrutement, 21 avenus des Liles

Bâtiment Mastrassat - 64000 PAU.

ENTREPRISE MULTINATIONALE EN EXPANSION sítuée à ANTONY (92)

2 ASSISTANTS

pour sa Direction Administrative

et Financière

et Financière

Ils out une formation supérieure de gestion (+ DECS apprécié), une bonne connaissance de l'anglais et sont ouverts à l'informatique. Ils se vertout conder la responsabilité du contrôle budgétaire, ils constibueront épalement à la mise en place et du suivi de circuits administratifs et d'outils informatiques de gastion. Jeunes cadres débutants ou avec une prémière expérience ils s'intégreront dans une équipe et doivent être capables de dislocura svoc les directeurs de départements. Ces postes ouvrent de larges perspectives pour un candidat de valeur.

Adresser candidat de valeur.

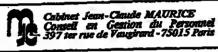
Adresser candidature, photo d'identité, C.V. et prétentions à N° 79.988 - CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui tr.

offres d'emploi

La Direction Financière d'un important Groupe Européen de Construction Automobile recherche pour étoffer ses structures contrôleur de gestion industrielle

responsible du développement et de la mise en place de systèmes de restion permettant la consolidation et le contrôle de la PRODUC-TION des différents établissements de la Société : Regroupement des informations, analyse de résultats, interprétations des ratios, contrôle des coûts et des budgets, etc... Les candidats seront égés de 30 aus minimum, de formation supérioure (commerciale ou gestion) et devront prouver une première expérience réussie d'au moint 3 aurées en Entreprise dans une fonction identique.
Connaissemes de l'Anelais indispensable.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous la réf. 455 M au :





roussel-uclaf recherche pour les LABORATOIRES CASSENNE

Un pharmacien

chef de production Directement rattaché au Directeur de l'usine, il aura la responsabilité da l'ensemble de la production pharmaceutique : (fabrication, répartition, condition-nament). Il assurera les liaisons indispensables evec ement industriel : (dévelop stration et gestion...).

Le candidat devra posséder une expérience Industrielle de quelques années ; la poste requiert beaucoup d'initiatives et un sens profond de l'organisation.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à A.M.P. sous réf. 5464/S. 40, rue 0 livier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra)

un diplôme d'ingénieur (Centrale, A. et M.), complété par une formation en gestion ;

une expérience déjà confirmée de la vie d'une entreprise industrielle, et voue souhaîtez travailler dans une ambiance dynamique en étant responsable du résultat de votre travail.

CABINET D'INGÉNIEURS CONSEILS

français de réputation internetionale spécialies en metière d'études d'investissements.

Nous vous proposons de vous intégrer à nos équipes pour réaliser dans un premier temps des missions de mise en place de systèmes de Gestion dans des unités industrielles récemment créées dans des pays en vole de développement. La croissance de nos ectivités vous assurera par le suile une évolution en FRANCE ou à l'étranger dans l'un des départements du Cabinet (plans d'investissements et de développement, études de diversification d'entreprises, systèmes de Gestion,

Adresser C.V. et photo sous le numéro 8.078, à PUBLIVAL, 70, rue du Point-du-Jour 92100 BOULOGNE-SUR-SEINE.

ingénieurs commerciaux

manuels d'instruction. Postes stables et bien rémunérés. Possibilité de déplacements.

Sur le marché des applications scientifiques et Industrielles, ils développeront le vente de nos mini-ordinateurs. De formation scientifique, (Ecole d'Ingénieur ou équiva-lent) ils euront une expérience de la vente de 2 à 3 ans

Postes à pourvoir : STRASBOURG - LYON -PARIS. Pour un premier contact, envoyer C.V., photo et rémunération actuelle sous référence HO - OLIVETTI France. Direction du Personnel et des Relations Humaines - 91, rue du Feubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS.

mini-intormatique scientifique-

Importante société Sud Région Porisienne, rechercha

INGÉNIEURS

SUP. AÉRO, E.S.E., E.N.S.A.E., E.N.S.T.

(moins de 3 ans d'expérience) ayant connaissances électronique, automatisme informatique pour essais sur systèmes embarqués.

Ecrire avec C.V., u° 80.049, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paria-1«, q. tr.

IMPORTANTE SOCIETE TRAVAIL TEMPORAIRE POUR PARIS-10"

TECHNICEN
ELECTRONIQUE
comaissances en discricté
Expérience professionnelle
minimum 5 ans.

LA FONCTION : Recrutement, sélection, définition et affectation

au poste.
Env. C.V. détaillé manuscrit, photo el préterritons à A.M.P., Réf. 549/5, 40, rue Olivier-de-Serres, PARIS-19.

SOCIETE DE MECANIQUE

ADJOINT au RESPONSABLE

Ingénieur ou Universitaire.
Expér. service technique ou recherches et développement, bureau d'études, tabo essais motaurs, en construction automobile, poids jourds, motustrie pétrollère.

pétrollère. 100.000 à 150.000 F/an. Ecr. 5/rét. 1450 à SWEERTS. 6.P. 269, 75424 PARIS CEOEX 09, qui transm.

Jeune cadre fonction personnel

Vous voulez éprouver votre maîtrise en droit du travail et votre spécialisation en gestion du personnel.

Vous souhaitez suggérer, organiser, améliorer... Et faire tout cela au siège social (proche la Défense - 350 personnes) d'une société industrielle da 1000 personnes.

Nous vous rencontrerons si vous écrivez sous référence 7910 à :

rsc carrières - 92, rue Bonaparte 75006 Paris, qui nous transmettra votre lettre et

vendeur

18<u>0</u> 000+

chez nous:

chefs d'agence

Aucun veudeur ne gagne moins de 10.090 f./mois, Il a la certitude que sa rémunération augmentera ré-golièrement sans limitation, 11 a la stabilité d'emploi.

gulièrement sans limitation, II a la stabilité d'emploi.

PDURQUOI?

Dans notre activité, l'imérim : ele client ne commande pas qu'une fois. Le portefeuille clients se constitue progressivement prente clients; ele marché est «porteur», il se développe régulièrement et d'une manière importante, pans notre entreprise : ele vendeur est considéré comme l'homme ccière ell dispose de moyens d'aide è la vente, illimités e il a la sécurité que confère l'importance de notre groupe (C.A. 140,000,000) et son ancienneté (crèé en 1969).

QUE DEMANDONS-NOUS?

o 1 vendeur sérieux et volontaire o ayam une solide expér, de ventes similaires auprès des grandes entre-prises (assurances, location de matériel, prestations de services, etc...) et y étant déjà introduit.

QUE RISQUEZ-VOUS A ESSAYER?

la période d'essai est largement rémunérée (entre 4.000 et 6.000 F.) vous pouvez en savoir davantage avant même d'être candidat une documentation vous sera envoyée sur demande, jointe à votre CV.

i je I sw

Env. C.V., phote et prét. sous réf. 5434/S A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS

Promouvoir l'innovation

Jeune ingénieur, vos premières années d'expérience professionnelle n'ont pas émousse votre curiosité d'esprit, votre imagination, votre gout d'entreprendre... Mais elles ne les ont guère satisfaits !

Vous pourrez leur donner libre cours, vous appuyant sur des moyens documentaires puissants, tout en ne perdant jamais de vue, grâce à votre solide pragmatisme, le possible et le rentable. Ceci dans l'organisme de développement industriel, à vocation régionale, qui nous a confié votre recrutement.

Ecrivez-nous rapidement sous référence 783 143 M.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

banlieue SUD-OUEST, recherche

UN RESPONSABLE DE PRODUCTION

pour un de ses départem. RLECTROMBCANIQUE. Formation Grande Ecole E.S.E., A.M., etc.

Ecrire 0° 80.172, CONTESSE Publicité, 20. avenus de l'Opéra, Paris (1°), qui transmettra



Sirca

64, rue La Boêtie 75008 Paris.

HENKEL FRANCE Filiale d'un groupe chimique européen

chef de service

gestion cadres

pour sa Direction de Personnel Paris-Sud Il recrute, suit les carrières en relation avec la hièrarchie qu'il conseille, assure la gestion administrative de 230 cadres. Îl participe à la conception et met en œuvre les méthodes de gestion particulièrement dans le domaine des réminièrations ; c'est l'un des collaborateurs immédiat du

Directese C'est un homme, de formation supérieure (psycho souhaitée) avant commencé sa carrière il y a environ 6 ans.

Envoyer curriculum-vitae a HENKEL FRANCE D.R.H. sous la réf. 2017 12/14 av. Raspall — 94250 GENTILLY SOCIÉTE SPÉCIALISÉE DANS **FILTRATION DE L'AIR** filiale groupe industrial multinational

jeunes ingénieurs

A.M. - ICAM - ESSIM attirés per carrière tech-nique ayant gout réalisations concrètes. Ils seraient chargés dans un premier tamps des études d'industrialisation d'équipements de filtration de l'air destinés aux industries nucléaires et à l'armement.

Dans un deuxièma temps et suivant expérien-ce acquise ils pourraient être chargés de l'ani-mation d'un service technique de production. Adresser c.v., prétentions à Monsieur RALLI SOLFILTRA-POELMAN, 71.bd National 92250 LA GARENNE COLOMBES

INTERTECHNIQUE

AERONAUTIQUE - ESPACE - INFORMATIQUE

Pour son service Organisation et Informatique: ANALYSTES PROGRAMMEURS CONFIRMÉS

qui seront chargés de la réalisation d'applications aur le mini-ordinateur Réalité 20 pour la gestico interne de l'eotreprise.

MINGEN

TECHNICO

· · · · ·

....

23.53

parties a

1380. W. Y.

GIBA.

TEM HEVE

12: -4: . . .

i su turen .

71 ----

< kete ...

A Table 18

Cher da

MGÉNIEUR S.E. :

EXTRIPTION TO SERVICE

JEUNE INGE

sté socie, ...

DIPLOM

FLECTION 1

No. of the second

Ecoles d'Ingénisura, Maîtrise d'Informatique, Instituts de programmation ou équivalent.
DUT Informatique, ayant expérience en analyse programmation de gestion.
Expérience dans le domaine des applications de gestion en temps réel sur mini-ordinatour sera très appréciée.

Nombreux avantages sociaux par accord d'entre-prisa, dont prime de fin d'année. Restaurant d'entreprisa.

Adresser C.V. avec prétentions, en précisant réfé-rance annonce à Direction du Personnel,

INTERTECHNIQUE . 78370 . PLAISIR

informatique

Cadra : Impertent Granpe Beecaire, Llew : Métro Pont de Lavyllois, Matériel : IBM 370/158 - DS/VS - CICS/VS, (+ de 100 terminaux 3270),

INGENIEURS

(INSA, ENSIMAG, ENSEEIHT...)

UNIVERSII AIKES

Option Informatique Your news 3 series d'expérience po moios (même dé-betant) et consolssez au langage évolué.

Nous ours elivers des postes dans le nervice program-mation, pour intégration dans des équipes structurées, dans divers projets en cours de développement.

Esvoyar sous référence CMI/62, voire C.V. dét»illé, pho-te, présentions et défai de disposibilité à I.C.A. qui trocaughte.

I.C.A. International Classified Advertising

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MULTINATIONALE

recherche

pour le département contrôla de son Siège Social à Paris

UN AUDIT INTERNE

Specialisă dans les problèmes infor-matique,

Capable de contrôler l'ectivité et les performances du centre de traite-ment de l'information,

Compétent en enalyse des systèmes, Ayant une parfaita connaissence de l'anglais,

Expérience de 5 ans en informatique

Ecrire avec C.V. sous réf. 46271 B à : BLEU Publicité - 17, rue Lebel 94300 VINCENNES - Qui transmeltre

IMPORTANT CONCESSIONNAIRE AUTOMOBILE PARIS

Chef Comptable

TRES QUALIFIE
Responsable controle administratif. Expérience
paie et toutes déclarations sociales et fiscales
jusqu'au bilan.
Libre rapidement. Références exigées. Salaire
Intéressent. Candidature secteur automobile rereque de préférence.

Pour les candidats avec qualités professionnelles demandées, envoyer CV détaillé, prétentions sous référence 7793 à 1. T.P. 31, 8d Bonne Nouvelle 75082 Paris Cadex 02

حكدًا ش الاحل

Section industry

offres d'emploi

Burroughs ?

LE DIRECTEUR

DE SON SERVICE IMMEUBLES

Le candidat, ARCHITECTE, sura à répondre auprès de la Direction Générale de l'ensemble des problèmes immobiliers de la société française,

- recharche de locaux ou de terrains en vus de leur location ou acquisition;
 rédaction de propositions chiffrées;
 réalisation et suivi des chantiers;
 suivi des règlements;
- établissement du budget annuel départ e immaubles »; - négociation et suivi des ber
- MITERTECHNIQUE - entretien et amélioration des immembles exis-- suivi de le comptabilité du service.

Doux ans d'expérience et le goût des chiffres sont nécessaires pour réussir dans cette fonction. — anglais courant indispensable; - lieu de travall : GENNEVILLIERS.

Env. lettre, C.V., prétentions et photo à Direction du Personnel, référence M 23, à S.A. BURBOUGHS, 230-243, ev. L.-Cely, 92331 GENNEVILLIERS Codez.

GENERAL CO ELECTRIC

UN INGÉNIEUR **TECHNICO-CIAL**

- Commercialiser auprès des CONSTRUC-TEURS DE MATERIEL DE MANUTENTION DOS VARIATEURS ELECTRONIQUES. - Apporter le support technique à ces
- Une bonne formation scientifique (A.M., C.N.A.M., I.N.S.A.).

 Une bonne maîtrise de le langue anglaise.

 2 années d'expérience professionnelle.
- LIEU DE TRAVAIL : PARIS et déplacements environ 3 jours par

Adresser C.V. et prétentions è GETSCO, SERVICE DU PERSONNEL, 42, AVENUE MONTAIGNE - 75008 PARIS.

INGENIEURS reit ab Mitte

W.

GIRAM

DANS IN CADRE DE SON EXPANSION SON

CHEF DU DÉPARTEMENT ÉLECTRICITÉ

Sous la supervision du Directeur des départements techniques, il bénéficiers d'uns large autonomis pour organiser et gérer son Département.

Il animera et coordonnera una équipe de 46 PER-SONNES (dont 9 cadres et agents de maitrise), appeide à sugmenter prochainement de 30 %. Il lassumera la prospection commerciale et la suivi des clients.

Une expérience de 5 aus en Electricité Bâtiment et une formation Ingénieur sont indispensables. Veuillez écrire en précisant la rémunératice actuelle à Richard Bénatouil, GROUPE BEC.
Conseil, 37, boulevard Sébastopol, 75001 PARIS, sous la référence M 20 R.

Discrétion et réponse rapides assurées.

Constructeur d'appareils et chaînes de MELANGE, de beute réputation technique, à activité internationale i pour traitement d'asu, chimie, agro-alimentairs...) recherche pour son siège banlière SUD INGÉMIEUR B.E. 100.000/an

Pour: Etudes techniques de conception et miss en point d'appareils et installations complexes.

Etudes d'industrialisation (standardiss-

tion de sous-santate.

de gammes).

Les candidats, de form et ion ingénieur (Mécanique, Génie-chimique) euront?

Une expérience de 3 ans su moins dans la fonction.

De solides comnaissances en hydraulique, entomatisme et analyse de la valeur.

- Une bonne pratique de l'Anglats.

Adv. CV phoce et salaire actuel, sous Adr. C.V., photo et salaire actuel, sous la nº 8.091, à CINOREN-RECRUTEMENT, 104, rue Lafayette - 75010 PARIS.

-dnoten

ENTREPRISE d'ELECTRICITE (30 personnes) Spécialisée dans la PROTECTION VOL ALARME INCENDIE

JEUNE INGÉNIEUR

DIPLOMÉ rant quelques années d'expérience en gestion our succèder à la Direction de l'Entreprise. avoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à la

Sté SOCIP, 16. PRO de l'Isly, 75008 PARIS. qui trans

offres d'emploi

Importante S.S.C.L filiale de THOMSON CSF,

ingénieurs

option Informatique consistent : IBM, CI HB... CSCS. IMS/DL 1, PROTEE

analystes Prince in the second

analystes programmeurs

- Adresser sous référence 61/903 M, voire C.V. élétails to, prétantions et délai de disposibilité à Monsion ANSWARE 135, rue de la Pompe 75116 Paris.

BALTEAU

roître la vente en France équipements ultrasons

TECHNICO-COMMERCIAUX NIVEAU INGÉNIEUR ou TECHNICIEN

Adr. C.V. manuscrit avec photo et prétentions à BALTEAU CONTROLE INDUSTRIEL 41, rue Ybry - 92523 NEUILLY-SUR-SEINE.

Importante société française spécialisée dans la vente de mafières premières pour

l'industrie chimique et l'électrolyse

COLLABORATEUR TECHNICO-COMMERCIAL

pour assurer le suivi des commandes s reletions téléphoniques avec la clientèle, vars des contacts directs alients. Poste pouvant évoluer dans l'avenir Adresser C.V., photo et prétentions à n° 80.205 CONTESSE PUBLICITE, avenue de l'Opéra, PARIS-1°°, qui transme

IMPTE CENTRALE DE PRESSE CATHOLIQUE EDITANT 25 PUBLICATIONS recherche pour SERVICES DE DIFFUSION

CADRE COMMERCIAL

SERA RESPONSABLE DE L'ANDMATION D'UN RESEAU DE VENTE

- CE POSTE DEMANDE :
- Une formation type commercial:
- Une pratique récile en matière d'organisation et d'animation d'un important réseau de vente; Honne connaissance des milieux catholiques (paroisses, mouvements A.C., etc.);
- Une disponibilité effective (entre 40 et 50 % du temps sur le terrain) ;
- o Une expérience Presse serait appréciée.
- Advesser C.V. détaillé svec prétentions à B.F. Service Emploi, réf. YM., 3, rue Bayard, PARIS-8•

PHOTOCOMPOSITION INFORMATIQUE CHEF DU SERVICE COMMERCIAL

La Société d'éditions et d'impression compte 900 per-sonnes et réalise un C.A. H.T. de 150 M. de F. Elle compte déjà dix ans d'expérience dans l'informatique

Le cadre recruté, devra enalyser en permanence le merché, vendre l'activité atraitements de textes», suivre l'exécution des travaux, former et animer les

Le poste convient à un cadre de plus de 26 ans, de formation supérieure, présentant une expérience recou-vrant les aspects suivants: documentation, organisation Lieu de travail: PARIS. Ne pas envoyer de C.V

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur deman-de, Référence 813 M.

Importante Société Sud Région Parisienne, recherche

AGENTS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS

Possédant B.T.S., débutants ou ayant qualques

Ecriro avec C.V., Nº 80.052, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opèra, PARIS (1"), qui transm.

offres d'emploi

SINTRA

DESSINATEUR E. 2

ÉLECTRONICIENS

Niveau B.T.S. - D.U.T. ou équivalent

en techniques numériques

DIRECTION DU PERSONNEL 25. rue Malakoff. — 92600 ASNIERRS

élitiste Dans les Services

entreprise entreprise confondus du ca-ractère, de la puissance de travail, de la responsabilité, de l'ini-fiative et la maîtrise des relations humaines.

offre ou la reconversion, la rémunération, la promotion, les produits
et le conditionnement du marché et le conditionnement du marché.

Conditions exigées : avoir 23 ans révolus et une réelle et solide formation générale

re lettre manuscrite à A. B. PUBLICITÉ, réf. 02.1225; 3, bd des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra (Merci de bien vouloir rappoler la référence)

IMPORTANTE BANQUE RÉGIONALE

CADRE BANCAIRE CLASSE VI - VII

Ce poste conviendrait à un diplôme de l'enseignement supérieur de plus de 30 ans ayant :

- plusieurs années d'expérience bancaire au sein d'un département financier ; --- une excellente présentation ;
- le sens et les facilités des contacts profes-sionnels (avec les banques, compagnies d'assu-rances, Caisses de retraite, etc.). La conpaissance das langues allemande et angleise

Envoyer C.V. manuscrit et photo à n° T. 08.251 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

LABORATOIRE SUISSE

DÉLÉGUÉS(ES) MÉDICAUX DÉBUTANTS(TES)

résidence sur secteur DOLET 22+29

pour 77+91 Formation scientifique appréciée.

Volture personnelle. Libres le 16 octobre 78 pour stage 5 semaines. Envoyer lettre manuscrite, photo récente avec CV détaillé à LABORATOIRES ROBAPHARM 2, square Villeret de Joyeuse 75017 PARIS

Société française importatrice de MATERURI. THERMIQUE grands diffusion chauffage et condi-tionnement d'air, radisteur, rattaché à un groupe international leader de son marché,

Ca cadre, si possible de formation supérieure (Ecols de Commerce), sura vocation à participer à la Direction générale de l'entreprise. Il devra justifier d'une expérience de plusieurs années dans cette branche et de résultats posi-tifs à un poste équivalent.

Le pratique de la langue angiaise est une condition indispensable.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétent. à n° T. 08.230 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur - PARIS-2°,

Importante Agence de Publicité NEULLY recherche

Adjoint au Directeur Comptable

- Titulaire d'un B.T.S. comptable on équivalent;
 Ayant déjà 3 ans d'expérience à un poste de comptable 1º catégorie;
 Connaissances comptabilité sur système infor-
- matique; Comptabilité surliaire, déclarations fiscales et sociales, exploitation informatique, bilan de fin d'annés.
- nin Cannes,
 Adreser curriculum vitae et prétentions à ...
 Nicole FAUBOURG, 2, rue Courbet, 95126 ERMONT.

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE DE SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES

DIRECTEUR DE L'INFORMATIQUE

Dans le cadre de la refonte des principaux sys-tèmes d'information, définir et mettre en œuvre les moyens informatique correspondant au nivean de l'ensemble des Sociétés du Ciroupe.

- e Parfaite maitrise des techniques informatiques.

 Réussite effective dans le lancement de systèmes informatiques, plus spécialement dans le domains de la gestion de production de série.

 Excellent contact à tous niveaux.

 Sens aigu de l'objectif.
- Adresser C.V. + photo et salaire actuel nº 8061 e le Monde > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

CABINET **BREVETS D'INVENTION** EN EXPANSION

COLLABORATEURS HAUT NIVEAU

INGÉNIEURS ET/OU JURISTES Première lettre sons le n° 8.053 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°). Discrétion absolue assurée.

Très importante Société Métallurgique

JEUNES CADRES

- SERVICE DU PERSONNEL
- Se sentant une vocation affirmée pour les ques-tions humaines.
 Présentant à la fois :
 un caractère énergique et dynamique;
 un équilibre psychologique certain;
 des facultés d'adaptation aux circonstances évolutives.
 Ayant un nivean de formation correspondant an minimum à une licence (Droit du travail, I.E.P.) ou une expérience industrielle et sociale évidente.
- une carrière avec possibilité de promotion dans la Société;
 un climat de travail moderne;
 une situation matérielle intéressante.
- Le début de la carrière es situera dans une usine de Province. Adressar demanda manuscrite avec C.V. at photo d'identité aous la n° 80.462 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Codex 01, qui trans.

Société Produits Chimiques

Region Parisienne

recherche pour développer importante clientèle existante

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

Ayant de bonnes connaissances des matières cooutchouc et des plostiques.

Déplocements 50 %. Adresser C.V. photo et prétentions n° 79.735, CONTESSE P., 28, av. Opéra, Paris-1°, qui transm

PHILIPS



pour son service INFORMATIQUE

DIPLOMÉ

Grandes Ecoles

(Centrale, Sapélec on équivalent) Débutant ou quelques années d'expérience. Le poste conviendrait à un candidat intéressé par l'application de l'informatique aux problèmes scientifiques et d'eide à la décision.

Anglais indispensable. Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions à PHILIPS, Département ISA - Service du Personnel, 6, rue Firmin-Gillot - PARIS (15°).

ADMINISTRATION COMMERCIALE EXPORT

Un groupe internetional spécielisé dens le matériel de transport développe ses activités à l'export (actuellement 45 % du C.A.]. Elle propose le posts de Responsable de l'Admi-nistration Commerciele de le Division Europa.

Le tituleire de ca poste dépend du Directaur de Division et essure la lleison entre les filleles, les egences, l'usine et l'administration centrale. Il est responsable de tout le suivi commerciel (de le demande de prix à le livraison de la commande) et des statistiques commerciales. Nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé de l'enseignement supérieur ayant une axpérieur de l'administration des ventes export de 2 à 4 ans, perient couramment l'Angleis et si possible l'Allemend.

Les possibilités d'évolution dens le groupe sont importantes pour un élément de veleur. Le poste est à pourvoir en benileue Duest de Paris.

egor Srue Meyerbeer

UN DIRECTEUR COMMERCIAL

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

La ligna 46,00 La figne T.C., 52,62 12,58 36,61 36,61 11,00 32,00 32,00 32,00 85,00

offres d'emploi

ANNONCES CLASSEES

ANNUNCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS AUTOMOBILES AGENDA

T.C. Le m/m col. 27.00 30,89 6.86 6.00 21.00 24.02 21,00 24,02 24,02 21,00

REPRODUCTION INTERDITE

Une des toutes premières BANQUES AMERICAINES recherche pour son bureau de Paris

TMIOLDA MU AU DIRECTEUR POUR LA FRANCE

pour développer les activités du groupe suprès des entreprises françaises à vocation internationale. Ce poste conviendrait à un Français de trente aux minimum, ayant eu moins cinq ans d'expérience dans la prospection des sociétés commerciales et industrielles françaises.

Une parfaite maitrise de la langue anglaise est indispensable. Une expérience acquise au sein d'une banque américaine et une connaissance approfindie du système bancaire américain seront des atouts

Env. curric. vitae, phnto et prétent, sous nº 8,000 à « Le Monde Pub. », 5, rus des Italians, 75477 Paris.

IMPORTANT GROUPE TRANSPORTS A ACTIVITÉS MULTIPLES

ASSISTANTS (tes) **ASSISTANTS (tes)**

Confirmés (ées) pour complèter son équipe de contrôle interne.
Disponibilité nécessaire pour nombreux déplacements
Niveau BTS, BEC, ou Bac G2
Expérience révision des comptes souhaitée
Possibilités interessantes d'evolution au sein du groupe

Envoyer C.V. et prétentions sous réf. 44162 B à BLEU Publicité 41, av. du Chateau,94300 VINCENNES

Vnus désires vous spécialiser dans la Transport

2 stages rémunérés par l'Etat vous sont offerts
Stage TRANSPORT LOGISTIQUE
à MARSEILLE, du 16-10-78 au 4-04-79
Stage TRANSPORT INTERNATIONAL
à PARIS, du 20-11-78 au 11-04-79
DÉBOUCHÉS POSSIBLES

sur des postes de cadres débutants ou assimilés. Condition : evnir moins de 26 ans. Formation Formation : écoles supérieures de commerce, Ucence, DEUG, DUT, Droit, Gestion, Sciences Eco. Envoyer curriculum vitae & l'AFT-FC-CESTRAL, 52-54, quai National, 92506 PUTEAUX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉTUDES DE BATIMENT recherche pour PROJETS IMPORTANTS FRANCE ET ETRANGER

INGÉNIEUR CONDITIONNEMENT D'AIR

Formation Grandes Ecoles on équivalent. Expérience 5 ans minimum.

INGÉNIEUR ÉLECTRICITÉ de même qualification

Ecr. avec C.V. détaillé, photo et prétent, n° 80.319 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris qui tr.

GROUPE PRANÇAIS INTERNATIONAL - PARIS

AUDITEUR INTERNE

Il effectuera des missions d'audit mais participera également aux travaux d'analyses financières du Groupe.

Il sera l'un des futurs « Controllers » du Groupe. Les candidats âgés de 25 ans environ deivent justifier d'une expérience de 1 à 2 ans dans une firme d'audit anglo-saxenne. Une connaissance partoire de l'anglais est indispensable. Adr. C.V. et prétent sous n° 8.859 « le Monda » Publicité, 5, rue des Italiena - 75427 PARIS-9°.

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ ASSURANCE VIE

ÉLÈVES INSPECTEURS

Libérés O.M.

 Diplômés de l'enseignement supérieur (écola commerciale, droit, sciences éco).
 Grande mobilité géographique et sens du contact humain indispensables en vue encadrement réseau commercial d'Agents Généraux.

FORMATION COMPLÈTE ASSURÉE

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et prétent. 2012 Nº 46.943 B à BLEU. 17, rus Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettre.

IMPORTANT ORGANISME quartier OPERA recherche

Assistante sociale

POUR:
- Service social,
- Preparation at organisation commissions

Avantages socx. 13 mois 1/2. Rost, entrep. Horalres veriables

IMPTE SOCIETE POUT SON SERVICE INFORMATIQUE UN JEUNE DIPLOMÉ זטז

INFORMATIQUE

INFORMATIQUE

Débutant ou quelques années d'experience en informatique scientifique pour une mission d'une durée d'un an, Ecr. à n° 80330 Contesse Publ. 29, avenue de l'Opère. Paris-lar, qui transmettre.

AMMINISTRATIC (25 ans minimum).

En 7 ans, le Sté a beaucoup progressé. Le Directeur sériral ainverait s'appuyer des problèmes précis d'arganisation et de gastion s'un collaborateur, libre precise d'une durée d'un an, et désireux de prendra des responsabilités.

Adn. bret C.V. + fourchette de salaire + n° de téléph. à MMBB, Europa 101.

94532 RUNGIS Cadex.

- Poste à pourvoir en région parisienne. Env. C.V. avec photo à M. BORDAT, 64, rue Pleyel, 93203 BAINT-DENIS. - Tel. : 821-69-20.

Société se expansion

AGENTS COMMERCIAIIX (HOMMES on PEMMES) Paris, Libres ler octobre, Tel. ce Jour : 261-62-24.

IMPORTANTE SOCIETE

ÉQUIPEMENTS

AÉRONAUTIQUES

Région parisienne (91) recherche pour ses laboratoires d'études

INGÉNIEUR

ÉLECTRONICIEN

DIPLOMÉ

des asservissements soni indispensables. De bonnes connaissances en électronique numérique sont exigées.

Ecr. evec C.V. et prétentions, ne 4.245, Publichès Réonles, 112, boui. Voltaire, Paris 11°

ENTREPRISE d'Installations électrique BATIMENT

recherche pour son siège PARIS

RESPONSABLE

offres d'emploi

H. B. S.

Filiale du Groupe THOMSON

3 AGENTS TECHNIQUES

B.E.I. ou B.E.P. éjectromécanique avec expérience.

- Diplôma A.F.P.A. automatisme nn électrotech-

chef DE PROFT
env. 30 ans. MIAG ou INGEN.
3 4 4 ans d'analyse.
Connaiss. comptablité américaine)
POSTE D'AVENIR
LLA: 68. Chaussée-d'Antin.
Parts 9: 200-61-99 JEUNE FME - JEUNE HME
LANGUE
MATERNELLE
MATERNEL
MA

- Bac F3.

- B.T.S./DUT électr - Dégagé des O.M.

PERSONNE susceptible de diriger un Eta-blissement hospitalier privé. Ancienneté et diplômes exigés Tél. 554-74-80 PERMANENCE EUROPEENNE région parisienne Quest

AT3 LOGIQUE AT3 PLATEAT3 FORME
MG-346 AN SEGONDS
présenter avec références;
bd Magenta, PARIS 104,
IMPORTANTE SOCIETE

JEUNES COMMERCIAUX

ormation de base assurée, posta convient à personne eures de niveau superieures Rémunération importante commission. Remuneration importance
Sur commission,
Tel. & M. LOUIS;
723-78-67

SOCIETE EUROPEENNE
de Consells de Direction,
quartiar ETOILE, rect.

Ja recherche pour Sté de GAZ INDUSTRIELS

VENDEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

Lieu de travali : Région parisienne Sud

Adresser C.V. détaillé + phoi 2 M. Jacques OANIEL. Résidence du Docteur-Roox, 221 A. 1, T. un Docteur-Roox 91160 Longlumeau

Grande Entreprise Industrielle région nerisionne Quest

recherche :

CHAUFFEUR

DE DIRECTION

Avantages sociaux

Ecr. no 80,516, CONTESSE Pub 30, av. de l'Opéra, Paris-ler

S.S.C.I. PARIS recherch

PROGRAMMEIRS

T. 1 ou 2 ans expérient
or réalisation systèmes
stion sur mini-ordinate

IBM 34, MATRA

Société, 94-THIAIS, 20 per-sonnes, cherche, URGENT,

COLLABORATEUR

CADRE **ADMINISTRATIF**

PROGRAMMEURS

Informatique (gr. CGI) nue Montalgne, Peris-B, Tél.: 225-01-37.

ANALYSTES-

au moins 5 ans d'expér dans la vente.

ie l'AOMINISTRATION et de a GESTION du PERSONNEI, buvrier 200 personnes environ, usine et chantiers, UNE CHARGÉE **D'ÉTUDES**

Les fonctions comportent embauche, débauche, Comité d'entreprise, déféqués du personnel, relations avec l'inspection du Travall, avec la Sécurité Sociale, Prud'homme, trygiène et sécurité sans minimum.

Expérience bâtiment souhaitée. Connaissance Oroit du travall. onne culture économiq (Sciences Po, H.E.C., Droit ou équivalent)

Alnimum t ou 2 années d'expérience professionnella requis. dresser C.V. et prétentions : CLEMANCON OCTOPUS 23, rue Lamartine 75009 PARIS - Salaire élevé: - Prime fin d'année. Adr. C.V. avec lettre manuscr et prétentions, à no 80,092, CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra, Paris-le

Urgent ETUGIANTE' (de pré-ference scientifique) pour encadrer 2 lycéens (ér et 37 4 Jours par semaine ; 17 h. 20 à 19 h. 30 - Neulliy prox. Porte Malliot. Ecrira à n° 77.834 Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75046 PARIS cedex 01

FORTES PERSONNALITES avec ou sans exp. commerciale car FORMATION (rémunérée). Ces HOMMES eyant le goût des contacts devront devenir nos

POUR EMPLOI IMMEDIAT HOUS

RESPONSABLES onditions sont posées : Vouloir REUSSIR. Etre espais de CONVAINCR. Posséder tél. et véhicule.

VOUS êtes de ceux là ?
Téléphonez au 885-41-19 les 25
et 26. de 9 h. à 19 h. pout
R.-V. avec M. BARDON,
IOE Conseil d'Entreprises
177, bd de Crétell. 94 ST-MAUR Laboratoire pharmaceutique proche banilous Guest, mande pour son service pagroscologique

TECHNICIA (NE)
Env. C.V. manuscrit et photo è
T (0.27), M REGIE-PRESSE,
85 bis, r. Résumur, Paris-2*.
STE PRANCAISE
EN PLEINE EXPANSION
FILIALE D'UN TRES
IMPORTANT GROUPE
ANOLAIS, recherche

ANALYSTE-PRAGRAMMFIID PKRINKAFINIFIED

11 ou eila sara chargé jei
de la mise en route d'un
ardinaleur IBM 22 et sera
ensuité sairi la) responsable
de son fouctionnement.
Rémumération selon compétence et expérience,
Ecr. av. C.V.: Eclet Publichté
28, fg Poissonnière, 75010 Paris
Sté Mécanique de Précision
recherche pour développer
son service commercial

TECHNICO-COMMERCIAL

Position II, ayant 5 à 10 a. d'expérience dens l'industrie atmanulique et techniques s'y rapportant, pour llaisons commerciales et vente de produits destinés eux industries de l'aéronautique et de la mesure. Age 30 a. min., déplocera, de courte durée, connaissances de la langue anglaise lue, écrite et pariée. Lieu travail L. d'Garenne-Colombes. - Prendre Rend, es pr entretien. 242-47-99, SOCIETE d'EQUITON recherche

INGÉNIEUR E.S.E., E.N.S.T.

iébutant ou avec pram, axpér pour effectuer travaux sur antennes et hypertréquences. Nombreux déplacements en France et à l'étranger.

offres d'emploi

- Sens des contacts - Anglais nécessaire - Libre très rapidem Adr. C.V. détaillé à TH C.S.F. Division Falsceaux Hertziens Service Recrutement Isous la référ. H.M.). 53, roe Greffulba 92300 LEVALLOIS.

Société près Mª Porte-de-la-Villette, recherche

Villette, recherche
PIPITEIRS

CONFIRMES S/CII-HB 6420.
Travali en 224, 5 jours.
Ecr. evec CV.
date disponibilité à n° 4.56.
112, bd Volatire, 73011 Paris.
Société près M° Porte-de-laVillette recherche

1) ANALYSTES-PROGRAMMEURS CONFIRMES COBOL-ANS Places stables.

2) PROGRAMMEURS COBOL CONFIRMES POUT CONTRA d'Aurée déter-minée. Matériel CTI-HB 44 S X 8. Avantages sociaux.
Ecr. avec C.V., présent et date disponibilité à n° 4.299, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 73011 Parts.
SERVICE TECNNIQUE
AERONAUTIQUE, PARIS récherbe

recerche

SEINE INGENIEUR

Sup. Aéra, ENICA, Sup. Elec
ou analogues. Libéré O.M.,
pour suivi études électricité
aéronautique.
Farmation aéronautique.
Connaissances électrotechnique,
électronique souhaitées.
Ecr. avec C.V. à S.T. Aé.
Bureau du Personnel,
4, av. de la Porte-d'Issy,
75015 PARIS.
Importanta Fillale de Groupe Importante Filiale de Groupe THOMSON recherche pour se Division Système des

INGÉNIEURS **INFORMATICIENS**

SYSTEMES INDÚSTRIELS
IRM, DSJ/30)
pour des applications de télécommunication, communication,
automotisation de procédes
(connaissances Hardware procede procede procede procedes.

SYSTEMES OE MINI-GESTION (Ref. DSI/31)

pour développement de logicel de base et d'applications généralisées.

Pour ces postes, une expé-rience mini-informatique temps rèel est indispensable (mini ou micro).

Adresser CV. et détai de disponibilité sous réf. corresansware

Service Recrutement, 135, rue de la Pompe, 75116 PARIS. SOCIETE COMMERCIALE
PARIS (16')
recharche pour son
Service Juridique

JEUNE HOMME LICENCIE EN OROIT loraire flexible - 13° mois rimes, restaurant d'entrepr

Adr. C.V. et prétent. à 80.060, CONTESSE P., 20, ev. Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui tr. SOCIETE INTERNATIONALE

SPÉCIALISTES séparatios laridique separatios laridique préjudice corporel, ayan xpér. S.S., goes Cle assurances administrations. Condition rémunération interess. pius articip, 32, r. La Boétie, 8 SERVICE TECHNIQUE AERONAUTIQUE, PARIS

JEUNE INGÉNIEUR Homme libere O.M. ou femme ENSAE, ENICA ou equivalent pour poste haute responsabilité domaine ergenomie poste pilotage. Connaissances électronique ou informatique souhaitées.

sounaitées.

Ecr. avec C.V. à S.T. Aé.,
Bureau du Personnel,
avenue de la Porte-d'iss
75015 PARIS. Ville Région Parisi ANIMATEUR SOCIO-CINTRIREL

URGENT Ecr. T 766.017 M Régie-Press 85 bis, r. Réaumur, 75062 Park SOCIETE METRO ST-LAZARE SOCIETE ME INO 31-DAGRE PECHETON TO THE PECHETON TO SAIS, IDDE de Saite, travail verié, comptabilité gie paye, facturait. Têl. pr rend.vs 522-49-31 - 273-48-29

STE SPECIALISEE DANS 'ELECTRONIQUE de POINTE Beniloue OUEST recherche • INGÉNIEURS POSITION II confirmés spécialisés sur teciniques digitales et ordinateurs pour élabora-tion de logiciel de maîn-tenance.

 TECHNICIENS PROGRAMMATION PL1

AGENTS TECHNIQUES DEFORED temps
partiel
pr nouveau réseau de diffusionvente PARIS, réglou nertsienne,
bonne cuitura gie, tél. et voiture
souhaités. Env. leitre man. et
C.V.: Mime de Ste-Merle, 21, r.
Sainte-Croix-de-le-Bretonnerie
Paris (47). ELECTRONICIENC **AUTOMATICIENS** Niv. BTS, OUT ou assimite. Adr. C.V. et pril. ss/refer. 1.385 a P. LICHAU S.A. BP 220, 75963 PARIS CEOEX 02, qui transmettra.

recrétairer Entreprise TELECOMMUNICATIONS recharche

ETABLISSEMENT PUBLIC

SECRÉTAIRE du PRÉSIDENT

du CONSEIL D'ADMINISTRATION

- Très bonne connaissance de l'anglais: - Expérience exigée du Secrétariat de Direction :

Capacité à exarcer des fonctions de res-ponsabilité déléguée;

Pratique de la aténodactylo dans les deut langues souhaitée : Boune connaissance des questions et procédures administratives et financières.

Le poste est situé dans le quartier de LA DEPENSE

Envoyer C.V. détaillé avec photo et prétentions sons n° 44.156 B. à ELEU Publicità, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmattra « le Monde » Pub., S, rus des Italiens, 75427 Paris

ETABLISSEMENT FINANCIER

Filiale groupe industriel important DIRECTION GENERALE

une secrétaire de direction

Ce poste requiert :

- excellente culture générale

initiatives, discrétion, disponibiliré
 salaire fonction de l'expérience (5 années minimum) et des compétences

Euroyer lettre manuscrite photo et CV a
Chef du Personnel
B.P. 720-08, 75361 Paris cédex 08

GROUPE PHARMACEUTIQUE

SECRÉTAIRE **STÉNODACTYLO**

bilingue anglais, stênos française et anglaise, connaissance termes techniques appréciée. Adr. C.V. et prétentions à HAVAS-CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, sous n° 43,495.

IMPORTANTE SOCIETE

SECRÉTAIRE DE DIRECTION TRILINGUE Italien - Anglais - F

La candidate doit être sténodectylo et connal PARFAITEMENT la langue Italianne. Une expérience dans un service financie serai: appréciée.

Adresser C.V. détailé, photo el prét. à ne 80 48 CONTESSE PUBLICITE II, av. de l'Opére Paris-tr

LABO RECHERCHES UNIVERSITAIRE ORSAY EXCELLENTE DACTYLO Tituleire B.E.P.C. ou CAP employé sureau pour emploi mi-temps pour deux ans.

Ecrire avec C.V. : SERVICE OU PERSONNEL BAL 200 - 91405 ORSAY

SECRÉTAIRE DIRECTION DIRTCHUN
 pour collab. à la gestion et à la prespection commerciale; la prespection commerciale; la prespection commerciale; personnel et jaridiques, ainsi que bonne stanodactylo. ADRE — 30 ans minimum.
 Discrétion indispensable.

Ecr. ev. C.V. photo et prétent. sous rét. 1017 Spérar, 12, rue J.-Jaurès, 72207 Putnaux
 Elablissement Funncier

Société Presiations
da SERVICES (PARIS-6')
(600 persunnes dont 15 an sièg
social)
recherche pour son P.-O.G.

SECRÉTAIRE COMPTABLE
CAP comptable,
stens indiscensable, 5 × 8 × 12
avantages sociaux,
restaurant d'entreprise,
Edv. C.V. à Chef du personnel
B.P. 720-08
75361 PARIS CEOEX 98,

capitaux ou proposit, comm.

FERMES et PLANTATIONS D'ORANGES

et D'AUTRES FRUITS avec un rendement important · à vendre

en CALIFORNIE DE SUD-U.S.A. en CALIFORNIE DE SUD-U.S.A.

INVESTISSEMENT minimum de 200.000 \$ U.S. Financement
de 50 % possible par nos soins. Nous procurons le gérance
a un taux fius, avec un personnel qualifié, d'une expérience
de plus de 20 ans. Vous serez invité à faira une visite sur
pièce. Les investissents sérieux peuvent demander un rendezvous individuel evec un représentant qualifié et compétent.
Toutes les réponses sont atrictement confidentielles.

CAL FRUIT INFERNATIONAL INC. Ltd.

Alabellastrasse 5/201

D-8000 Manchen 81, Tel. 089/918851

Rép. Féd. d'Alleunague

Veuillez agrées, Messieurs, l'expression
de mes sentiments les meilleurs et dévoués.

Lançant réseau mondial trans-actions commerciales en temps partage, techniquement prét, rentabilité superbe, cherchons associés financiers, Lambert, 1, rue Alliance, 73400 ST-OUEN

PME/PMI vous recherche UN PARTENAIRE OES FINANCEMENTS ENTEX 970-20-01

divers.

TROUVER **EMPLOI**

LE CENTRE D'INFORMATION' SUR L'EMPLOI VOUS Propose GUIGE COMPLET 1230 PROPS GUIOE COMPLET 120 pages
Extraits de sommaire;

Les 3 types de C.V.: rédact,
exemples, erceurs à évice.
La graphologia el ses pièges.
12 méthodes pour frouvar
l'emplei désiré: avec plana
Réussir entrellens, interviews.
Les bonnes réponesse aux tess.
Emplais les plus démandes.
Emplais les plus démandes,
6, sq. Monsigny, 78-Le Chesay

cours et leçons

J. F. dipl origine américeine DONNE COURS D'ANOLAIS. Prix intéressant T. : 707-51-95.

représent. demande

J.H. sériauses référ. bancaires rech. représentation axclusive ; au Togo : linge de maison, articles ménagers, verrerie, orieverrie, articles de sport. Possibilité de contact à Paris, Cr. n.º 6 lbc, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». Representants M. C. Cherche Contacts avec Importaleur linge-ria femma pour cantrale acher. Tel. MITTELMAN : 797-5466.

autos-vente

BIRECTIC A

CADRE IDMIN

00 V 71 1010

See Therese

L.H.

5 à 7 C.V.

A vendre R 5 GTL, modèle 78
18.003 km, comme neuve.
Prix: 19.500 P
Tél.: 19.500 P
Tél.: 29.043-03
Dornic, ; 982-78-30, eorès 19 h.
FORO TAUNUS 1975, 7 CV,
excell, étal, 10.500 F à débattre.
Téléph. 283-50-89 [bureau],
Colusograt, Sience Ch.

8 a 11 C.V. COLLABORATEUR RENAULT

Couleur algue métallisée. Oispo-albie le 15-11-78, où elle aura envir. 10.000 km. Akod. 78 Huinti. Prix : 28.000 P. Ecr. no 6111, ele Monde - Pub., 5, r. des Italiens, 75-127 Paris-9-PARTICULIER VENO

B.M.W. 2002 Première main, très bon élat, 96.000 kilomètres. Prix 12.000 F. Téléph. 973-83-85.

12 à 16 C.V.

ROVER 3500 B.A. POTURE OF OIRECTION Garantie un an + crèdit. 222 · 91 · 16. + de 16 C.V.

PORSCHE CARRERA 3 L ombreuses options, 20,000 kg Teleph. 828-98-45. Vds FERRARI 308 OT 4, julilet 1975, 30.000 km., vert metallise Prix 80.000 F. — Tel. 677-26-95

divers

VOITURES DIRECTION 604 TI. TO, sut., ttes opt., 78.
604 TI. TO, 5 vIL, ttes opt., 78.
604 TI. TO, métallisé, 0 km, 78.
604 SL, autom., réfrigérée, 76.
604 SL, autom., réfrigérée, 76.
604 SL, métallisé, 78.
604 GLS. 78.



LEYLAND Montparnasse Vous Propose sas nouveautés Salon 1979 ROYER 3500-2600 JAGUAR ET MUNI

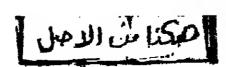
box parking

Part. tope parking souterain to d'Aubervilliers, Paris 79 à environ 200 m. du mitre 5tallingrad, 110 F par mois.

Etr. nº 6 109 r le Monde 9 Pob. 2 5, r. des Italiens, 75427 Paris 70 1

LE MONDE s'efforce d'élimiper de ses Anhonces Clas-sées tout texte comportant allégation ou Indications fausses ou de nature à induire en erreur ses lecteurs. Si, materé ce contrôle, une petite annonce abusive s'était glissée dans nos colonnes, nous priors instamment nos lecteurs de nous la signaler On nous ecrivant : LE MONDE Direction de la Publicité 5, rue des tratiens

75009 PARIS



L'immobilier ERPEODUCION INTERDITE demandes d'emploi Immobilier (information) Docteur en Droit. # are.

Actuellement responsable du déperferent l'ur l'ol que d'une
effeire importante à Paris,
spécialisée dis droit du concurrence commerciale, partant augrésire importante à Paris,
spécialisée dis droit du concurrence commerciale, partant augrésire des parts ou locs de Paris,
ou hors de Paris,
ou hors de Paris.

CONSEIL JURIDIQUE

Cherche stupiol appointé.

Situation stable.

Ecr. no 84.247 M. Bank de la lite.

Sec. 25 de la lite.

CONSEIL JURIDIQUE

Cherche stupiol appointé.

Situation stable. demandes d'emploi appartements vente Allo! SEVRES-BABYLONE

P. APPT AU CALME

Sur cour flourie

53-25-17 - 37-38-38 IMPORT - EXPORT puris Rive droite 70 APPARTEMENTS 50 DARS LE AUGO PARIS E AUTOUR SELECTION GRATUITE PAR DROINATEUR VENEZ. TEL OU ECRIVEZ: L'IMMOBILLER VILLERS, 75017 PARIS 75450 PARIS AV. DE VILLERS, 75017 PARIS 75450 PARIS PA AFRIQUE DE L'OUEST TOUT PARIS A VOS PIEDS standing international, 5 Pieces, 172 m2 + 57 m2 terrasse + 12 m2 + 57 m2 terrasse + 12 m2 + 1 chambre to service - visite ser place, 2 terras - 2 terras Information premières. Nombreuses relations sur la terrain. Connaissance approfondie d'es procédures administratives et techniques financières. Logement parkings - Cave sur place, de exretes evenue d'iena, parties evenue d'iena, parties est place, coleil, beau séjour, saion, i chis, coleil, saion, saion, i chis, coleil, saion, saion Je cherche un logement... CHE COMPLETE
STANS
STANS
TO COMPLETE AMORES
TO COMPLETE
TO COMPLET POSTE DE DIRECTION Séjour + chare. DOS. 85-71

GOBELINS tourisable classé
GD LIVING
+ 2 CHBRES + caré voltes
reliée à l'appart. Caractère.
530,000 F. 223-83-70. Merire nº 3.114. «la Monde» Publichté. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°). RETAIRE RUE MONSIEUR-LE-PRINCE SOCIO-ÉCONOMISTE (42 ans) RESIDENT Oui, nous avons Formation Grande Scole scientifique et Docto-rat en Sciences Sociales. L'industrie du pérsole at du gue (ingénierie Internationale de hant piveau). un choix de 40.000 appartements et ECOLE-MILITAIRE pavillons neufs à l'achat. Nous vous conseillons pays arabes PROPOSITION EN RAFFORT ETYIDIE PROPOSITION EN RAFFORT eries sons le n° 3.141 à : « le Monde » Fublic sons le n° 1.141 à : « le Monde » Fublic et le sons le n° 3.141 à : « le Monde » Fublic et le n° 3.141 à : « le n° 3.141 à : gratuitement AGRO-PARIS ODEON 25 stage sejour + chare, 11 cft, tel. 340.000 F . 331-91-66. Centre Etolle 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 Centre Nation irs de Vincernes, 75020 Paris 371.51.74 Hi ALEIA STUDIO 37 m2.

ssc. 165.006 F. Impecceble.
Grand balcon. \$22.15.59.

IAMA. XVIII* PRES PLACE
ODEON 140 m2. 6 p., 2 bains,
tt confort . 244.55.6. Centre Maine tue du Maine, 75014 Paris 539.22.17 DIRECTEUR (55 ans) Grande expérience de la direction et de la gestion d'une moyenne entraprise filiale de groupe international. ekorandina Logament, servicis pretoli, crità par la Campagnia Rascalte et despr la BRP, la Crititi Lymcais, la Crista de Rend, la Calesti-Camballa des Branges - Populares, la FAPE, la la feistratura Paristament de Balliment, la Fallectrion Resembla fina Microfice de Fonctionales et Agents de Tibul, la LABEM, la Mathicle Calestina des PT, (Acandistrius pour la Paristigation des Employains a PEthar de Constructors, Japaninest Jean cancions. Anglais, partingels course Aphitudes particulières et efficiellé pour le commercial et la vente de produits industriels. Enthousiasme et dynamisme. Principales préoccupations : rentabilité et qualité des contacts humains. BOUCHAUT 6, rue François-Coppée URGT, causa départ, chie liv. + 1 chores, 75 m2 + service, bel ancien, contort, parfan état. Visite ce jour, 14 à 17 h. Recherche poste DIRECTION, reg. peristenne PROFESTIR DE PRANCAIS

PROFESTIR DE PRANCAIS

IN 31 2. 7 2. EXP. PEDAG.

IF 31 2. 7 2. EXP. PEDAG.

IF 32. 7 2. EXP. PEDAG.

IF 32. 7 2. EXP. PEDAG.

IF 33. 7 2. EXP. PEDAG.

IF 34. 10 2. The public of prive direct. Pédego, direct, de christo d'économie autisité.

In paste en rap. T. 575-31-18. The durant profession provides experience s' ans, cherche poste currer culturel tornir, 575-31-18. The paste en rap.

I ADRE SUPPEIEUR I Tilinque (et al., 1980). The paste paris ou badileux.

I Francement, investissement s.

Act. resp. des ventes export sur Arique irrancephone depuis 3 2. (produits sidérungiaces) dans 90 (produit Ecrire sous nº T 08.234 M à REGIE-PRESSE, 25 bis, rue Résumur, Paris (2º), qui transmettrs. Boutiques locations THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF Part, rech. Bout. a louer Rue passante. - TEL. PARIS - 236-71-44. non meublées Peris 700,000

A VENDRE
Peris 70, rue de Poitou, entier, ceneve, grand studio, cutsine, Side 8 % chauft. Indiv. 50 Mage de 8 % chauft. Indiv. 50 Mage de 8 % chauft. Indiv. 50 Mage de 1807 88-77-20 Tois, SOMEGIAN (1807 88-77-20 Proche gare de l'Est, boutevan Proche gare de l'Est, boutevan Magenta, Particulier vend Demande DÉLÉGUÉ AFRIQUE DE L'OUEST propriétés ANDERS. Particular vend ma-onifid, propriété 19°, partie 18°, 12 pces principales, parc 2.5 ha., boulangerfe, écurie, etc. Tèl, (41) 91-19-59. base sur ARIDJAN Région parisienne E Part à part cherche à louer pavilion ou appt F4 à Levalioit ou environs. Loy, max. 2 000 F. TEL: 277-41-57.

Pour socièté européenne cherchi villes, pavilions pour CADRES Durte 2 à 6 ans. T.: 283-57-02. boulangerie, écurie, étc.
Tel. (41) 91-18-58.

Portes TOURS, dominant la Loire, très joil MANDIR, 14 p. principales sur 1 ns. de Darc.
Ports: 1.500,000 F.
LOCHES, CASTEL., 20 p. princ. et 2 logements de gardien. Parc de 7 ba. 50.
Prix: 1.500,000 F.
Agènce Communs et 2 logements de gardien. Parc de 7 ba. 50.

22. rue Nationale, TDURS.
Tél. (47) 05-35-99 81 05-39-10.

1. Limite ENBNIEN (95) - Poité 180 m2 habitablés + 90 m2 de communs: 8,00,000 F.
SOGIDEC - 359-2404

CHELLES, Part vd b. propriété 5,770-95 herrain, corne, etta 7 for 11 cf., pavison rappair 2 p., pt. ch. sar., 2 v. Px just, 730,000 F.
Ecc. à T 8191 A. Résienter, Paris 24

X.M. 117F. (GARD) DIRECTION, ANIMATION de carect. emier. refait eeuf ;
cuis. et S. de B. équip., 90 m2
cuis. et S. de B. équip., 90 m2
envir., dube iv. + 2 chir. ricort
i entem), normbra plac. moqu.,
tel. balc. 12 m2 cave, b. étal.;
tel. balc. 12 m2 cave, b. étal.;
tel. balc. 455.00 F. Tél.;
tsc. URGT. 455.00 F. 19 h. OU REPRÉSENTATION appartem. Ecrire sous le nº 7,990 à « la Monde » Publicité. 5, rue des Italiens. — 75427 PARS (9°). achat QUAL DE LA MARNE
129,000 F. Récent, étage élevé,
balic. studio, it cft. park. Mark.
TIN. docteur en droit. 742-79-19.
TIN. docteur en droit. 742-79-19. locations meublées GADRE SUP. DIRECTION GÉNÉRALE Demande 43 ans - C.P.A. 73

Spécialiste de la distribution, gestion et marketing, sur contacts, an travail en implé au terrain, sur contacts, an travail en implé au terrain. S de bains, w.C. cuisine, relait neur, piein soieil, 4 et. Urgt. 161.000 F. GIERI, 373.05-81 CADRE HOMMES

Of ans, rach, Paris Damleus
Posts & responsabilities.
Direction dedinistratif
sinanciae, dedinistratif
sinanciae, dedinistratif
sinanciae, dedinistratif
sinanciae, dedinistratif
sinanciae, dedinistratif
sinanciae, desperience
professionnelles.
Longue expérience directio
P.M.E. Ecr., sous nº 12,919 à
Ecr., sous nº 12,919 à
Longue expérience directio
29, r. de l'Arcade,
Longue expérience direction
Longue ex équire. Itinérant et disponible pour Direction Générale adicint, direction financière, contrôle et conseil, XVI. MIRABEAU EMBASSY SERVICE PER HITECT. STUDIO DA BEPT IMMEUBLE PIERRE DE ILLE GRAND STANDING DE-CHAUS, TRES CLAIR 75016 PARIS, Tel. 2 are professional professional professional domains varies, and bilingue anglais. Cherche travall intelligent. Telepho, 3 336-41-87 is soir.

3. F. 37 ans. diplants Sc. Pa et anglais. Exper. 3 reduction. Ch. documentation, traduction. Ch. mpkel Mi-TEMPS, Ith, de suite. Tell.; p77-17-59. 4 KML UZES (GARD) Serira nº 3.127, ela Monde > Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (3º). MAS DE CARACTERE
160 ut restauré, 6 poes don
4 chambres, 1 saile de paire
1 saile t'eau, 2 w.-c, chaufiso
1 saile t'eau, 2 de 2,700 ut
central lerraire de 2,700 ut appartements GRAND 4 P. CFT PRIX 595.000 F فينيه ومحدود المحارين محاويا المسامدان فراي SERVICE ETRANGERS
pour Cadrai mutes à Paris
rech. du STUDID au 5 PIECES
LOYERS GARANTIS par sats
ou ambassades. T. : 285-11-08. occupés Me voir ce jour 14 h-18 h : 3 rue de l'AMIRAL CLOUE OU TEL 722-91-20 BUTTES CHAUMAINT
Près D.R.T.F., loyer 6,000 F
annuel. Prix \$8,000 F, loue bail
6 ans, 1975, stud., culsine, wc.
6 thes, crif. eastrue neuve. Voir Chef des Services Immobilier et Juridique noted MI-TEMPS, Itd. de suite.
TEL: D77-17-50.

30 ans. mattrise listoire, bon.
thurn piner., anglats, allem.
2. exp., difficet, cadre, grande
2. exp., difficet, cadre, grande H. 30 ans., multinse Mistolre, bon.
culturn genér., anglasa, albem.
culturn genér., anglasa, albem.
2 a exp. édition. Cadre, grande
facutit adaph., ch. poste resp.,
secteurs Ritéraire du artistique.
Ecr. nr 7 08 238 M Régie-Prasse.
Ecr. nr 7 08 238 M Régie-Prasse.
So bis, rue Réaumur, Park-27,
So bis, rue Réaumur, Park-27,
Ecole du Louvra, angl. et esp.
cultura grande, ch. pl. st. prét. dans
galerie d'art ou édition litte
galerie grande, ch. p. s.
Ecor. nr 18 192 M, Rég.-Presse,
Ecr. nr 18 1 ans société immobilière et filiales. 35 ans, licencié en droit privé. brig. 1980, totture neuve. Voit Propriet, mardi, 14 h. 30-17 h. 30, 11, RUE DES SOLITAIRES. XVI MAILLOT poste de direction dans société immobilière parisienne BEL IMM. PIERRE TAILLE SASC TAPIS ESCALIER FRAND 5 P. a manger 11. RUE DES SOLITAIRES.

Se 16 m2 OCCUPE
2 B. Lol 1946
Cft. A satsir 370,000 F. 14-18 h:
22 bbs, rue du Cardinal-Lemoine
EXCELLENT PLACEMENT
Vie OCCUPE 2 PIECES, cts/3-0
depend. Tel. 246-57-06. terrains PARIS, ILE-DE-FRANCE Pour P.-D. G. et DIRECTEURS
Lie SUISSE standing
Rech. direct. par propriétaire.
Heures bureau s 555-84-73. HAUTE-SAVOR THOME
proche LA CLUSAZ A vendre
terrains 1,200 m2 avec permis
de construire CMALETS 4/5 P.
dom plan et descripti sur dem.
Errire REALBDIS,
64, rue de Richelleu,
75002 Paris, ou tél. 958-84-64 Ecrire nº 3100 e la Monda > Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°. 3 chbres, 2 salles de bai ENTIEREMENT RENOVE PRIX 920,000 F place or lour, 14 h à 18 1, RUE pergolese ou 723-91-28 immeubles immeubles CADRE ADMINISTRATIF MARAIS THORIGNY

Bei Imm. XVIII & caracthre,

on stand. 3 B., cuts. we, 50

boilts moderne, bift, cont., tol.,

moquette, état impecc., 3,20 m

sous platond, 2 ét. s/rue, prix

38,00 P., crédit é0 %. Voir

polabe : junti, mardi 14 h 30 à

18 h 30 : 21, rue CHARLOT (39) et COMPTABLE - 42 ans INDUSTRIE SUISSE CHERCHE villas Nivesu expertise comptable, plusicurs années da direction à Abidjan, recherche situation avec larges responsabilités à Abidjan. A LOUER OU ACHETER EN FRANCE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
The belte will grande recept,
gements luxe, grande recept,
4 chbr., 25 de be, 1,500,000 F.
Tel. I.D.Y.: 973-38-52. CENTRE DE RÉCRÉATION polabre : lunch, martii 14 h 30 è 18 h 30 : 21, rue CHARLOT [37]

GEORGE V 6 pièces, 2 bates, grand standing, 170 m2, possib, prof. Roferale, M1CHEL & REYL 266-90-05 Ecrire nº 7.989, ele Monde > Publicité. 5, rus des Italiens, 75477 PARIS (8°). Situé maxim. 1-2 h d'un aéroport international. Préférable vieux immeubles (199-290 lits), avec minimum 15 hectares de terrain. pavillons Ecr. S.V.P. avec indication pr à : Dir. W. Winker, CH-6826 MONTAGNOLA. — Tél. : (1941 91) 54-42-51. IDEAL PLACEMENT
STUDIOS 7A.000 F
Location et gestion assurées.
Crédit possible 80 %.
256-26-01 - 256-02-64. 68 ans. ADMINISTRAT. et DIRECT. GENERAL d'une flisle à Zurich d'un groupe multinational bien connu cherche poste correspondant à YERRIERES - Centre Pay. 5 p. 11 conft. caves, idinet. 350.000 F - 666-00-27. constructions CHEFS D'ENTREPRISE LE PERREUX Bordure Marne, site resident.

1st order, Villa, sei, double,
1st order, part, stat, sei, double,
1st order, part, sei, double,
1st order, part, sei, double,
1st order, part, sei, double,
1st order, sei, double,
1 L'Agence Mationale Pour l'Emploi
vous propose une sélection de collaborateurs :

• INSEMIEURS toutes spécialisations
• CADRES administratifs, commercianx
• JOURNALISTES (presse écrite et parlée) Pormat. supér. large expér. dans la gest des arraires internst. excel. référ. paris courann. : ANGLAIS, FRANÇAIS, ALLEMAND, ESPAGNOL. neuves locations paris non meublées Rive gauche DUPLEIX Ecrire nº 3132 «18 Monde» Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9. Offre Ecrite na Si32 e la Monde a Fullande S., rue des Tealiens - 75427 PARUS P.

J.F., 23 a. expèr. propositione droit, personal de la collaboration dans collaboration da VERNEUIL BAC 56 m2 sur jardin, caractère, charma. Tél. DDE. 15-10. Renseignements sur piace 52, RUE MADEMOISELLE CADRE EXPORTATION. Autodidacts
Granda expérience internationals ; commerciale, financière, marketing, 6 langues
courantes. Charme.

Tél. DDE. 15-15

SENAT, HMM. DIRECTOIRE:
15 M2, SEJOUR SOUS ARBR.
BEAUCOUP DE CHARME.
Tél.: 633-29-17 ou 577-28-38. maisons de Pe Chp de Mars 88 m2 (IV. 30 m2)
+2 ch., bris. w.c., culs. éq., ch.
borne. 2 690 F. cc. T. 705-09-63.

Rus MARCADET, Propriét, lose
STUDID TOUT CONFORT, tét.,
scenseur. T. 632-48-67 ap. 18 h.
150 prox. MalSON de la RADIÓ
dans imm. moderne, asc., 55 m2
2 pièces coriori, 1 600 + charg.
Tél. le metrin SEGECD 523-69-12.
handet her 1 Mar. BEAUCOUP DE CHARME.
Tél.: 633-29-17 ou ST-38-38.

SAINT-DOMINIQUE
BEAU STUDIO, Litchen rete.
SOUR STUDIO, Litchen rete.
Sour STUDIO, Litchen rete.
Sour STUDIO, Litchen rete.
Sour STUDIO, Litchen rete.
SUR GRAND JARDIN, CALME.
PRINTENBERG
SUR GRAND JARDIN, CALME.
PRINTENBERG
SUR JEROUO F. BERNI : 748-42-44.
PRINTENBERG
BEAU 5 PIECES, confort, balc., solei, drage fiere, societissur, colei, drage fiere, societissur, charme, calme species, confort, balc.
FICHER: SSP-98-69.

CHARMAN CALME: SSP-98-69.

SEFERIN GE XVIIII', dans tres.
SEFERIN GE XVIIII', dans tres.
SEFERIN GE XVIII', dans tres.
SEFERIN GE X campagne PROVENCE 60 KM CANNES
Sur riviare à truites, 10.375 m²
sus imm, actuell, artiénagée
sus RECHERCHE: poste similaire France on Europe. Déplacements acceptés (Section ECO/DE). bureaux Domickl. erris. et commercusives S.A.R.L. Rédaction Sièces Statuts, informations luridiques, Secrét. Tél., Téles. Bur. A parix de 100 F/mols. PARIS 10 · 110 · 130 - 170 SSS-70-80 - 223-15-34 DIRECTEUR FIVANCIER ET ADMINISTRA-TIF. — 43 sm. Billingue sanglais, comnaise. allemand, 9 sm. expérience comptabilité div. 12 ans expérience direction insancière + 12 ans expérience direction insancière + 2 direction insancière + 3 direction insancière + 3 direction insancière + 4 direction insancière + 5 direction ins PORTE DES LILAS tortes - Imm. neut, finitions inxueuses, première location inxueuses, première location inxueuses, première location inxueuses, première location in inventor in inventor parking in inventor provisions charges, 4 P. 91 m2 evec parking charges, 106 m2 evec parking sous-soi, LSO F. 106 m2 evec parking sous-soi, 2730 F. 106 m2 evec parking soil control of the provisions charges autorities autorities in the provisions control of the provisions charges and provisions charges. Patetre love 1 on plus. bureaux vans limineu. neus. - 755-12-40 CADRE DIRECTION. 42 sus. Diplômé
1.C.G. 15 sus expérience transporta, exp.
direction, gestion, exploitation commetdirection, gestion. Spécialisé dans la
ciale, administration. Spécialisé et engins,
gest. d'ateliers, parts de véhicules et engins, châteaux A LILLE BOURGOONE - CHATEAU 18-4 ha : parc, verger, rivière, communs - Tél. : (88) 96-66-75 COMMUNIS - Tét.: (80) 90-05-73

CHATFAU HISTORIQUE

antire AIX et MARSEILLE

she 1/2 parc. frès bon état,
caure luxueux, inte soixantiaine
de pláces dont une trentaine de
chambres. Grande saile de musique, go hait d'homesur, chagelle, chauft, cartral neur (88
pelle, chauft, cartral RECHERCHE : poste de direction dans groupe de transports, loueur V.I., Sté ind. et T.P. (Section E). 1 à 20 BUREAUX
Locations sons pas-de-ports
AG MAILLOT 293-45-55 SECRETAIRE DOCUMENTALISTE. — 24 ana. Licence d'Alatoire, géographie, diplôme de Chiatoire, géographie, diplôme de commerce 3, serrétaria; 4 Chambre de commerce 3, angleis, 2 ana expérience professionnelle angleis, 2 ana expérience documentation, dans l'édition (rédaction, documentation, recherche d'information, habitués contacts citentéles). fonds de locaux indust. commerce Enhreprise pointure rech. crepti 12 mt2 rez-de-chaussée. Accès camiolo 5 l. Ball 9 ans. Prox. station métro. centre Paris. station metro. centre Paris. s'adresses LE BEAU LOGIS. 15, rue Sain-Roch. Paris (1**) RECHERORE: poste similaire, Paris, R.P. (Section BOO/NOB). Tame of the country o s'adresser à: 128, RUE MOUFFLARD SAINT-MEDARD estauration de grande qualité viagers : Vendez rapidement. Consell Expertise indexation gratuit. Discretion Etude LODEL, 35, bd Voltaire. 355-61-58. DIJ 2 PCB AU 5 PCB VUES SUR RUE ET COUR OU COUR ET JARDIN PLUSIEURS DUPLEX. FOR PLACE MARTINE DUPLEX. FOR PLACE MARTINE DU 725-78-57. AGENCE SPECIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, TUB Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

lle-de-France

Nouveau plan d'aménagement pour les berges de la Seine

Remous autour du partage des eaux

Redonner à la Seine ses lettres de noblesse : l'idée n'est pas nonvelle ; proposer un remodelage des berges, une répartition rationnelle des activités, une reglementation de l'habitat fluvial : la tâche est ambiticuse. Avec l'adoption récente d'un plan d'ensemble d'aména ment des berges de la Seine, les conseillers de Paris n'ont, semble-t-il, pas hésité à se lancer dans l'apenture.

si, comme le soulignent les auto-rités du Port autonome, le trans-port des marchandises ne peut guère plus se développer dans la traversée de Paris

guère plus se développer dans la traversée de Paris.

« Nous sommés un peu à l'arigine de la réflexion globale engagée par la Ville, précise M. Claude Lerebour, directeur du Port eutonome de Paris. Il n'y a d'ailleurs aucune incompatibilité entre les activités économiques et la vocation touristique du fleuve, « Concevoir un pien d'ensemble cobérent, regrouper les activités portuaires, soit. De là à libérer certains ports du centre, comme portuaires, soit. De la à libérer certains ports du centre, comme le port de La Boardonnais ou Henri-IV... « Il jaut examiner ces propositions cas par cas, et avec le plus grand réalisme », renchérit M. Claude Lerebour. « Nous ne commes pas seulement des marchands de sable. Le Portautiquemen par et tre en course autonome va m c t t r e en œuvre une politique en faveur de la navigation de plaisance, complémentaire de celle de la Ville. » L'un des souhaits des autorités du Port n'est-il pas d'organiser un service de vedettes qui « sorti-raient de la capitale »? Qu'an t aux installations nécessaires à l'accueil des plaisanciers, M. Lerebour estime que « le Port auto-nome est particulièrement adapté pour régler les problèmes de

pour régler les problèmes de passage ».

Il n'empèche. Jusqu'ici la plai-sance, c'est surtout la vocation du Touring-Club de France, Sur les 1 200 mètres de quais concè-des depuis 1933, du pont des Invalides à la passerelle Solfe-rine, plus de cinq cents bateaux de toutes nationalités y transi-tent chaque année. « Nous ne craignons pas la concurrence, avoue M. Alain Favelle, comman-

Il faut, affirme-t-on, a rendre la Seine à Paris »; utiliser plus rationnellement l'enscmble du site. Une certitude, cependant: il n'est pas question de remettre en cause le rôle économique que joue la voie d'eau dans l'approvisionnement de l'agglomération, même si, comme le soulignent les autorités du Port autonome, le transport des marchandises ne peut suite plus se développer dans la sanciera. Encore fact-il que la la seine dant du Port. Le bassin de l'Arsenal y cervont sans de site n'est pas très remous, mais le site n'est pas remous, mai d'occueillir une centaine de plai-sanciera. Encore fant-il que la demande existe, car « la naviga-tion de plaisance, so u l g n e M. Alain Favelle, est limitée de Páques à octobre ». Argument auquel est peu sensible ce proprié-taire d'un bar, bonlevard Bour-don, qui trouve pour sa part, « l'idée d'un port à cet endroit est formidable. Le quartier pour-rait enfin revivre ».

rait enfin revivre s.

De fait, redonner aux 30 kilo-mètres de rives (y comprès les lles) des activités de loistrs et d'animation, c'est bied l'un des objectifs du plan d'aménagement, proposé par la Ville de Paris, an même titre que la mise en valeur proprement dits du site. Pourquol, dans ce ess vouloir restrendre dans ce cas, vouloir restreindre voire supprimer l'existence de bateaux commerciaux ? M. Marc Jossel, responsable de « l'Hui-trière », située qual Anatoie-France, ne comprend pas et s'in-quiète. D'autant que, en novembre 1977, la mairie de Paris avait auto-1977, la mairie de Paris avait auto-risé le stationnement du bateau pour la vente d'huitres, à condi-tion de ne pas faire de dégusta-tion, « Tous ceux qui s'arrêtent ici sont enchantés par la formule », dit-il. « J'imagine mal, euchaine M. Albert Richard, propriétaire de la piscine Deligny, tout à côte, que l'on supprine va ders la derque l'on supprime un jour la der-nière piscine de plain air de Paris. Depuis 1919, date où mon père l'a achetée et transformée, c'est devenu une véritable institution au même titre que les bateaux-mouches. Bien sur il est logique que les activités commer-ciales aient un rapport avec l'eau. C'est bien notre cas. s

« Pas Hongkong... »

ne reaction d'incomprei sion chez ceux qui vivent sur les quelque quatre-vingts bateaux-logements qui longent les berges de la Seine. Car il est question de proscrire les embarcations de proscrire les embarcations situées entre le pout de Sully et le pont Bir-Hakelm. Que leur reproche-t-on? De dénaturer le site et de géner la circulation fluviale, eutre su tre. « Parler d'animation et supprimer les batcaux sur un ficuse, c'est grotesque », fulmine le récent propriétaire d'une péniche quai de Conti. « Ce n'est tout de même pas Hongkong », ajoute-t-il. Au port de plaisance du Touring-Club de France, où stationnent à demeure des bateaux-logements. l'inquié-France, où stationnent à demeure des bateaux-logements, l'inquiétude est moins graude. « Nous atons chois! de otore sur une habitation fiot:ante, et, pour notre part, nous payons assez cher le droit de stationner » (1200 F par mois de loyer), confie le résident du Marcelles. Mme Bernadette Tailledet a, elle aussi, choisi le confort et les services que lui ie confort et les services que lui apporte le Touring-Club. c Mais. avoue-t-elle, ceux qui ne veulent

4

pas ou ne peuvent pas payer ne sont pas pour autant des hors-la-loi ou des irresponsa-

Rive gauche, du côté des e squatters » ou de ceux qui pra-tiquent, selon la mairie de Paris, du véritable « cumping saupage », on est en émol. « Pourquoi prendre le prétexte de quelques péniches vial entreienues pour pénaliser l'ensemble de l'habitat fluvial, grognent les propriétaires du Falstaff. Nos dossiers sont du Falstaff. Nos dossiers sont tous répertoriés au service de la navigation. Nous ne sommes pas contre toute réglementation. à condition que l'on ne nous propose pes une taxe exorbitante, comme en 1975. 3 C'est du reste à cette date que la plupart des propriétaires ou locataires de péniches se sont regroupés au sein de l'Association de défense de l'habitat fluvial afin de faire entendre leur voix. L'esprit de solitendre leur voix. L'esprit de soli-darité règne dans ce qui s'appa-rente fort à une vie de village.

UN JOUR AVEC ... -

1250 jeunes femmes surveillent et protègent les écoliers

Trop d'enfants tués ou blesses sur le trajet de l'école. A la fin des années 60, un corps d'agents de la voie publique était créé qui n'allait cesser de se déve-

pour mission de surveiller les entrées et les sorties des écoliers. Elles sont

lopper. Ce sont des femmes qui ont sujourd'hui près de mille deux cent cinquante en Re-de-France. Nous avons passe une journée avec l'une d'entre elles.

La tendresse au carrefour

Un petit garçon roux, la dos raidi par un cartable, attend sur le trottoir. Il auft dez yeux, au miliev du carretoor, les gestes d'un - agent de le voie publique attaché à la protection des

7 h. 30 : Josette et Monlave vont « pointer » à l'avertisseur de la porte d'Oriéans, puis elles se rendent sux deux carretours stratégiques de la rue du Père-Corantin (quetorzième arrondiasement) qui leur sont conflés. rompu des cinq cents enlants qui ellionnent déjà les rues à tier. Première opération : le - nettoyage -. It leur faut chasser à coups de effliet ou sous is menece d'une amende les automobilistes insoucients qui e'installent au milleu des pasaeges pour piétons. Ensuite, viennent les premiers enfants. - Dès 7 h. 30, expliquent-elles, une poignée de petits commen-cent à sortir ; leurs mères partent très tôt à leur bureau, nous les confient en passant, et nous les surveillons jusqu'à l'ouverture des portes de l'école. -

Le gros de le troupe arrive

entre 8 h. 15 et 8 h. 45. En tête. adopté par des Parislens et qu'il faut surveiller, car il n'est pas encore habitué aux voltures -. puis en rango serrée tous les autres. Une valas s'organise siors à le croisée des passages cioutés pour tanir tête aux voitures et feire traverser les antants. 8 h. 60. termant la marcha arrivent en courant - les triplés », trole trères, des jumeaux et leur cedet, nés le même année uniformément habillés de tabliera bleus; ils as sont feit auprès des auxiliaires de police une solide réputation d'indiscipline.

Elles sont einsi quelque douze centa à surveiller les écollers d'lle-de-France, et il est loin le temps où feur apparition avait suscité l'étonnement des enlants. Un gamin du septième arrondisune à le sortie de l'école, lui avait mêma demandé - si elle était la mère de tous les autres policiers -, et il se trouve toujours un petit, en début de l'année, pour jeur crier : - Ne reste pas au milieu du carrefour, c'est dangeraux, tu vas te taire écra-ear. - Aujourd'hui, elles font

partie de l'univers d'un quartier if y a tout d'abord - les enfants qui nous connaissent et chaqua matin viennent nous ambrasse En pessant auprès de nous, ils nous demandant comment nous ellons ou bian lis e'arrêtent pour nous raconter feurs ennuis : les disputes da laurs parents, faur oublie d'une tenue de gymnastique, leur peur d'arriver en retard à l'école. » Il faut leur apprendre à traverser, les surveiller, les discipliner et parfois les reccompagner jusque chez eux le soir.

Il y a encore les profes-

seura, auxquale alles font signe qu'« une place de etationnement est libre dans le rue », mais elles sont eussi - un peu des médecins de famille - : if leur taut guider las aveugles el les eccompagner partois jusqu'è leur autobus, veiller sur - les personnes agées qui souffrent de la solitude et viennent discuter iques minutes - avec elles, et pour qui effes - tont parfois des courses ». Il y e enlin, de temps en temps, - les jounes cour et viennent leur demander des conseils ».

Elles ont choisi cette profes eion - parce qu'elles elmalent les enfants et qu'elles n'avaient pas les moyens da se payer des études de puériculture », ou bien - perce qu'elles ont cherché à travailler après quarante ans et qu'il n'est pas facile d'antrer dans la vie active à cet âge-là »; mais elles sont unanimes è na regretter qu'une chose : ne pas avoir un manteau tourré pour l'hiver. 9 heures. Les rues cont vides, les portes de l'école termées. C'est l'heure des cabas et des tileta à provisions. Ellee rentrent chez elles, et reviendront à 11 heures. - Heure difficlie car tous les enlants cortent en même temps -, elles attendent la rentrée de 13 h. 30, pula elles repartent juaqu'à 16 haures, à l'houre où les mères de (amille, promenent to dernier né dans une poussette rayée, armées du goûter quotidien, commencent à cerner les portes

A 18 h. 30. la tin de la garderie lette sur le trottoir les derniera entants... La rue est désormais eux automobilistes.

sinsulaires r

pour ameli

78 : 1

45 Ten? 11 70 pe 1 1

, ...

PARTE DE HAUTE CON

MONCE I. " EDITIONAL MEGILITE VIOLENCE

MA CONTRACTOR

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

UNE EXPOSITION SUR LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE LA STATUE DE LA LIBERTÉ

Bartholdi, Eiffel et leur « géante »

ressante exposition organisée par l'Action culturelle de la Ville de Paris, le centensire de l'exécution sur son territoire de la plus grande status du monde, « La Liberté éclait du monde », qui domine le monde », qui domine le la colonie américaine le colonie américaine rant le monde», qui domine depuis 1886, du haut du rocher de Bedlos situé dans la bats de la statue newyorkaise. Pour rant le monde», qui domine depuis 1886, du haut du rocher

York, œuvre de Frédéric Auguste Bartholdi.

Né à Colmar en 1834, Bartholdi était venu travailler le peinture à Paris avec Ary Scheifer, puis l'architecture avec Violiet-le-Duc et Labrousse. Après le guerre, il devait faire un séjour aux Etatsdevait faire un séjour aux États-Unis qui ont une grande influence sur sa carrière puisque après avoir terminé des bas-reliefs pour une église de Boston, il recevait la commande de « sa géante » (comme il l'appelait) la Liberté éclairant le monde qui devait mesurer trente-trois mêtres de hauteur et reposer sur un piédes-tal de trente-quatre mètres.

tal de trente-quaire mêtres.

Une souscripilon était alors
ouverte en France et aux EtaisUnia pour couvrir les frais de
cette fantastique eutreprise, et
Barthoidi faisait appel à Gustave
Eliffel, ce « magicien du fer »
pour qu'il accepte de calculer les
conditions de cette étonnante
architecture et qu'il trace les
dessin des arbalétriers, treillis et
amarrages d'acler et de fer forgé

La commission d'arrondisse- qui formeraient l'éporme squement du dix-septième a décidé lettre appelé à être reconvert de d'honorer, en une très inté-cuivre rouge et de lames de

cela, elle achetalt à Bartholdi le modèle original en bronze qui jui e avait servi pour réaliser son œuvre colossale. C'est donc la sceur ainée de celle-ci qui se trouve depuis le 4 juillet 1839 devant le pont de Grenelle à la pointe de l'île des Cygnes.

L'exposition à la mairie du XVIII arrondissement qui retrace toute la longue histoire de la géante » presente aux visiteurs un choix très remarquable de maquettes, de dessins et de ma-

maquettes, de dessins et de ma-

* Mairie annexe des Batignolles, 16, rue des Batignolles, da 25 septem-bre au 23 octobre, de 10 heures à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 17 h. 45 (du lundi au vendredi).

Avez-vous le droit de décider un investissement en informatique conversationnelle sans avoir vu Prime?

Si vous êtes sur le point de prendre une décision d'équipement informatique qui va se chiffrer en millions de francs, vous vous documentez à fond.

Donc, vous consultez les constructeurs les plus spécialisés dans la prestation qui vous intéresse. Une démarche de plus peut faire gagner à votre société des centaines de milliers de francs.

Il existe un constructeur dont la seule vocation est le conversationnel : c'est Prime. Au Sicob, vous voyez des sociétés qui font "aussi" du conversationnel. Maintenant il vous reste à rencontrer le spécialiste. Appelez 772.91.92.* PRIME: 33 rue Fernand-Forest - 92150 Suresnes. * à partir du 2 Octobre : 772.91.17



Bretagne

Incidents à Brest où quinze mille personnes défilent pour protester contre le projet de centrale nucléaire à Plogoff

Brest. — Environ douze mille personnes ont manifesté, samedi 23 septembre, à Brest, pour s'opposer à la construction d'une centrale nucléaire à la pointe de la Bretagne (le Monde du 22 septembre). La manifestation qui s'était déroulée en bon ordre, devait dégénérer an moment de prendre fin. Quelque deux cents jeunes gens casqués, et munis de cocktails Molotov ont attaqué des bureaux de l'EDF, rue Jean-Jaurès. La police a riposté. L'affrontement a été violent. Il a présenté pendant quelque temps l'alure d'un véritable combat de rue.

arrefour

De notre correspondant

une arrière-cour d'où ils soumirent leur cibie à un véritable bombar-dement. Atteint par des cocktails Molotov, un appartement prit fen et dévalt être sérieusement en-dommagé. Des devantures de magasins ent également brûlé. Place de la Liberté, des arbustes d'un jardin s'tué devant l'hôtel de ville se sont enflammés.

d'in jardin situé devant l'hôtel de guié des bureaux de l'EDF, rue Jean-Jaurès. La police a ripostà. La manifestation avait commencé dans le calme vers 15 heures l'alture d'un véritable combat de rue.

Attaquées à coups de cocktalls Molotov, de boulons et de billes d'acier, les forces de l'ordre ont réagi avec vigueur en tirant des grenades lacrymogènes. Plusieurs manifestants ont été blessés, dont un très grièvement. Une passante a été touchée par une grenade lacrymogène. Les forces de l'ordire ont en de leur côté quatre blessés.

Les perturbateurs avaient un double objectif : saccager les buseave les policiers. Si l'entrée dn service commercial de l'EDF, rue autre entrée réservée au personnel, et située à l'opposé un l'était pas Les manifestants s'engonfrèrent par cette issue dans

appartenant à la majorité s'étaient joints au rassemblement. Un seul orateur prit la parole, M. Jean-Marie Kerloch, maire de Plogoff (Finistère), dont la commune a fait l'objet d'un avis favorable de la part du comité économique et social de Bretagne pour accueillir une centrale uucléaire. Le conseil régional de Bretagne doit examiner cette question à son tour, lors de sa session qui commence lundi 25 septembre. Le maire de Plogoff qui semble ne se faire aucune illusion sur le sort de sa commune, a appelé cependant tous les Bretons à se mobiliser pour faire front aux intentions de l'EDF. En outre, pour simuler le danser atomique, les manifestants devalent a'allonger sur la chaussée pendant plusieurs minutes tandis que l'un des organisatsurs donnait lecture du plau «RAD», un plan allemand en cas de catastrophe nucléaire. Le plan français contre les radiations atomiques (si toutefois il en existe un) n'a pas été rendu public.

Le maire de Brest a dénoncé les viriseres dont es ville a été

Le maire de Brest a dénoncé les violences dont sa ville a été le théâtre. « Ce sont des acies de vandalisme », a-t-il dit. De son côté, un des adjoints, M. Aminot (P.C.) a déclaré que ces mêmes violences « ne servaient que le gouvernement ».

JEAN DE ROSIÈRE.

Corse

qeante

eur

Les insulaires rejettent les propositions ministérielles pour améliorer la desserte aérienne de l'île

Ajaccio. — Réuni à Ajaccio sous la présideuce de M. Fran-çois Giacobbi, sénateur et président du conseil régional (radical de gauche), le comité consultatif des lignes mari-times et aériennes de la Corse a réservé un accueil platôt frais aux propositions de M. Joël Le Theule, ministre des transports. Ces pro-positions contenues dans une lettre de sept feuillets adressée aux assemblées régionales font suite aux séances de travail réunies au mois de fulllet à Paris, Ajaccio et Bastia. Elles avaient pour but de traduire dans les faits les engagements pris par le pré-sident de la République dans son discours d'Ajaccio, le

M. Blandin, contrôleur général au ministère des transports, qui représentait le ministre à la réunion du comité consultatif, reunion de comité consultatif,
n'a pu que prendre acte de l'avis
— qui vaut décision — selon
lequel « les propositions ne répondent pas à l'espoir qu'avaient fait
maitre les déclarations du chef de
l'Etat, non plus qu'aux besoins
spécifiques de la Corse, tels qu'en

LE PRÉFET DE HAUTE-CORSE DÉNONCE L' « ÉPIDÉMIE

D'IMBÉCILLITÉ VIOLENTE » D'IMBELILLIF VIOLENTE »

M. Yves-Jean Bentegeac, préte de la Haute-Corse, en a appeis, une fois encore, à la rationale de tous » après la série stientais anti - autonomistes rationale en Corse dans la nuit du vair el 22 au samedi. 23 septembre de la son avis, « nui ne peut la longuemps la restaurant de la la conditaire, de laisser se propager en épidémie d'imbéculité violent et aveugle ».

De son câté la fédération compuniste de Haute-Corse a pro-

De son câté la fédération com-nuniste de Haute-Corse a pro-ser une « union dans l'action les masses du peuple corse » sur répliquer aux attentats sui-autonomistes. Elle suggère tenue d'une réunion à L'Ile-les des formations de gau-le, des organisations syndicales surières et paysannes et des surières et paysannes et des lus locaux pour protester contre us locaux pour protester contre stientat que a endommagé la mon familiale de l'amiral

stientat qui a endommage la lison - familiale de l'amiral bioine Sanguinetti.

Quant à M. Charles Hermu.

Quant à M. Charles Hermu.

La liberte de la commission de delense du parti socialiste, il qualifié de a périlleuse atteinte la liberte d'expression et de jasciation » qui ne peut être france.

La liberte d'expression et de jasciation » qui ne peut être france.

La liberte d'expression et de jasciation » qui ne peut être france.

La liberte d'expression et de remonies qui ont marqué, di-anche 24 septembre, à Calvi, le tilme anniversaire de la tilme anniversaire de la fillon des nuités parachutistes la légion étrangère. M. Xavier de la gauche), a pris la défense des gauche, a pris la défense des gauches, a pris la défense des charones des des charones des charone il a besom do nous tous. ma part, je m'y engage.

De natre carrespondant

matière de lliaisons aériennes ils résultent de son insularité s, En conséquence, le comité a décidé de « surseoir à statuer dans l'attente de propositions

dans l'attente de propositions nouvelles a.

Cette décision était prévisible depuis que les membres du conseil régional et du comité économique et social avaient pris connaissance de la lettre du ministre des transports. D'allieurs, la session commune de ces assemblées, initialement fixée au 28 septembre, a, dans l'intervalle, été renvoyée à la mi-octobre, apparerment afin d'éviter un refus plus solennel. nel. Sur la base des trois réunions

préliminaires, M. Le Theule annonçait « l'alignement de la structure tarifaire applicable pour les relations avec la Corse sur la structure en vigueur dans les autres départements ». En matière de réductions de prix notamment. Il était proposé, à partir du la novembre prochain, une réduction des tarifs (lignes au départ de Marseille et Nice) de l'ordre de 15 % avec la possibilité laissée aux assemblées d'en moduler l'application, quelques améliorations des horaires d'Air France et d'Air Inter et, enfin, la substitution d'une compagnie France et d'Air Inter et, enfin, la substitution d'une compagnie régionale — Europe Aéro-Service — aux compagnies uationales sur les lignes entre Nice et la Corse. Mais sur ce point, M. Le Theule proposait que la région prit à sa charge une partie du déficit évalué à 4 millions de francs par Europe Aéro-Service. Ce qui fut jugé inacceptable.

L'idée esseutielle qui s'est dégagée de la réunion d'Ajaccio est que l'Etat ue considérait pas les lignes aérismes comme un ser-vice public, la Corse, en raison

de sa situation géographique, ne possédant ni chemin de fer, ni autoroute pour la relier an continent. Les députés R.F.R. présent; MM. Jean Bozzi, Pietre Pasquini et Jeau-Paul de Rocca-Serra, ont confirmé qu'ils voteraient contre le budget des transports, lorsqu'il viendra devant l'Assemblée nationale, s'il n'était pas fait droit aux légitimes demandes de la Corse.

On exige donc la continuité territoriale aérienne après avoir, en 1975, obtenu la continuité maritime, et on préconise l'institution de tarifs nouveaux, mais inférieurs aux tarifs actuels.

inférieurs aux tarifs actuels. Le comité consultatif a en re vanche réservé meilleur accuell aux améliorations de la desserte maritime, tout en faisant des observations sur les horaires d'été. Le transport des passagers et des véhicules va, en effet, à partir dn 24 juin 1979, bénéficier de la mise en service du Carros care. dn 24 juin 1979, bénéficier de la mise en service du Cyrnos, carferry de 140 mètres (lancement le 3 novembre 1978), qui remplacera le Fred-Scamaroni. Mais les membres du comité ont souhaité que cette unité soit maintenue sur les lignes de Corse de manière à pouvoir « écréter les pointes » et à permetire l'ouverture du port de Porto-Vecchio an trafic.

Pour ce qui concerns les tartis

Pour ce qui concerne les tarifs marchandises, on a pris acte de la simplification annoncée : les 900 nomenclatures en vigueur seront réduites à 450, le nombre des combinaisons de prix de 78 à 15 et les tarifs spéciaux seront

Enfin, le comité a demandé à M. Le Theule de dire avec pré-cision que deux car-ferries et non un comme il l'indique dans sa lettre, seront construits avant 1981, ainsi que l'avait annoncé M. Giscard d'Estaing.

PAUL SILVANI.

Centre

M. Pierre Sudreau annonce qu'il abandonnera la présidence du conseil régional

De notre correspondant

Tours. — M. Pierre Sudreau, anciem ministre, député app. UDF., a annoncé au cours de la session du conseil régional du Centre qui vient de s'achever à Oriéans qu'il ne solliciterait pas le renouvellement de son mandat à la tête de cette assembléa. M. Sudreau a fait part de son amertume, s'interrogeant sur l'efficacité des institutions régionales : « Si une meilleure collaboration entre l'Etat et les régions avait pu s'instaurer, nous aurions pu faire face avec encore plus d'efficacité à la terrible conjonciure que nous subissons, a-t-il expliqué. Il ne s'agit pourtant ni de réclamer un pouvoir régional ni d'ajouler un échelon supplémentaire à celui de l'État. Il s'agit simplement de souhaiter une meilleure répartition des tâches entre les services parisiens et les responsables locaux. Quand donc nos dirigeants comprendront-ils que les administrations parisiennes ont encore pratiquement tous les pouvoirs et sont incapables de les exercer conpensablement. » Autre intervenant remarque, M. Jeau Royer, maire de Tours et député (non insc.), qui a déclaré : « Nous nous insa déclaré : « Nous nous ins-

Tours. — M. Pierre Sudreau, noten ministre, député app. J.D.F., a annoncé au cours de la ession du conseil régional du centre qui vient de s'achever à priéans qu'il ne solliciterait pas industrielle récemment créé.

Le préfet de région, M. Marcel Blanc, a rappelé que tout u'était pas négatif dans la région, précisant que sur les cinquante mille emplois crés en France depuis trois ans neuf mille l'avalent été dans le Centre, dont le taux de chômage est inférieur à la moyenne nationale (4 % contre 5.3 %).

5.3 %).

Ce ue fut pas l'avis des représentants de la C.F.D.T. et de la C.G.T., qui ont manifesté leur mécontentement en quittant la salle lors de la réunion du comité économique et social (CES) qui s'est déroulée quelques jours avant la session du conseil régional. D'autant plus que le président du comité, M. Louis Perrin, avait coupé la parole au représentant de la C.F.D.T. qui entendait faire une déclaration à propos de la l'intervention de la police dans une usine en grève à Tours.

REGIS GUYOTAT.



REGARDEZ **UNE CHAINE ENREGISTRE L'AUTRE**



Ce nouveau système vidéo-cassettes-couleurs est conçu pour que vous ne ratiez plus un seul film, un seul match sportif, aucun grand moment de la télévision.

Car non seulement il enregistre une émission pendant que vous en regardez une autre, mais il se mettra en marche et s'arrêtra automatiquement pendant votre absence. Ainsi, c'est vous qui déciderez de l'horaire de vos programmes favoris.

Ses nouvelles cassettes couleurs, que vous pourrez réutiliser à votre gré, ont été mises au point pour 3 heures d'enregistrement.

La cassette de 3 heures ne coûte que 158 F...

Possibilités de crédit et de crédit-ball.

Venez découvrir cette nouveauté mondiale

Vidéo, Hifi, Radio, Magnétophones Télévisions

Tel.: 605.72.72 604.35.22

audio-vidéo

30 bis, Route de la Reine, 92100 BOULOGNE (Porte de St-Cloud)

ÉQUIPEMENT

Le réveil de l'aménagement du territoire

(Suite de la première page.)

L'idee fondamentale de la nouvelle politique d'aménagement était de mettre un terme à ce monopole économique et culturel de la région parisienne en suscitant l'expansion et la répartition équilibrée de plusieurs metropoles régionales jouant, à leur niveau, un rôle comparable à celui que Paris assumait pratiquement à l'égard de l'ensemble du territoire national.

Cependant, cette opération ne ponvait être bénéfique que si le développement de ces métropoles

région parisienne, celle-ci constituant le principal élément de la puissance économique française à l'égard de la compétition inter-

Cette politique était donc nécessairement associée à un mouvement de croissance économique généralo et d'expansion des activités et de l'omploi dont les gains seraient prioritairement orientés vers les régions antres que la région parisienne, afin de rétablir progressivement entre elles un équilibre satisfalsant.

Des métastases du cancer

conscience que cette idée devait être miancée en raison de la faiblesse des ressources démographiques dont pouvait disposer supérleure à celle de la France : l'ensemble du pays. Ce n'est pas plus de deux fois et demi supél'ensemble du pays. Ce n'est pas par hasard que dans d'autres pays europeens, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Italie, aussi bien qu'en Belgique et aux Pays- pour les Pays-Bas. Bas, des métropoles provinciales.

Il fallut rapidement prendre dont certaines atteignent ou depassent un million d'habitants. C'est que la densité de la population de ces pays est largement rioure pour l'Allemagne et presque autant pour la Grande-Bretagne, double pour l'Italie, quadruple

Il fut donc nécessaire de

régionales s'effectuait en complé- l'armature urbaine du pays qui lement compenser cette concen-ment et non au détriment de la soit adaptée aux conditions par- tration dans la capitale par

D'une part, l'importance des métropoles régionales résulterait moins du nombre de leurs habitants que de leur fonction décentralisatrice; d'autre part, loin de les laisser phagocyter spontanément la population de leur zone d'influence, on veillerait attentivement à maintenir et à renforcer le rôle des villes moyennes et des petites villes, centres et pivots de la vie d'un territoire que la faiblesse de sa population condamne à être et à demeurer de caractère rural pour la plus grande part de sa superficie.

La France n'est pas le seul pays dans lequel une grande partie de la population est concentrée dans la capitale. On constate ce phénomène aussi bien dans les pays Tokyo, au Japon — que dans les pays moins industrialisés —

Vienne, Athènes.

ticulières résultant du sous-peu- d'autres concentrations urbaines

La coocentration fut encore aggravée quand le gouvernement crut devoir donner un accord à la création, autour de Paris, de villes dites satellites, à l'exemple de celles qui avaient été créées autour de Londres ot dont il n'était pas difficile de prévoir, des l'origine, que, comme à Lon-dres ces prétendus satellites ne seraient que les détachements précurseurs d'un agrandissement physique de la capitale, les métastases préparant l'extension du

Il importe peu, dès lors, de constater une diminution globale de la population domiciliée sur le territoire municipal de la capitale si les locaux abandonindustriellement développés - nes par l'habitat sont mués en Londres, en Grande-Bretagne; bureaux où vient travailler chaque jour une population logée dans les banileues voisines. Certes, il était nécessaire d'équiper Mais, c'est, au sein des pays ces villages de banlieue, devenus, se sont spontanément constituées s'orienter vers une conception de évolués, le seul qui ne puisse uti- en quelques années, des villes

parmi les plus peuplées du pays velles, créatrices d'emplois pour l'ille leur population sédentaire ?

Comment éducatif et hospitalier comment et en comment et, en général, des services correspondant à l'ampleur de leur population. Mais était-il indispensable d'y ajouter encore

qu'il serait possible de créer de nombreux emplois dans les provinces pour susciter la décongestion de la région parisienne tout d'énormes villes nouvelles pour- en créant aussi d'autres emplois vues de tous ces services et qui, pour animer les villes nouvelles par conséquent, ne se justifient de cette région, en confortant et pas comme cités-dortoirs et com- en amplifiant, de ce fait, le phéportent logiquement l'implanta-tion sur place d'entreprises nou-lisateur?

Un préfet sympathique et efficace

avait, en France, deux politiques comme une donnée fondamentale, juxtaposées et contradictoires mais comme un problème techd'amenagement du territoire : la politique d'aménagement du territoire national et la politique d'aménagement de la région parisienne conduite avec ardeur par un préfet sympathique et efficace.

Ces politiques n'étant pas compatibles, il fallait choisir. En dépit des avertissements répétés des organismes consultatifs qualifiés, aucun goovernement ne s'est décidé à choistr, et les deux politiques ont continué à se heurteet à contrarier respectivement

A présent, la dépression que connaissent les pays occidentaux et qui paraît devoir encore s'aggraver voue le développement des régions à la stagnation tandis qu'elle conduit la politique des villes nouvelles à l'échec. Paute d'avoir eu le courage de choisir, on risque de voir se . compler les inconvénients des deux doctrines après en avoir détruit les avantages:

L'expérience a dégagé une évidence qui doit être constamment presente à l'esprit des qu'on veut définir les principes et les lignes directrices d'une politique d'aménagement du territoire : du fait de la densité de sa population par rapport à sa superficie, le territotre français demeurera recessairement un pays à prédominance rurale

Toute conception de l'aménagement du territoire qui ne serait pas fondée sur cette constatation ne pourrait qu'errer dans les illusions. Elle aboutirait fatalement, en dépit des bonnes intentions, à concentrer l'aménagement et l'expansion sur des sones privilégiées et restreintes de co territoire, en délaissant délibérément la plus grande sur-

C'est cette évidence qui, depuis connue. On a tenté d'appliquer à l'aménagement de la France les principes et les modèles inspirés des pays voisins dont la vocation industrielle prédominante est la conséquence normale d'une conjugaison entre leurs disponibilités en ressources énergétiques et matérielles et leur densité démographique; alors qu'il y a lieu de définir pour la France une politique d'aménagement originale tenant compte, à la fois, de son indigence en ressources énergétiques et industrielles et de la faible densité de sa population. On a considéré ce caractère

Dès 1968, il apparut qu'il y rural du territoire, non pas mais comme un problème tech-nique d'application pratique prenant rang, dans une politique générale au même titre que les questions intéressant la voirie ou

Avec une superficie de 555 000 kilomètres carrès, la France est. de loin, le plus vaste territoire de la Communauté européenne. Il en est aussi le moins peuplé. Pour parvenir à combler ce retard, il faudrait imaginer quo les autres pays accusent, pendant un siècle, un taux de dépopulation élevé égal à un taux de surpopulation également élové de la France. C'est loin d'être le eas, le probléme essentiel et à long terme, des pays européens et, d'uno façon générale, des pays do la race blanche étant celui de l'effondrement démographique des pays privilégiés, déjà largement minoritaires devant la croissance démographi-que accélèrée des pays indigents.

Cette situation démographique particulière doit donc être considérée comme définitive.

Dès à présent, sur les 36 394 communes du pays, 39 seulement comptent plus de 100 000 habitants, 32 746 ont moins de 2 000 habitants; mais, ce qui est plus caractéristique, 1495 communes seulement comptent plus de 5 000 habitants. C'est dans cette catégorio restreinte quo se trouvent chefs-lieux de cantons et bourgades, dont le rôle séculaire a tonjours été de constituer les relais administratifs et les centres de services du milieu rural environnant.

Si au sein d'une aussi faible population, répartie sur un espace relativement large, se constituent des concentrations locales excessives, ce ne peut être qu'aux dépens des autres zones, qui se dépeuplent jusqu'à perdre toute vitalité et toute possibilité de s'associer utilement à une politique de développement et d'ex-

C'est le phénomène qui est en cours et auquel il faut remedier sous peine de constater l'échec définitif de la politique d'amènagement du territoire

PHILIPPE LAMOUR.

Prochain article:

PLEINS FEUX SUR L'AGRICULTURE



La suite de notre grande enquête Depuis 34 ans, le journal spécialisé '

"Les Annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Yente Partout 2 F et 36, rue de Maite. 7501 I PARIS

vous êtes BACHELIER

vous souhaitez vous orienter vers la

GESTION d'ENTREPRISE

Ipag Institut de préparation à l'Administration et à la Gestion Etablissement privé d'enseignement technologique supérieur reconnu par l'Etat (essociation loi 1901). recrute sa nouvelle promotion

FORMATION EN 3 ANS alternant Stages en Entreprise et à l'Etranger - Etudes à l'Institut avec expérimentation active des techniques de gestion grâce à un corps enseignant issu de l'entreprise et à 110 matériel pédagogique adapté. SESSION D'ADMISSION :

3 Octobre 1978 Information à l'IPAG - Mme PRIEUR 184, Boulevard Seint Germain 75006 Paris Télèphone 222.09.55



tuer et développer un patrimoine, alors la, l'Ecureuil d'hui, en sachant se servir de l'Ecureuil

Si la fortune vient par chance ou par héritage, on est est utile! Le patrimoine, c'est l'ambition légitime tenté de la dépenser. Parfois même, on la dilapide! de millions de familles qui aspirent à "se partager Pour ca, pas besoin de l'Ecureuil... Mais pour consti- la richesse de la France". Elles le peuvent, aujour-

Le premier pas

Un Français sur deux l'a déjà franchi : chaque titulaire d'un souplé, sûre, simple et qui rapporte. Livret de Caisse d'Epargne Ecureuil.

Le Livret A, aux intérêts totalement exonèrés d'impôt, le économies, à profiter de la rémunération la plus élevée Livret B, aux dépôts illimités, constituent une base d'épargne pour de l'argent disponible.

L'épargne pour emprunter? Vous souhaitez être propriétaire ? Commencez par épargner. Vous ne pouvez pas vous engager sur un montant d'épargne fixe ? Ouvrez un Livret d'Epargne-Logement Vous l'alimentez comme vous le désirez, vous en retirez les sommes dont vous avez besoin, et les intérêts servis

sont exonérés d'impôt. Au bout de 18 mois déjà, vous avez droit à un prêt à taux réduit. Ou bien vos projets sont moins urgents, et vos revenus dront agréablement.

Æ.

È

réguliers ? Pensez au Plan d'Epargne-Logement Alimentez-le régulièrement pendant 4 ans. Les intérêts que vous percevez, puis la prime que vous recevrez à la fin du Plan

ils servent à mieux gèrer le budget, à mettre à l'abri les

sont également exonérés d'impôt. Vous pourrez alors obtenir les prêts nécessaires à l'achat, la construction ou l'aménagement de votre résidence principale, pour des montants et à des taux qui vous surpren-

Comment développer un patrimoine?

sement le Plan d'Epargne-Logement de la Caisse d'Epargne Ecureuil. Que vous empruntiez ou non, il constitue un investissement sûr et remunerateur. Mais il y en a bien d'autres...

Si vous arrivez à ce moment de la vie où vous ne dépensez plus l'intégralité de vos revenus, si vous cherchez une rentabilité élevée qui vous prépare un avenir sans inquiétude, interrogez l'Ecureuil il a des Bons d'Epargne discrets et souples (ils sont remboursables à vue). Il a aussi les SiCAV

L'une des solutions, vous la connaissez déjà : c'est préciqui vous ouvrent les portes de la Bourse dans les meilleures conditions d'arbitrage.

Et pour traiter votre cas personnei, l'Ecureuil met à votre disposition ses Conseillers en Epargne. Ils sont non seulement compétents mais impartiaux : les Caisses d'Epargne sont en effet des organismes sans but lucratif. L'avis d'un Conseiller en Epargne ne servira que votre intérêt. De la gestion de votre budget à la constitution de votre patrimoine, i n'y a qu'un pas. La Caisse d'Epargne Ecureuil yous aide à le franchic

Caisse d'Epargne T

Sachez vous en servir.

ZUSOJ TAIAZ PONT-A MODISM IN

MORCE 27 21511611 M COMMANDS HER

App more to the second of the

économie

AFFAIRES

territoire

in the state of th

Les embarras de M. Giraud

Mission impossible

M. Giraud a eu bien du mai, dimenche soir, à expliquer eux journalistes du « Club da le Dresse » d'Europe 1 le eignific tion de le restructuration da la eldérurgia française que vient de décider la gouvernement. Netlonelisation ? Pas du tout. Etatisation ? Pas devantege, car le transfert du dossier à l'Etat sociétés - sidérurgiques. Il y a firmes sidérurgiques sous le controlle du gouvernement qui y prend une forte participation Cele c'est » de le polémique », répond le ministre. Il a agit elmplement d'un = arrangement entre créanciere pour sauver une partie de teurs créances » par peur d'une faillite générale, qui sereit plus onéreuse pour eux et le pavs.

Alors, qui va taire le loi dens les nouveaux ensembles, si ce n'est pas le puissance publique ; les mettres de torges? - Evidemment non, reprend M. GIraud, ce eere l'Etat. On ne veut pas le cecher. » Mais le ministra apporte eussitôt cette restriction : - les nouveaux petrons des sociétés de l'ecler - seront choisie par les [nouvesux] actionnaires, qui devront trouver entre eux un consensue à cet effet -. Et comme on lui lait remarquer que le Calsse des dépôts détiendre à elle seule 30 % de moins an cepital. Il reppelle que le directeur de cet établissement ne dépend pas

Assurément, puisqu'il dapend de son collègue des linences, Crédit national et les présidents des banques nationalisées. De sorte que, à le lable des nouveaux conseile de la sidàrurgie, les détenteurs de qualque 75 % du capital reprécanterent, sous des casquattes différentes, les intépublique. On imagine mai que, eur les dossiers assentiels pour l'evenir de le sidérurgie irenperses, sans goordination gounizie présisble.

Cette coordination est d'ailleurs doublement commencée. l'eutorité du premier ministre et et Giraud, d'organiser le rédu tion de dettes des tirmes sidédon du capital dans les forges françaises, les négocletions à cet effet étant menées par le directeur du Trésor en personne, M. Haberer. C'est cette même ordination gouvernementale qui a ebouti eu choix pour les nou-velles présidences des deux groupes aldérurgiques trançais de deux anciens condiscipies de MM. Giscard d'Estaing: à Sacilor - Sollac, M. Jaco Meyoux, qui e - falt > l'ENA et l'inspection des linences evec le président de la République; à Usinor, M. Claude Etchegaray. élève é Polytechnique en mêr temps que M. Giscard d'Estaing.

A vouloir prouver que le re-

structuration de le sidérurgle est

une grande affaire nationale,

pas calle de l'Etat, et plus celle des maîtres de forges. M. Giraud n'e pu convaincre personne. Mission Impossible. Il e0t .mlexu valu pour le les faits : à eavoir que le prise en main du dossier de l'ecler pa: les pouvoirs publics est la seule laçon pour l'Etst, ses institutione financiares et ses bengravation anarchique du dapérissement sidarurgique en Lorraine et dans le Nord, eggravetion qui dégrade l'emploi tout en rulnent les créences des instilutions publiques. On saura plus terd - bien plus tard - sl. l'espoir de M. Giraud de voir l'apargne privée se réintéresser à l'ecier français tient du rêve ou da la réalità. Un' pronostic à cet égerd serait présentement P- affeire de Mme Solell », que la ministre de l'industria alme sulet ectuel. - G. M.

LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE : en a remis les sociétés sidérurgiques à leurs créanciers.

Tindustrie, a expliqué dimanche soir au Club de la presse d'Europe I la portée et la signification de leur capital à partir de sacrifices foits par les actionnaires et les créanciers. On a remis les sociétés à leurs lisation mais par a vine partir de sacrifices foits par les actionnaires et les créanciers. On a remis les sociétés à leurs M. Andre Giraud. ministre de tismes que cela aurait provoques,

se traduira pas par une nationalisation, meis par « une prise de
contrôle par l'Etal ».
« Nous dvions trois sociétés de Trèsor, a ajouté M. Giraud,
avaient épuisé leurs réserves financières. Puisqu'on ne pouvait
pas leur faire déposer leur bilan
en reign de trois les tournes. en raison de tous les trauma-

SAINT-GOBAIN PONT-A-MOUSSON RENFORCE SA STRUCTURE DE COMMANDEMENT

par appel à t'épargne poor la pre-mière fois depois 1970, te groupe pronvé le besoin de renforcer ses ructures tout en rajeunissant quelque peu ses égoipes de direction. Les liaisons entre la heiding et les illales scront reszerrées afin de réta-bir l'unité de commandement oécessilre à un moment où il convient de rendre bénéficiaires les activités mépolitaines, à l'image des filiales

Afin du c dynamiser la gestion », enforcer le contrôle du groupe et a cohérence, outre la nomication de Jacques Beigbeder con M. Jacques Beigheder comme unter-teur géoéral, cinq directeurs géné-reux adjoints ent été nommés : M. Mer (politique industrielle), M. Aufaure (politique commerciale), M. Caesse (recherche), M. Faus M. Cassae (rechercae), par Faus-(commodication), M. Deques os (caffaires juridiques). e Pour assurer davantage d'homegénéité et qu'ainsi chacun poisse connaître aisément l'action et le résultat, la classifica-tion en six départements axès sur tes marchés est remplacés par une répartition des activités en dix lestion, mécanique, papier réfrac

Cette réorganisation, la première cepuis huit ans, a, pour objet, en outre, de régier à l'avance les prodieme: de succession, coopant court à l'agitation de esnioir. M. Roger Martin, président, qui prend sa retrails dans deux ans, sera rem-placé, on le sait, par M. Roger Fau-ross, actueltament administrateurdirecteur général; MM. Consin (ca-calization et mécanique) et M. Van dange (entreprise), se retirant dans te courant de 1979 pour laisser la ptacs a MM. Reffe et Michet.

MONNAIES

Le F.M.I. va créer 176 milliards de francs de liquidités supplémentaires

dont le total raprésente 15 militarde de D.T.S. ti

est clair que la monnaie d'un pays comme le France, qui vient tout juste

de rétablir l'équilibre de sa balance

des paiements, n'est que modérément

rirable - (rares cont les paye qui

connaissent un déficit important dans

plue torte releon, les deviser

tussent-elles convertibles, de pays

doni la balance des paiements est

encora en rouge, ne sont pas utili-sables par le F.M.I. (le couronne

auédoise, pour donner un exemple). En définitive, les ressources effecti-

vement disponibles représentent entra

5 et 6 milliards de D.T.S. tout au

plus, y compris — faut-il te préciser — le dollar, en dépit du telt que

les Elats-Unis sont déficitaires (mais

te dollar reste monnaie de règle-

Autrement dit le F.M.t., eu ces où

il devrait faire lace à un gros tirage,

tola de plus à ses băilleure de

tonde habituels du groupe des Dix.

Dans un communiqué conjoint amé-

riceno-allemand de mare demier, II

pourraient tirer sur le tonde, si cele

apparaissait nécessaire pour te défense du doller. Ils disposent

d'une conforteble position de réserve euprès de cette Institution,

qu' leur permettrait d'obtenir un cré-

dit inconditionnel de quelque 4 mil-

liarde de dollers, Cependani il est

. au probable - sauf développement

Imprévu, - que Washington formule

une demende en ce sene, Une des

raieons de cette ebstention est que

cele mettralt le Fonda dana une posi-

Seion l'expression de M. de Laro-

sière. Il est d'eutant plus nécessaire

que le F.M.I, reconstitue ses fonds

propres qu'il e été emené, depuis

le crise de 1974-1975, à s'endelter -

notamment et eurtout euprès des

paye petroliers, - pour se procurer

de., ressources exceptionnelles des-

tinées à financer des crédits, égale-

ment exceptionnels, ouverts eux pays

membres dans le cadre des « lecili

tés pétrollères », qui devraient, eu

cours des prochains mois, être

relayées per le » facilite Witte-

veen » (du nom du précédent direc-teur général du Fonds). La delte du

F.M.I. à cet égerd s'élève à 6.3 mli-

llards de dollers et les premières échéances tombent en 1981.

On n'evait plus créé de D.T.S. de-

puls le première ellocation triennald

de sannées 1970-1972 oul avait coin-

cidé avec une formideble explosion de

achats massifs de dollers effectués,

leurs échanges avec le France). A

sions, au coure de le présente session, porteni dono sur la création naux supplémentaires et aur l'aucà le disposition du F.M.I. On pourrait, é première vue, s'en étonner, étant donné le nouvel et considérable ecorolissement de ce qu'il est convenu d'appeler les » liquidités » Internationales, auquel le demier rapport du F.M.I. | e Monde de l'économie - du 10 septembrs) consscre se larges développements. Elent donné sussi que le récent ralèvemen des quotas versés per tes Etats membres — entré en vigueur le 30 avril damler — a portà le total des avoirs du F.M.I. de quelque 29 milliards de DTS à quelque 33 mittarde, soit l'équivalent de près

La liquidité du F.M.J.

Quels mobiles ont poussé M. de Larosière é proposer cette double décision ? La eltuation du F.M.I., pour e'être considérablement renforcée depuis cinq mois - elle en avait un besoln urgent - n'est pas eusst brillante que le lecture des chiffres cités pourrait te laisser entendre. La ldité » — eu singuller — du F.M.I., qui conditionna sa capacité é accorder de nouveaux prêts eux pays membres qui lui en font le demande, est, par définition, limitée à ses evoire en devises effectivement utilisables (pour être encore plus précis : les devises dont dnt besoln les pays

Peu importe, par exempte, du point de vue da le liquidité du F.M.I., que ses evoirs en rouples indiennes viennent aussi d'être eugmenlés en vertu du relèvement gânéral des quotas et donc de celul de l'Inde eussi : la rouple est une monneie non convertible, c'est-à-dire qu'elle peut être seulement utilisée pour acheter des marchandises en inde, meis non pour acquérir d'eutres devises. La F.M.I. n'eura jamale à consentir des crédits en rouples, ni en sols du Pérou, ni en birrs d'Ethiopie, ni en pesos du Chill, ni en bahts de le Thellande, etc. Tous pays dont les monnales ne servent qu'à des règlements intérieurs, dt être des emprunteurs, mals jamais des prèteurs (le F.M.I. ne teit Jemels que prêter les monnales de certains de ses membres à d'autres membres).

On se feralt ancore une idée grossièrement erronée de le liquidité du F.M.I., en se contentant de décompler au dabut de cette décennie, per les

E I KANGEK ALLEMAGNE FEDERALE

• Le gouvernement ouest-allemand envisage d'utiliser une par-tie de ses réserves de change (87 milliards de DM, soit 191 milliards de francs) pour constituer des stocks de matières premières, rapporte le journal ouest-allemand General Anzeiger. Ce quotidien écrit que le ministère des affaires étrangères est arrivé à affaires étrangères est arrivé à ta conclusion qu'en cas d'interruption des approvisionnement la République fédérale manque-

dressé une liste de vingt matières premières indispensables PORTUGAL

● La balance commerciale du Portugal e enregistre un déficit de 645 militards d'escudos 15,45 milliards de francs) au cours six premiers mols de 1978, indique l'Institut national de statistiques. En valeur et par rapport aux mêmes périodes de 1977 et 1976. ce déficit est en augmentation respectivement de 45 et 130 %. Les importations portugaises ont augmente de 60 % en volume et de 110 % en valeur entre les

Jepon. Les interventione encore plus considérables que les b traies d'Allemagna fédérale, de Suisse, du Japon... ont taltes sur le marché des changes, en 1977 et dans les premiers mois de 1978, ont eu des effets monétaires identiques. Maie le Fonds, gardien de la sta-bilité, n'en e pas moins décidé de de D.T.S. nouveaux pendent le période 1979-1981 (au lieu de 10 miltierds lors de le premièrs allocation). Le comité intérimeira e eccepté cette proposition, sans qu'eucun par-ticipant n'émette, semble-l-it, de réserve, blen que, à la réunion de Mexico en avril demier, le R.F.A. et. dans une moindre mesure, la France at les Etate-linis aussent ancora soul levé des objections. Une pertie des l'eugmentation de 50 % des quotas. sque II est ontendu que chaque pays devra verser en D.T.S. Jou éven-tuellement en devises — le quart de

Un panier de devises

nouvelle contribution.

Le caractère inflationniste de le double opération décidée ne fait einst eurom doute male le sentiment général e blen été traduit par cette quier : - Après tout, les D.T.S. supnentaires ne représenteront que 1 % ou à peu près des réserves exis-

A l'occasion de le conférence de se qu'il présideit avec M. Denis Hesley, M. de Larosière — dont les débuts ont fell bonne impresion — e justifié l'ellocation de D.T.S. par des erguments à la fois juridiques (= Aux termes des stetuts du Fonds, les D.T.S. doivent permettre de satisfaira les » besoins de liquidités é long terme «, a-t-li reppelé en insistent sur l'expression - à long terme ») et économiques (« La tecon dont sont créées actuellement les réserves - délicit eméricain et emmeltieure qui soit »).

à l'idéologic qui inspire l'action du qu'un penier de devises. En émettan des D.T.S., on ne fait pas eutre dollare, des deutschemarks, des trancs trançaie, des livres eterlings, des yens, etc. | mais non des francs suisses, puisque la Suisse n'e par edhéré eu F.M.t.).

L'Arabie Saoudite administrateur permanent

Pour rendre plus ettrayante ta détention de D.T.S. — composés é raison de 30 % de dollers, — Il a été convenu que le taux d'intérêt dont les sont assortis sereit augmenté et que l'obligation d'en » reconstituer : une partie égele é 30 %, après utilisation (reconstitution qui équiveut un peu à une sorie de remboursement partiel) sereit réduite de moitlé (à

Parmi tes eutres décisions, notons que l'augmentation de moitié des quotas su F.M.t. sera uniforme pour tous tas membres, a l'exception de pays pătrullers idont l'Arebie Sacudite). Les onze verront leurs quotas s'accroître plus que proportionnellement len revanche ceux de Taiwan et du Cambodge n'eugm teront pes). De même l'Arable Saoudite va obte*n*ir un elège à part entière dans le conseil d'adminis tration du F.M.I., composé jusqu'alors de vingt membres, dont cinq seulement représentant des pays à titra Individuel |France, : Etats-Unis Allemagne, Grande-Sretagne, Japon) Le conseil comprendre désorme vingt et un membres pour feire plece eu raprésentent du pays qui est devenu le principal trésorier de



POUR ADULTES - ÉTUDE DE L'ANGLAIS

COURS INTENSIFS *

ETUDE APPROFONDIE*

CROSBY HOUSE

SCHOOL

en GRANDE-BRETAGNE

a Bournemouth

reconnue « EFFICIENT » par de l'Education

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE 43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tel. 526-63-49.

extrêmement difficile pour obte-nir : premièrement, des sacrifices des créanciers banquiers pour la reconstitution du capital des so-ciétés sidérurgiques et, deuxiè-mement, l'apport par les action-naires d'une partie des intérêts qui n'avaient rien à voir avec les sociétés sidérurgiques qui étalent en perte (...). Jusqu'au dernier moment, des conversations très difficiles ont été menées pour qu'une partie de la propriéte du groupe Vallourec soit apportée par les actionnaires », a in s' « qu'une partie de la société Dil-ling, qui n'a rien à voir avec rait de matières premières imling, qui n'a rien à voir avec Sacilor, et qui est prospère ». premiers semestres de 1976 et de 1978. — (A.P.P.) portantes en quelques semaines à peine. Le ministère aurait Syndicat National des Installateurs en Télécommunications parce qu'un service public ne peut pas rendre tous les services.

Les Installateurs en Télécommunications, dont le professionnalisme est garanti par le label "S.N.I.T." (syndicat représentatif de la profession) sauront par une étude personnalisée concevoir, installer et entretenir le réseau "dimensionné" de votre Entreprise, faisant appel aux techniques de pointe de l'Electronique, utilisant des matériels temporels ou spatiaux. Chaque Entreprise, selon son secteur d'activité, sa taille, son implantation géographique, est confrontée à des besoins spécifiques en matière de Télécommunications internes et externes.

La sophistication extrême de ces installations implique un service de maintenance rigoureux que seuls les installateurs peuvent assurer, conscients des conséquences graves qu'entraînerait la défaillance d'une installation.

C'est pourquoi les Installateurs qui assument 90 % des installations complexes au niveau national, avec le concours de leurs 15 000 salaries, restent plus que jamais des partenaires indispensables dans les Télécommunications C'est aussi pourquoi plus de 350 000 entreprises ont déjá fait appel aux Installateurs, dont la vocation est de parfaire et de mettre en œuvre les techniques des Telécommunications.

Les besoins quantitatifs et qualitatifs d'une Entreprise pour qui la communication est vitale, ne sont pas ceux d'un simple usager dépendant d'un Service Public.

TÉL 727.97.49 5 RUE HAMELIN 75116 PARIS





Page 42 — LE MONDE — 26 septembre 1978

TWA réserve àsespassagers pleintarif une classe à part.

La nouvelle classe "Plein Service".

Le nombre sans cesse croissant de voyageurs aériens sur l'Atlantique nous a amenés à créer un service exclusivement

PREMIÈRE CLASSE CLASSE ÉCONOMIE PLEIN SERVICE

Une cabine spéciale sur l'avion : nous avons aménagé une cabine Plein Service séparée sur nos appareils pour assurer un vol plus calme et plus confortable.

réservé à nos passagers plein tarif, intermédiaire entre la première classe et la classe économie.

Appelé "Plein Service", il sera inauguré le 15 octobre prochain. **Plein Service** Full-Fare

En votre qualité de passager plein tarif, vous pourrez profiter de ce nouveau service en précisant tout simplement à

votre agent de voyages de réserver désormais votre place sur TWA.

de vous bousculer à l'aérovation.

port pour obtenir la place que vous préférez. Nons pouvous confirmer à votre agent de voyages le siège de votre choix, pour l'aller comme le retour, 28 jours à l'avance. Il vous suffit de le demander au moment de votre réser-

Le choix de votre siège à l'avance : vous éviterez

Des comptoirs d'enregistrement spéciaux : votre billet plein tarif

TWA

- 5

1

vous donne l'accès à des comptoirs qui vous sont exclusivement réservés pour l'enregistrement. Vous y recevrez votre carte d'embarquement et choisirez en même temps votre siège si vous ne l'avez pas retenu précèdemment Avec TWA, vous n'aurez pas à faire la queue une deuxième fois dans la salle de départ.

Un service prioritaire à bord : boissons et repas vous seront servis en priorité et vous bénéficiere d'un choix de repplus étendu.

No.1 sur l'Atlantique TWA: la compagnie aérienne qui transporte le plus gran

sur les vols transatiantiques réguliers.

SOCIAL

Le financement de l'assurance-chômage

Selon la C.G.C., l'État accorderait un prêt d'un milliard de francs à l'UNEDIC

M. André Bergeron a vivement critiqué, samedi 23 septembre, à Gueret (Creuse) l'intentiun du C.N.P.F. de supposer, lors de la réunion, meruredi prochain, du eous e il d'administration de l'UNEDIC, à toute angmentation de la cotisation d'assurance-chômage versée aux ASSEDIC (le Monde du 21 septembre). Le secrétaire général de F.O., qui a mis le patronat en garde coutre la « tentation de jouer trop long-temps avec le jeu », estime, pour se part, que « l'aguillors jinancier de l'assurance-chômage est très préoccupant » et qu'une rupture de trésorerie de l'UNEDIC se produira vers la mi-janvier si une solution u'est pas rapidement trouvée.

M. Bergeron, qui est aussi vice-

M. Bergeron, qui est aussi vice-président de l'UNEDIC, propose, ainsi que la C.G.T., de porter la cotisation d'assurance-chômage qui est actuellement de 3 % - qui est actuelment de 3 % (24 % pour les selariés) à 3.5 %. Dans une interview à *Témoignage chrétien*, le leader de F.O. pense même que cette cotisation devrait être de 3.8 % pour recreatif les ressources de

garautir les ressources de l'UNEDIC en 1979. Actuellement, 730 000 chômeurs sont indemnisés de façon très inégales : 180 000 béneficient des 490 % », 150 000 des ASSEDIC seules (35 % du salaire, platonné à 48 000 francs par trimestre), 1000 cumulent ASSEDIC et publique et 200 000 n'ont que l'aide publique (16,50 francs par jour).

Compte tenu des charges sup-plémentaires que l'UNEDIC doit supporter (l'allocation supplémen-taire d'attente, c'est-à-dire les « 90 % », la préretraite ou garan-

● Incidente entre grévistes et non-grévistes. — Trois ouvriers en grève de la Société Castel Frères de Thiais (Val-de-Marne) ont été blessés, vendredi 22 septembre, lors de heuris entre employés intérimaires et grévistes. L'un d'entre eux, M. Makan Sidibe, touché à l'arcade sourcilière, a été admis à l'hôpital.

Les grévistes, qui protestent coutre une augmentation de salaire (4 %) jugée insuffisante, out tenté de s'opposer à la présence de quinze intérimaires em-

VIENT DE PARAITRE

FRANCIS LEFEBVRE

L'EMPLOI DES TRAVAILLEURS ETRANGERS

200 pages - 21 x 27 - 49 F. franco

A Rouen LES ANARCHO-SYNDICALISTES comment sortir du bla-

bla-bla ?

tle de ressources), et, bien entendu, de la montée générale du chômage, le « trou » à combler est de l'ordre d'un milliard et demi de francs. L'Etat interviendra-til? Le C.G.C. fait état d'une information seion laquelle un prêt d'un milliard de francs, sans doute à fonds perdus, émanant de la Caisse des dépôts, serait accordé à l'UNEDIC. Cette décision, ai elle est confirmée, devrait être communiquée au conseil d'administration du 27 septembre. Elle permettrait ainsi le report de l'augmentation de la cotisation et la poursuite des négociations entre les partenaires sociaux. Les discussions entre le CNPF. et les syndicats sur la réforme de ce système d'indemmisation du chômage doivent reprendre vendredi 29 septembre. Les décisions prises auront strement des répercussions sur le financement même de l'UNEDIC.

A ce propos, M. Robert Boulin a déclaré, dans une interview au Figaro daté 25 septembre : « Je suit prêt à tenir table ronde avec les partenaires sociaux pour étudier un système plus simplifié, plus incitatif, plus diversifié quant du taux des cotisations. » Dans une autre interview, publiée dimanche par les Dernières Nouvelles d'Alsace, le ministre du travail et de la participation a assuré qu'il ne faut pas s'attendre dans le domaine de l'emploi, à « une amélioration sensible avant le printemps prochain ». M. Boulin estime que l'amplitude meximale du chômage devrait être atteinte « en cotobre et en novembre» et que le second « pacte» en faveur de l'embauche des jeunes devrait permettre « une baisse du nombre des jeunes demandeurs d'emploi dans le courant de 1979 ».

ployés par la direction. Samedi 23 septembre, une équipe de volontaires a repris le travail.

● Cent vingt-huit licenciements

h Bellay (Ain) h Pusine ManugatPingon-B.P.R., construction de
grues. A l'appel de la C.G.T. et
de la C.F.D.T., les ouvriers licenciès ont débrayé le 23 septembre,
et manifesté contenus per la C.T.

et manifesté contenus per la C.T.

et manifesté, soutenus par le CID-UNATI, les partis de gauche et la FEN. Un plan de relance serait étudié par la société allemande Zetel-Meyer. — (Corresp.)

15. rue Viète

Paris 17è

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ mas + mart Rep. + es Dép. -4,3685 3,7220 2,3260 - 95 - 55 - 70 - 39 + 89 + 110 - 168 - 126 - 140 - 160 + 170 + 200 - 410 - 340 \$ CRIL .. Yen (100) - 350 + 560 + 125 + 160 + 8,5 + 20 - 369 - 199 + 329 + 360 - 725 - 639 - 309 - 790 2,2470 2,0668 14,2590 2,8970 5,2987 3,6260 + 149 - 386 - 430 DM 2,2400 Florin ... 2,6590 F, B. (100) 14,2200 + 90 + 30 - 85 + 186 - 316 - 349 + 450 + 46 - 768 + 678 -1640 --2108 2,8810 4 (1 800).

cond jour, le tempe presse d'aboutir.

Alors les échanges devienment plus vifs. Chacun, ici, est le représentant d'un groupuscule souvent cohèrent mais peu enclin à l'ouverture, au compromis avec les autres. Faut-il mettre en place « des superstructures nationales susceptibles d'élargir le mousement, aujourd'hui numériquement bien jaible »? La question ne rencontrer, seulement au nineau local et sensibiliser d'abord les travailleurs? » La question ne sera pas résolne, malgré « l'urgence du travail collectif » affirmée par beaucoup. Certains le disent : « Il jaudrait sortir du bla-bla-bla », se demander « pourquoi la classe o u v rière est absente de nos discussions ici ». Mais les scories idéologiques, les références aux grands ancêtres, sont encore trop pesantes.

sont encore trop pesantes.

MARC LECARPENTIER.

TAUX DES EURO-MONNAIES

UN MOIS

Note donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la placé.

En raison de la grève des hôtesses et stewards

PERTURBATIONS Dia bia :

De notre correspondani.)

Rouen. — « On est en truin de parier, de parier. Et pendant ce temps-là les caissières de supermachés gagnent 1500 balles par mois. Alors, moi, je voudrais bien qu'on parie un peu de notre action concrète, que l'on jette les jalons d'un travail qui appréhenderuit la réalité sociale. » La conférence nationale anarchosyndicaliste réuuie les 24 et 25 septembre à Rouen, a d'abord eu uetaté « l'injéodation croissante des conjédérations syndicales elassiques aux partis politiques » et passé en revue les récentes « actions répressives dont ont été victimes les camarades libertaires ». Mais, au second jour, le tempe presse d'aboutir.

Alors les échanges deviennent DANS LES VOLS D'AIR FRANCE LES 27 ET 28 SEPTEMBRE

Les hôtesses et les stewards d'Air France cesseront le travail les mercredi 27 et jeudi 28 septembre. Dans un communiqué, la direction de la compagnie uatiouale précise qu'a elle ne sera en mesure d'assurer, au cours de ces deux jours, qu'une partie de ses vois, parmi lesquels tous les vois Concorde et certains autres, particulièrement long-courriers ».

Le Syndicat national du personnel un vign nt commercial (S.N.P.N.C.) estime dans un communiqué que, « du jait des sous-effectifs chroniques, la qualité du service, à laquelle la direction paraît tant attachée, est fortement remise en cause sur les avions ». A son avis, « la direction d'Air France jait subir au personnel navigant des cadences de plus en plus élevées... Elle se refuse à effectuer les embauches indispensables ».

● Grève du zèle « souple » des contrôleurs aériens. — La grève du zèle que les aiguilleurs du ciel ont entamé, le vendredi 22 septembre pour une durée indéterminée, n'a eu, cette fin de semains, que des répercussions minimes sur le trafle aérien. Cette grève du zèle est plus « souple » que les précédentes; les syndicats n'unt pas donné comme consigne formelle à leurs adhérents de u'accepter que huit avions à la fuis sur leur écranradar.

DEUX MOIS

- 275 + 576

LE MONDE — 26 septembre 1978 — Page 43

DANS LE MÊME NUMÉRO observateur.

Banquiers: comment ils exercent leur pouvoir

La suite de notre grande enquête

(PUBLICITE)

S'ILS NE PEUVENT RIEN **POUR VOS CHEVEUX** ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'EXPÉRIENCE

Les spécielistes EUROCAF du traitement capillaire ont examiné st traité des milliers de cuire che-veius au cours de leur carrière. La savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé

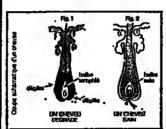
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangeaisons, un cuir chevelu hypersensitie ou tendu, des che-veux très gras ou très secs, ca sont là des manifestations d'auto-défense du syct ème capillaire. Mais ca sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-vais état.

DES SOLUTIONS

Pour svoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé La coumétologie moderne se préceupe de cette oction espitale Elle » mis ao point des produits hygéniques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi le croissance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE

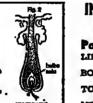


L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne peut expliquer le cuc-cés des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, ci no o leur sérieux et leur efficacité Pour en bénéficier. Il suffit de prendre rendez-voue par téléphone ou d'écrire Un SPECIALISTE vous conseillers et vous laformers sur l'état de von chestre sur les pour



EUROCAP



INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione

París (1ª) - Tél. 260-38-84 LILLE: 14. rue Faidherbe,
Tél.: 51-24-19.
BORDEAUX: 34. place Gambetta.
Tél.: 48-06-34.
TOULOUSE: 42. rue de la Pomme.
Tél.: 23-29-84.
METZ: 24. eo Chaplerus.
Tél.: 75-00-11.

NICE: L prom. des Anglais. Imm Le Runt, téi 88-25 44

LE MONDE Vous y trouverez peut-etre LES BUREAUX

LISEZ

« le Monde des philatélistes » En vente dans les kiosques



TURBOS BERLIET. **LES CHAMPIONS 78** DE L'ECONOMIE.



Berliet

Renault Véhicules Industriels

SOCIAL

Le mystère des «équivalences»

Bernard, Diane et Catherine: de quarante-trois à cinquante-sept heures de travail, rémunérées quarante

a annoncé le 6 septambre : « Au cas où les négociations (sur la durée du treveil) n'aboutiralent pas d'ici è la lin da l'année, le . gouvernament prendrait unitatéralement les mesures législatives nècessaires, an réduisent la durée maximale du treveil mais aussi las équivalencas... - Un terma bian complique.

Barnard, Diene, Catharina, souvent sans is savoir, ioni partie de ces salariés qua l'on dit soumis au régima des égulvalencas : lis travaillent da quarante-trois à cinquante-sept heures aveo una rémunération basée sur quarante heuras. Bernerd est coiffeur en titre dans un grand salon parisien. Il trevaille théorique-ment de 9 h. 30 à 18 h. 30, du lundi au vandredi. En pratique, Il commence à 10 heures et termine è 19 heures, Barnard se dit = responsabla = et organise Jul-même sa lournée : il se doit à sas clientas. Salon la nombre de celles-ci, il lul arrive souven da na pas déjeuner, ou de na < prendra », pour le repas, que trente minutes au lieu de l'haura reglamentelre.

Dans ce mêma salon. Diane

Quarante ans après...

Ce régima, dit das équiva-tences, a élé institué par des décrets d'application da la loi du 21 Juin 1936, aul font éaulysloir une durée da présence supérieure à quarante heures, é quarante heures de Iravall effactif,

comple Janu das moments d'inactivilé de la Jouméa, L'ulilisation de ce réglma est de droit pour l'employeur, mais dans les seules professions visées par les décrets : coiffeurs, maisons de santé et établissemente hostipaliars, hôtels, da détail, parsonnel da gardiennsga et de surveillance, service

Pour ces professions, la rémunération du salarié est calculée sur quarente heures de travall psr semaine (1), quella que solt la durée du lemps de présence edmise par les décrets, qui va de quarante-cinq heures pour les colffeurs parfsians é... soixante-quatre heures pour le personnal de gardiannege | Quant aux heures supplémantaires suscaplibles da mejocomplées, non selon les règles habituelles, é partir da la queranle at unièma heure, meis seulement au-delà de la duréa da présence considérée par les décrets comme équivalente.

Le régime des équivalences a élè élabli à l'origina par des textes de 1936 at 1938, époque où les « heures crouses » étaient relativament fréquentes, notamment dans certains amplois de commerca.

Alnsi, dans le commerce de détail, comme l'indique Catherina, les - lemps morts - se

tisle », c'est-à-dire eu bes de l'échelle des salairas. Sa journée da travail va da 9 h. 30 à 18 heures. Diane a rarement le temps da déjauner, pulsqua les cliantes qui travaillant dans la quartler viennent se faire coiffer à ca momant-lé.

an confiserie. Elle travaille de heures à 19 h. 30 at ne prend pariols qua la moitie de son heure regismaniaira pour déjauner, compla lenu du nombre da clianis à sarvir. Ella n'a qu'un seul jour da congé : la dimanche. Son autra jour da repos hebdomadaira étant supprimé

pour manqua de personnel.
Si Catherina convient volonla matin dans le megasin, elle n'est jamais inoccupéa pulsqu'elle est chargée, evec ses collègues, da nattover et da

fairs las rangemants nécassaires. Barnard, Diene, travaillent quarante-trois heurea Irente per semaine, Catherina, en attendant son autre jour de congé, accompilt cinquante-sepi haures da travail hebdomadalra. Tous trois coni rémunérés sur la base de quarante haures par semaine.

cont progressivement réduits. Dans les esfés égalament, où la régime des équivalences a pretiquament dispsru, la plupart des serveurs sont eujourd'hul rémunérés par les 15 % de ser-

vice compris, at Ils ont tendance é « faire » le plus grand nom-

Enfin, la tendance actuelle est da rechercher dans un cadre de Ilbres discussions des salaires, par des accords collectifs, la solution adaptée é le situation particuliéra de chaque branche

Ainsi les chaînes de grands hôtels, tels qua l'Ambassador, la Concorde-Lalayetta, le Méridlen appliquent maintanant de s conventions collectives qui les assujetissent eu régime de la semaine de quarente heures. Toulefois, la suppression totale des équivalences n'a pas été retanue par le gouvernement dans la mesure où, selon les premiers calculs, alle aggraverait les coûts de certaines entreprises (hôtels, restaurants, colffeurs) el provoquerait, al les pouvoirs publics refusaient da créer un systéma de compensa Ilon, des hausses de 3 é 14 % eur les prix.

Una modification très minima des équivalances serait simple ment relenua. Elle consisteralt à réduire d'une heure la présence là où alle dépasse cinquanta heuras. Una mesure aussi timida n'aurait presque aucun effet sur l'emploi, et las conditions de travall des Intéressés.

ÉNERGIE

Espoir chez Terrin L'AGENCE INTERNATIONALE DE LA SOCIÉTÉ DES ATELIERS

DE LA MÉDITERRANÉE VOTE LA REPRISE DU TRAVAIL

LE PERSONNEL

(Da notra correspondant.) Marseille — Par 266 voix pour 96 contre et 1 builetin nul, le personnel de la Société des atepersonnel de la Société des ate-liers de la Méditerranée (SAM) et de ses l'hisles (SOMECINA, Oliva et les salariés travaillant sur un chantier à Marcoule) s'est prononcé, ce lundi 25 septembre, pour la reprise du travall qui sera effective dans la matinée du 26 septembre, suivant ainsi l'exem-ple qui lui avait été donné, vendredi dernier, par les salaries de Sud-Marine, Ainsi, tout le sec-teur industriel de Terrin cesse la teur industriel de Terrin cesse la

grève.
Cependant, la section syndicale
C.G.T. de l'eotreprise assortit la C.G.T. de l'extreprise assortit la reprise du travali aux clauses suspensives suivantes : ouverture immédiate de négociations pour le maintien de l'emploi du personnel de la Société Oliva : fixation d'un calendrier pour nne négociation entre les représentants des ministères, des employeurs des organisations syndicales et des personnels intéresses par le redémarrage du secteur de la réparation navale.

Divisse des salaires de 3 % pour les sidérargistes de l'Est. — Cette majoration intervient à compter du 1 septembre, à la suite d'une réunion paritaire tenue entre la direction de l'Assimilor et les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C. et C.F.T.C. Elle porte à 6 % l'augmentation des rémunérations depnis le 1 janvier. Le porte-parole de la direction a indiqué que la modicité de cette augmentation découlait de cla situation de crise que traverse actuellement la sidérurgie ».

 Le C.N.P.F. proteste contre la décision du gouvernement d'avancer de dix jours le pais-ment des cotisations de Sécurité sociale pour les entreprises de plus de quatre cents salaries. Au moment même où les difficultés economiques exigeralent un allége-ment des charges des entreprises, cette mesure va représenter, au contraire, un alourdissement de leurs charges de plus de 2 milliards de francs.

 M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a répondu vendredi 22 septembre à la lettre que lui avaient adressée les secque lui avaient adressée les sec-tions de Bretagne de trois syndi-cats de journalistes (SNJ, CFDT, et FO) à propos des incidents consécutifs au conflit de la Société parisienne de linge-rie indémaillable (SPLI), à Rennes (le Monde du 21 sep-tembre), Un communiqué de l'union dénartementale CGT. tembre). Un communiqué de l'union départementale C.G.T. ayant mis en cause deux journa listes rennais et publié l'adress de l'un d'eux, « nous ne saurion évidemment approuver cela s contemment approver cela s, certi M. Georges Séguy, qui observe cependant a L'ampleur régionale et nationale qui u été donnée à l'incident du 11 septembre contrasta singulièrement temore contrasta singuierement nvec le mutisme des moyens d'information que vous représentez envers ce qui se passe quotidiennement chez Citroën, à Rennes, où un patronat rétrograde viole le droit syndical, bajoue la dignité des hommes... ».

DEMANDE UNE RELANCE DE LA PRODUCTION DU CHARBON

Les pays membres de l'O.C.D.E. doivent accroître rapidement leur production de charbon. Telle est la principale conclusion de la réunion d'automne du conseil de direction de l'Agence internatioontetton de l'agence internationale de l'énergie (ALE.), qui s'est tenue les 2! et 22 septembre à Paris, Il serait souhaitable, selon les experts de l'ALE., que la production des pays de l'Agence double d'ici à 1985. « Il faut surmonter les craintes dues à l'engittemment des cours transportes.) numer les cramies alles à l'en-vironnement, aux transports et au coût d'extraction élèvé dans certains pays », a déclaré le 22 septembre M. Niels Ersboell, 22 septembre M. Niels Ersboell, sous-secrétaire danois aux affaires économiques étrangères, qui présidait le conseil de l'Agence. Une étude de l'AlE. sur les perspectives du charbon sera publiée au printemps 1979.

L'ALE. a constate, par affleurs, « le retard considérable e dans l'exécution des programmes nucléaires des différents pays, notamment en raison des problèmes d'évacuation des déchets radioactifs.

● La seconde tranche de la centrale nucléaire du Bugey (Ain) a été raccordée au réseau dans la soirée du 21 septembre. La pre-mière tranche de cette centrale. qui comportera quatre réacteurs de 900 mégawatts, avait été cou-plée le 10 mai dernier.

FISCALITÉ

Les équipements utilisés par les motocyclistes (casques, bottes, combinaisons de cuir) sont pas-sibles de la T.V.A. au taux nor-mai (17,6 %), précise le minis-tère du budget, qui souligne que ces équipements ne sont nulle-ment passibles de la T.V.A. au taux majoré (33,33 %), même s'ils sont achetés en même temps que taux majoré (33,33 %), même s'ils sont achetés en même temps que les motocyclettes qui, elles, subissent effectivement la T.V.A. au taux de 33,33 %. Ces précisions du ministère du budget font suité à un communiqué de l'Association des motocyclistes indépendants qui affirmait (le Monde du 21 septembre) que les accessoires de sécurité subissent la T.V.A. an taux de 33 %.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE BABCOCK FIVES

FIVES-CAIL BABCOCK prend une participation majoritaire chez PIERRE GUÉRIN S.A.

Les négociations engagées avec M. Pierre Guérin, fondateur et ani-mateur da Pierre Guérin S.A. ont about la 19 septembra à la conclu-aion d'un accord aux tarmes duquel Fives-Cail Babcock prend le cou-trôle de Pierre Guérin S.A.

Cette antreprise, impiantés à l'ori-gine à Mauzé (Deux-Sèvres) où se situe toujours son siège social, a'est développée ensuite an eréant une usine importante à Niort. Ells em-plois quatre cants personnes envi-ron; elle e'est apécialisée dans l'étude at la fourniture d'apparells

BANQUE WORMS

L'assemblés générals ordinairs du Il septembre a renouvelé l'autori-sation donnée au conseil d'adminis-tration de procéder sur ses seules délibérations à l'émission d'obliga-tions jusqu'à concurrence de 500 mu-llons de francs ou de la contravalaur tions de francs ou de la contrevalaur da cette somme en tontes autres monnaies on unités de comptes; cates autorisation rampiace cells, en granda partie utilisée, da l'assemblée du 13 mai 1975.

L'assemblée a, en outre, ratifié la nomination comme administrateur de M. Pierre Bazy, directeur général, qui, au cours de la sance du conseil du 13 avril dernier, avait été coopté en remplacement de M. Louis-Charles de Fouchier, décédé.



GROUPE PARCOR

Le bénéfica net consolidé du premier semestre 1978 c'élève à 15.47 millions de francs contre 7,54 millions de francs à méthode de comptabilisation comparabla pour la période correspondante de l'année 1977.

Ces résultats a'entendent après amortissements, provisions et impôt, les pina-values de cession étant exciues, Da comprennent, pour le premier semestre 1978, un profit de change de 1,10 million de francs au 30 juin 1977.

en acler inoxydable et elle constitue à l'heure actuelle un des premisre fournisseurs français d'iostaliations automatisées pour les ludustries agro-alimentaires — traitemant du isit et fabrication de sea dérivés, vinification, production de jus de fruits, etc. et pour les industries pharmaceutiques et des partums. Bon chiffre d'affaires est da l'ordre de 80 millions da francs, dont pres da 40 % proviennent des ventes sur les marchés étrangers.

les marches étrangers.

M. Guérin roste attaché à la matson qu'il a créée et lui maintient
son concours. De son côté. FiresCall Baccock apporters à PiersGuérin S.A. une chrueture finanelère soitde, l'appui de ses moyens
d'entreprise générals et l'assistance
technique da ses centres da recherches.

ches.

Le gronpe Babcock-Fives, premier constructeur mondial da aucreries et qui dispose également d'una filiale spécialisée dans le froid industriel, complète ainsi sa gamma de produits destinés aux industries agro-alimentaires at affirmé sa vocation dans ce domaine.

LA C.F.E.M. POURSUIT SON EXPANSION EN ARABIE SECUDITE

out to

MURSE DE P

CURS I

:15 1271

Marie Company of Company Compa

an mar files fom ten.

VALEURS

(A.C. 1812 ...)

Anthone Oct

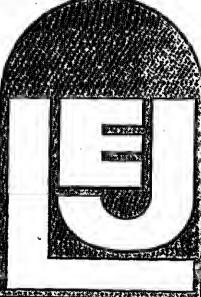
La Compagnia Française d'Entreprises Métalliques (C.F.E.M.) vient
de signar un contrat avec la muoicipalité de Riyadh, pour la réalisation de 22 500 m2 d'eutoponts
(ouvrages de franchissements de
carrafonra). Ce contrat, aigné en
association avec une entreprise
séoudienne, représents pour la
C.F.E.M. plus de 7 600 tonnes d'ossatures métalliques.

Rappeions que la C.F.E.M. réslise actuellemsot en Arabic Séoudite :
un bôtel de luxe de 380 ebambres à Blyadh (en entreprise générale et an groupement) dont l'ouverture est prévue courant 1979.
Un immeuble de 15 niveaux à usage de bureaux et commerces à Jeddah (28 500 m2. en entreprise générale) pour le compte de la Bin Laden Organisation. la Bin Laden Organisation.

Enfin C.F.E.M. va construire & Riyadh le alège accial de la Société Al Hamidi Const. Est. (7 000 m2) dont les études sont an cours d'achè-

Avis financiers des sociétés -

régle par les dispositions des unides 118 à 150 de le loi sur les Sociétés Commandoles Siège Social : 11, but Jean Mermax, 92202 Neulily-sur-Seine R.C. PARIS B 542067 541 - A.P.E. SS-13,



TECHNIQUE ET CROISSANCE

Le domaine du Groupe Jean Lefebyre est la route et l'oménagement des sols.

Des besoins de plus en plus étendus lauto-routes, aéroports, sols industriels, aires de station-nement, terrains de sports! exigent des techniques bien adaptées. Associant étroitement la chimie à ces réalisations, le Groupe Jean Lefebwe est en mesure de répondre à ces besoins spécifiques.

La politique du Groupe Jean Lefebyre est d'assurer son développement sur une bonne répartition de so clientèle.

En France, l'Entreprise Jean Lefebvre at ses filiales sont implantées sur tout le territaire, de façon à rester proches de leurs marchés. Les chantiers se réportissent de laçon très équilibrée entre la construction de grands ouvrages lautoroutes) et les travaux d'entretien, le secleur

public (52%) et les clients privés (48%). Au Mayen-Orient et en Afrique, où les pro-grammes d'infrastructures sont considérables, le

Groupe Jean Lefebvre a ouvert des agences depuis de nombreuses années et constitué plus récemment des filiales. Son potentiel technique et l'avance de ses procédés le placent en bon rang parmi les

son bénéfice net a quadruplé en cinq ans.

Cette politique s'est traduite par una forte crois-sance du chiffre d'affaires : il est passé de l'milliand en 1973 à plus de 2 milliands de francs en 1977 (consolidé L'I.C.), classont le Groupe Jean Lefebvre parmi les toutes premières Sociétés Routières Euro-péennes. Pendant la même période, le bénétice net s'est élevé de 7 à 26 millions de francs.

par l'Entreprise Jean Lefebyre donnent droit ou dividende sur tout l'exercice en cours (jouissance 1" janvier 1978).

Société-mère du Groupe, l'Entreprise Jean Lelebure émet jusqu'ou 18 octobre 1978 inclus, 120.450 actions nouvelles nu prix unitaire de f 250, à roison d'une action nouvelle pour 3 anciennes (régime fiscol; exonération fiscole dans les conditions et limites prévues par la Lai N°78-741 du 13 juillet 1978).

Cette opération donne l'occasion aux souscripteurs de s'associer à une croissance viocureuse.

ion qui a reçu la visa de la C.O.S. No 78-96, en date da 05.09.1978, post être obtenue, sons trojs, à la Direction Gi Lichtwe, 30, son d'Odèbous, 92200 Neuthy-sur-Goine, class ann deur la state continue, sons trojs, à la Direction Gi

emprunt 1978 10,39% TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT CAISSE NATIONALE DES ÉMISSION A PARTIR DU 25 SEPTEMBRE

حكنات الاصل

Le chiffre d'affaires du Groupe Jean Lefebyre a doublé et

Les actions nouvelles émises

de s'associer à une croissance vigaureuse.

) ,

(.)							LE MONDE	26	1070 D 45
S SOF	LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS GO	ours Derniar	VALEUDE Cours D	 		VALEURS Cours Demier Projected cours
K AND	LES INDICES HEBDOMADAIRES	LONDRES	B. A. L. O.	OPB Parihas 121 Paris-Oriéans 81 Paternelle (La) . 171	8 122 58 8 08 40	Forges Strasboury 78	78 Roudièrs 182 Saint-Frères	347 353	Thyss c. 1 000 257 263 United Technolog 190 197
	DE LA BOURSE DE PARIS INSTITUT MATIONAL DE LA STRITISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIENES COMPAGNIO DES AGENTS DE GRANGE	Le baisse se poursuit Le marché est toujours orienté à la baisse, préoccupé par les problè-	Le Bulletin d'annonces légales obli- gatoires du 25 esptembre 1978 public notamment les insertions survantes : Société française des pétroles BP. — Emission su pair et cotation des 5 793 540 actions nouvelles de 58 P	Piacem. Inter	8 201 0 584 . 20	Buard-C.C.F. 153 163 170 152 152 152 152 164	58 Auxil, Navigatio 179 M. Chambon 63 68 Gén, Maritime 41 Deimas-Vieljenx 32 Nat. Navigation	137 0141 77 260 6250	Vaul Reefs
1 5 A CA	Base 100 : 29 décembre 1961 Base 100 : 29 Décembre 1972 15 sept. 22 sept.	des pétroles et irrégularité des mines d'or.	(3 pour 4) jouissance du 1s jan- vier 1979. Le capital est ainsi porté de 289 677 000 P à 385 235 050 P. Lajarge. — Emission à 200 F et cotation de 949 728 actions de 100 P	Sefinex	48 50 9 422 5 145	Madelin 04 50 Nedat-Gaugis 178 Pauguol (ac. nat.) 286 38 Zatior-Fer, E.S.P. 42	70 Saga. 04 50 B.C.A.C	. 250 255 111 10 111 50	Emprunt Young 288
	Indice genéral	Or (coverium) (dellars) 214 35 contre 218 50 VALEURS CLUTURE COORS 38.8 25/9	(una nouvelle pour cinq anciennes), jouissance le janvier 1978, portant le capital de 474 864 300 franca à 569 837 100 franca. Compagnie générale des caux. —	(M.) Minot IS Padeng III Ballus do Midi 210	122 210	Roffs 6 8 50 3 S.A.F.A.A.Ap. Ant 69 80 Satsan 50 Sicil 22 85 Saudure Anton 159	8 26 (LI) Baignoi-Far Bis S.A	- 348 841 - 187 58 188 - 128 56 125	Alser
	Sacross Mvesche. 118,4 111,7 Agreenthere	Bencham	Attribution grabulte at cotation des 1 382 500 actions nouvelles de 100 F (uns actions nouvelles pour deux actions anciennes), jouissance du 1 = janvier 1978. Le capital est ainsi porté de 278 500 000 F à 414 750 000 F.	Allohrege 261 Banania 212 Premageries Bel. 135 Bédis 661	2 274 2 217 5 40 140 .	\$.P.E.I.C.H.I.M. 228 85 2 Stokris 85 Trailor 355	21 Bong-Tries 95 Duquesus-Parini 96 Essilor 78 28 Farrailles C.F.F. Haves	440 440 . 465 865 . 177 58 1/3 .	Enratrep
	Courtieres salteses, charboon, 85,2 95 Gooste secons et movates, 83,2 95 Hittats, costones, therman, 134,8 136,2 Imperimentals, page, chrises, 75,7 77,2 Marcas, comest, armsurfast, 85,4 104	Imperial Chemical 3:3 1/2 232 Pie Tinto Zinc Cerp 228 1/2 237 She0 576 1/2 568 Vickers 283 1/2 200 War leen 3 1/2 65	Cridit général industriel. — Admission à la cote de 74 800 actions nouvelles de 180 P représentant l'apportusion fait par la société de crédit et de financement « Socrefi», louis-	Gempt. Modernes 233 Dects France 696 Economats Centr. 546 Epargue 565 Euromarché 334	3 243 6 610 0 505 5 545 0 205	At. Ch. Loire	Locatef. Lyon-Alemand. E. Majoratia (Ly) Majoratia M.J.C. 27 Bovaier	- 161 120 - 81 29 - 378 66 388	S.F.R. 129 60 Officer 188 10 Vayer 8.A. 8 60 8 40 Oce v. Grietian Seriesto NV
	Marteriel electrisms	*West Briefontala	sance du la octobre 1977, et à répar- tir entre les actionnaires de la société apporteuse dans la proportion de 37 actions Crédit général industriel pour 70 actions « Socrefi ». Amsterdem-Rotterdam Bank N.V.	Frem. PRenard. 301 0 énéral Aliment. 120 Cenvrain. 201 0 suiet-Turplu	9 58 205 9 279 9 380	Indus, Maritime. 276 Mag. gén. Paris 164 Cercle de Menaco 48 88	0.F.POm.F.Pari 62 Publicis Selliar-Lebtane, Waterman S.A 40 18 Brass, du Marne Brass, Onest-Afr	S 325 . 327 . 881 . 214	SICAY
	Textiles	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS SCHNEIDER S.A. — M. Bené	— Cotation des 500 244 actions de 20 fl. créées à la suite du paiement optionnel du coupon n° 37 atrérent au dividénde final de l'exercice 1977. Crédit naval CMAP. — Emission	Gr. Monf. Paris. , 262 Nicotas	2 258 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Sofital Victy (Fermières) 525 . Vittel	94 - (6) Min. of Méta 29 A.E.C. Aizo. Alcan Alum.	1.0257 240 183 90 ID 80 IO	88/8 Deletion Sachut Inches Sachut Inches Sachut INT 87 IS8 49 Accinticanti 187 87 IS8 88
	Reptise America, fonds gar. 213 214,5 Septent industr. publ. 8 rev. fixe 99,3 95,3 Section industr. publ. 8 rev. lnd. 298 301,5 Section fibre 100,8 107,1	Engen demandera au conseil d'admi- nistration de Schneider S.A. et d'Electrorall, société holding du groupe Empain-Schneider, d'être déchargé des fonctions de président	at constion d'un emprimt de 130 mil- lions de francs divisé en 130 000 obli- gations de 1 000 P avec un intérêt de 10,70 % payable le 18 esptembre de chaque année à partir de 1979 et amorties en treixe années maximum.	Bequefort	85 218 . 200 .	Darblay S.A 44 88 0 idol-Beitin 237 2 imp. 6 . Lang 8 18 80 La Risio 48	Asturienza Mine	180 80 122 29 8 100 20	Aedificanit 199 51 198 88 Aedificanit 221 70 211 55 A.L.7.0 171 50 163 56 America-Valer 292 56 278 52 Assurancan Plac 427 77 136 88 Benras-Invest 158 10 161 94
7.0	HBICES GEMERAUX DB BASE 190 BM 1949 Yalgars B rav. fixe to met. 237,8 238 Yal. framp. B rav. variable. 749,1 756,1 Yalgars Stranggres	et d'administrateur délégué, qu'il exerce respectivement dans ces deux sociétés. Il proposers de les confir à nouveau an baron Empain. Ce der- nier suggéra alors à ces conseils	Compagnie générale de banque - Soficam. — Emission et cotation d'un emprunt de 120 millions de francs représenté par 120 060 obligations de 1 000 P. émises au pair, avec un intérêt annual de 10,70 % payable		50 293 5 470 8 50 120 50	A. Thiéry-Sigrand 142	Barlow-Rand 6 nil Canada Blyvenr 17 B.M. Mexique	230 284 58 21 23 21 30	0.1.P
	(INSEE. Base 180 : 30 déc. 1977.)	d'administration que M. Engen reprenne les fonctions de directeur général du groupe, qu'il exerçait précédemment.	le 5 octobre de chaque année à partir de 1978, amorties en douze années maximum . Immoball B.T.P. — Emission et	Soyapa1	4 32 20	Maurel et Prom. 185 Optorg 160 Painis Nouveauté 300 5	ee Boorine C.I	1938 - 75 9 56 1938 - 72 96	Epargus-Cruiss 809 48 581 841 Epargus-Inter 284 81 271 70 Epargus-Mobil 120 58: 181 94 8 Bpargus-Oblig 144 48 137 93 89 Epargus Beventa 518 14 301 89 Epargus-Unis 345 77 330 88
	21 cept. 22 sept. Valours françaises 183,8 157,7 1 Valours françaises 188,2 108,9 C DES AGENTS DE CHANGE (Rase 188 : 29 doc. 1851.)	TRAVAUX PUBLICS ANDRÉ BORTS. — Le conseil de surveillance ayant appris que le directoire avait, à son insu, entamé des pourparlers tandant à la cession du contrôle de	cotation d'un emprunt de 80 008 500 F réprésenté par 418 300 obligations de 193 F. émises au pair et convertibles en actions (uns action de 108 F pour une obligation de 195 F), jouis- sanco du 25 septembre 1978. Ces	Sucr. Seissennais 187	2 58 44 2 72 90	6 rouzet	Cie Br. Lambert. 3 ockarili-Ougrée 3 omines. Commerchank.	225 - 85 84 85 110 28 118 20	Epergue Valeer 192 63 129 65 Fedour Investits 251 66 235 66 Fartume 1 178 25 166 04 France-Creissance 125 09 177 28 France-Epergue 183 84 120 27 France-Epergue 183 84 120 27 France-Epergue 183 87 284 78
	Indise général 85,7 87,2	la société a décidé de démissionner eves affet immédiat. GUYENNE ET GASCOGNE. — Pour l'exercice alos le 30 juin 1978.	obligations rapporteront un interet de 9.88 F payable le 1= janvier de chaque année et à partir de 1980, et serout amorties en onze années maximum.	0 pls Ber. 0 penn. d 25 6 erie	80 d 27 250 280 jp	M.E.C.L. 4 15 60 d Merlin-Gerin 338 3 Mors 40 1 Paris-Rhône 180 Piles Wonder 241 18 2		27 50 26 80 120 50 120 20 563	France-Invest
	COURS DU DOLLAR A TOKYO	le shiffre d'affaires est en progres- sion de 27,5 % à 378,3 millions de francs et le bénéfice augmente de 48,47 % à 3,52 millions de francs et 12,75 millions de francs	Lainière de Roubaix. — Emission cotation d'un amprunt de 51 millions 194360 F représenté par 182 837 obligations de 280 P émises au pair et convertibles à tout moment en actions (cinq actions de 50 F pour	Berahafi 55	28 275 20 88	Radiologia 150 1 SAFT Acc. fixes 20 2 Schneider Radio 389 3 SEB S.A. 140 50 1 S.I.N.T.R.A. 536 5	61 Ext-Aslatique 20 Formes d'Auj 42 Finoutramer 30 Fasider 16 50 Fasoce	62 40 63 10 45 10 150	France Placement 212 69 283 66 Sestion Rendem. 225 04 271 11 Sest. Sél. France. 192 60 183 94 I.M.S.I 124 37 176 01 Iodo-valeurs 229 23 218 84 Intarcroissance 162 53 45 81
	1 dollar (en yens) \$8/8 25/9 1 dollar (en yens) 187 \$2 187 65	(+ 49.74 %), compte tenu du divi- dende de la filiale SOGARA. Un divi- dende global de 18 P sera distribué.	une o bligstion, jouissance du 1st octobre 1978. Ces obligations rap- porteront un intérêt de 8 % payable la 1st juillet de chaque année.	Française d'entr. d142 B. Trav. de l'Est. 58 Herirot. 186 Iéna Industries 21	146 20 57 58 186 58 21 58	Carnaud S.A 76 Gavaum 97 Escout-Mense 144 50	72 48 Seneral Mining. Several Mining. Sevaert. Glaxe.	110 270 110 270 135 89 200 50 55 20 53 58	Intersélection Fr. 229 88 218 70 Livret portet 1231 45 1228 96 106 16, ttes catég. 214 74 176 50 1 Partias Cestion 107 05 188 11 1 Pierre investiss 221 88 226 58 7
	BOURSE DE PARI	S - 22 Septemi	ore - COMPTANT	Porcher 178	80 49 28 50 94 50 170	Dute Dute 20 20 70 20 70 20 20 20	56 70 Guif 00 Canada. 11 89 Hartebeest 52 - Honeywell Inc	. 121 40 180 50 . 115 30 120	6 othschild-Exp. 518 14 30 88 Sécur. Meblifière, 318 66 824 87 564cc. Cruissanss 650 72 628 33
	VALEURS % du VALE	précéd. codrs VALEURS précé	S Dernier Cours VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Sabières Seine 122 S.A.C.E.P. 32	30 20 50		Noogovens I.R.C	25 80 27 56 4 88 10 166	S.F.I. FR et ETR 195 54 186 58 S.F.I. FR et ETR 195 54 186 58 S.I.G
• -	5 % 1028-1900 .(a)80	E A.L.R. 266 50 267	234 Dailos Habit 188 88 180 10	Spie Batignelles, 62	USI . I	Amrep C	Latenia Lyons (i.) (2 to Mannestrann	. 11 49 12 281 7 90 7 89	Stivinter
	Emp. N. Eg. 6 9,66 108 70 5 882 8 Esselou 1 Emp. N. Eg. 8 % 67 104 10 1 274 Banquu 1 Emp. 0,80 % 77 104 25 2 905 Bqqn Hypo E.D.F. 64 1950 107 25 9 00 (13) 8 Scall	Bahque 321 321 Separaliss Raug. 268 187 265 256 Sté Ceut. 9 snq 56 Paris. 320 321 Sté Bésérale 261 321 Soft Cout. 9 snq 56 Sté Ceut. 9 snq 56 S	50 266 389 Acier investiss 106 105 50 	Salid-Alcan 178	176	Carhone-Lorraine 68 88 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Mineral-Resource. Nat. Nederlander Geranda. Dilvetti.	239 121 90 123	Buffencier
	C.C.J.B Cafica C.A.M.E. Credital	88 70 88 20 Belladi	150 19 Applic, Hydraul 785 832 250 Artuis	Caumont 498 Pathé-Cinéma 76 Pathé-Marconi 101 Tour Eiffel 115	10 75 .	Grande-Paroisse. 169 50 11 Grande-Paroisse. 169 50 10 Hulles C. et dér. 446	Pirelli	20 40 C185 90 153 40 20 40 5 50 5 40	25/8 Credinter
	Eng. 7 % 1873 3740 Electro-Rei E.B.F. parts 1956 658 Enrobell E.B.F. parts 1959 520 623 Financière	15167. 177 50 176	288 Charg. 6éne. (r.), 2006 3808 580 Consister. 470 455 71 (l.) 0.6v, R. Nord. 168 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169	Air-Industrie 62 Applic. Mécan 41 Arbei 145 Av. DassBregued 337	30 40 43 147 331	Parcur	President Stern. Procter Samble. Rebeco	385 383 291 20 294 56 367 365	Fructidet
	Cit. France 3 % . 175 174 89 Fr. Cr. et 8 France-Sail A.C.F. (Sté Caut.)	27x 230 Midi 498 190 21 30 21 50 Rente foscière 326 326 318VIM 154 159 250 256 Cogiff 139	276 Fig. Bre bigne	Bernard-Moteurs 50 B.S.L 135 B.K.P 282 De Dietrich 389 E.L.MLehlenc 400	20 137 50 282 50 519 404	Synthelabe 189 17 Thank et Multi 22 50 2 Offiner S.M.D 189 . 10	S.K.F. Aktieheizg Sperry Rand Steel Cy et Cau Stiffootete	. 196 20 196 40 198 17 60	Planinter 208 9 295 17 Silcaviunud 258 2 244 10 S. L. Estt 493 76 471 37 37 37 37 38 38 52 418 59 38 52 418 59 38 38 38 38 38 38 38 3
1	Finance Victoirs . 280 256 . Interbail . France LAR.B 204 . — (obl.	conv.) 217 28 214 Intraised 155	142 80 (MY) Lordex	Fracum	30 82 30 484	Files Fourmies 26 80 2 Lawfers-Roubaix . 62 50 E	5 80 Tourseco	31 30	* Bours précédent:
	complète dans ses dernières éditions, a dans les cours. Elles sont currigées dès le	Ignetia des la promière édition.		Premier Dernier Compt	t. Compen	cotts raison, non	ers ayant fait Pabjet as pouveus plus gata	de transactions en utir l'exactions de upen	précéd. Premier Densier Compt.
J	Sation VALEURS Clâture Cours Cours	725 225 E.J. Lejebyre 386 332	335 337 139 Meavel, Gal., 170 65 88 84 40 200 Offde-Caby., 205 247 90 341 113 Opfi-Partius, 118 II	138 137 80 136 . 213 210 . 200			454 450 . 2 262 . 251 .	75 Cen. Motors. 18 Coldfields.	271 89 278 280
	345 Air Liquide . 347 350 356 90 81 Ais Part led 80 60 83 80 25 . 250 250	399 - 755 Europa nº 1 - 756 - 788 - 340 - 485 - Farada - 483 489 83 489 83 489 85 - 60 L con 435 509 86 72 Fia Paris PB 124 135 50 78 78 49 185 - Fia Paris PB 124 135 50	488 . 475 . 30 Paris-France, 182 509 88 509 30 99 P.U.K 101 72 90 72 88 120 — (ebl.) 180	94 20 04 93 125 185 195	325 230 510 178 22	B.J.S 325 332 10 B.C.B 237 234 B.D.F. Bques 312 012 O.T.A 182 Usinor 182	332 18 330 238 50 238 . 3 819 512 181 80 178 40 1	imp. Chent	307 - 512 812 508 10 30 - 34 50 \$4 50 84 30 71 - 72 90 72 90 74 30
	85 Airthean-Atl. 89 69 69 60 155 Applien, gaz. 156 158 157 525 525 Augustaion. 525 534 836 98 144 Arjam. Price. 142 145 146 165 182 Entrept. 583 -534 539 -	164 1 770 DOL COOY 1 222 201 447 80	223 . 223 59 235 Penhett 237 2369	246 245 247 7 273 274 273 298 298 292 1 60 16 58 60 2	796 - 10 385 - 20 470 .		1 192 50 196 10 2 810 896 2 360 . 386 3	is i Mabii Core !	142 58 142 142 142 258 16 272 58 272 20 276 50 268 2 278 50 278 5
تييوررو	129 Bate Fives 129 134 135 - 246 Bail-Equip 239 241 243 243 135 - 241 318 Bail-levest 512 309 50 309 50 175	128 89 127 Galerion Lat. 133 50 138	180 137 585 — (ab.L.) 583 180 137 74 P.L.M 74 180 120 127 28 180 Pellet 180 146 50 147 28 180 Pellet 180 1	582 582 88 85 88 84 8 75 50 216 216 216 216 187 50 187 50 186	20 285 . 279 . 20 112 428	Amer Tet 285 50 214 50 Amer Tet 278 80 274 Amg. Am. C 21 80 21 40 Amgard 112 110 50 B. Ottomane 1 424 427	8 15 814 20 5 275 274 5 21 45 21 1 118 58 185 38	10 Philip Morris 57 Philips 12 Prés. Brasil.	811 828 323 321 88 57 57 59 67 88 67 35 80 20 81 40 81 68 80 68
	117 Begitin-Say 117 188 125 99 586 586 584 526 587 527 581 526 584 540 460 460 460 460 460 460 460 460 460 4	29 80 270 Générais Ccs 274 224 55 526 330 67 77, Mars, 350 329 68	280 . 76 Pempay . 76 332 . 325 . 150 P.M. Labinal 180 10 45 Présatal . 45 10 283 250 250 Presse Cité 322	358 355 350 442 442 439 71	8 506 8 10 50 14 14	B. Ottograme 424 427 BASF (Akt.) 806 816 Bayer 310 50 36 Guffelsfort 58 40 59 44 Charter 13 75 15 8 Bhase Magh 140 146 83	427 428 22 316 810 22 322 50 816 55 40 85 15 40 18 50 Z	76 Bayes Butch.	271 58 274 274 28 58 20 88 20 28 58
	78 CEM 72 74 68 74 50	1878 - 188 - 1855. Merriens - 177 50 188 80 182 1. 1877 1845 177 50 188 80 182 182 182 182 182 182 182 182 182 182	181 182 88 160 Prinngaz 180 122 130 Printenus 180 68 58 478 Radar S.A 471 575 (48)	185 156 152 120 125 125 493 462 536 530	- 88 - 320 - 27 - 680 - 375 - 530	CIE PRIZ. IMM	326 328 328 33 26 70 88 90 3 690 691 0 343 381 99 6	5 . Schlenberg.	50 40 59 50 49 80
	25 75 Chirer-Châtil	32 20 250 Lab. Bellon . 248 40 244	248 245 456 Radiotach. 543 222 80 228 40 83 Raffus. (Fse). 56 56 230 298 18 89 Raff. St.L 80 330 330 525 Radouts 824 1835 1856 117 Ration-Post. 117 82 248 Radouts 824	105 85 185 50 183 84 625 523 525	275 21 3 131 216 197	BASF (Akt.). 105 Bayer . 10 50	279 . 273 50 28 20 28 40 12 183 188 50 18 222 60 218 188 00 100 11	8 Ocies Corp 1 U. Min: 1/10 5 West Drief 4 West Coop 10 West Hold	34 95 25 40 85 40 34 80 255 257 257 62 257 257 52 257 257 52 257 257 52 257 257 52 257 257 52 257 257 52 257 257 52 257 257 52 257 257 52 257 257 52 257 257 52 257 257 52 257 257 52 257 257 52 257 257 52 257 257 257 257 257 257 257 257
الله المحادث المادة المادة المادة المادة	1960 C.L.I. Alcated 1962 1375 1025 448 8 lob Mactiver 443 460 458 458 457 575 C.M. Industry 278 280 279 80 515 — (nbt.) 817 325 326 326 137 448 28 46	10 10 10 10 10 10 10 10	212 211 209 Rucho-Picard 278 248 80 246 499 Ruc Impérial 428 420 411 40 27 Saciler	279 279 279 492 492 492 di18 di18 di18 di18 di18		VALEURS DOMNAN a : offert ; 0 :	ORMPON ACES OPE	RATIONS FERMES : demande ; * d	SEOLENENT freit détache
	435 Corradet 435 436 436 436 436 436 432 432 436 436 432 436 4	438 510 150 Mach. Reft. 55 80 81 90 421 70 588 61 50 Mars. Pitchix 588 599 590 Mars. Wandel 588 599 61 50 61	68 80 81 58 468 S.A.T 521 521 529 48 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	182 187 20 182 489 486 496 44 75 44 75 185 95 185 89 182 18	CO	TE DES CHAN	GES DES OFFICES OURS de grà 0 1 22/5 de grà 0 1	The Expension ST	ELIBRE DE L'OR GEVISES COURS COURS 22,6
	120 Gred. Cass. F 189 56 122 79 189 58 200 200 201 202 207 202 203 203 203 205 205 205 205 205 205 205 205 205 205	722 770 4858 — (chl.), 423 485 485 485 1838 — 1838 Mart. Teléph. 1331 1440 1822 — 3768 2368 1821 18 52 Mét. Hav. N. 56 53 98	498 498 75 S.C.U.A 74 80 1409 1409 154 — (cbl.). 104 4850 4920 127 Soffwag 127 16 50 96 57 98 220 S.LA.S 224	78 74 88 74 88 105 78 186 70 194 78 127 127 127 267 200 292	Etais-Oni	s (\$ 17) 4 359 e (185 0M) 222 518 (100 F) 14 189 (100 HL) 205 780 t (100 km) 81 820	4 388	Or fin (kile en Or fix (en fin) Pière français	harre) 29800 28850 (xt) 28469 28950 a (20 fr.) 289 50 289 c (10 fr.) 212 212
	250 Bries Nat	72 59 598 - (60162.) - 988 489 95 10 480 - Frit Cla 988 489 841 - 550 Medit-Gez 550 559 381 550 (60162.) 550 579 725 Medit-Larey-S. 738 750 127 589 187 55	1230	1785 1775 1750 121 121 120	Seese (1 Barrège Stande-B Italia (1	(100 k.) 84 548 retagne (\$ 1) 8 650 800 fires) 5 292	81 329 68 88 280 98 75 34 568 88 60 8 620 8 20 5 302 8 26 205 400 285 50	Pière française Pière française Pière suisse (Union taties (2 Souverais Pière de 20 di Pière de 10 d	263 18 265 19 265
	540 Barty 54 594 594 62 Benuin-H.E. 52 50 66 50 677 577	588 416 Manton 419 415 465 446 445 445 445 445 445 445 445 44	415 410 - 295 SHEZ 287 448 445 245 Toles-Leg. 248 202 187 30 520 T.R.T. 525	453 453 455 318 510 335 355 532 524 56 255 530 537 839 £20 137 137 139	- Outricke Espague Pertogal Canada ((100 sch.)	36 982 30 45 6 002 6 50 9 635 8 76 3 746 3 715 9 326 2 27	Pièce de 8 da Pièce de 50 p Pièce de 10 f	Mars 450 59 1
-	570 - Cie Bic Eaux. 567 . 658 179 .								

RISE EAN VRE

Le Monde

cortège falsait mouvement vers Hauconcourt, à 10 kilomètres au

Fauconcourt, à 10 kilomètres au nord de Metz, pour bloquer les santoroutes qui menent à Sarrebruck, Thionville, Paris et Nancy, mais celles-ci n'ont été coupées que durant vingt minutes. Une autre manifestation, regroupant environ trois cents personnes, e'est déroulée lundi matin à Longwy.

En fait, dès le lancement du

d'organiser une manifestation à Mets, à 16 heures, devant la préfecture de région, au moment

même où se réunit le conseil régional. Par ailleurs la CFD.T. est critiquée par les autres organisations. Celles-ci lui reprochent d'avoir lancé, à la fin de la semaine dernière, sans concertation préalable, un mot d'ordre de a généralisation de l'action à martir de lundi ».

UN JOUR DANS LE MONDE

- Berdiaev et la tradition

por Jeao Lacreix; « Roya-listes de l'Ouest », par Jean-Marie Mayeur; « La créativite, sixieme sens pou l'historien ? », par Philippe

3-4. ETRANSER

iprès l'accord de Camp Da-- LIBRES OPINIONS : 4 IT Y e trente uns, le comte Ber-nedotte était assassiné », par M. Maurice Buttin.

5. AMERIQUES ÉTATS-UNIS : les élection primoires témoignent de le désaffection du poblic poor la politique traditionnelle.

6-7. EUROPE ITALIE : les mystères de l'affaire More.

8. AFRIQUE 9. ASIE

18 à 13. POLITIQUE

Quaronte ons eprès le fon-dotico de le IV Internatio nole : les trotskistes s'effarcent d'exploiter le crise d'identité des P.C. occidos-

14. SOCIETE

15. ERUCATION

MEDECINE La mort du professeur Ber nord Holpera : « Une vie consacrée à l'allergologie », par le professeur Milliez.

16 - 17. RELIGION Les finances do Vetican l'Eglisa vit-elle eu-dessus

ses mayers? 18. DEFENSE Temoignages sur l'insom

sion et le service notional Petrick, Stéphone et les

LE MONDE DE L'ÉCONDMIE Pages 21 & 24

L'aggravation de la pressioe flacale en France a'accompa-gne d'une restructuration du système des impôts.

Les Italiens estiment encor-très Iraglie leur redressement

- Trois poids, trois mesures, par Albert Merlin. mand : Economie sociale de marché eu « national libéra-lisme e? : L'entrée des tra-vallisurs dans les consells de surveillance ne semble satis-faire ni les patrons ni les syndicats.

26 à 28. COLTURE - VENTES : . La IXº Biennale des ontiquaires = (1), par Jean-Marie Goilhaume. - MUSIQUE : Semaine John Cago è l'Athènes ; Tristan

et Isaldo o Genère. 38 - 39. REGIONS - ILE-DE-FRANCE : mille deux cent cinquante jeunes femmes surveillent et protègeot les

écoliers. 48. EQUIPEMENT

41 à 44. ECONOMIE SOCIAL : le finonce

l'assurance chomoge. LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (29) Annonces classées (30 & 37); Aujourd'bul (29); Carnet (20); & Journal officiel s (29); Météo-rologie (29); Mots croisés (29); Bourse (45).

NOUVEAUX TISSUS "COUTURE" automne-hiver

 Étamines imprimées exclusives. Tweeds et cheviottes d'Irlanda. Draps, réversibles, poils de chameau, cachemires, Aucueux

lainages pour manteaux. Mohairs anglais, ecossais. Jerseys, ajourés, style "tricot",

 Carrés, panneaux et bases. Imprimés d'hiver depuis 15,90 F. Lodens d'Autriche, cabans.

 Soieries, lamés, crêpes, dentelles. RODIN 36. CHAMPS-ELYSEES - PARIS

ABCDEFG

La grève des sidérurgistes lorrains est massivement suivie dans les usines les plus menacées

La grève générale dans la sidé-rurgie lorraine, organisée lundi 25 septembre par la C.G.T. et la C.F.D.T. et approuvée ensuite par F.O. et la C.F.T.C. dans certaines entreprises étail lorraines F.O. et la C.F.T.C. dans certaines entreprises était largement suivie à Hagondange (100 % de grévistes selon les syndicats, 75 % selon la direction) à l'usine Sacilor — la plus menacée par le plan du gouvernement. Dans les autres usines de ce groupe, le mouvement de grève était diversement suivi (50 % euviron à Gandrange Rombas).

En revanche à Soliac, qui fait également partie du groupe mais qui est peu concerné par le pian de restructuration, la grève n'an-rait pas touché plus de 30% des effectifs an poste du matin. Toujours en Moselle, à la SAFE (Société des aciers fins de l'Est, trois mille personnes), l'un des fiefs de la C.F.D.T. en Lorraine, le mouvement a été très large-

En Irak

LA RÉSIDENCE

DE L'AYATOLLAH KHOMEINY

SERAIT ENCERCLÉE

PAR LA POLICE

Le Mouvement de libération de

l'Iran (1) a reudu public ce inodi 25 septembre à Paris un appel qu'il a adressé au président de la Répu-

blique d'Irak, M. Hassan Ri Bakr. à la suite des informations sejon lesquelles, depuis le 21 septembre,

la police trakienne encercio la risi-dence de l'ayatolian Khomeiny, lea-

der chilte et animateur de la intte

contre le régime de chah d'Iran, réfugié en Irak,

Dane cet appel, lo Mouvement de libération affirme que e le but de ces méthodes puticières et réaction-naires est d'empêcher le people d'avoix des contacts avec son imam.

C'est un emprisonnement de celul-cia. Le Mouvement de libération

affirme que, par est acta de furca, l'Irak a violé tous les réglements et traités internationanx sur les ároits

politiques et civiques, ainsi que la Déclaratioe des ároits de l'homme. L'appel affirme encore qu'il s'agit là d'un acta e de collaboration directe avec le chah d'Tran et l'Impè-

rialisme International a. En conciu-sion, la Monvement de libération de l'Tran exigo que le gouvernement tra-

(1) 10 bis, avenue de la Grande-Armée, Paris,

(PubHette)

DIPLOMES DE LANGUES

pour la vie professionnelle

ment sulvi. Enfin, en Meurthe-et-Moselle, dans les usines de Pout-à-Mousson, la grève était très peu suivie le maiin (15 % à 16 % des effectifs) et à Neuves-Maisons, Chiers-Châtillon, l'usine tournait normalement, les grévistes ne dépassent pas 10 % des

effectifs

Les organisations syndicales avaient également lancé un appei à la manifestation. Celle-ci a rassamblé un peu plus de deux mille personnes à Hagondange. «Trapersonnes à Hagondange. « Incustier et vivre au pays », « La Lorraine reul vivre », et même un vieux elogan : « Usinor-Thionville ne fermera pas », telles étaient les banderoles brandies par les grévistes, précèdés par les représentants des organisations syndicales, à l'arcondou des diriges ant se à l'exceptiou des dirigeants CFD.T. Un certain nombre d'élus socialistes et communistes s'étalent également joints au défilé. A la demande des syndi-cats, vers 10 heures du matin, un

POUR QUARANTE-QUATRE PARISIENS SUR CENT M. CHIRAC EST « UN BON MAIRE »

Selon un condage publié par il apparaît que 44 % des Parisiens jugent que M. Chirac est e pintôt nu bon mairee, 15 % epintôt uu mau-sais mairea, 17 % eni l'un ni l'au-trea et 15 % estiment qu'il est cucore atrop tôt pour jugera. Four 56 % des Parisiens interro-gés, le problème numéro un dans la capitalo est celul de la sécurité, 41 % affirment que c'est la propreté of 34 % considerent qu'il est argent d'améliorer la circulation et le sta-tionnement. En revanche, le prestige-international de Paris, l'embelliere ment de la ville, l'amélioration et la vio culturelle ue sont pas jugés e importants a puisone cer imbélone

> UN JEUNE FRANÇAIS DISPARAIT AU MAROC

e importants s, puisque ces rubriques ne recueillent que 3 %, 5 % et 8 %.

Oujda (A.F.P.). — M. Gilbert Maynand, technicieu français de vingt-six ans, travalliant depuis uovembre 1977 pour la société Polysus à Oujda, dans le nord-est du Maroc est porté disparu de-puis le 16 septembre. Originaire de Lyon, le jeune homme était parti pour une promenade à moto, mais il avait laissé chez lui son casque et ses papiers d'ideutité. La presse marocaine a publié dimanche 25 septembre un avis de recherche. Les euquêteurs envisagent trois

hypothèses : un grave accident survenu sur une piste éloignée : un franchissement involontain de la frontière algérienne dis-tante d'une vingtaine de kilométante d'une vingtaine de kilomè-tres et son arrestation par une patrouille de police; un acte de vengeance liè au fait que de no-torièté publique, il fréquentait une jeune Marocaine, ce qui n'est guère admis par la population locale.

pariez ANGLAIS... ALLEMAND ITALIEN ESPAGNOL ARABE RUSSE JAPONAIS. LOGOS international

centre privé de formation 4, Villa Omano 75018 PARIS Tel.: 255.09.05 3, rue de l'Arrivée CIT Montparnasse 4° ét. 75015 PARIS Tél. 538.78.00 TOURS - NANTES - ORLEANS - MUNICH

Tom ceux qui unt étudié oso lenguo (anglais, allemend, Italien, espagnol, russe) quel quo soit lens âre on leur aivesn d'études, out lutérêt à compléter leur qualificatium par une lormation en langues, décisive dans in vie professionnelle. Cette formation pect être confirmée par un des diplômes suivants:

— Chambres de Commerce Etrangères, compléments indispensables pour toue les emploie du commerce et des échanges éconumiques;

— B.T.S. Traductent Commercial, nitestant uno formation de spécialisto de la traduction et de l'interprétariet;

— Université de Cambridge (anglais), cardères de l'information, édition, tourisme, bôtellerie, etc.

Examens chaque unuée dans les principaies villes de France.

Etnélants, cadres commerciaux et administratiis, ingénisura, techniciena, secrétaires, réprésentants, comptables, etc., profiléront de cette opportunité pour améliorar ieur compétence et leurs ebsures.

Documentation gratuite sur le préparation et les débouches de cet affaires, Service 1931, 35, rue Collange. 22209 Paris-Levaliois, 141, 738-85 (enseignement privé à éistanes). LECTURE RAPIDE> Méthode TELEC : amélioration vitesse de lecture et CONCENTRATION INTELLECTUELLE

Stages intensifs: mardi 10, 17, 24 Oct. on mardi 7, 14, 21 Nov. et journée de rappel mardi 24 Avril 1979. Stages progressifs: jeudi de 8h à 12h, du 5 Oct. au 14 Déc. et journée de rappel vendredi 27 Avril 1979.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

CPM - CENTRE MALESHERBES - 108 Bd Malesherbes Paris 75017 - Tél: 766.51.34

du 15 au 30 septembre

offre spéciale davant-saison

NICOLL

COSTUME SUR MESURES formule 1030 F

avec gilet 1180 F NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VÈTEMENT 29, RUE TRONCHET/PARIS 8°

MM. Giscard d'Estaing et Gierek soulignent la nécessité d'un « désarmement réel »

La visite du président de la République en Pologne

Le président de la République est rentré dimanche 24 septembre à Paris, après avoir passe une trentaine d'heures en Pologne, an pavillon de chasse d'Ariamowo, où il était l'hôte de M. Gierek, pavillon de chasse d'Ariamowo. où il était l'hôte de M. Gierek, premier secrétaire du parti ou-vrier unifié (communiste) polo-

nais.
Le communiqué final, publié dimanche à Varsovie, indique que les conversations ont porté sur :

En fait, dès le lancement du mouvement, un certain flottement est apparu du côté des syndicats, notamment au cours d'une réunion regroupant les représentants des cinq organisations, qui e'est déroulée lundi matin à Hagondange. Les syndicats ont demandé à se réunir une seconde fois dans l'appèr-midi pour déterminer la conduite à tenir, en fonction de l'ampleur de la grève. RELATIONS FRANCO-POLONAISES.— Après avoir constaté qu'elles se développent dans de «bonne conditions», le document souligne que les deux hommes d'Etat ont porté o une grande attention au développement de la coopération économique a entre la France et la Deux éléments pourraient être à l'origine de ce flottement : d'une part, la C.F.D.T., F.O., la C.G.C. et la C.F.T.C. tentent de dissocier par tous les moyens leur mouvement de celui qui est organisé par le parti communiste à la même date. Ce dernier, en effet, a décidé depuis longtemps d'organiser une manifestation à mique e entre la France et la Pologne et ont exprimé e leur volonté de l'approjondir et de l'élargir, notamment en direction des petiles et moyennes entre-prises et de certains secteurs particuliers ».

 DETENTE. — MM. Giscard d'Estaing et Gierek ont souligné « le grand intérêt que les deux pays attachent au renjorcement. ainsi qu'd l'epprofondissement de la détente en Europe et dans le que le la détente en Europe. monde e. Ils ont marqué « l'impor-tance que la France et la Pologne attachent à la mise en œuvre pratique de tous les principes et

DESARMEMENT.

MM. Giscard d'Estaing et Gierek
ont a souligné la nécessité de
mettre un terme d la course
quantitative et qualitative aux
armements, et de parvenir à un
désarmement réel tenant compe
du droit de chaque nation d'assurer sa sécurité, et ont échangé
leurs vues sur les moyens d'atteinaire ces objectifs ».

Le président de la République

Le président de la République était accompagné de M. Jean François-Poncet, secrétaire général de l'Elysée. Du côté polonais, se trouvait auprès de M. Cierek, M. Frelek, secrétaire du comité ceutral, chargé de la politique étrangère. MM. Jablonski, président du conseil d'Etat (présidence collégiale de la République), et Jaglelski, vice-premier ministre et coprésident de la commission franco-polonaise pour le coopération économique, les ont le coopération économique, les ont rejoints dimanche. — (A.F.P.)

Le numéro da « Monde » daté 25 ceptembre 1978 a été tiré à 515 348 exempliares.

Des incidents ont marqué l'ouverture des journées parlementaires de l'U.D.F.

De natre envoyé spécial

Ollioules. — Les journées d'étude des parlementaires U.D.F. se sont ouvertes lundi 25 septembre, au centre culturel de Château-vallon, à Ollioules, près de Toulon, par des incidents. Une manifestation organisée par la C.G.T. et la C.F.D.T. aux abords du centre avait pour objectif de faire connaître les difficultés des entreprises navale de la région. A 11 heures, plusieurs centaines de manifestants étaient massés à l'entrée du parc du centre culturel quand est arrivé M. Jean Lecanuet à bord de son véhicule. Malgré les rappels à l'ordre des organisateurs de la manifestation, un certain nombre de manifestants sont montes sur la voiture de M. Lecanuet et d'autres ont frappé la carrosserie à coups de pieds. Le pare-brise a été entièrement défoncé et le chauffeur légèrement biessé aux mains. Les forces de l'ordre, présentes en grand nombre à proximité, n'ont pas eu le temps d'intervenir. Les organisateurs de la manifestation ont dégagé la voiture et M. Lecanuet a pu se rendre au centre culturel.

l'Assemblée nationale, membre du bureau du parti républicain, Adolphe Chauvin, président de l'inter-groupe U.D.F. du Sénat, et Maurice Arreckx, député du Var, maire de Toulon.

Les travaux de la matinée se sont déroulés à huis clos, le premier membre du gouvernement à prendre la parole devant les élus étant M. Michel d'Ornano, qui devait traiter de la politique de l'environnement.

M. Raymond Barre était atten-

M. Raymond Barre était atten-du en fin de matinée. Il devait déjeuner avec les parlementaires, puis participer avec eux à une séance de travail, séance qui de-vait être suivie d'un débat de

M. GISCARD D'ESTAING DÉCIDE LA CONSTRUCTION D'UN SOUS-MARIN NUCLÉAIRE SUPPLÉMENTAIRE

Le président de la République a approuvé, ce lundi 25 septembre, le principe du lancement en 1879 de la fabrication d'un sous-marin nucléaire lance-engins d'une nouvelle génération. An titre du projet de budget de la défense pour 1873, nuo somme do 220 millions de Iranes a été attribuée à ce programme.

Ce sous-marin sera lu premier à être doté directement do nouvean système e'arme uncléaire M. 4, et n bénériciera d'améliorations, nutamment de son système de navi-gation et de ses équipements électro-uiques. Ce unovesu submersible, précise-t-ou à l'Elysée, erra construit à un rythme tel que son entrée en service devra coincider avec la livral-son du premier jot de nouveaux mis-riles M. 4.

Le système MA est constitué de bord de chaque sous-marin. Le M.4 devrait entrer en service vers 198 Le président de la Répeblique a précisé que cette opération devra être conduite dans le cadre de la loi de programmation militaire votis en 1976, et qui fire les grandes dépenses pour 1976-1981, sans que soleur remie en cause les programmes dath désidés dejà decides pour l'équipement do l'armée de terre, de l'armée do l'air et l'amélioration de la flotte de

Depuis la première patronino do sous-marin e le Redoctable », à la fin de 1971, la France avait prévu ce jour la construction de cinq bâtimsuts du mome modèle. Le sousmaria nucleaire, dont la décision de construction vient d'être annoncée par l'Elysès, sera un sous-marin intermédiaire entre les bâtiments actuellement en servica et un programme d'une nouvelle général

Quelque cent cinquants parlementaires se réciamant de l'Union pour la démocratie française out été accueillis par MM. Roger Chinaud, président du groupe de l'Assemblée nationale, membre du bureau du parti républicain, d'une réunion publique président du conseil de l'U.D.F., et organiser de l'U.D.F., et nisée dans le théâtre en plein air du ceutre culturel.

La venue du chef du gouvernement et la présence de uombreux parlementaires avaient amené les sections syndicales de la région à organiser un certain nombre de manifestations. Plusieurs dizaines de voitures et de cars ont no-tamment convergé vers le centre culturel de Châteauvallon. culturel de Châteauvallon.

Etalent uotamment représentés
les chantiers navals de La Seyne; des employés de Terrin étaient également attendre. Les autorités avaient mis en place à proximité du centre un service d'ordre important. Une trentaine de véhicules des C.R.S. stationnaient le long de l'agrés principal et le cuies des C.R.S. stationnaient le long de l'accès principal et de uombreuses forces de police municipale et de gendarmerie avaient été mobilisées. Cela n'a pas empêché les manifestants de prendre à partie la voiture de M. Jean Lecanuet quand celui-ci est arrivé.

Dans le même temps, M. Roger Chinaud recevalt des représen-tants de la C.G.T. et de la C.F.D.T., venus exposer les diffi-cultés que comaissent les indus-tries de la région.

NOEL-JEAN SERGEROUX.

d D GD. **ECOLE** DE DIRECTION

D'ENTREPRISES DE PARIS Préparation, simultanée ou non, aux diplômes d'état : . D.E.C.S. B.T.S. de distribution MAITRISE DE GESTION

Une large ouverture sur la vie des entreprises

Documentation gratuite sur demande : 130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252.27.27 issement otive d'encegacent l'echnique subgreat

le video-cossettes couleur etamax 18, roo La Payette - 770-98-25 DEMONSTRATION IMMÉDIATE

Les nouveaux calculateurs Hewlett-Packard en vedette à "la Règle à Calcul."

Scientifiques •



HP-31E

388,08 Fttc.

西白色色 HP-32E 558,60 F t.t.c.

ميةقق

888

Con . or

A grant of

with the

Des beite.

Tar men :

the data to the

Sadan

 $\mathcal{C}(\P(t_k)_{1\leq k\leq k})$

Day, Ive and

sarchard; com s

- Sag- V 3-2. ...

Mar (

fort les alle per que

Comment I.

Set Or do .

Plenent to the state of

We attendan it is

M Birguri

diend to 1

At la minimum ...

"A later has been

ABrille 1 to 100

es formule lege troups

Americano, francia de la composición dela composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición dela composición del composición dela composi

diagnici nele 14.

this hopt. This there is a

all days and a second Green Linds 1

Broident street

dan le production

Str R compared to the street of the street o

Me an emirane many

White H.

the double

Modification of the state of th

Table Parameters

Camelaner in the same

For tabboth more and in

Super de la distriction de la contraction de la

Shirts is a discourse of

Partie of the first of the firs

by Washington Land

in a lightenin at the light

the Waster of the state of the

State of the Property of the State of the St

Till Palife, species of the little Multiple schling

Callaram Liver in

Allin 1 se market

(set alle 7 des a di ma



HP-33E 670,32 Ftt.c. **Financiers**

8,8 4 5,5 T 2, g *** 2000 最田田田 A 88 88 88. 色色色色

多田田田 中田田白 中田田田田 HP-37E HP-38E 511,56Fttc * 817,32Fttc

Le prix comprend: batterie. chargeur 110 ou 220 V, housse de protection, manuel d'utilisation et d'application, garantie 1 an. Démonstration vente sur stock



l^{er} distributeur agréé en France des calculateurs électroniques RP. 5-67 bd Saint-Germain, 75005 Paris Tei, 033 02,63/033 34,61.



